

T.C.
UNIVERSITÉ GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

**LE CHANGEMENT DE NOMS DE VILLAGES COMME
REPRODUCTION DE L'ÉTAT-NATION : LE CAS DE MARDIN**

THESE DE MASTER RECHERCHE

Tuğba HAMARAT

Directrice de Recherche : Doç. Dr. Feyza AK AKYOL

JANVIER 2022

T.C.
UNIVERSITÉ GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

**LE CHANGEMENT DE NOMS DE VILLAGES COMME
REPRODUCTION DE L'ÉTAT-NATION : LE CAS DE MARDIN**

THESE DE MASTER RECHERCHE

Tuğba HAMARAT

Directrice de Recherche : Doç. Dr. Feyza AK AKYOL

JANVIER 2022

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1. LA METHODOLOGIE DU TRAVAIL.....	7
1.1. L’objectif et l’importance de la recherche.....	8
1.2. La problématique de la recherche	9
1.3. La méthode, le terrain, la portée et les limites de la recherche	11
CHAPITRE 2. VERS LA NATIONALISATION : DE LA NAISSANCE DE LA NATION À LA NATION TURQUE	15
2.1. La nation et nationalisation turque	16
2.1.1. Les approches sur l'idée de nation.....	16
2.1.2. Une brève histoire du processus de nationalisation turque.....	20
2.2. L’identité nationale et l’identité nationale turque	27
2.2.1. Qu’est-ce que l’identité nationale?	27
2.2.2. Les caractéristiques et processus de développement de l’identité nationale turque	30
CHAPITRE 3. L'ANALYSE DU CHANGEMENT DE NOMS DE VILLAGE À MARDIN.....	35
3.1. L'histoire politique des noms de villages en Turquie.....	35
3.1.1. Vague 1 : La période entre 1913 et 1922	37
3.1.2. Vague 2 : La période entre 1922 et 1950	41
3.1.3. Vague 3 : La période entre 1950 et 1980	44
3.1.4. Vague 4 : La période entre 1980 et 2000	47
3.1.5. Vague 5 : La période après 2000.....	48
3.2. Les Noms de villages à Mardin	50
3.3. La classification et l’analyse des noms de villages modifiés dans la province de Mardin.....	53
3.3.1. Les noms des villages changés par traduction.....	53
3.3.1.1. Les noms de villages modifiés par la traduction littérale.....	53
3.3.1.2. Les noms de villages modifiés par la traduction partielle.....	56

3.3.2. Les noms de village qui ont un lien significatif entre les anciens et les nouveaux noms	59
3.3.3. Les noms de village composés au resultat de certains changements sonores de l'ancien nom.....	66
3.3.4. Les noms de village qui ont été modifiés pour correspondre aux normes d'écriture actuelles	68
3.3.5. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à toute origine ethnique.....	70
3.3.6. Les noms de village qui ont été modifiés à cause de se référer à une tribu	78
3.3.7. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une religion.....	80
3.3.8. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une idéologie.....	90
3.3.9. Les noms de village donnés pour référencer les valeurs nationales.....	92
3.3.10. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer aux politiques de peuplement	96
3.3.11. Les noms de villages modifiés en nommant les tribus turques.....	100
3.3.12. Les noms des villages modifiés bien qu'en turc	101
3.3.13. Les noms de village modifiés indiquants la structure sociale	102
3.3.13.1. Les noms de village modifiés indiquants la structure géographique.....	103
3.3.13.2. Les noms de village modifiés indiquants la structure administrative	104
3.3.13.3. Les noms de village modifiés indiquants la structure économique.....	105
3.3.14. Les noms de village modifiés faisant référence à un patrimoine historique	106
3.3.15. Les noms de village modifiés en raison d'avoir une signification négative	112
3.3.16. Les Noms de village modifiés en raison d'être en turc ottoman ou d'être référés à l'Empire ottoman.....	113
3.3.17. Les Noms de village modifiés en raison du genre	115
3.3.18. Les noms de village modifiés qui ont des noms propres	117
3.3.19. Les Noms de village donnés accidentellement / sans raison	119
3.3.20. Les Noms de village inchangés	121
CONCLUSION.....	123
BIBLIOGRAPHIE.....	128
ANNEXES.....	138
Annexe A. Le guide d'entretien	138
Annexe B. Le tableau des interviewés	140

Annexe C. La proposition de loi sur l'utilisation des noms modifiés.....	141
Annexe D. Les figures	147
Annexe E. Les tableaux	149



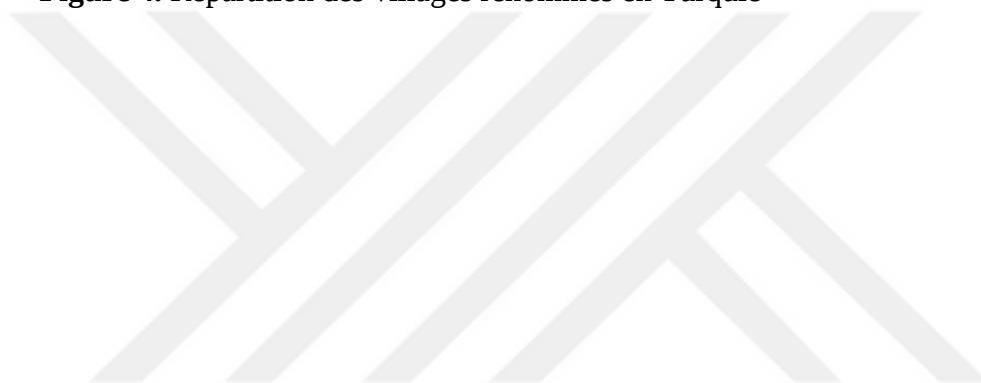
LISTE DES FIGURES

Figure 1. Répartition géographique des toponymes d'origine arménienne

Figure 2. Répartition géographique des toponymes d'origine kurde et zaza

Figure 3. Répartition géographique des noms de lieux d'origine arabe et syriaque

Figure 4. Répartition des villages renommés en Turquie



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. La distribution numérique des changements de noms de lieux provinciaux en République de Turquie

Tableau 2. Répartition numérique de l'analyse étymologique des noms de lieux en République de Turquie

Tableau 3. Les noms de villages modifiés par la traduction littérale

Tableau 4. Les noms de villages modifiés par la traduction partielle

Tableau 5. Les noms de village qui ont un lien significatif entre les anciens et les nouveaux noms

Tableau 6. Les noms de village composés au résultat de certains changements sonores de l'ancien nom

Tableau 7. Les noms de village qui ont été modifiés pour correspondre aux normes d'écriture actuelles

Tableau 8. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à toute origine ethnique

Tableau 9. Les noms de village qui ont été modifiés à cause de se référer à une tribu

Tableau 10. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une religion

Tableau 11. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une idéologie

Tableau 12. Les noms de village donnés pour référencer les valeurs nationales

Tableau 13. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer aux politiques de peuplement

Tableau 14. Les noms de villages modifiés en nommant les tribus turques

Tableau 15. Les noms des villages modifiés bien qu'en turc

Tableau 16. Les noms de village modifiés indiquants la structure géographique

Tableau 17. Les noms de village modifiés indiquants la structure administrative

Tableau 18. Les noms de village modifiés indiquants la structure économique

Tableau 19. Les noms de village modifiés faisant référence à un patrimoine historique

Tableau 20. Les noms de village modifiés en raison d'avoir une signification négative

Tableau 21. Les Noms de village modifiés en raison d'être en turc ottoman ou d'être référés à l'Empire ottoman

Tableau 22. Les Noms de village modifiés en raison du genre

Tableau 23. Les noms de village modifiés qui ont des noms propres

Tableau 24. Les Noms de village donnés accidentellement / sans raison

Tableau 25. Les Noms de village inchangés



RÉSUMÉ

Cette étude porte sur la modification des noms des villages de Mardin dans le cadre de la reconstruction de l'État-nation. En tant que porteur de la mémoire historique de la société, les noms de villages ont la particularité de coexister avec l'identité. Les noms de villages existants ont été modifiés dans le projet de création d'une identité nationale, car ils ne se sont pas réconciliés avec le monde de sens que l'État-nation voulait construire. Bien que cette situation soit un prolongement des politiques de homogénéisation, l'objectif principal est de consolider la souveraineté de l'État-nation. Tout en créant une nouvelle nation, une nouvelle langue et une nouvelle histoire, en tant qu'exigence des politiques de « turkification », les noms de village bénéficieront également d'innovations et les noms qui entrent en conflit avec le sens du monde de la nation turque seront abandonnés et les noms adaptés à la langue turque seront être préféré à la place. Le point important ici est que les noms de village sont liés aux politiques linguistiques ainsi qu'aux politiques des minorités. Cependant, l'identité nationale s'est imposée d'emblée en tant qu'identité « turque », de sorte que les autres doivent être fondues et intégrées dans l'élément principal. En effet, alors que toutes les politiques menées ont été conçues en parallèle avec l'identité turque produite, toutes sortes d'institutions qui ne s'en sont pas accommodées sont entrées dans le processus d'abolition et de changement. Dans ce contexte, les noms de villages constitués de différences ont été refondus à travers le filtre de l'État-nation. Pour cette raison, on a précisé la problématique de la thèse comme comment les changements de nom des villages de Mardin affectent la mémoire des villageois et comment l'État-nation turc essaie de se reproduire à travers ces changements.

La thèse se compose de trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons parlé de la méthodologie. Les deux étapes ont été identifiées pour la méthodologie et ils ont des caractéristiques de recherche qualitative. Tout d'abord, nous avons fait une revue de la littérature et déterminé les anciens et les nouveaux noms de village à partir

du livre intitulé " Türkiye Yer Adları Sözlüğü ". Nous avons fait des tableaux avec ces noms selon les catégories.

Dans la deuxième étape, nous avons mené une recherche sur le terrain et interrogé 16 personnes au total. Les personnes interviewées étaient d'origine kurde ou arabe. Nous avons organisé des réunions en face à face ou sur l'application Zoom. Il s'agissait d'entretiens directifs. Tous les entretiens ont été menés entre avril 2021 et juin 2021.

De plus, dans ce chapitre, nous avons expliqué pourquoi nous avons choisi Mardin comme terrain de recherche. Mardin est la deuxième ville avec le plus de noms de lieux changés en Turquie. D'autre part, Mardin contient de nombreuses langues, religions, cultures et ethnies. Tout cela nous a donc fourni une riche matière à étudier. Par conséquent, choisir Mardin comme terrain de recherche était un bon exemple pour montrer comment l'État-nation se reproduit avec l'idéal d'une nation, d'une langue et d'une histoire.

D'ailleurs, dans cette section, nous avons expliqué les objectifs de notre étude. Le but de notre étude est de révéler la relation du changement des noms de villages à Mardin avec les politiques d'assimilation et la langue maternelle, la pratique consistant à oublier les anciens noms et à construire l'avenir avec de nouvelles valeurs et le lien entre les noms nouvellement nommés et la persécution dans les villages.

Dans le deuxième chapitre, nous avons parlé de la nation, de la nationalisation turque, de l'identité nationale et de l'identité nationale turque. Selon ce, l'idée de nationalisme a pris de l'importance surtout avec la perte de terres dans la dernière période de l'Empire ottoman. En raison du conflit entre les intérêts et les espoirs de diverses nations, la présence turque est devenue visible comme le ciment qui peut maintenir la société ensemble, parce que L'identité est le premier et le plus important élément d'appartenance à la nation dans la formation des États-nations. Les États-nations, qui se sont formés dans le cadre de valeurs idéales et de mythes d'origine commune, ont d'abord tenté de définir l'identité nationale. L'identité nationale est devenue leur force la plus dynamique. À ce stade, l'adaptation des sujets avec cette identité est apparue comme le principal problème. La résistance à l'adaptation a été tentée d'être réprimée violemment.

Bien que la violence soit inévitable lorsqu'il s'agit de résistance publique, elle peut également se produire dans un état de calme. Cette situation s'explique par le caractère totalitaire de l'État-nation. En effet, tandis que de nouvelles décisions politiques sont mises en œuvre par la violence, la discorde dans la société est également rendue inoffensive de cette manière. Les minorités, qui sont marginales aux yeux de l'État-nation, sont guidées dans la bonne voie par une violence excessive et un usage disproportionné de la force. L'État adopte la violence comme mécanisme de contrôle. L'identité nationale turque a adopté la même méthode à ce stade. Ceux qui n'étaient pas inclus dans la culture dominante et ne prenaient pas la forme de citoyens acceptables étaient confrontés à des pratiques telles que la violence, l'assimilation et la migration forcée parce que l'identité nationale turque a imposé sa propre existence à d'autres identités. Mais la définition de cette identité ne correspondait pas toujours aux mêmes valeurs. Par exemple, être parfois musulman et turc définit l'identité nationale turque, et parfois être turc et laïc définit cette identité.

Le troisième chapitre de notre recherche vise à révéler le passé du changement toponymique en Turquie. Changer les noms de lieux en Turquie couvre une période de temps relativement longue, remontant à la période ottomane. Le point sur lequel nous voulons attirer l'attention ici est que les changements en question ne se limitent pas aux noms des villes, mais se reflètent également sur les villages où vivent les différents éléments. Le changement de toponyme comme intervention délibérée pour la construction du projet identitaire national proposé par l'État-nation coïncide avec la période de l'Union et du Progrès. Dans cette thèse, le processus historique de changement des noms de lieux a été examiné en cinq vagues distinctes. Pour résumer brièvement, la première vague couvre la période qui a débuté avec l'Union et le Progrès et a duré jusqu'à l'instauration de la république. Il est également possible de voir cette vague comme une sorte de période de préparation. La deuxième vague porte sur les changements opérés dans le cadre de la fixation des valeurs de l'État-nation avec l'instauration de la république. La troisième vague est aussi la période où les changements les plus intenses ont été opérés avec la mise en place de la commission de changement de nom. La quatrième vague comprend la période du coup d'État du 12 septembre et les changements apportés par le symposium sur les toponymes turcs. La cinquième vague est la période qui comprend les changements apportés par le Parti de la justice et du développement.

Dans cette section, nous avons regroupé les noms de villages sous certaines titres. Nous avons créé des tableaux pour chaque titre et évalué les entretiens avec l'analyse des noms. On a fait 23 titres au total. Lorsque l'on classe les modes et styles de changement de nom des villages à Mardin dans le contexte de la reproduction de l'État-nation, on rencontre les titres suivantes :

- Les noms des villages changés par traduction
- Les noms de villages modifiés par la traduction littérale
- Les noms de villages modifiés par la traduction partielle
- Les noms de village qui ont un lien significatif entre les anciens et les nouveaux noms
- Les noms de village composés au resultat de certains changements sonores de l'ancien nom
- Les noms de village qui ont été modifiés pour correspondre aux normes d'écriture actuelles
- Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à toute origine ethnique
- Les noms de village qui ont été modifiés à cause de se référer à une tribu
- Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une religion
- Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une idéologie
- Les noms de village donnés pour référencer les valeurs nationales
- Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer aux politiques de peuplement
- Les noms de villages modifiés en nommant les tribus turques
- Les noms des villages modifiés bien qu'en turc
- Les noms de village modifiés indiquants la structure sociale
- Les noms de village modifiés indiquants la structure géographique
- Les noms de village modifiés indiquants la structure administrative

- Les noms de village modifiés indiquants la structure économique
- Les noms de village modifiés faisant référence à un patrimoine historique
- Les noms de village modifiés en raison d'avoir une signification négative
- Les Noms de village modifiés en raison d'être en turc ottoman ou d'être référés à l'empire ottoman
- Les Noms de village modifiés en raison du genre
- Les noms de village modifiés qui ont des noms propres
- Les Noms de village donnés accidentellement / sans raison
- Les Noms de village inchangés

Le premier constat que nous avons obtenu dans le cadre de ces titres est que le changement en question n'est pas seulement une activité de traduction des noms de villages en turc comme exigence de l'identité nationale turque, mais aussi un effort d'effacement de la mémoire collective et de construction un nouveau monde de sens. Par exemple, changer les noms des villages de Rezikiarabo, Ezdîna, Zengan, Morbobo à Mardin et les nommer avec des noms tels que Oğuz, Bozok, Yurteri, Atalar est le produit d'un tel effort, parce que les noms de village ne sont pas remarqués lorsqu'ils sont prononcés dans la routine quotidienne. Mais, ils sont gravés dans les esprits chaque fois qu'ils sont prononcés. Par exemple, le village de Kafr Allab, où vivaient des Arméniens avant la déportation, en est un bon exemple. Kefrallab signifie " le retour de l'incroyant ". Le mot " kafr " (incroyant), ne doit pas être considéré comme un terme purement religieux, car il est également utilisé pour humilier et exclure les personnes de la société. Par conséquent, chaque utilisation de ce mot crée un jugement négatif contre les Arméniens dans l'esprit des gens. Ainsi, le nom de Kafrallab sert à stigmatiser et à exclure les Arméniens et à les accuser religieusement, justifiant ainsi le fait que les premiers propriétaires du village ne sont plus là, créant ainsi un soulagement de conscience chez de nouveaux propriétaires du village.

La manière dont les changements hégémoniques opérés sont perçus par les populations locales est un autre pilier de notre thèse. Dans ce cadre, des entretiens ont été menés avec des habitants de Mardin et il était prévu de mesurer les attitudes et réactions des populations face au changement de nom des villages. Les motifs qui ont révélé ces attitudes et réactions ont été évalués dans la section d'analyse des entretiens.

La tendance de la majorité des interviewés à utiliser des noms anciens semble être le résultat de l'attitude de l'État-nation à détruire d'autres identités. Bien que les habitants n'utilisent pas le nom actuel que lorsqu'ils parlent aux étrangers et dans leurs affaires officielles, ils continuent à parler entre eux avec l'ancien nom. Malgré diverses politiques d'assimilation, insister sur l'utilisation de l'ancien nom est une situation qui peut s'expliquer par des raisons existentielles. Accuser des personnes qui n'utilisent pas d'anciens noms de perdre leur originalité peut être interprété comme le produit d'une contre-réaction. Dans ce contexte, la société effectue son propre contrôle interne et continue de protéger ses valeurs malgré toutes sortes de pressions.

L'une des questions les plus frappantes ici est la découverte que l'identité de résistance développée par la société est consciemment transférée à la nouvelle génération. D'après les données recueillies sur le terrain, les habitants du village font un effort particulier pour habituer la nouvelle génération à l'ancien nom afin de préserver les anciens noms, parce que c'est un fait que la nouvelle génération a plus de contact avec le nouveau nom, à la fois par les emplois officiels et l'école, et par le dialogue avec les étrangers à travers différents canaux de communication. Malgré cela, les anciens noms sont surtout utilisés par la jeune génération.

D'autre part, les outils les plus importants utilisés dans les politiques d'assimilation étaient l'ingénierie scolaire et démographique. C'est grâce à l'école que les valeurs de l'État-nation ont trouvé une réponse sur le terrain social. Par exemple, selon Gellner, ce qui légitime l'État, c'est l'éducation plutôt que la violence. L'éducation nationale construit des peuples culturellement homogènes. Ainsi, l'idéologie nationale se grave dans les esprits à travers l'école et la mémoire collective se forme. De même, nous avons vu dans les entretiens sur le terrain que le problème le plus important parmi les interviewés était la langue. D'après les propos des interviewés, nous avons constaté qu'il existe un lien entre l'école et la restriction de l'utilisation de la langue maternelle, car selon eux, l'identité turque déclare le turc comme la seule langue légitime.

De ce fait, les villageois associent le changement de nom à la banalisation de leur langue maternelle, et y voient une politique d'assimilation, un moyen de faire oublier leur identité. Cette prise de conscience les encourage à utiliser davantage leur langue maternelle et leurs anciens noms, et les amène à identifier leur existence avec leurs identités et à s'y attacher fermement, avec le traumatisme créé par la psychologie de l'exclusion. D'autre part, il est déterminé que le caractère violent de l'État-nation est

vécu par les villageois à travers des pratiques telles que la mort, la migration forcée, l'islamisation forcée et l'échange de population, et en conséquence, les noms de village nouvellement nommés sont utilisé comme un outil pour couvrir ces oppressions.



ABSTRACT

This thesis is about changing the village names in Mardin in the context of nation-state building. In terms of being the carrier of the historical memory of the society, the village names have the feature of co-existing with the identity. Existing village names were changed in the project of creating national identity because they did not reconcile with the world of meaning that the nation-state wanted to construct. Although this situation is an extension of the standardization policies, the main purpose is to consolidate the domination of the nation-state. While creating a new nation, language, and history, as a requirement of the "Turkification" policies, village names will also be affected by innovation. Names that conflict with the meaning world of the Turkish nation will be abandoned and instead of this, names suitable for the Turkish language will be preferred. The important point here is that village names are related to minority policies as well as language policies. The national identity has come to the fore as a "Turkish" identity from the beginning, so the others have to be melted down and integrated into the main element. While all of the policies carried out were designed in parallel with the Turkish identity produced, all kinds of institutions that did not come to terms with it entered the process of abolition or change. In this context, place names have been re-molded through the nation-state filter. So, we determined the research question of the thesis as how the name changes of the villages in Mardin affect the memory of the villagers and how Turkish nation-state reproduce itself by these changes.

The thesis consists of three parts. We talked about the methodology in the first chapter. We determined two steps for the methodology. Both steps have qualitative research characteristics. Firstly, we made a literature review and determined the old and new village names from the book called "Place Names Dictionary of Turkey". We made tables with these names according to the categories.

We conducted field research in the second step and interviewed a total of 16 people. The interviewees were of Kurdish or Arab origin. We held interviews via face-to-face or the Zoom application. These were structured interviews. All interviews were conducted between April 2021 and June 2021.

Also, in this chapter, we explained why we chose Mardin as our research area. Mardin is the second city whose place-names change the most in Turkey. On the other hand, Mardin contains many languages, religions, cultures, and ethnicities. For this

reason, all this has provided us with rich material for our thesis. Therefore, choosing Mardin as a research area has been a good example of how the nation-state is reproduced with the ideal of a nation, a language, and a history.

On the other hand, we explained the aims of our thesis in this chapter. The aim of our thesis is to reveal the relationship of changing village names with assimilation policies and native language, the practice of forgetting the old and building the future with new values, and the connection of the newly put names with the persecution encountered in the villages.

We talked about the nation, Turkish nationalization, national identity and Turkish national identity in the second chapter. According to this, the idea of nationalism came to the fore with the loss of territory, especially in the later period of the Ottoman Empire. In the event that the interests and expectations of various nations conflict with each other, the Turkish identity has become visible as an element that can keep the society together. Because in the formation of nation-states, identity is the first and most important element of belonging to the nation. Nation-states, which were formed within the framework of ideal values and myth of common origin, first attempted to define national identity. National identity has become their most dynamic force. At this point, the integration of the subjects with this identity emerged as the main issue. The resistance to this integration was also tried to be suppressed violently.

Although violence is inevitable when it comes to public resistance, it can also occur in situations of calm. This situation can be explained by the totalitarian nature of the nation-state. While new political decisions are put into action through violence, the discord in society is also rendered harmless in this way. Minorities, who are marginal in the sight of the nation-state, are led in the right direction by ultraviolence and disproportionate use of force. The state adopts violence as a control mechanism. The Turkish national identity has adopted the same method at this point. Those who were not included in the dominant culture were faced with practices such as violence, assimilation, and forced migration. Because the Turkish national identity has imposed its own existence on other identities. But the definition of this identity did not always correspond to the same values. For example, while being Muslim and Turkish sometimes defines Turkish national identity, sometimes being Turkish and secular has defined this identity.

The third chapter of our research aims to reveal the past of place-names change in Turkey. Changing place names in Turkey involves a relatively long time, dating back to the Ottoman period. The point we want to pay attention to here is that the changes are not only limited to the names of the cities but also involved in the villages where different elements live. The deliberate change of place names in order to build the national identity project put forward by the nation-state coincides with the period of Union and Progress. In this thesis, the historical process of changing place names has been analyzed as five separate waves. To sum up, briefly, the first wave involves the period that started with the committee of Union and Progress and lasted until the establishment of the republic. It is also possible to see this wave as a kind of preparatory period. The second wave includes the changes made to embed nation-state values with the establishment of the republic. The third wave is the period when the most intense changes were made with the establishment of the name change commission. The fourth wave includes the period of the September 12 military coup and the changes brought about by the Turkish place names symposium. The fifth wave, on the other hand, is the period that includes the changes made by The Justice and Development Party.

In the next step, we grouped the village names under certain topics. We created tables for each topic and evaluated the interviews together with the analysis of the names. In total, 23 topics were created. When we classify the ways and styles of changing village names in Mardin in the context of the reproduction of the nation-state, we will encounter the following headings:

- Village names changed through translation
- Village names changed through literal translation
- Village names changed through partial translation
- Village names with the meaning connection between old and new names
- Village names occurring as a result of going through some phonetic changes of the old name
- Village names that changed in order to match current spelling standards
- Village names that changed because they refer to any ethnicity
- Village names that changed because they refer to a tribe or clan
- Village names that changed because of any religious attribution
- Village names changed for ideological reasons

- Village names that given to refer to national values
- Village names that changed because they refer to settlement policies
- Village names that changed by putting names of Turkish tribes
- Village names that changed although they are Turkish
- Village names that indicated social structure and changed
- Village names that indicated geographical structure and changed
- Village names that indicated administrative structure and changed
- Village names that indicated economic structure and changed
- Village names that referred to historical heritage and changed
- Village names that changed because they have negative meanings
- Village names that changed because they are Ottoman Turkish or because they refer to The Ottoman Empire
- Village names changed by gender logic
- Village names that been proper nouns and changed
- Village names that are given as Random and causeless
- Village names that are unchanged

The first finding we have obtained within the framework of these titles, changing of village names is not only the act of translating village names into Turkish as a requirement of the Turkish national identity created but also an effort to erase the social memory and to construct a new world of meaning. For example, changing the names of villages such as Rezikiarabo, Ezdîna, Zengân, Morbobo in Mardin and naming them with names such as Oğuz, Bozok, Yurteri, Atalar is the product of such an effort. Because village names are not noticed when they are pronounced in daily routine. However, they are engraved in the mind every time they are pronounced. For example, the village of Kafr Allab, where Armenians lived before the relocation, is a good example. Kefralleb means "return of the infidel". The word "kafr" (infidel), on the other hand, should not be seen as a purely religious term. Because this word is also used to humiliate and exclude a person from society. Therefore, every use of this word creates a negative judgment against Armenians in people's minds. Thus, the name Kafrallab serves to stigmatize and exclude Armenians and to blame them religiously. In this way, it justifies the fact that the original owners of the village are no longer there, and in this way creates a conscientiousness in the new owners of the village.

How the hegemonic changes made are perceived by the local people is another fundamental point of our thesis. In this context, interviews were conducted with people living in Mardin and it was planned to measure the attitudes and reactions of the people towards the change of village names. The causes that revealed these attitudes and reactions were evaluated in the interview analysis section. The tendency of the majority of the interviewees to use old names seems to be a result of the attitude of the nation-state to destroy other identities. Although the local people only use the current name when talking to foreigners and in their official proceedings, they continue to talk with the old name among themselves. Despite various assimilation policies, insisting on using the old name is a situation that can be explained with existential reasons. Accusing people who do not use old names for losing their roots can be interpreted as the product of a counter-reaction. In this context, society carries out its own internal check and continues to protect its values despite all kinds of pressure.

One of the most remarkable subjects here is that the identity of resistance developed by society is consciously transferred to the new generation. According to the data obtained from the field, the residents of the village make a special effort to get the new generation accustomed to the old name in order to preserve the old names. Because it is a fact that the new generation has more contact with the new name, both through school-official affairs and through dialogue with foreign people through different communication channels. Despite this, old names are mostly used in the younger generation.

On the other hand, the most important tools used in assimilation policies were school and population engineering. It was thanks to the school that the values of the nation-state found a response on the social ground. For example, what legitimizes the state is education rather than violence according to Gellner. National education creates culturally homogeneous people. Thus, the national ideology is engraved in the minds through the school and the collective memory is shaped. Similarly, we saw in the field interviews that the most important problem among the interviewees was language. From the expressions of the interviewees, we saw that there is a connection between the school and the restriction of the use of the mother tongue. Because, according to them, Turkish identity declares Turkish as the only legitimate language.

As a result, locals associate the change of village names with the trivialization of their native language and perceive this as a means of making their identities forgotten,

namely as an assimilation policy. This awareness encourages them to use more native language and old names and causes them to identify their existence with their identities and become firmly attached to it, along with the trauma created by the psychology of exclusion. On the other hand, it comes in sight that the violent character of the nation-state is experienced by the village people through practices such as death, forced migration, forced Islamization, and population exchange. As a result of this, it is also determined that the newly named village names are used as a tool to cover up these oppressions.



ÖZET

Bu çalışma ulus-devletin inşası bağlamında Mardin’de köy isimlerinin değiştirilmesini konu almaktadır. Toplumun tarihsel hafızasının taşıyıcısı olması bakımından köy isimleri kimlikle birlikte var olma özelliğine sahiptir. Mevcut köy isimleri ulusal kimliğin oluşturulması projesinde ulus-devletin inşa etmek istediği anlam dünyasıyla uzlaşmadıkları için değiştirilmiştir. Bu durum tektipleştirme politikalarının bir uzantısı olmakla beraber asıl amaç ulus-devletin egemenliğini pekiştirmektir. Yeni bir ulus, dil ve tarih yaratılırken “Türkleştirme” politikalarının bir gereği olarak köy isimleri de yeniliklerden nasibini alacak Türk ulusunun anlam dünyasıyla çatışan isimler terk edilip yerine Türk diline münasip isimler tercih edilecektir. Burada önemli olan husus köy isimlerinin dil politikalarıyla ilgisi olmakla beraber azınlık politikalarıyla da ilişkili olmasıdır. Oysa ulusal kimlik başlangıç itibarıyla “Türk” kimliği olarak öne çıkmış dolayısıyla diğerlerinin bir biçimde eritilip asıl unsura entegre olması gerekmektedir. Nitekim yürütülen politikaların tamamı üretilen Türk kimliğine paralel olarak tasarlanırken onunla uzlaşmayan her türlü kurum ilga ve değişim sürecine girmiştir. Bu bağlamda farklılıklardan mündemiç yer isimleri ulus-devlet süzgecinden geçerek yeniden kalıplanmıştır. Bu nedenle tezin sorunsalı Mardin’e bağlı köylerin isim değişikliklerinin köylülerin hafızasını nasıl etkilediği ve Türk ulus-devletinin bu değişimler aracılığıyla kendini nasıl yeniden üretmeye çalıştığı olarak belirlenmiştir.

Tez üç bölümden oluşmaktadır. İlk bölümde metodolojiden bahsettik. Metodoloji için iki adım belirlenmiştir ve her iki aşama da nitel araştırma özelliklerine sahiptir. Önce literatür taraması yaptık ve “Türkiye Yer Adları Sözlüğü” adlı kitaptan eski ve yeni köy isimlerini belirledik. Kategorilere göre bu isimlerle tablolar yaptık.

İkinci aşamada saha araştırması yaptık ve toplam 16 kişiyle görüştük. Görüşülen kişiler Kürt veya Arap kökenliydi. Yüz yüze veya Zoom uygulaması üzerinden görüşmeler gerçekleştirdik. Bunlar yapılandırılmış görüşmelerdi. Tüm görüşmeler Nisan 2021 ile Haziran 2021 arasında yapılmıştır.

Ayrıca bu bölümde araştırma alanımız olarak neden Mardin’i seçtiğimizi açıkladık. Mardin, Türkiye’de yer isimleri en çok değişen ikinci şehirdir. Öte yandan Mardin birçok dili, dini, kültürü ve etnisiteyi içinde barındırmaktadır. Bu nedenle, tüm bunlar bize çalışmamız için zengin bir materyal sağladı. Dolayısıyla Mardin’in

araştırma alanı olarak seçilmesi, ulus-devletin bir ulus, bir dil ve bir tarih ideali ile nasıl yeniden üretildiğini gösteren güzel bir örnek olmuştur.

Öte yandan bu bölümde çalışmamızın amaçlarını açıkladık. Çalışmamızın amacı köy isimlerinin değiştirilmesinin asimilasyon politikalarıyla ve anadil ile olan ilişkisini, eskiyi unutma ve geleceği yeni değerlerle inşa etme pratiğini, yeni konulan isimlerin köylerde yaşanan zulümlerle olan bağlantısını ortaya koymaktır.

İkinci bölümde ulus, Türk uluslaşması, milli kimlik ve Türk milli kimliğinden bahsettik. Buna göre milliyetçilik fikri, özellikle Osmanlı İmparatorluğu'nun sonraki döneminde toprak kayıplarıyla ön plana çıkmıştır. Çeşitli milletlerin çıkar ve umutlarının birbirleriyle çatışması sonucu toplumu bir arada tutabilecek çimento olarak Türk varlığı görülür olmuştur. Çünkü Ulus-devletlerin oluşum aşamasında kimlik ulusa ait olmanın ilk ve en önemli unsurudur. İdeal değerler ve ortak köken miti çerçevesinde oluşan ulus-devletler öncelikle ulusal kimliği tanımlamaya girişmişlerdir. Ulusal kimlik, onların en dinamik gücü haline gelmiştir. Bu noktada öznelerin bu kimlikle uyumu temel mesele olarak ortaya çıkmıştır. Uyuma karşı gösterilen direnç ise şiddetle bastırılmaya çalışılmıştır.

Şiddet halkın direnişi söz konusu olduğu zaman kaçınılmaz olmakla beraber sükûnet halinde de ortaya çıkması olanaklıdır. Bu durum ulus devletin totaliter doğasıyla açıklanabilir. Nitekim yeni siyasi kararlar şiddet yoluyla faaliyete geçirilirken toplum içindeki uyumsuzlar da yine bu yolla zararsız hale getirilir. Ulus-devlet nazarında marjinal olan azınlıklar ise aşırı şiddet ve orantısız güç kullanımıyla doğru yola iletilirler. Devlet şiddeti bir kontrol mekanizması olarak benimser. Türk ulusal kimliği de bu noktada aynı yöntemi benimsemiştir. Egemen kültüre dahil olmayıp makbul vatandaş formuna girmeyenler şiddet, asimilasyon, zorunlu göç gibi uygulamalarla karşı karşıya kalmışlardır. Çünkü Türk ulusal kimliği kendi varlığını diğer kimliklere dayatmıştır. Ama bu kimliğin tanımı her zaman aynı değerlere tekabül etmemiştir. Mesela kimi zaman Müslüman ve Türk olmak Türk ulusal kimliğini tanımlarken kimi zaman da Türk ve laik olmak bu kimliği tanımlamıştır.

Araştırmamızın üçüncü bölümü Türkiye’de yer isimleri değişikliğinin mazesini ortaya koymayı hedefler. Türkiye’de yer isimlerinin değiştirilmesi Osmanlı dönemine kadar uzanan görece uzun bir zamanı kapsar. Burada dikkatleri çekmek istediğimiz nokta söz konusu değişiklikler yalnızca kent isimleriyle sınırlı olmayıp farklı unsurların yaşadığı köylere de yansımıştır. Ulus-devletin ortaya koyduğu ulusal kimlik

projesi inşası bakımından kasıtlı bir müdahale olarak yer isimlerinin değiştirilmesi İttihad ve Terakki dönemine rastlamıştır. Bu tezde yer isimlerinin değiştirilmesine dair tarihsel süreç beş ayrı dalga olarak incelenmiştir. Kısaca özetleyecek olursak birinci dalga İttihad ve Terakkiyle birlikte başlayan ve cumhuriyetin kurulmasına kadar geçen süreyi kapsar. Bu dalgayı bir tür hazırlık dönemi olarak görmek de mümkündür. İkinci dalga cumhuriyetin kurulmasıyla beraber ulus-devlet değerlerini sabitleme çerçevesinde yapılan değişiklikleri kapsar. Üçüncü dalga aynı zamanda ad değiştirme komisyonunun oluşturulmasıyla beraber en yoğun değişikliğin yapıldığı dönemdir. Dördüncü dalga 12 Eylül darbesi ve Türk yer adları sempozyumunun getirdiği değişiklikleri kapsayan dönemi içine alır. Beşinci dalga ise Adalet ve Kalkınma Partisi'nin yapmış olduğu değişiklikleri içine alan dönem olarak karşımıza çıkar.

Bir sonraki adımda köy adlarını belirli başlıklar altında gruplandırdık. Her başlık için tablolar oluşturduk ve görüşmeleri isimlerin analizi ile birlikte değerlendirdik. Toplamda 23 başlık oluşturuldu. Ulus-devletin yeniden üretimi bağlamında Mardin'de köy yeniden adlandırma biçimleri ve tarzları sınıflandırıldığında şu başlıklarla karşılaşılmaktadır:

- Çeviri Yoluyla Değiştirilen Köy Adları
- Birebir Çeviri Yoluyla Değiştirilen Köy Adları
- Kısmen Çeviri Yoluyla Değiştirilen Köy Adları
- Eski ile Yeni Adlar Arasında Anlam Bağlantısı Olan Köy Adları
- Eski Adın Birtakım Ses Değişikliklerine Uğraması Sonucu Oluşan Köy Adları
- Güncel Yazım Standartlarına Uydurmak İçin Değiştirilen Köy Adları
- Herhangi Bir Etnik Kökene Atıf Yaptığı İçin Değiştirilen Köy Adları
- Bir Aşiret Ya Da Boya Atıf Yaptığı İçin Değiştirilen Köy Adları
- Herhangi Bir Dinsel Atıf Yaptığı İçin Değiştirilen Köy Adları
- İdeolojik Nedenlerle Değiştirilen Köy Adları
- Milli Değerlere Atıfta Bulunmak İçin verilen Köy Adları
- İskan politikalarına Atıfta Bulunduğu İçin Değiştirilen Köy Adları
- Türk Boylarının İsmi Konularak Değiştirilen Köy Adları

- Türkçe Olduğu Halde Değiştirilen Köy Adları
- Sosyal Yapıya İşaret Edip Değiştirilen Köy Adları
- Coğrafi Yapıya İşaret Edip Değiştirilen Köy Adları
- İdari Yapıya İşaret Edip Değiştirilen Köy Adları
- Ekonomik Yapıya İşaret Edip Değiştirilen Köy Adlar
- Tarihi Bir Mirasa Atıfta Bulunup Değiştirilen Köy Adları
- Olumsuz Anlam Taşıdığı İçin Değiştirilen Köy Adları
- Osmanlıca Olan ya da Osmanlı'ya Atıfta Bulunduğu İçin Değiştirilen Köy Adları
- Toplumsal Cinsiyet Mantığıyla Değiştirilen Köy Adları
- Özel İsim Olup Değiştirilen Köy Adları
- Tesadüfi / Nedensiz Verilen Köy Adları
- Değiştirilmeyen Köy Adları

Bu başlıklar çerçevesinde elde ettiğimiz ilk bulgu söz konusu değişiklik, yaratılan Türk ulus kimliğinin bir gereği olarak sadece köy isimlerini Türkçeleştirme faaliyeti olmayıp toplumsal hafızanın silinmesine yönelik çaba ve yeni bir anlam dünyası kurgulama gayretidir. Örneğin Mardin'deki Rezikiarabo, Ezdîna, Zengân, Morbobo gibi köy isimlerinin değiştirilip Oğuz, Bozok, Yurteri, Atalar gibi isimlerle adlandırılması böylesi bir çabanın ürünüdür. Çünkü köy adları günlük rutin içinde telaffuz edilirken fark edilmez. Ancak, her telaffuz edildiğinde akla kazınırlar. Örneğin tehcirden önce Ermenilerin yaşadığı Kafr Allab köyü buna iyi bir örnektir. Kefralleb, "kâfirin dönüşü" demektir. "Kefr" (kâfir) kelimesi ise sadece dini bir terim olarak görülmemelidir, çünkü bu kelime bir insanı toplumda aşağılamak ve dışlamak için de kullanılır. Dolayısıyla bu kelimenin her kullanımında insanların zihinlerinde Ermenilere karşı olumsuz bir yargı oluşur. Böylece Kafrallab adı Ermenileri damgalamaya, dışlamaya ve Ermenileri dini açıdan suçlu etmeye hizmet eder. Bu şekilde köyün asıl sahiplerinin artık orada olmamasını haklı çıkarır ve bu şekilde köyün yeni sahiplerinde vicdani bir rahatlama yaratır.

Yapılan hegemonik deęişikliklerin yöre halkları tarafından nasıl algılandığı tezimizin bir dięer ayağını oluşturmaktadır. Bu bağlamda Mardin ilinde yaşayan insanlarla görüşmeler yapılmış ve halkın köy isimlerinin deęiştirmelerine yönelik tutum ve tepkilerinin ölçülmesi planlanmıştır. Bu tutum ve tepkileri ortaya çıkaran saikler görüşme analizleri kısmında deęerlendirilmiştir. Görüşmecilerin büyük çoğunluğunun eski isimleri kullanmaya yönelik eğilimi ulus devletin dięer kimlikleri yok etmeye yönelik tutumunun bir sonucu gibi görünmektedir. Yöre halkı mevcut ismi yalnızca yabancılarla konuşurken ve resmi işlerinde kullanmakla beraber kendi aralarında eski isimle konuşmaya devam etmektedirler. Türlü asimilasyon politikalarına rağmen hala eski ismi kullanma konusunda ısrarcı olmak varoluşsal gerekçelerle açıklanabilir bir durumdur. Eski isimleri kullanmayan insanları aslını kaybetmekle suçlamak bir karşı tepkinin ürünü olarak yorumlanabilir. Bu bağlamda toplum kendi iç denetimini yapmakta ve deęerlerini her türlü baskıya rağmen korumayı sürdürmektedir.

Burada en dikkat çeken konulardan biri, toplum tarafından geliştirilen direniş kimliğinin yeni nesile de bilinçli olarak aktarılması bulgusudur. Sahadan elde edilen verilere göre köy sakinleri eski isimleri korumak amacıyla yeni neslin eski isme alışması konusunda özel bir çaba sarfetmektedir. Çünkü yeni neslin hem okul ve resmi işler vasıtasıyla hem de farklı iletişim kanalları üzerinden yabancı kişilerle diyalog kurma vasıtasıyla yeni isimle daha fazla muhatap olduđu bir gerçektir. Buna rağmen genç nesilde de ağırlıklı olarak eski isimler kullanılmaktadır.

Öte yandan, asimilasyon politikalarında kullanılan en önemli araçlar okul ve nüfus mühendisliği olmuştur. Özellikle ulus-devletin deęerlerinin toplumsal zeminde karşılık bulması okul sayesinde olmuştur. Mesela Gellner'e göre devleti meşrulaştıran şey şiddetten ziyade eğitimidir. Milli eğitim, kültürel olarak homojen insanlar yaratır. Böylece okul vasıtasıyla milli ideoloji zihinlere kazınır ve kolektif hafıza şekillenir. Buna benzer olarak saha görüşmelerinde de görüşülen kişiler arasında en önemli sorunun dil olduğunu gördük. Görüşülen kişilerin anlattıklarından okul ile anadilin kullanımının kısıtlanması arasında bir bağlantı olduğunu gördük. Çünkü onlara göre Türk kimliği Türkçe'yi tek meşru dil olarak ilan etmektedir.

Sonuç olarak yöre insanı köy isimlerinin deęiştirilmesiyle anadillerinin önemsizleştirilmesi arasında ilişki kurmakta ve bunu kimliklerinin unutturulma aracı olarak, bir asimilasyon politikası olarak algılamaktadır. Bu farkındalık onları daha çok

anadil ve eski isimleri kullanmaya teşvik etmekte olup dışlanma psikolojisinin yarattığı travmayla varlıklarını kimlikleriyle özdeşleştirmelerine ve ona sıkıca bağlanmalarına neden olmaktadır. Öte yandan ulus-devletin şiddet karakterinin köy ahalisi tarafından ölüm, zorunlu göç, zorla müslümanlaştırma, mübadele gibi pratiklerle deneyimlendiği ve bunun sonucu olarak yeni konulan köy isimlerinin bu zulümlerin üzerini örten bir araç olarak kullanıldığı tespit edilmektedir.



REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier sincèrement ma directrice de thèse, Doç. Dr. Feyza Ak Akyol, pour son rôle dans mon admission à ce programme de master, ainsi que pour m'avoir encouragée et contribué à ma recherche avec ses précieuses suggestions tout au long du travail de thèse. Sans aucun doute, son aide académique et morale a facilité mon travail de thèse.

Je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude à l'institution universitaire de Galatasaray et à tous mes professeurs qui ont enseigné dans cette institution, ce qui m'a permis de réaliser cette thèse.

Je tiens également à exprimer ma gratitude à mon cher frère M. Mücahid Sağman, qui a pris la peine de lire ce que j'ai écrit et de partager son point de vue, et qui a ouvert de nouvelles fenêtres pour ma thèse avec ses points de vue révélateurs.

D'autre part, je voudrais exprimer mes sincères remerciements à mes sœurs Sümeyya Sağman et Sümeyyra Hamarat, qui ont évalué mon travail du point de vue philosophique de leur propre discipline et m'ont fait réfléchir à des mots tels que identité, moi et l'autre, étranger etc.

Enfin, un grand merci à mon père, qui m'a donné la motivation de comprendre les gens et le monde, d'avoir une expérience intellectuelle de mon existence, de me lancer dans un voyage à la recherche de sens, et à ma mère, qui m'a soutenu financièrement et moralement tout au long de ma vie scolaire.

INTRODUCTION

Les êtres humains, qui sont en relation avec les choses depuis leur existence, façonnent cette relation par l'acte de « nommer ». Cet acte, qui est accompli pour les choses, offre à l'homme la possibilité de mieux connaître l'univers et l'existence et de lui donner un sens au sein d'un certain système. L'acte de nommer permet aussi à l'homme de reconstruire la réalité. Il y a ici un fond ontologique. En effet, donner un nom à un objet équivaut aussi à l'acte de le faire exister. Néanmoins, il y a ici une action rotative; Alors que les gens façonnent et reconstruisent les choses en les nommant, les choses aussi façonnent et reconstruisent les gens. Par conséquent, toute intervention de l'homme dans les choses est une intervention dans l'esprit de l'homme. La personne qui établit sa relation avec les choses et l'esprit humain par l'acte de pénétration déterminera son action avec le désir d'établir la supériorité dans la relation qu'elle établira avec tous les êtres animés et inanimés. À cet égard, la connaissance lui ouvre la porte non seulement pour comprendre l'univers et les gens, mais aussi pour acquérir une supériorité sur eux.

La façon dont les gens se rapportent aux choses dans un tel cadre offre également la possibilité de le falsifier. En fait, de cette façon, l'homme n'est pas devenu une créature qui comprend l'univers et s'y adapte, mais une créature qui le gère et donc le subjugue selon ses propres intérêts et désirs. L'esprit humain, qui est directement affecté et façonné par cette destruction, devient également gérable en fonction de certains objectifs et intérêts. Cette façon de penser a été une ressource très productive en termes de gestion des relations de pouvoir, en particulier lors de l'émergence des États-nations modernes. Dans le processus de construction des États-nations, il était très important de créer une perception parmi les masses populaires conformément à l'idéologie centrale et de les intégrer d'une manière ou d'une autre dans le système. En effet, la politique de changement de noms de lieux est l'une des pas importantes faites pour répondre à un tel besoin.

Les noms de lieux en Turquie sont parmi les premières victimes de l'hégémonie dans le contexte de la nationalisation. Bien sûr, le changement de noms de lieux, qui est une vieille tradition étatique qui ne se limite pas à la seule Turquie, a été systématisé sur la base du conflit plutôt que de l'harmonie dans des géographies à structure ethnique complexe comme l'Anatolie. À la suite de l'idéal du Comité Union et Progrès de créer une identité nationale, les lieux ont été tentés de se transformer en « espaces nationaux ». À ce stade, l'État-nation avait besoin de la mémoire de l'espace en train de se construire. Pour cette raison, il visait à construire une nouvelle identité sociale et une nouvelle mémoire collective, un nouveau système d'appartenance en changeant les noms de lieux. Dans le processus de changement des noms de lieux en Turquie, il vise à reconstruire la nation, la langue et l'histoire, et ainsi à construire un nouveau monde de significations symboliques.

Dans cette thèse, le changement des noms des villages de Mardin dans le contexte de la reproduction de l'État-nation en Turquie a été examiné. Mardin, qui abrite la coexistence de différentes structures ethniques et religieuses en Turquie, est un carrefour de par sa structure géographique. Mardin est situé sur la Route de la Soie, qui est historiquement la route commerciale la plus importante. Cette route, critique en termes d'échanges, la rendait attractive comme agglomération. Mardin, qui est l'un des exemples les plus importants de pluralisme ethnique et religieux, est l'un des endroits les plus soumis aux politiques de nationalisation pour cette raison même. Dans le cadre de ces politiques, les noms des villages en arménien, en kurde et en arabe, notamment en syriaque, ont été modifiés. C'est un exemple unique d'examiner les noms de villages de cette cité antique, où de nombreuses appellations remontent à avant Jésus-Christ, et de se concentrer sur la relation de ces changements avec la mémoire, l'identité, l'État-nation, et ainsi de comprendre les politiques de nationalisation.

Afin de révéler la méthodologie de travail de notre thèse, nous pouvons exprimer le but et l'importance de la recherche comme suit; Mardin est la deuxième ville dont les noms de villages changent le plus en Turquie. À Mardin, où ces changements se poursuivent, il y a eu un changement dans les noms de presque tous les villages, en particulier ceux avec des noms non turcs. Malgré une telle situation, il n'y a pas d'étude sociologique dans le domaine académique sur le changement de noms de villages à Mardin. Avec cette thèse, qui porte sur la ville de Mardin, où des noms de lieux encore modifiés mais non repris dans la littérature, nous visons à combler le

vide dans le domaine académique et nous tenons à attirer l'attention sur le sujet et à donner des informations sur ces noms. En conséquence, notre thèse s'attache à comprendre comment le changement de nom des villages de Mardin transforme la mémoire et l'identité des villageois et comment l'État-nation turc tente de se reproduire à nouveau de cette manière.

Sur la base de ces informations, nous cherchons essentiellement des réponses aux questions suivantes :

1. Comment le changement de nom des villages a-t-il affecté la mémoire des Mardiniens ?
2. Comment ces changements ont-ils été reçus dans la société ?
3. Les nouveaux noms ont-ils façonné la société avec leur valeurs nationales ?
4. Comment le changement de nom des villages affecte-t-il la relation des villageois avec la politique ?
5. Comment le changement de noms de villages a-t-il affecté les langues non turques à Mardin ?
6. Quel est le lien entre le changement de nom des villages et la déportation, la migration, l'échange et le massacre à Mardin ?

Afin de trouver des réponses à ces questions, nous avons mené des entretiens directifs auprès de 16 Mardiniens sur le terrain. Trois de nos personnes interviewées sont nées et ont grandi à Mardin, mais ont quitté Mardin il y a quelques années pour diverses raisons. Bien qu'une de nos interviewés soit originaire de Mardin, elle n'est pas née à Mardin et a déménagé à Mardin avec sa famille à l'âge de 12 ans. Nos personnes interviewées sont d'origine kurde ou arabe. Nos entretiens sur le terrain se sont déroulés entre avril 2021 et juin 2021. Nous avons utilisé un enregistreur vocal avec la permission des interviewés lors de nos entretiens, qui ont duré environ 30 à 40 minutes. L'un des piliers les plus importants de notre étude qualitative est la revue de la littérature. L'étape suivante est l'analyse et la classification des noms. Dans l'analyse et la classification des noms de villages, nous avons principalement bénéficié du " Türkiye Yer Adları Sözlüğü " de Sevan Nişanyan.

Il est important de voir la source du mouvement de nationalisation, qui constitue l'arrière-plan des changements de nom, en termes d'interprétation des politiques

ultérieures. Les intellectuels ottomans, qui sont allés étudier en Europe, ont traduit le feu croissant de « *liberté, égalité, fraternité* » par « *liberté, égalité, nationalité* » dans leurs propres géographies. On a vu que la plupart de ces jeunes intellectuels tentent d'établir un lien entre des valeurs anciennes et le changement qui inspireront la République. Les discussions sur ce que contiendrait et exclurait la nouvelle identité nationale se sont poursuivies avec acharnement. Ces discussions ont non seulement tracé une feuille de route théorique pour la République nouvellement établie, mais sont également descendues dans la rue en pratique. Mais en fin de compte, la République a dû éliminer certaines des feuilles de route établies. Des noms comme Ömer Seyfettin et Ziya Gökalp, qui sont partis avec l'idéal de créer une similitude entre l'ancien et le nouveau, ont adopté une approche turque qui inclut la religion. En ce sens, cela n'avait aucun sens pour eux de s'engager dans des attitudes discriminatoires telles que la race et le sang. Cependant, la définition de l'identité nationale de la République prévoyait qu'une seule identité ethnique devait être centrée comme sujet fondateur. Cela a rendu possible une transition non transparente mais tranchante et fragile. Dans ce contexte, il était inévitable que le changement le plus important soit sans aucun doute la langue comme source de culture. Après le mouvement de simplification de la langue et la politique linguistique unique, les premiers noms de lieux ont été modifiés.

L'histoire des changements de noms de lieux en Turquie est très ancienne. Nous pouvons résumer cette histoire en 5 fluctuations de changement. Le premier d'entre eux est le reflet des politiques de réinstallation qui ont émergé entre 1913-1922. Cette période a été tentée d'être systématisée avec les efforts d'Enver Pacha, et en fait, elle a formé l'infrastructure des périodes ultérieures, parce que les changements ne se limitaient pas au nom, le peuple musulman s'est installé dans les villages évacués par les non-musulmans. La 2ème vague est vue entre 1922-1950. Le « *Şark Islahat Planı* » (Plan de réforme oriental) produit après la rébellion de Cheikh Saïd de 1925 a été le prétexte pour les changements les plus complets. L'interdiction de parler kurde a également forcé le changement de noms de lieux en kurde et en zazaki. L'Association de la langue turque (Türk Dil Kurumu) ou l'Association de la revue historique turque (Türk Tarihi İnceleme Derneği), qui a été créée pour institutionnaliser le changement, a émergé dans l'axe de ces politiques. Cet effort d'institutionnalisation a fait des changements régionaux une politique nationale dans tout le pays. La période entre 1950 et 1980, qui était la 3e vague, a été la période pendant laquelle le plus de changements ont été opérés avec la mise en place de l'institutionnalisme susmentionné.

Au cours de cette période, 75.000 noms de lieux ont été examinés et 28.000 ont été modifiés. La 4ème vague a été vécue entre 1980-2000. Il est strictement interdit d'utiliser les anciens noms de lieux dont les noms ont été modifiés après le coup d'État de 1980, dans des transactions officielles. Tous les noms proches de l'idéologie de gauche ont été changés. Après la 5e vague, c'est-à-dire après 2000, le statu quo habituel est quelque peu rompu. Cependant, ce processus a été interrompu après un certain temps et les panneaux en arméniens, kurdes et syriaques accrochés par la municipalité de Diyarbakır Sur ont été retirés.

Dans notre expérience de classification sur les noms de villages modifiés à Mardin, les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une origine ethnique et les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une religion sont venus au premier plan. En fait, l'État-nation, qui vise à construire une culture homogène, a préféré exclure, changer et transformer les identités ethniques qui ne sont pas conformes à son idéologie centrale. En particulier, les noms faisant référence à l'origine ethnique ont été modifiés afin de purifier l'Anatolie des non-turcs et de la rendre turque ou de la dissoudre dans l'identité nationale turque. Par exemple, changer le nom Rezikiarabo signifiant la vigne d'arabe et Gelisoran signifiant le détroit de syriaques peut être considéré comme un acte d'ignorance de ces identités ethniques. En fait, on peut dire que les gens de Mardin pensaient que leurs identités ethniques étaient en train de s'assimiler. Pour eux, changer ces noms prouve qu'ils ne sont pas acceptés tels qu'ils sont. Les noms de villages qui ont été changés en raison d'éventuelles références religieuses sont aussi le produit de la même stratégie assimilationniste pour les interviewés. En effet, Mardin étant une ville à structure sociale multi-religieuse, elle accueille de nombreux groupes religieux tels que syriaque, chrétien, musulman, yézidis. Le changement de nom du village de Deyrslibo, qui signifie le monastère de croix, le nom du village d'Ezdina, qui signifie les yézidis, et le nom du village de Morbobo, qui signifie le saint bab sont des exemples importants de l'islamisation de l'Anatolie. Comme le confirment les données que nous avons obtenues sur le terrain, le fait que la population non musulmane de la région ait diminué aujourd'hui montre que cette politique a réussi. Le changement de noms de villages dans cette région par l'idéologie centrale ne visait pas seulement les minorités non musulmanes, mais visait également les valeurs islamiques, car le nationalisme turc a fait preuve d'une attitude ambivalente en privilégiant l'identité musulmane contre les non-musulmans et l'identité turque contre les musulmans. Par exemple, des noms

comme Aciyan/Haciya (Les pèlerins), Beyti Molallahasan (La maison de Mollah Hasan) sont des noms qui ont été modifiés car ils renvoient aux valeurs islamiques.

Les noms de villages modifiés par l'ajout des noms de tribus turques sont également inclus dans notre classement. L'idéologie centrale, qui vise à placer la conscience nationale en mettant l'accent sur l'identité nationale turque, a préféré substituer les noms des tribus turques aux noms de villages en langues étrangères dans ce groupe. Par exemple, les noms d'anciennes tribus turques telles que Oğuz, Bozok, Eymirli, Yazır ont été donnés aux villages comme de nouveaux noms.

À la suite de nos recherches, nous pouvons dire que les mécanismes de transformation réalisés par l'État-nation pour asseoir l'identité nationale à Mardin fonctionnent avec l'assimilation. Il existe de nombreux mécanismes d'assimilation. Nous en avons rencontré deux très souvent sur le terrain : l'école et la langue enseignée à l'école. En effet, les enfants qui ont commencé leur scolarité continuent leur éducation en turc, et non en arabe, syriaque ou kurde. De plus, les écoles sont l'un des mécanismes les plus centraux par lesquels les valeurs de l'idéologie officielle sont transférées. Ces deux mécanismes sont très fréquemment utilisés dans l'assimilation de la nouvelle génération. Bien qu'il existe différents types d'assimilation, dans cette étude, nous avons abordé la pratique consistant à transformer l'esprit du sujet sans se faire remarquer. Il y a une telle assimilation dans le changement des noms de villages de Mardin. On a vu aussi sur le terrain que les systèmes politiques recourent parfois à la violence tout en contrôlant les esprits à travers les noms de villages. Dans ce contexte, nous avons rencontré les traces de violences physiques réalisées par l'État-nation, telles que l'éviction, l'évacuation, l'incendie ou l'exil dans le village de Mardin. Nous avons vu que des personnes de différents groupes ethniques sur le terrain étaient exposées à la violence de l'autorité actuelle, et les noms de villages ont été utilisés comme un outil par l'État-nation pour dissimuler ces violences.

La mémoire est le canal le plus décisif pour changer les noms de lieux. En fait, la mémoire est le premier organisme que l'État-nation a visé à transformer l'esprit humain. On a vu que les gens sur le terrain pensaient que les noms des villages avaient été intentionnellement changés et que ce changement avait pour but de détruire l'histoire de Mardin. Pour cette raison, nous avons vu que les gens sont mal à l'aise avec ces changements et sont contre eux, et donc ils sont déterminés à garder les anciens noms dans leur mémoire. Dans ce contexte, l'une des explorations les plus

importantes que nous ayons trouvées sur le terrain est que les habitants du village de Mardin ont développé une identité de résistance contre les tentatives de changement de nom forcé. Cela peut être lu comme le désir de personnes qui se sentent menacées d'extinction en s'accrochant à leur propre identité pour s'en débarrasser. Une telle réactivité est apparue avec la crainte que les identités arabe, assyrienne, arménienne et kurde se dissolvent sous l'identité turque dominante. A tel point que l'identité de résistance est transmise à la nouvelle génération par les habitants du village de Mardin, et qu'une tentative est faite pour créer une prise de conscience sur cette question. Cette découverte est également l'indicateur le plus important que la mémoire secrète n'est souvent pas vaincue par la mémoire officielle.

Notre thèse se compose de trois parties principales. Dans la première partie de notre thèse, nous avons parlé de la méthodologie que nous avons utilisée. Nous nous sommes concentrés sur notre problématique de base, nos questions de base, nos recherches de terrain. Dans la deuxième partie de notre thèse, nous nous sommes concentrés sur l'idée de nation. Nous avons essayé d'expliquer les étapes de la nationalisation turque, la nouvelle identité nationale turque ainsi créée, basée sur l'idée d'identité de base. Dans la troisième partie, nous avons classé les noms de villages de Mardin selon leurs différentes caractéristiques et les avons transformés en tableaux. Nous avons analysé les noms des tableaux à la lumière des informations que nous avons obtenues sur le terrain.

CHAPITRE 1. LA METHODOLOGIE DU TRAVAIL

1.1. L'objectif et l'importance de la recherche

Les noms de villages, en particulier les noms de certains villages de Mardin remontant à la période antique, ont été malaxés dans le bassin de différentes cultures et civilisations, ont été témoins de nombreuses guerres, migrations, famines, etc., et sont ainsi parvenus à nos jours en marchant dans la poussière routes de l'histoire.¹ Le nom du village de Çilbira², qui indique à la première usine de vin au monde à Mardin, le nom du village de Dara³ à Mardin, qui porte dans son nom l'ancienne ville de Dara, le nom du village de Melho Ğurs⁴, qui contient la vallée de l'Ğurs, qui est une merveille naturelle, ont une forte valeur symbolique. Ces noms, qui nous disent à quel point les terres dans lesquelles nous vivons sont profondément enracinées, sont un héritage historique/culturel important. Pour cette raison, il est important de préserver ces noms, et il est nécessaire d'aborder les problèmes culturels, historiques et politiques qui seront causés par le changement de noms de ces lieux.

Jusqu'à présent, plus de 12.000 noms de villages ont été modifiés en Turquie. En d'autres termes, les noms d'environ 35 % des villages de Turquie ont été modifiés.⁵ Quand on regarde Mardin en particulier, on peut dire que c'est la deuxième ville de Turquie avec le plus de noms de lieux changés.⁶ De plus, ces changements se

¹ Sevan NİŞANYAN (2011). Hayali Coğrafyalar: Cumhuriyet Döneminde Türkiye'de Değiştirilen Yer Adları, **TESEV Yay.**, İstanbul, p.24, 31

² Il possède la plus ancienne et la plus grande usine de vin du monde. Cette usine se compose de puits à vin où les Romains produisaient du vin au 5ème siècle.

HABERLER.COM (2011). « Mardin'de 5'inci Yüzyıl'dan Kalma Şarap Üretim Kuyuları Bulundu », <https://www.haberler.com/mardin-de-5-inci-yuzyil-dan-kalma-sarap-uretim-3101865-haberi/> (08.02.2022)

³ Il y a Dara Ancient ville dans le village.

Türkiye Kültür Portalı (2013). « Dara Antik Kenti – Mardin », <https://www.kulturportali.gov.tr/turkiye/mardin/gezilecekler/dara-antik-kenti> (08.02.2022)

⁴ Ce village a une vallée où des châteaux historiques, des manoirs, des tombeaux, des mosquées, des auberges, des ruines d'églises et des maisons en pierre ont été habités pendant les périodes romaine tardive, byzantine primitive, seldjoukide et ottomane.

Anadolu Ajansı (2019). « Mardin'in saklı güzelliği: Ğurs Vadisi », <https://www.aa.com.tr/tr/yasam/mardinin-sakli-guzelligi-gurs-vadisi/1554080> (08.02.2022)

⁵ Harun TUNÇEL (2019). “ Türkiye’de İsmi Değiştirilen Köyler ”, **Fırat Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi**, 10(2), p.27

⁶ Hadra K. TAMTAMIŞ ERKINAY (2019). « Mardin’de Değiştirilen Yer Adları Üzerine Bir Tasnif Denemesi », <http://acikerisim.artuklu.edu.tr/xmlui/handle/20.500.12514/700#sthash.xGA8j7J2.dpbs> (25.11.2020)

poursuivent. Il n'y a aucune hésitation politique dans les pratiques liées au sujet, et il n'y a pas un nombre sérieux d'études dans le domaine académique. Il existe encore des noms de lieux qui n'ont pas été modifiés et inclus dans la littérature. En ce sens, il est important de contribuer à combler le fossé dans le domaine académique, d'attirer l'attention sur le sujet et de donner des informations sur ces noms.

Par conséquent, le but de cette étude est d'examiner les effets du changement des noms des villages à Mardin sur la mémoire des villageois, comment cela se reflète dans la relation des gens avec la politique, comment la langue maternelle des gens est affectée par ces développements, quel type de destruction culturelle s'est produit à la suite de ces changements, et comment les changements de noms de village ont couvert des événements tels que la migration externe, le massacre ethnique et la déportation dans la région.

1.2. La problématique de la recherche

Les noms de lieux en Turquie ont été modifiés depuis l'époque de l'Union et du Progrès (İttihat ve Terakki). La pratique de changer les noms de lieux tels que ruisseau, montagne, avenue, rue, village, district, province s'est répétée continuellement de cette période à nos jours. En fait, le changement de noms de lieux s'opérait dans les États de la période prémoderne, comme dans l'empire ottoman, avant la période Union et Progrès.⁷ Cependant, nous avons traité le sujet à partir de la période de l'Union et du Progrès. Car selon nous, les changements dans la période prémoderne ont été nourries par des dynamiques sociales, politiques et culturelles différentes de celles d'aujourd'hui, mais les changements d'aujourd'hui apparaissent comme le produit de l'esprit uniformisant de l'État-nation, ce qui est un phénomène nouveau. De plus, tout en procédant à ces changements, l'État-nation a mis en œuvre toutes les pratiques d'oubli et de standardisation des anciens noms, et de construction de nouvelles significations en mettant de nouveaux noms, et ainsi de se reproduire lui-même.

⁷ Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.13

Changer les noms des villages de Mardin fait également partie de tous ces processus et politiques d'uniformisation. En particulier, la structure ethnique et religieuse multi-identitaire et multi-religieuse de Mardin a été sérieusement endommagée à la suite de ces politiques de turquification. Les noms de la majorité des villages de Mardin ont été changés en turc. Certains des survivants d'éléments ethniques tels que les Suyani, les Yézidis, les Kurdes, etc., qui ont perdu la vie à la suite d'interventions et de pressions politiques, ont dû migrer à l'étranger, de sorte que la population ethnique de Mardin a été gravement touchée. Par exemple, la population assyrienne de Mardin, Turabidin, qui était de 200 à 250 000 avant les événements de Seyfo, est tombée à 2 000 après ces événements.⁸ Ces changements démographiques ont été tentés de se faire oublier en changeant les noms des villages, quartiers, rues, etc. de la région.

Considérées sur l'axe de la mémoire collective et de l'identité collective, ces pratiques, qui tentaient d'intervenir dans les mémoires spatiales des habitants de ces villages, qui sont l'accumulation de siècles, tentaient de faire évoluer leurs identités religieuses et ethniques en « identité citoyenne acceptable ». Par exemple, les noms de Bêth Yûdâye, signifiant « La patrie juive » en syriaque, Gelisoran/Geliyê Sora signifiant « Le détroit de syriaques » en kurde, et Morbobo/Merbab signifiant « Le saint bab » en syriaque ont été modifiés et il y a les sentiments qui expriment l'appartenance à ces identités et à ces lieux sont à rompre. De plus, des noms tels que Oğuz, Bozok et Sümer ont été préférés pour les nouveaux noms, et l'idéologie officielle a été tentée de se construire avec de ces nouveaux noms. D'autre part, les modifications apportées aux noms des villages de Mardin ne visaient pas seulement la structure ethnique et religieuse, mais tendaient aussi à s'appropriier l'espace et à affirmer son pouvoir sur lui dans tous les domaines en révélant des pratiques telles que la détermination et la reorganiser le champ moral et reproduire le rôle de genre. Par exemple, le nom de Hbûşyo Nêşe/Habsünes, signifiant « Le monachisme féminin » en syriaque, et le nom de « blasphème » en turc, ont été modifiés à Mardin. Encore une fois, afin de rompre les liens avec le passé, les noms du village de Divan (Le conseil des dirigeants), qui fait référence à l'Empire ottoman, et du village de Kızılahmet

⁸ BIANET (2019). "Umarım Kitabım Seyfo'nun Kabulüne Yardımcı Olur", <https://m.bianet.org/bianet/yasam/210723-umarim-kitabim-seyfo-nun-kabulune-yardimci-olur> (27.05.2021)

(Ahmet rouge) en raison du rappel d'idéologie gauche ont été modifiés.⁹ Par conséquent, l'État-nation turc a réussi à refléter l'idéal d'établir son pouvoir dans tous les domaines de la vie dans la pratique de changer les noms des villages. Ce faisant, il n'a pas oublié de lui apporter un soutien politique (institutionnel) et « scientifique » à travers des activités telles que le Symposium sur Les Toponymes Turcs (Türk Yer Adları Sempozyumu).

À la lumière de tout cela, nous discuterons de la façon dont les changements de nom effectués dans les villages de Mardin affectent la mémoire des villageois et comment l'État-nation turc essaie de se reproduire à travers ces changements, en tant que le problème de notre étude. En essayant d'évaluer le triangle mémoire-espace-identité sur l'axe de l'État-nation, nous tenterons de montrer le rôle joué par ces changements dans la formation des appartenances et des identités à Mardin, qui est un espace de mémoire. Ce faisant, nous essaierons de révéler comment ces changements de nom sont utilisés comme un outil de dissimulation pour changer la démographie ethnique de la région par l'État. À ce stade, nous chercherons des réponses aux questions suivantes :

1. Quel a été l'effet du changement des noms des villages sur la mémoire des villageois ?
2. Comment ces changements se sont-ils répercutés sur la société ?
3. Les nouveaux noms ont-ils permis à la société d'être façonnée par les valeurs de la nation ?
4. Comment le rapport des villageois à la politique a-t-il évolué avec ces changements ?
5. Comment les changements de nom ont-ils affecté les langues non turques vivant dans la région ?
6. Quel est le lien entre les changements de nom et la déportation, l'immigration, le massacre ethnique

1.3. La méthode, le terrain, la portée et les limites de la recherche

⁹ Sevan NİŞANYAN (2020). Op. cit., pp.713-730

Nous avons identifié deux étapes pour notre recherche. Les deux étapes ont les caractéristiques de la recherche qualitative. Tout d'abord, nous avons fait une revue de littérature et créé le cadre théorique sur l'axe de la nation et de l'identité. En dehors de cela, nous avons déterminé les anciens et les nouveaux noms de villages à Mardin à partir de trois études intitulées " Köylerimiz "¹⁰ publiées par Le Ministère de L'Intérieur sur les noms de villages et " Türkiye Yer Adları Sözlüğü "¹¹ par Sevan Nişanyan. Nous avons fait des tableaux¹² avec ces noms dans des catégories. Nous avons également partagé des informations intéressantes ou nécessaires sur les villages en question dans l'annotation.

Dans la deuxième étape de notre recherche, nous avons mené des recherches sur le terrain dans les villages de Mardin. Nous avons fait les entretiens avec 16 personnes au total.¹³ Cependant, en raison de la période de pandémie, nous n'avons pas pu nous rendre à Mardin et nous rencontrer en personne. Pour cette raison, nous avons passé des appels vidéo sur Skype et WhatsApp. Nous avons mené nos entretiens en discutant au téléphone avec 3 personnes interviewées qui ne préféraient pas ces programmes. En dehors de cela, nous avons eu des entretiens en face à face avec 7 personnes qui étaient à Istanbul et vivent actuellement à Mardin. L'un des interviewés, qui est député, nous a demandé de soumettre les questions par écrit en raison de son densité. Il a écrit les réponses sous les questions et nous les a envoyées par e-mail. À l'exception de cet exemple, tous nos entretiens étaient des entretiens directifs. Nous avons préparé certaines questions, mais les questions étaient ouvertes et nous pouvions poser de nouvelles questions en fonction des réponses de l'interviewé. La raison pour laquelle nous préférons les entretiens directifs est de maintenir l'interviewé dans un certain cadre avec les questions que nous avons préparées, d'obtenir le plus de données possible car ces questions sont ouvertes et de diversifier les histoires qu'il racontera.

Tous les entretiens ont eu lieu entre avril 2021 et juin 2021. La durée de l'entretien variait de 30 minutes à une heure. Un enregistreur vocal a été utilisé pendant

¹⁰ İçişleri Bakanlığı (1968). **Köylerimiz (1 Mart 1968 Gününe Kadar)**, İçişleri Bakanlığı İller İdaresi Genel Müdürlüğü, 2 (3), Ankara

İçişleri Bakanlığı (1982). **Köylerimiz 1981**, İçişleri Bakanlığı Yay. No: 327, 3 (2), Ankara

¹¹ Sevan NİŞANYAN (2020). **Türkiye Yer Adları Sözlüğü**, Liberus, İstanbul

¹² Voire annexe E, pp.149-166

¹³ Voire annexe B, p.141

l'entretien avec la permission des personnes interviewées. En dehors de cela, diverses notes ont été prises. Nos questions s'articulent autour de 4 axes principaux.¹⁴ Premièrement, nous avons demandé si le village de la personne interviewée utilisait l'ancien ou le nouveau nom. Deuxièmement, nous avons parlé des réflexions de l'interviewé sur le changement de nom. Troisièmement, nous avons parlé de la réaction de l'interviewé et des villageois au sujet des changements de nom. Quatrièmement, nous avons demandé à l'interviewé de décrire les exemples de pression culturelle et politique, le cas échéant, auxquels il a été subit.

Notre terrain de recherche couvrait tous les villages de Mardin. Pour cette raison, toute personne vivant dans n'importe quel village de Mardin pourrait être considérée comme interviewé pour cette étude. En fait, il existe de nombreuses villes en Turquie dont les noms de village ont été modifiés en dehors de Mardin. Cependant, il y a trois raisons pour lesquelles nous avons choisi Mardin pour étudier. Premièrement, Mardin est la deuxième ville de Turquie dont les noms de lieux sont le plus modifiés. Cela nous fournit un matériel d'étude très sérieux. Deuxièmement, Mardin fait partie des villes avec le plus grand nombre de noms de lieux dans des langues autres que le turc. Cette ville, où les noms de lieux des langues arabe, kurde, syriaque et arménienne sont courants, est devenue la ville qui nous offre le plus de diversité linguistique avec cette caractéristique. Cela a grandement enrichi notre étude. Troisièmement, les noms de lieux d'origine turque en Turquie ont également été modifiés. Cependant, tous les noms de lieux modifiés à Mardin sont issus de langues non turques.¹⁵ Pour cette raison, la densité de noms convertis de toutes ces langues en turc était un exemple important pour nous pour montrer comment l'État-nation se reproduisait avec l'idéal d'une nation, d'une langue, d'une histoire. De plus, cela nous a montré que l'État-nation mène des politiques spéciales concernant les noms de lieux, en particulier concernant les minorités.

De plus, nous avons spécifiquement choisi les noms de villages pour cette étude. Si nous avions choisi des noms tels que avenue, rue, cela ne nous aurait pas fourni de données très sérieuses puisque la plupart d'entre eux ont une histoire récente. Cependant, l'histoire des noms de villages est très ancienne. Les noms de villages que nous avons examinés étaient si anciens qu'il y avait des noms de villages et de villages

¹⁴ Voir annexe A, pp.138-139

¹⁵ Hadra K. TAMTAMIŞ ERKINAY (2019). Op. cit., pp.7-8

qui remontaient à l'Antiquité. Les noms de lieux, qui ont connu de nombreuses guerres, conquêtes, événements, et ont accueilli différentes civilisations et cultures, communautés ethniques et religieuses¹⁶, nous ont permis d'évaluer plus facilement les processus de changement en question, et nous ont permis de révéler comment les changements fait sont une destruction historique profonde. D'autre part, étant donné que certains des lieux tels que les avenues, les rues ont été nouvellement créés, les prénoms sont turcs. Cependant, comme la majorité des villages sont anciens, le prénom de la plupart d'entre eux n'est pas turc. Cela nous a donné un indice sur les politiques des minorités.

La plus grande difficulté que nous avons rencontrée concernant cette étude était sans doute la rareté des publications qui reprenaient régulièrement les noms des villages de Mardin et l'insuffisance des ressources disponibles. Bien qu'il existait des dictionnaires publiés par le ministère de l'Intérieur, ces dictionnaires n'étaient pas suffisants. Par conséquent, nous avons vu qu'il existe un sérieux manque de recherche dans ce domaine. Sevan Nişanyan, qui s'intéressait vraiment à ce domaine, était l'une des rares personnes à avoir contribué au domaine. Nous avons également bénéficié de ses ouvrages et des dictionnaires qu'il a préparés. En revanche, nous n'avons pas pu trouver de réponse au mail que nous avons envoyé pour bénéficier des archives de la mairie de Mardin. Les courriels que nous avons envoyés non seulement à la mairie de Mardin mais aussi à diverses municipalités de district de Mardin sont restés sans réponse.

En raison de l'épidémie de corona, nous avons dû organiser plus de la moitié des réunions en ligne. Cela nous a empêché de créer une ambiance plus intime avec l'interviewé. Par conséquent, certaines des personnes interviewées ne pouvaient pas ressentir l'atmosphère de la conversation. Il a perçu l'entretien comme une séance de questions-réponses. Cela l'a amené à garder ses réponses courtes. D'ailleurs, certaines de nos personnes interviewées ont hésité à partager leurs vraies pensées, car les questions que nous avons posées avaient également un côté politique. Pour cette raison, nous avons pris soin de trouver les personnes interviewées par l'intermédiaire de nos connaissances. Un interviewé à qui j'ai parlé par l'intermédiaire de mon oncle a déclaré que s'il n'avait pas connu mon oncle, il n'aurait pas partagé ces idées avec moi ouvertement. Une autre personne interviewée, même s'il ne connaissait pas mes

¹⁶ Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.31

opinions politiques, hésitait à m'offenser en disant quelque chose de contraire à ma soi-disant opinion en accord avec ses propres préjugés. D'autre part, lors de nos entretiens, nous avons constaté que surtout les personnes âgées ont une conscience politique très faible, et donc elles ont répondu à beaucoup de questions que nous avons posées en disant qu'elles ne savaient pas. Nous avons également eu des difficultés à communiquer avec une personne âgée qui ne parlait pas turc.



CHAPITRE 2. VERS LA NATIONALISATION : DE LA NAISSANCE DE LA NATION À LA NATION TURQUE

2.1. La nation et nationalisation turque

2.1.1. Les approches sur l'idée de nation

Les penseurs contemporains qui examinent la nation et le nationalisme ont proposé différentes approches à cet égard. Eric Hobsbawm, par exemple, a adopté une approche marxiste dans ses vues sur la nation et le nationalisme. En examinant le nationalisme, il a révélé comment les changements politiques, économiques et socioculturels ont changé le concept dans une aventure historique. Par conséquent, Hobsbawm voit non seulement une analyse de la nation par des penseurs d'en haut, mais aussi une analyse d'en bas en termes de besoins, d'aspirations et d'intérêts des gens.¹⁷

Smith, d'autre part, a offert une nouvelle alternative à l'approche «moderniste» en recherchant les racines ethniques des nations modernes. Il a étudié la généalogie et les racines des nations. Ce faisant, il a révélé les similitudes et les différences entre la nation et les communautés ethniques.¹⁸ D'un autre côté, il y a des penseurs qui voient la nation comme un produit rationnel de l'esprit humain. L'une d'eux est Dominique Schnapper. Elle a préféré examiner la nation sur la base de concepts modernes tels que la démocratie, l'état de droit et les droits de citoyenneté.¹⁹

Benedict Anderson est l'un des noms qui a fait d'importantes discussions sur le sujet. Anderson voit le nationalisme comme une anomalie. Il dit que le nationalisme et la nationalité sont tous deux une construction culturelle particulière, et afin de comprendre la nationalité et le nationalisme, il examine comment ils sont apparus dans le processus historique, comment ils se sont transformés en différentes significations, et pourquoi ils ont une telle légitimité émotionnelle aujourd'hui, pourquoi ils créent des attachements si forts.²⁰

¹⁷ Eric HOBBSAWM (2010). **Milletler ve Milliyetçilik**, Metis Yayınevi, İstanbul, p.25

¹⁸ Anthony D. SMITH (2002). **Ulusların Etnik Kökeni**, Dost Kitabevi Yayınları, pp.23-38

¹⁹ Dominique SCHNAPPER, (1995). **Yurttaşlar Cemaati**, Kesit Yayınları, İstanbul

²⁰ Benedict ANDERSON, (1991). **Hayali Cemaatler**, Metis Yayınevi, İstanbul, pp.18-19

Il y a un débat parmi les penseurs pour savoir si la nation et le nationalisme sont un phénomène politique moderne. Anderson soutient que la nationalité et le nationalisme sont le résultat de l'interaction de diverses dynamiques historiques qui ont émergé au cours des derniers siècles. Cependant, il dit qu'une fois qu'ils ont émergé, ils forment un terrain approprié comme modèle, prêt à être utilisé pour différents systèmes idéologiques et politiques.²¹

Ernest Gellner, comme Anderson, affirme que le phénomène de la nation n'est pas aussi vieux que l'histoire humaine, mais qu'il est révélé par les conditions objectives de la période moderne. Par conséquent, il exprime que la qualification de nation ne peut pas être attribuée à chaque communauté ethnique.²² Schnapper voit aussi la nation comme quelque chose du présent. Il dit que bien que les nations modernes aient certaines caractéristiques appartenant aux communautés ethniques, elles ont un côté qui les transcende.²³

Anthony Smith diffère des autres penseurs à cet égard. Selon Smith, nous ne pouvons pas voir la nation ni comme un élément constant de la nature humaine ni comme un phénomène moderne qui a émergé avec les changements provoqués par la révolution industrielle, parce que des changements tels que la révolution industrielle, la scolarisation de masse et l'État central n'ont pas complètement changé les identités et les cultures. Certaines identités et cultures ont changé sous l'influence de nouvelles conditions, certaines ont disparu et certaines ont été ravivées. Ils combinaient à la fois leurs propres caractéristiques et les nouvelles fonctionnalités apportées par les conditions modernes.²⁴

Hobsbawm défend également la vision moderniste. Il voit les nations comme quelque chose de nouveau qui s'est produit dans l'aventure historique des deux derniers siècles. Selon lui, l'histoire de la nation n'est pas une chose ancienne qui remonte aux temps les plus reculés, elle a été inventée comme le disait Gellner. La nation n'est pas un destin politique donné par l'histoire, un phénomène naturel, ce n'est pas une chose donnée. Donc, la nation ne crée pas le nationalisme. Au contraire, le nationalisme peut

²¹ *ibid.*

²² Ernest GELLNER, (1992). *Uluslar ve Ulusçuluk*, İnsan Yayınları, İstanbul, p.9

²³ Dominique SCHNAPPER (1995). *Op. cit.*, pp.36-37

²⁴ Anthony D. SMITH (2002). *Op. cit.*, pp.23-24

soit prendre une communauté et créer une nation, soit inventer une nation à partir de rien, à partir de zéro. Ce faisant, il ignore généralement la culture précédente.²⁵

Tout comme il existe des opinions différentes sur les périodes historiques dans lesquelles la nation a émergé, la définition de la nation varie également selon les penseurs. Ernest Gellner et Eric Hobsbawm ont préféré définir les nations selon leurs frontières souveraines. Gellner définit le nationalisme essentiellement comme un principe politique qui envisage la coïncidence entre l'unité politique et l'unité nationale. En d'autres termes, ni la frontière ethnique dépasse la frontière politique, ni la frontière politique traverse la frontière ethnique. Selon Gellner, ce qui définit une nation n'est pas un sens commun de la fraternité ou une unité organique historique. Ceux-ci ne peuvent que créer une identité nationale. Ce qui constitue une nation, c'est paradoxalement la nationalisation. La nation est le résultat du nationalisme, pas sa cause. Les diverses conditions de la société et les conditions qui constituent l'ère industrielle sont les raisons de la nationalisation. La question importante ici est; C'est l'administration de l'éducation, de la langue et de la culture à partir d'un point central.²⁶ Hobsbawm définit également la nation très similaire à celle de Gellner. Pour lui, le nationalisme est le principe de l'harmonie entre l'unité politique et l'unité nationale. La nation ne devient importante que dans la mesure où elle est associée à l'État-nation. La nation seule n'a pas d'importance.²⁷

Ernest Renan et Benedict Anderson ont préféré définir la nation avec des liens subjectifs. Selon Renan, « *Une nation est un principe spirituel, résultant des complications profondes de l'histoire, une famille spirituelle, non un groupe déterminé par la configuration du sol* ». Selon lui, la chose fondamentale qui constitue la nation moderne est « *le désir de vivre ensemble* » et « *une culture commune* ». Renan appelle cela comme « *avoir souffert ensemble* ». Selon lui, un passé commun, un présent commun et un objectif commun sont les principaux facteurs qui rassemblent la nation. Le passé recèle des souvenirs communs, de la douleur, de la joie et des victoires, de l'héroïsme. « *Maintenant* » signifie ressentir le plaisir de vivre ensemble, accomplir quelque chose en commun, espérer l'avenir ensemble. À l'origine, une nation est un corps de solidarité. Cette solidarité crée une conscience morale. De cette façon, la

²⁵ Eric HOBBSBAWM (2010). Op. cit., pp.14-24

²⁶ Ernest GELLNER, (1992). Op. cit., pp.8-20

²⁷ Eric HOBBSBAWM (2010). Op. cit., pp.14-15

personne fait des sacrifices pour la communauté. Par conséquent, nous pouvons dire que la nation est une profondeur spirituelle, une unité commune d'âme.²⁸

Anderson prend également en compte la transformation de l'esprit humain dans l'émergence de la nation. Selon lui, la nation est "une communauté politique imaginaire". La nation comprend à la fois la souveraineté et la limitation. Pourquoi la nation a-t-elle été imaginée? Parce qu'aucun membre d'aucune nation ne peut connaître tous les membres, ne pas être au courant de son histoire ou le rencontrer. Mais dans son esprit, il imagine l'association avec les membres de sa propre nation en tant que communauté. La nation réside dans son esprit en tant que conscience. Alors pourquoi la nation est-elle imaginée limitée? Parce que même la nation la plus peuplée, ou la nation qui possède le plus grand terrain, a certaines limites. Là où ses frontières s'arrêtent, les frontières d'une autre nation commencent. Aucune nation ne rêve pas d'un État-nation qui englobe le monde entier. Il ne souhaite pas une structure commune qui unit toute l'humanité. En revanche, selon Anderson, la nation est imaginée comme une communauté, parce qu'elle produit un profond sentiment de camaraderie et établit un lien de fraternité. Par conséquent, il permet aux gens de faire des sacrifices pour le bien de la nation, créant un engagement profond qui leur permet de sacrifier leur propre vie pour cette cause.²⁹

Dominique Schnapper fait également référence aux liens communautaires dans la définition de la nation. Selon Schnapper, "*la nation démocratique moderne est la tension entre une rationalité formelle et abstraite revendiquant la citoyenneté (cette revendication se positionne au niveau juridique et politique) et la nécessité d'établir uniquement des liens 'communautaires' ou 'ethniques' entre ses membres*". Si on la regarde sous une forme concrète, la nation est ethnique.³⁰

Anthony Smith fait valoir que les nations sont d'origine ethnique. Selon lui, des « *ethnies (communautés ethniques)* » fondent des mythes, des souvenirs, des valeurs et des symboles. L'ethnie peut être définie comme "*la population humaine qui a un sens de la solidarité et s'identifie à un territoire avec son mythe, son histoire et sa*

²⁸ Ernest RENAN, (1892). **Qu'est-ce qu'une nation ?**, ed. par Philippe FOREST (1991). Pierre Bordas, Paris, pp.49-52, http://classiques.ugac.ca/classiques/renan_ernest/qu_est_ce_une_nation/renan_quest_ce_une_nation.pdf

²⁹ Benedict ANDERSON (1991). Op. cit., pp.20-22

³⁰ Dominique SCHNAPPER (1995). Op. cit., pp.23-24

culture ancestrales communes ".³¹ C'est un fait que nous ne pourrions pas parler de nations modernes sans modèle d'éthique et d'ethnicité. Bien sûr, les développements modernes ont jeté les bases de la nation, mais sans le modèle d'organisation socioculturelle offert par l'ethnie, la naissance de la nation ne serait pas possible, parce que les nations ont besoin du passé et des mythes pour construire leur propre avenir. Même si ces mythes ont été inventés, ils sont liés à un passé et sont strictement ethniques.³²

2.1.2. Une brève histoire du processus de nationalisation turque

Le déclin de l'Empire ottoman qui est devenu de plus en plus perceptible depuis les années 1800, ne s'est pas limité à la sphère politique. La base sociale a dû faire face à la tension sociale et économique de ce déclin. À partir de la seconde moitié du XIXe siècle, les intellectuels qui sont allés en Europe pour l'éducation et sont restés dans l'empire se sont intéressés aux dimensions théoriques et pratiques de ces problèmes et ont tenté de trouver des solutions. Des dizaines de structures ethniques différentes dans les vastes territoires ottomans vivaient une transformation interne avec des exigences culturelles et politiques. Les mouvements nationalistes qui ont commencé et se sont répandus en Europe ont exercé une pression intense sur ces structures ethniques. Mais on ne peut pas parler de pression entrant uniquement de l'ouest de l'empire. Chaque groupe ethnique dans le domaine de l'effet de nationalisme a cherché ses racines historiques autour du discours de la liberté. Mais ce n'était pas seulement un problème minoritaire. Les intellectuels sont entrés dans un débat intense afin de générer une conscience de soi basée sur une identité « turque » qui a un équivalent social. Des intellectuels venants des géographies européennes, arabes, russes etc. ont eu des discussions dans la capitale de l'Empire. La conscience des intellectuels musulmans venus de Russie à Istanbul d'être « turcs » était plus développée que les intellectuels ottomans. Ils ont apporté avec eux l'idée du nationalisme, alors qu'ils affrontaient jour

³¹ Anthony D. SMITH (2002). Op. cit., pp.38-58

³² Ibid., pp.272

après jour le slavisme dans l'Empire russe. Des pionniers comme İsmail Gasprinski, Yusuf Akçura et Ahmet Agayev ont mis à jour le mouvement turquiste.³³

D'ailleurs, les intellectuels du Comité Union et Progrès ont développé des idées efficaces sur l'identité turque. Selon Ahmad, il y avait une prise de conscience nationaliste croissante dans l'environnement unioniste et cela se produisait dans le groupe Türk Yurdu rassemblé autour de Yusuf Akçura, un Turc russe. Cependant, bien que ce groupe puisse exprimer ses opinions très clairement et que sa voix soit entendue surtout dans la presse, il a été inefficace dans la politique gouvernementale, en particulier dans la politique étrangère, sur l'idéologie gouvernementale. La raison à cela n'était que partiellement pragmatique et concernait davantage le niveau de conscience de l'élite dirigeante et des masses.³⁴

Le discours nationaliste croissant contenait l'espoir non seulement que l'Empire soit sauvé, mais qu'il devienne plus fort. Mais le cadre théorique de cela devait trouver une réponse sur la base du peuple et élever ce niveau de conscience du peuple. Pour Atabaki, certains facteurs fondamentaux étaient nécessaires pour rassembler les groupes, favoriser un sentiment d'identité partagée et de solidarité politique : l'imagination collective, la loyauté politique, la reconstruction et l'interprétation de l'histoire et l'invention des traditions historiques nécessaires pour légitimer l'État-nation moderne.³⁵ Tout l'arrière-plan qui renforcerait la théorie de la nation de la République moderne a été en quelque sorte créé de l'intérieur. Yunus Nadi [Abalıoğlu], le chef du journal Yenigün, a souligné l'unité de la nation turque et la nécessité d'établir un front de patrie contre les coups d'État internes et externes.³⁶

L'existence nationale oblige l'existence d'une identité nationale et d'une masse de personnes qui en sont dotées. Presque tous les courants émergeant au sein de l'empire ont convergé à ce stade. Bien que la forme d'identité elle-même ait changé, le besoin d'une identité semblait inévitable. Selon Ahmad, l'État soutenait le panislamisme et l'ottomanisme en tant qu'idéologie au lieu du nationalisme turc.³⁷

³³ Feroz AHMAD (2006). *Bir Kimlik Peşinde Türkiye*, İstanbul Bilgi Üniversitesi, İstanbul, p.73

³⁴ Ibid., p.110

³⁵ Atabaki TOURAJ (2005). “ Kendini Yeniden Kurmak, Ötekini Reddetmek: Pantürkizm ve İran Milliyetçiliği ” dans Erik Jan Zürcher (eds.), *İmparatorluktan Cumhuriyete Türkiye'de Etnik Çatışma*, İletişim, İstanbul, p.28

³⁶ Nesim ŞEKER (2005). “ Türklük ve Osmanlılık Arasında: Birinci Dünya Savaşı Sonrası Türkiye’de “Milliyet ” Arayışları ya da “ Anasır Meselesi ” dans Erik Jan Zürcher (eds.), *İmparatorluktan Cumhuriyete Türkiye'de Etnik Çatışma*, İletişim, İstanbul, p.185

³⁷ Feroz AHMAD (2006). Op. cit., p.106

Selon Bernard Lewis, la révolution montante en Europe avec le discours de « *liberté, égalité, fraternité* » se reflétait sur les Ottomans sous la forme de « *liberté, égalité, nationalité* »³⁸, parce que les problèmes originaux de l'Empire ottoman ont rendu nécessaire la production de leurs propres concepts. La structure sociale complexe créée par la géographie et l'impact des mouvements de renouveau politique et social à travers le monde ont produit cette originalité. L'Empire ottoman a réussi à maintenir différentes nations ensemble avec différentes manœuvres politiques et sociales pendant longtemps. Mais le discours sur la liberté, où les orientations nationalistes ont commencé, a également suscité des discussions théoriques à l'intérieur. Il y avait un jeune groupe d'intellectuels opposants qui croyaient aux idéaux de la révolution de 1848. Kinross dit que ces jeunes ont généralement une éducation laïque et qu'ils veulent la liberté, malgré le slogan justice du Tanzimat.³⁹ Le concept d'originalité mentionné ci-dessus devient plus évidente avec les efforts de ces jeunes qui défendent les valeurs libérales occidentales pour rapprocher la tradition de l'islam. L'effort pour trouver une référence dans la tradition islamique était valable pour les intellectuels des écoles ottomane et islamiste des trois courants principaux analysés par Akçura.⁴⁰ Les Jeunes Turcs étaient tous d'accord sur la modernisation et l'occidentalisation. Les Jeunes Turcs étaient tous d'accord sur la modernisation et l'occidentalisation. Cependant, selon Zürcher, il n'y avait pas d'accord complet sur les dimensions de cette exigence. Il y avait également des désaccords sur la centralisation et la décentralisation nécessaires. La question de savoir sur quoi se concentrer sur l'identité et la loyauté dans l'État à renaître est principalement répondue de trois manières : le patriotisme ottoman multinational, la solidarité islamique et le nationalisme turc.⁴¹

En 1862, le ministre des Affaires étrangères Ali Pacha considérait les Turcs comme l'élément unificateur de l'empire après avoir vu les ambitions et les intérêts conflictuels de diverses nations de l'Empire.⁴² Akçura a soutenu une thèse basée sur le turquisme (pan-turquisme) contre l'ottomanisme et l'islamisme dans l'un des journaux

³⁸ Bernard LEWIS (1993). *Modern Türkiye'nin Doğuşu*, Türk Tarih Kurumu Yay., Ankara, p.55

³⁹ Lord KINROSS (2017). *Osmanlı İmparatorluğun Yükselişi ve Çöküşü*, Altın Kitaplar, İstanbul, p.637

⁴⁰ Yusuf AKÇURA (1976). *Üç Tarz-ı Siyaset*, Türk Tarih Kurumu Yayınları, Ankara, p.55

⁴¹ Erik-Jan ZÜRCHER (2005). *Savaş, Devrim ve Uluslaşma: Türkiye Tarihinde Geçiş Dönemi (1908 - 1928)*, İstanbul Bilgi Üniversitesi, İstanbul, p.59

⁴² David KUSHNER (1979) cité par Bernard LEWIS (1974). " Ali Pasha on Nationalism ", *Middle Eastern Studies*, p. 77-79

publiés par les Jeunes Turcs.⁴³ L'idée la plus impressionnante de Namık Kemal, qui a ensuite profondément affecté de nombreux intellectuels, est l'idée de la dette de loyauté envers la patrie ottomane.⁴⁴ Son œuvre *Evrak-ı Perişan* (1876) a été considérée comme une biographie historique. Selon Behar, Kemal animait les sentiments de nationalisme et d'héroïsme avec cette œuvre.⁴⁵ Selon Namık Kemal, la patrie pourrait être expliquée par le langage commun, des intérêts communs, des pensées communes et une sensibilité les uns envers les autres.⁴⁶

Dans le même temps, Ahmet Mithat Efendi a affirmé que les origines des Ottomans se trouvaient en Asie centrale. Il a dit que le nationalisme avait une signification raciale.⁴⁷ Namık Kemal est un nom important qui a influencé de nombreux intellectuels ottomans tardifs. Selon Ahmad, Namık Kemal était un défenseur cohérent des idées de libéralisme ottoman, il était donc le penseur le plus important parmi les Nouveaux Ottomans et ses idées sont restées importantes à la fois dans sa vie et après sa mort.⁴⁸ En 1873, la pièce *Vatan ou Silistre* de Namık Kemal a été jouée pour la première fois à Istanbul et elle a suscité un intérêt enthousiaste du public. La pièce, qui traitait de la défense de la forteresse de Silistra contre les Russes pendant la guerre de Crimée et ne disait pas clairement ce que signifiait la patrie, était remplie d'un sens élevé de patriotisme.⁴⁹ Les idéaux de Namık Kemal et la carte qu'il a dessinée dans cette direction visaient à faire revivre une culture turque centrée sur la patrie. Plus tard, cette voie suivie systématiquement par les Jeunes Turcs a déterminé les limites du discours nationaliste du nouvel État. Pour lui, ces idées étaient une ligne de défense contre la nécessité de faire face aux problèmes de ce monde renouvelé.

L'idée du nationalisme s'est organisée autour de noms tels que Ziya Gökalp, Ahmet Ağaoğlu, Mehmet Emin Yurdakul, Yusuf Akçura, Tekin Alp (Moïse Cohen). Quatre de ces noms sont nés dans l'Empire russe, tandis que l'un est né dans une famille mi-turque mi-kurde au Kurdistan, et l'autre est né en Macédoine dans une famille juive. Dans tous les cas, le point suivant attire l'attention : leur sensibilité à l'identité nationale

⁴³ David KUSHNER (1979). *Türk Milliyetçiliğinin Doğuşu 1876-1908*, Kervan, İstanbul, p.7

⁴⁴ Feroz AHMAD (2006). Op. cit., p.65

⁴⁵ Büşra ERSANLI BEHAR (1992). *İktidar ve Tarih: Türkiye'de "Resmi Tarih" Tezinin Oluşumu (1929-1937)*, Afa Yay., İstanbul, p.57

⁴⁶ Çağla Gül YESEVİ (2012). " Türk Milliyetçiliğinin Evrimi ", *Sosyal ve Beşeri Bilimler Dergisi*, 4(2), p.78

⁴⁷ Ibid., cité par Süleyman Seyfi ÖĞÜN (2000). *Mukayeseli Sosyal Teori Bağlamında Milliyetçilik*, Alfa, İstanbul, pp.110-111

⁴⁸ Feroz AHMAD (2006). Op. cit., p.65

⁴⁹ David KUSHNER (1979). Op. cit., p.83

(comme dans les exemples de Gök Alp et Tekin Alp) a été aiguisée par le fait que ils ont été élevés dans des lieux ethniques mixtes où ils vivaient en minorité.⁵⁰ Plus tard, les discours de la jeune République sur la langue et l'histoire seront façonnés autour de ces noms. Des théories sur l'origine historique du concept " Turan " et l'origine originelle des Turcs ont été soulevées. Mais selon Behar, ce concept n'a pas créé suffisamment de propulsion pour les nationalistes. Selon lui, le nationalisme, le turquisme et le nationalisme scientifique se sont combinés pour créer le nationalisme turc.⁵¹

Les intellectuels turcs, influencés par le nationalisme volontaire de la Révolution française, pensaient que la compréhension volontaire du nationalisme créerait une alliance politique plus large.⁵² Cette identité volontaire était plus englobante car elle transcenderait le politique et créerait une norme culturelle.⁵³

La culture est en fait un concept que nous entendrons davantage de Ziya Gökalp. Selon Gökalp, la culture se compose de la dynamique interne d'une société et ne peut être transférée dans une autre société. Bien que la culture appartienne exactement à cette communauté, la civilisation est le résultat d'un mélange.⁵⁴ La définition de Gökalp de cette culture distillée théorise les discours souhaités par la jeune république. Car si la culture est pure, exempte de tout mélange, alors la langue, l'histoire, la tradition et les coutumes propres à cette société peuvent être révélées plus légitimement. Abdullah Cevdet, l'un des noms qui ont influencé la pensée de Gökalp, est venu de l'est du pays tout comme Gökalp. Gökalp était de Diyarbakır et Cevdet de Malatya et tous deux étaient kurdes. Mais tous deux symbolisaient un point important dans l'aventure du nationalisme turc. Contrairement aux intellectuels de nombreuses époques, Cevdet voulait que l'Occident vienne avec tout. Selon Cevdet, l'Occident est « *la mère de notre âme* ».⁵⁵

Selon Yildirim, les turquistes ont généralement soutenu que la nationalisation était un processus naturel et inévitable, qu'il n'y avait aucune possibilité pour la

⁵⁰ Erik-Jan ZURCHER (2005). Op. cit., pp.154-155

⁵¹ Büşra ERSANLI BEHAR (1992). Op. cit., p.65

⁵² Ibid., p.74

⁵³ Masami ARAI (2009). " Jön Türk Dönemi Türk Milliyetçiliği " dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce**, Cilt 1. Cumhuriyete Devreden Düşünce Mirası: Tanzimat ve Meşrutiyet'in Birikimi, İletişim, İstanbul, pp.24-25

⁵⁴ Ziya GÖKALP (1976). **Türkçülüğün Esasları**, Milli Eğitim Basımevi, İstanbul, p.35

⁵⁵ İlber ORTAYLI – İsmail KÜÇÜKKAYA (2012). **Cumhuriyet'in İlk Yüzyılı (1923-2023)**, Timaş, İstanbul, p.293

mention de l'existence d'une nation appelée ottomane et que seul un État pouvait être déterminé avec ce nom. Ainsi, le turquisme, qui apparaissait auparavant dans le domaine de la langue et de la culture, acquiert également une dimension politique.⁵⁶

Les efforts visant à façonner la langue et la culture autour d'une théorie nationaliste ont été tentés d'être diffusés au moyen de divers magazines et journaux. À travers ces magazines et journaux, les penseurs nationalistes mesuraient à la fois la réaction du peuple et essayaient de diriger le cours de l'État. Le magazine *Genç Kalemler* publiait les éditions sur l'utilisation d'une grammaire nationale et simple dans la langue écrite, supprimant la majorité des mots arabes et persans, et faisant d'un Istanbul turc naïf dominant dans la langue parlée.⁵⁷ Cet effort de retour à « l'essence » attendait la réaction du public comme pression sur le pouvoir politique. De nombreux penseurs voulaient lancer un nouveau processus en inscrivant ces questions à l'ordre du jour dans les mosquées ou les lieux de rassemblement, parce qu'ils considéraient la solidarité sociale comme la priorité d'être une nation, en particulier Gökalt. Faire connaître l'existence des valeurs communes de la nation, " élever la nationalité turque " seront possible grace a " se présenter à la nation " et " être en mesure de notifier la responsabilité nationale à la nation ".⁵⁸

Des centres comme *Türk Ocağı* sont devenus les bases de ces opérations de " sensibilisation ". L'objectif principal de ces groupes nationalistes, organisés sous les noms de *Türk Ocağı*, *Türk Yurdu Cemiyeti*, *Türk Derneği* etc. peut être considéré comme contrôler l'orientation du peuple en restant à l'écart du politique et en intervenant ainsi dans la politique par le haut. Même, selon Üstel, ils craignent tous d'être hors de la politique.⁵⁹

Les processus turbulents de la période déterminent de manière significative la couleur de l'orientation idéologique. La détermination des frontières identitaires dans les débats autour de la turcité est façonnée autour de cette orientation. Par exemple, Ömer Seyfettin ne croit pas à la nécessité d'entrer dans une analyse très approfondie de la race et du sang quand on dit « turc ». Selon lui, parler turc, être musulman, rester

⁵⁶ Ayşe YILDIRIM (2012). " Ziya Gökalp'te Toplumsal Değişme: Kültür-Uygarlık Tezi ", **Mehmet Akif Ersoy Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi**, 5(9), p.3

⁵⁷ Masami ARAI (1994). Op. cit., p.62

⁵⁸ Kerem ÜNÜVAR (2008). " Ziya Gökalp " dans Tanıl Bora ve Murat Gültekingil (Eds.), **Modern Türkiye'de Siyasî Düşünce**, C. 4 Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, p.30

⁵⁹ Füsun ÜSTEL (2008). " Türk Ocakları " dans Tanıl Bora ve Murat Gültekingil (Eds.), **Modern Türkiye'de Siyasî Düşünce**, Cilt 4 Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, p.263

dans les mœurs et coutumes turques suffit pour être turc.⁶⁰ Nous ne pouvons pas voir l'accent mis sur la religion par des penseurs comme Seyfettin et Gökalt dans les paramètres qui ont formé l'identité nationale dans la période ultérieure. Par conséquent, le nationalisme commencera à traiter l'identité turque dans une abstraction historique.

Nous constatons que le discours nationaliste a changé de forme après l'établissement de la République moderne. Les crises économiques, la pauvreté et la séparation de la majorité des structures ethniques qui ont éclaté après la Première Guerre mondiale se sont ajoutées aux discours de la volonté qui a établi l'État. Les attaques linguistiques visant à accroître la sensibilisation nationale, les concepts juridiques nouvellement ajoutés, les attaques d'éducation nationale, les projets économiques et politiques de nationalisation dans les villes, la latinisation des lettres ont commencé à se construire les uns après les autres. Mais le nouvel État ne savait toujours pas exactement où se placer. Les nationalismes de type français et allemand qui étaient actifs dans le monde entraînaient le cadre de République dans les contradictions. Selon Kadioğlu, cette contradiction inhérente au nationalisme oriental survient dans l'effort d'unir les modèles allemands et français. La modernité et la tradition, la technologie occidentale et la spiritualité orientale, la culture romantique avec la civilisation éclairée sont les motifs les plus importants de la modernisation turque et Ziya Gokalp est un symbole du désir d'atteindre cet équilibre.⁶¹

Bien que Ziya Gökalt soit devenu le nom dominant du nationalisme du période de République, le personnel qui a fondé l'État moderne avait divergé sur la « religion » et la « tradition ». Il était voulu que la constitution fixe le fait que la nation qui a établi la Turquie serait appelé la nation turque. Cependant, le concept de nation était utilisé comme un concept religieux et comme une « nation musulmane » jusqu'à récemment. Dans la constitution faite en 1924, l'article 88 acceptait tout le monde comme turc, « sans distinction de religion et de race ». Par conséquent, la nation accouche d'un nouveau nationalisme.⁶²

⁶⁰ Ömer SETFETTİN (1980). **Turan Devleti**, Su Yay., İstanbul, p.11

⁶¹ Ayşe KADIOĞLU (2008). “ Milliyetçilik-Liberalizm Ekseninde Vatandaşlık ve Bireysellik ”, dans Tanıl Bora ve Murat Gültekinil (Eds.), **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 4 Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, pp 285-286

⁶² Günay G. ÖZDOĞAN (2008). “ Dünyada ve Türkiye’de Turancılık ” dans Tanıl Bora- Murat Gültekinil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 4 Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, p.398

2.2. L'identité nationale et l'identité nationale turque

2.2.1. Qu'est-ce que l'identité nationale?

Si nous définissons l'identité, nous pouvons dire que l'identité est " *la perception inconsciente de soi qui devient consciente* ". De ce point de vue, on peut définir l'identité commune comme suit : " *L'identité commune est l'appartenance commune qui devient consciente* ".⁶³ Une identité commune coexiste avec des traditions, des croyances, des rituels, des sentiments et des appartenances communs et souvent une langue commune. L'un des éléments les plus importants de l'identité commune est sans aucun doute l'identité nationale. L'identité nationale exprime l'appartenance à une nation commune, des valeurs morales communes, des droits et des devoirs communs.⁶⁴

Il serait utile de partager ici les différents points de vue de nombreux penseurs sur l'identité nationale. Par exemple selon Anthony Smith, l'identité nationale se compose de trois éléments principaux. Le premier élément de l'identité nationale est de posséder une terre. Mais cette terre n'est pas n'importe quelle terre, son histoire est le berceau et la patrie du peuple. S'il ne vit pas sur cette terre à ce moment-là, mais si ses racines sont basées sur cette terre, c'est sa terre, parce que la mémoire historique s'est formée avec cette terre. Il y a des souvenirs, de l'héroïsme, des joies et des victoires des ancêtres sur ces terres. C'est pourquoi la terre est sacrée et unique pour cette nation. Le deuxième élément qui crée l'identité nationale est la patrie. La patrie doit être gouvernée à partir d'un centre politique commun avec diverses lois et institutions. Les droits que nous pouvons définir comme des droits de citoyenneté, tels que des droits socio-économiques des droits civils et juridiques, des droits et devoirs

⁶³ Jan ASSMANN (2015). **Kültürel Bellek: Eski Yüksek Kültürlerde Yazı, Hatırlama ve Politik Kimlik**, Ayrıntı, İstanbul, pp.139-143

⁶⁴ Ernest RENAN, (1892). Op. cit., pp.51-52

politiques nécessitent une institutionnalisation. Le troisième élément de l'identité nationale est que les membres de la nation ont un but, une idéologie, des sentiments et des idées communs. Un système éducatif centralisé et des médias de masse sont nécessaires pour créer cette opinion publique commune.⁶⁵

L'identité nationale est le produit du développement du nationalisme moderne. De la Révolution française à nos jours, le nationalisme moderne n'est pas seulement une idéologie, mais symbolise aussi les mouvements politiques et sociaux fondés sur cette idéologie⁶⁶. Selon Karatani, l'établissement de la souveraineté populaire en Angleterre après la Glorieuse Révolution (1688) est témoin de la naissance de l'État-nation. Mais la nation en tant que souverain n'a pas existé dès le début⁶⁷. En tant que phénomène de nationalisme, la nation a pu répondre aux demandes de liberté du peuple contre la monarchie absolue. Même plus tard, le nationalisme est devenu la force protectrice et dynamisante de nombreux droits politiques et est devenu le partisan d'une série de gouvernements autoritaires en Europe. Ces administrations, qui soutiennent et mettent en œuvre l'idéal de créer une société " plus stérile ", se sont d'abord tournées vers une définition identitaire. Une identité « allemande ou italienne » qui a créé et soutenu sa fiction historique est devenue la force dynamique de la nation. Ce dynamisme a rendu la structure de l'identité changeante plutôt que statique. Selon Meissner, chaque individu, groupe ou nation tente de redéfinir son identité lorsqu'il est défié.⁶⁸ La recherche et la redéfinition d'une nouvelle identité est un processus d'adaptation dans lequel un nouvel équilibre est recherché entre les éléments traditionnels et les nouveaux défis. Il y a aussi une étrange réconciliation entre adaptation et conflit. Chaque identité réalise son processus d'adaptation en créant un conflit avec ses origines historiques. Mais elle doit aussi établir un mécanisme d'harmonie ou un idéal d'analogie avec la fiction historique. Cette harmonie et ce conflit se produisent simultanément dans le même corps. Ainsi, la conscience de l'identité nationale se protège au sein de l'intégrité sociale.

⁶⁵ Anthony D. SMITH (1994). **Millî Kimlik**, İletişim, İstanbul, pp.25-27

⁶⁶ Liu QIANG - David TURNER (2018). " Identity and National Identity ", **Educational Philosophy and Theory**, 50(12), pp. 1080 – 1088

⁶⁷ Kojin KARATANI (2017). **Dünya Tarihinin Yapısı, Üretim Tarzlarından Mücadele Tarzlarına**, Metis Yayıncılık, İstanbul, p.291

⁶⁸ Werner MEISSNER (2006). " China's Search for Cultural and National Identity from the Nineteenth Century to the Present ", **China Perspectives**, 68, pp.41-54

Alors qu'arrive-t-il aux personnes, groupes ou communautés qui n'acceptent pas de s'identifier à la nation ? Il est ostracisé par la conscience collective, parce que les idéaux collectifs de la nation sont sacrés. Ceux qui ne vivent pas dans le cadre de ces idéaux trahissent l'État-nation. Par conséquent, une personne doit constamment prouver sa loyauté envers l'État et son attachement aux idéaux collectifs, car " *La fidélité à la logique bureaucratique patrimoniale est la base de la pédagogie nationale. La pédagogie nationale identifie les masses à leur état, leurs cérémonies, leur histoire et leurs dirigeants de la même manière que les communautés primitives s'identifient à leurs totems et symboles tribaux.* " Pour cette raison, le non-respect des idéaux collectifs entraîne la stigmatisation, l'humiliation et l'accusation d'infidélité des individus ou des groupes, dans la société. Si ceux-ci n'ont pas d'effet dissuasif et n'assurent pas l'obéissance, une action pénale, telle que des châtiments corporels ou la privation de la citoyenneté, est poursuivie. Tout comme ceux qui violent le caractère sacré des religions sont expulsés de la religion, ceux qui violent le caractère sacré de l'État-nation sont privés de citoyenneté et déterritorialisés.⁶⁹

Ainsi, nous pouvons dire que pour éviter de telles situations chaotiques, une personne qui est membre d'un syndicat national doit s'harmoniser conformément à l'attente nationale. Elle se considère du point de vue de l'État-nation et se considère comme une citoyenne déficiente, à moitié acceptée, qui ne peut pas remplir correctement ses devoirs. En fait, alors que l'État-nation promet aux sujets de vivre dans une société égalitaire et libre, d'un autre côté, il sape leur confiance en eux en leur donnant des avertissements sévères et en les faisant se sentir inadéquats⁷⁰, parce que l'État-nation a une structure fragile et vit dans la peur de disparaître à tout moment. Selon lui, l'identité nationale est un test de loyauté qui doit être constamment vérifié. Pour cette raison, l'identité nationale est celle qui est constamment revendiquée par l'État-nation.⁷¹

L'identité nationale impose sa propre existence à son interlocuteur. Parfois, cela se produit en utilisant la violence comme un outil. Cependant, la violence à elle seule ne suffit pas à transformer les sujets. Pour cette raison, la manipulation mentale est

⁶⁹ Fethi AÇIKEL (2008). " Devletın Manevı Şahsiyeti ve Ulusun Pedagojisi " dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 4 Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, p.133

⁷⁰ Ibid., pp.135-136

⁷¹ Zygmunt BAUMAN (2017). **Kimlik**, Heretik, Ankara, pp.31-32

utilisée comme un autre moyen d'incorporer les masses dans la culture dominante. Les cérémonies nationales entreprennent la tâche de remplir le but des États-nations de créer une estime de soi collective. Le spectacle qu'ils offrent et les innombrables significations qu'ils contiennent et les symboles qu'ils véhiculent alimentent le narcissisme national et permettent la nationalisation bureaucratique. Dans tout le pays, dans les mosquées, les casernes, les écoles, la télévision, etc., des rituels accomplis avec enthousiasme (cérémonies de serment, défilés militaires, poèmes de la patrie lus avec enthousiasme, etc.) font que les sujets sont inclus dans la culture hiérarcho-bureaucratique de l'obéissance. De plus, l'État-nation ne se contente pas de la pratique de la transformation des seuls sujets. Pour cette raison, il fait des citoyens, qui sont un exemple de parfaite loyauté, les gardiens de la culture commune. Ceux qui ne veulent pas être inclus dans la culture dominante sont soumis à l'oppression, à la violence, à l'humiliation et à l'exclusion de ces merveilleux porteurs d'identité et ont donc du mal à résister sous la pression à la fois du système politique et de la majorité.⁷²

L'identité nationale se présente comme la seule identité. Elle n'accepte aucune sorte d'identité qui puisse avoir plus de valeur qu'elle. Toutefois, elle ne s'oppose pas aux identités qui sont inférieures qu'elle, car selon elle, cela n'ébranle pas sa loyauté envers elle. Elle attend la naturalisation officielle pour s'assurer de sa fidélité. Elle impose tous les documents, qui sont les preuves de citoyenneté les plus importantes, comme les cartes d'identité et les passeports. Pour cette raison, aujourd'hui, tout le monde considère être sous le toit d'une certaine nation comme la chose la plus importante pour eux.⁷³

2.2.2. Les caractéristiques et processus de développement de l'identité nationale turque

⁷² Fethi AÇIKEL (2008). Op. cit., pp.133-135

⁷³ Zygmunt BAUMAN (2017). Op. cit., pp.32-33

Les changements et transformations politiques, économiques et culturels qui se sont produits dans la plupart des régions du monde ont gravement affecté les terres ottomanes. En particulier, les jeunes intellectuels ottomans, qui sont allés en Europe pour faire des études, retournaient dans leur pays avec de nouvelles idées. L'éducation traditionnelle que ces intellectuels ont reçue dans le passé et les pensées qu'ils ont rencontrées en Europe ont parfois provoqué des conflits et parfois une étrange interaction. Cette situation a jeté les bases du « nationalisme turc » et de « l'identité nationale turque ». Selon Göçek, l'interaction de la structure sociale, du monde du sens et de la structure institutionnelle dans le premier quart du 20^e siècle a déterminé la forme et la trajectoire particulières du nationalisme turc.⁷⁴ On peut dire que les trois éléments ont le potentiel de se chevaucher et d'entrer en conflit avec l'arrière-plan mental de la société, car les ruptures et les nouveaux mouvements créés par les mouvements de nationalisation, notamment dans les sociétés considérées comme sujets ottomans dans les Balkans, ont élargi le cadre de la définition de « l'autre » dans la société ottomane, qui se décrit comme le centre. C'était la base du conflit mentionné ci-dessus. Mais la situation conflictuelle a déclenché un état de « chevauchement » avec la pensée de « l'autre », s'appropriant ce qu'il voyait en lui-même, car, en quelque sorte, l'existence de « l'autre » et son influence toujours croissante mettaient l'identité « turque » en danger d'extinction. Selon Ahmad, l'idée du nationalisme a fait son chemin dans l'Empire ottoman après la Révolution française, mais elle n'a attiré l'attention des minorités que jusqu'à la défaite décisive de la Première Guerre mondiale.⁷⁵ La société ottomane vivait sur la base d'une structure multireligieuse et multiethnique. Mais les jeunes intellectuels pressentirent un grand danger. Contre ce danger, Gökalp a défini la nation comme le plus développé des groupes sociaux. Selon lui, l'unité sociale et la solidarité sont le fondement de la société. La plus haute forme de solidarité est basée sur une langue et une culture communes, des connaissances communes et des normes de sensibilité.⁷⁶ Les hypothèses de base qui idéalisaient la conceptualisation de l'« identité nationale » étaient comme l'expression de l'histoire turque dans le monde de la pensée de Gökalp. Selon lui, le concept de turcité ne contredit pas les concepts de modernité et d'islam. Par conséquent, une identité turque

⁷⁴ Fatma M. GÖÇEK (2008). “ Osmanlı Devleti’nde Türk Milliyetçiliğinin Oluşumu: Sosyolojik Bir Yaklaşım ” dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 4. Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, pp.63-80

⁷⁵ Feroz AHMAD (2006). Op. cit., p.7

⁷⁶ Kerem ÜNÜVAR (2008). Op. cit., pp.28-35

moderne ne devrait pas seulement être « nouvelle », mais aussi incarner l'ensemble du processus historique. Selon Kushner, le facteur le plus important dans le développement de l'identité nationale turque était la solidarité et les sentiments nationaux uniques des Turcs pour maintenir l'empire en vie.⁷⁷ Mais l'ensemble du processus ne se limitait pas à la participation intellectuelle d'intellectuels ottomans, bien sûr. Certains mouvements politiques et économiques ont également constitué le processus de construction d'une " identité nationale ". Par exemple, le Programme d'économie nationale lancé par les Jeunes Turcs en 1914 était le produit d'un nationalisme ethno-religieux et servait un objectif politique plutôt qu'économique.⁷⁸

Bien qu'il semble improbable en termes de fiction historique de parler d'un nationalisme unique, l'identité nationale présente une structure homogène. Alors que l'idéologie fondatrice de la jeune république construisait l'identité nationale, elle s'était plutôt fixé comme objectif d'atteindre le « niveau des civilisations contemporaines ». Mais le cadre fondateur, qui a suivi les traces de Gökalt, a également pris le chemin de la création du contexte historique. Selon Tunçay, la révolution de l'écriture doit être évaluée dans le cadre d'une « *turquification de l'islam* ». Ainsi, la langue, la religion, la culture et le contexte historique, qui sont les éléments fondamentaux de l'identité nationale des Turcs, ont été complétés.⁷⁹

La structure « essentielle » de l'identité nationale turque ne l'a pas empêchée de produire une argumentation politique expansionniste. Bien que l'identité nationale ait le désir d'idéaliser ses propres frontières nationales, elle contient un potentiel d'expansionnisme culturel. Yusuf Akçura l'exprime comme un objectif d'examiner les travaux passés et présents, les actes et les situations de toutes les tribus appelées Turcs et d'en présenter les résultats au monde entier.⁸⁰ Cela pose un nouveau problème ; L'identité nationale est-elle capable de transcender ses propres frontières ? Selon Gökalt, il existe une différence entre nationalité et internationalité entre culture et civilisation. La civilisation a des codes transnationaux. Toutefois, la capacité potentielle de certaines acquisitions qui composent la culture et qui ne peuvent être maintenues dans les limites de l'identité nationale doit être exprimée. Par exemple, l'architecture exprime à la fois un héritage culturel et un état intellectuel qui transcende

⁷⁷ David KUSHNER (1979). Op. cit., p.7

⁷⁸ Erik Jan ZÜRCHER (2005). Op. cit., p.86

⁷⁹ Mete TUNÇAY (2009). “ İkna (İnandırma) Yerine Tecebbür (Zorlama) ” dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 2. Kemalizm, İletişim, İstanbul, pp.89-96

⁸⁰ Masami ARAI (1994). Op. cit., pp.180-195

les frontières des nations.⁸¹ L'architecte révèle et parfois même produit la mémoire et l'orientation de la société. Ainsi, cette œuvre est le reflet de l'identité nationale produite. Selon Harvey, le façonnage de l'espace dans l'architecture et donc dans la ville symbolise notre culture et l'ordre social actuel, symbolise nos objectifs, nos besoins et nos peurs.⁸² C'est pourquoi la transformation urbaine de Paris a exporté une nouvelle « culture » dans le monde avec ses boulevards, ses boutiques et ses larges rues. En fait, on peut dire que l'identité nationale turque renvoie à une autre réalité que le concept de « natif », qui a été plus souvent utilisé après 1980. Surtout les personnages féminins créés dans les œuvres littéraires de la première période de la République ont une identité « nationale mais occidentale ». La production de celle-ci à travers la figure de la « femme » est liée à la création de l'image de « l'Anatolie ». Car ce sont les femmes « maternelles » du sens occidental et des loges orientales qui vont créer la nouvelle identité « turque ».⁸³ Il y avait également une construction marquée dans le prototype « masculin ». Mais les intellectuels n'étaient pas d'accord sur ce qui rendrait une œuvre « nationale ». Cette situation a emprisonné les arguments qui ont créé l'identité nationale dans le champ politique sur l'axe des vues officielles. Karpat rapporte que dans de nombreux premiers débats, l'idée de « littérature nationale » a été jugée absurde⁸⁴, car à cette époque, l'œuvre écrite par un Turc en turc était surtout considérée comme nationale. Mais cette situation, selon lui, résultait du problème de comprendre « national » comme « nationalisme ». Cependant, la littérature nationale aurait dû puiser sa fiction dans tous les domaines de la société et ce n'est qu'alors qu'elle pourrait devenir le produit de toute la société. Cependant, cela n'était plus possible, car la nouvelle république de Turquie a refusé son héritage et a déclaré que toutes les personnes vivant sur son territoire étaient " turques ". Pour cette raison, la nouvelle nation turque, qui ne pouvait pas se nourrir de la localité, était privée de sa source concrète de légitimité et ne pouvait pas pénétrer l'essence de la société ou empêcher la production d'un nationalisme d'exclusion et uniquement critique.⁸⁵

⁸¹ Kojin KARATANI (2006). *Metafor Olarak Mimari; Dil, Sayı, Para*, Metis Yayınları, İstanbul, p.33

⁸² David HARVEY (2003). *Sosyal Adalet ve Şehir*, Metis Yayıncılık. İstanbul, p.35

⁸³ Tülin URAL (2021). *Yerli ve Milli Sınırlar; Modern Türkiye'ye Edebiyat Üzerinden Bakışlar*, Alfa Yayıncılık, İstanbul, p.93

⁸⁴ Kemal KARPAT (2009). *Osmanlıdan Günümüze Edebiyat ve Toplum*, Timaş Yayınları, İstanbul, p.82

⁸⁵ Fatma M. GÖÇEK (2008). Op. cit., pp.78-79

L'identité nationale turque, comme d'autres identités nationales, a créé une légende d'origine et l'a transformée en un récit national. Dans ces légendes, il est expliqué que les Turcs sont une race supérieure, qu'ils sont des héros, qu'ils sont des guerriers et ne laissent aucune terre qu'ils n'ont pas conquise, et être Turc est présenté comme une source de privilège et de fierté. Le nationalisme turc, nourri d'un tel terrain, s'est également imposé comme une identité supérieure et singulière et a affiché une attitude qui exclut les autres identités. À ce stade, les non-musulmans tels que les Arméniens, les Assyriens, les Yézidis vivant en Turquie et les nations musulmanes telles que les Arabes et les Kurdes étaient non seulement exclus, mais également exposés à la violence, à l'oppression et à l'assimilation.⁸⁶



⁸⁶ Ibid.

CHAPITRE 3. L'ANALYSE DU CHANGEMENT DE NOMS DE VILLAGE À MARDIN

3.1. L'histoire politique des noms de villages en Turquie

Tout d'abord, nous pouvons dire que les noms de lieux en Turquie dans le processus de construction de l'État-nation turc est venu au premier plan comme un effort pour créer un nouveau monde de significations symboliques. Le projet de l'État-nation, qui s'est lancé dans le but de reconstruire la mémoire de la société et de créer une nouvelle identité nationale, a préféré mettre en œuvre les politiques d'uniformité comme moyen de consolider sa propre hégémonie. L'application de ces politiques en Turquie ont été réalisées dans le cadre des politiques de “ turquification ”. L'un des outils les plus importants des politiques de turquification est le changement des noms de lieux. Le changement des noms de lieux qui étroitement lié à la politique des minorités et des langues de l'État turc, avait une fonction de couverture sur l'ingénierie démographique qui a été appliquée en Turquie.

Dans cette section, l'histoire du changement des noms de lieux en Turquie sera résumée. Les études sur le changement des noms de lieux en Turquie remonte à la période ottomane. Les Turcs ont conquis l'Anatolie et ont commencé à s'installer ici. Les noms arméniens et grecs de ces endroits où ils se sont installés, sont devenus turcs au fil du temps. Mais seuls les noms de villes ont changé. Les noms des villages où vivent Arméniens et Grecs n'ont pas changé.⁸⁷ Le changement des noms de lieux est apparu comme une intervention politique consciente qui coïncidait avec la période du comité Union et Progrès (İttihad ve Terakki Cemiyeti).⁸⁸

Nous pouvons classer le processus historique et politique de changement des noms de lieux en Turquie avec cinq grandes vagues. La première vague est un processus de pré-préparation qui commence avec la période du comité Union et

⁸⁷ Melih ÇOBAN (2013). “ Toplumsal Hafıza ve Siyasal Dönüşümler Bağlamında Mekân İsimlerinin Önemi: Türkiye Örneği ”, **VII. Ulusal Sosyoloji Kongresi bildiriler III**, Muğla Sıtkı Koçman Üniversitesi, 2-5 Ekim, Muğla, p.671

⁸⁸ Fuat DÜNDAR (2001). **İttihat ve Terakki'nin Müslümanları İskân Politikası (1913-1918)**, İletişim Yayınları, İstanbul, pp.81-82

Progrès (CUP) et se coule l'établissement de la république de Turquie. La deuxième vague comprend les changements apportés par le cadre républicain afin de construire les valeurs de la nation turque nouvellement établie. La troisième vague est constituée des travaux de la Commission D'expert Pour Le Changement De Noms (Ad Değiştirme İhtisas Komisyonu) qui effectue le plus de changements de noms de lieux. La quatrième vague constitue des changements de nom façonnés par le coup d'État militaire du 12 septembre et Le Symposium sur La Toponomie Turque (Türk Yer Adları Sempozyumu).

Tableau 1 : La distribution numérique des changements de noms de lieux provinciaux en République de Turquie⁸⁹

Province	Nom de Lieu Changé	Nom Total du Lieu	Pourcent	Province	Nom de Lieu Changé	Nom Total du Lieu	Pourcent
Adana	114	576	20	Karabük	34	276	12
Adıyaman	332	481	69	Karaman	88	179	49
Afyon	100	503	20	Kars	183	396	46
Ağrı	379	576	66	Kastamonu	276	1116	25
Aksaray	46	199	23	Kayseri	126	498	25
Amasya	120	382	31	Kırıkkale	22	143	15
Ankara	185	891	21	Kırklareli	62	205	30
Antalya	235	671	35	Kırşehir	40	204	20
Ardahan	190	253	75	Kilis	58	267	22
Artvin	359	406	88	Kocaeli	24	305	8
Aydın	87	534	16	Konya	235	823	29
Balıkesir	121	952	13	Kütahya	93	632	15
Bartın	46	273	17	Malatya	250	605	41
Batman	239	283	84	Manisa	76	844	9
Bayburt	143	179	80	Maraş	133	540	25
Bilecik	33	263	13	Mardin	561	693	81
Bingöl	273	365	75	Mersin	128	582	22
Bitlis	434	519	84	Muğla	100	463	22
Bolu	69	527	13	Muş	319	399	80
Burdur	47	215	22	Nevşehir	50	185	27
Bursa	133	757	18	Niğde	59	165	36
Çanakkale	116	619	19	Ordu	171	563	30
Çankırı	75	396	19	Osmaniye	34	182	19
Çorum	120	776	15	Rize	368	463	79
Denizli	78	471	17	Sakarya	84	493	17
Diyarbakır	795	1039	77	Samsun	179	1004	18
Düzce	99	305	32	Siirt	295	333	89
Edirne	50	276	18	Sinop	80	477	17
Elazığ	419	637	66	Sivas	417	1293	32

⁸⁹ Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.51

Erzincan	379	587	65	Şırnak	250	272	92
Erzurum	700	1115	63	Tekirdağ	52	290	18
Eskişehir	60	421	14	Tokat	279	701	40
Gaziantep	231	518	45	Trabzon	539	690	78
Giresun	189	586	32	Tunceli	328	448	73
Gümüşhane	209	350	60	Urfa	494	1111	44
Hakkari	144	168	86	Uşak	50	268	19
Hatay	194	442	44	Van	552	731	76
Iğdır	55	169	33	Yalova	4	61	7
Isparta	57	228	25	Yozgat	106	642	17
İstanbul	52	274	19	Zonguldak	48	383	13
İzmir	93	730	13				

3.1.1. Vague 1 : La période entre 1913 et 1922

Dans la première vague, une chronologie historique est présentée en utilisant différentes sources pour les changements de noms. Les plus largement utilisées de ces sources sont İttihat ve Terakki'nin Müslümanları İskân Politikası de Fuat Dündar, Türkiye Yer Adları Sözlüğü et Hayali Coğrafyalar: Cumhuriyet Döneminde Değişen Yeradları de Sevan Nişanyan.⁹⁰

L'acteur le plus important de la première vague était le Comité Union et Progrès. Le Comité Union et Progrès a développé des politiques de peuplement afin de purifier l'Anatolie des éléments non turcs. Dans ce sens, il a publié le Règlement sur Le Placement des Immigrants (İskân-ı Muhacirin Nizamnamesi) en 1913. Selon ce règlement, les villages où les immigrants musulmans qui sont venus de Balkans devaient être installés devaient recevoir des « noms appropriés ».⁹¹ Si nous donnons des exemples de noms de lieux modifiés avec ce décret, nous pouvons donner les modifications d'Ayasluk à Selçuk, Makriköy à Bakırköy et Ayastefanos à Yeşilköy. D'ailleurs, le 28 février 1914, il fut décidé de changer les noms d'environ 400 lieux à

⁹⁰ Fuat DÜNDAR (2001). **İttihat ve Terakki'nin Müslümanları İskân Politikası (1913-1918)**, İletişim Yayınları, İstanbul

Sevan NİŞANYAN (2020). **Türkiye Yer Adları Sözlüğü**, Liberus, İstanbul

Sevan NİŞANYAN (2011). **Hayali Coğrafyalar: Cumhuriyet Döneminde Türkiye'de Değiştirilen Yer Adları**, TESEV Yay., İstanbul

⁹¹ Fuat DÜNDAR (2001). Op. cit., pp.81-82

Trabzon. Cependant, la décision n'a pas pu être mise en pratique en raison de retards administratifs et elle a été à nouveau reportée en raison de la Première Guerre mondiale qui a suivi.⁹² En effet, en cette période coïncidant avec les dernières années de l'Etat ottoman qui a engagé dans des guerres, l'ottoman ne pouvait pas se concentrer sur les changements de nom comme il le souhaitait.⁹³

Des décisions de modification ont continué d'être prises les années suivantes. En effet, après l'expulsion des non-musulmans grecs, syriaques, chaldéens et juifs en 1915, les réfugiés musulmans se sont installés dans les villages et les villes qu'ils ont évacués. Avec ces nouveaux mouvements de peuplement, les noms des lieux évacués par les non-musulmans ont été changés en turc. Cependant, les changements apportés par les conseils administratifs provinciaux de chaque ville manquaient d'un certain ordre et d'un plan. Enver Pacha a publié une instruction datée de 1916 pour mettre ces changements dans un certain ordre. Selon cette instruction, les noms des provinces, villages, villes, rivières et montagnes qui sont nommés dans les langues des nations non musulmanes telles que l'arménien, le grec ou le bulgare doivent être traduits en turc.⁹⁴



Figure 1 : Répartition géographique des toponymes d'origine arménienne⁹⁵

⁹² Sevan NİŞANYAN (2020). *Türkiye Yer Adları Sözlüğü*, Liberos, İstanbul, p.68

⁹³ Fuat DÜNDAR (2001). Op. cit., p.83

⁹⁴ Ibid., pp.65-82

⁹⁵ Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.55

Comme on peut le voir, cette instruction est apparue comme une manifestation de l'idéologie turquiste du Parti du Comité Union et Progrès ⁹⁶, parce que l'instruction en question n'a pas seulement apporté des changements dans les noms des lieux, mais a également lié les changements à certaines conditions afin de créer une identité nationale. Ces conditions stipulaient que les lieux où se déroulaient les événements de guerre feraient référence à des victoires glorieuses, des succès militaires. Les lieux qui n'ont été témoins d'aucun événement de guerre doivent porter le nom des personnes d'honneur décédées et de ceux qui ont bénéficié à leur pays. Dans l'un des articles de l'instruction, il y avait la phrase "En bref, alors que les professeurs d'école ont mentionné chaque partie de notre pays pendant qu'ils enseignaient la géographie à leurs élèves, il devrait être possible de trouver des sujets importants appartenant à la glorieuse histoire de chaque lieu, climat, culture, artisanat et commerce." De plus, une affinité sonore ou sémantique entre les anciens noms et les nouveaux noms était nécessaire pour une adoption plus rapide des nouveaux noms. Par exemple, il a été essayé d'avoir la similitude en nommant Erkli comme Erikli et Gelibolu comme Velibola. Après cette décision, les noms de nombreux villages et cantons ont changé. Par exemple, le district d'Atranos de Bursa a été changé en Orhanili et le district de Mihaliç en Karacabey. Cependant, ces changements ont semé la confusion dans la correspondance militaire. Par conséquent, avec la décision prise le 15 juin 1916, la demande a été suspendue jusqu'à la fin de la mobilisation.⁹⁷

En 1920, la question du changement des noms de lieux est venue à l'ordre du jour de la Grande Assemblée Nationale de Turquie. Lors de la séance numéro 117 du 20 décembre, le député d'İzmit Monsieur Sırrı a reproché que les noms de lieux n'étaient pas en turc :

“ Nous savons tous que bon nombre de nos endroits sous notre contrôle sont nommés par des noms non nationaux. De plus, il est très triste que bien que nous ayons dominé ces terres comme nous le souhaitons pendant six cents ans, nous n'ayons pas été en mesure de nationaliser ces noms maintenant, et cela montre que nous ne gouvernons pas le pays avec une vision complètement efficace, nos opposants le montrent comme

⁹⁶ Melih ÇOBAN (2013). Op. cit., p.671

⁹⁷ Fuat DÜNDAR (2001). Op. cit., pp.82-83

preuve (...) S'il y a des zones nécessaires, elles doivent être signées et toutes doivent être changées (sans de confirmation) ... ⁹⁸

Comme on peut le voir, pour les bureaucrates ottomans, l'État nouvellement établi sur le territoire laissé par l'empire multinational ne devrait être fondé que sur une seule nation et une seule identité. En particulier, les lieux restants des peuples grec et romain, qui sont les peuples les plus anciens d'Anatolie, devraient être des rappels de l'identité turque. Pour y parvenir, Monsieur Nâdir, un député d'Isparta, l'un des bureaucrates turcs, a soumis la « motion de changer les noms des villages portant des noms étrangers » à la Grande Assemblée Nationale de Turquie lors de la même séance. La motion comprenait ce qui suit :

*“ (...) nommer des villes et des villages avec des noms grecs (...) présente de nombreux inconvénients. Par exemple, dans la province d'Isparta, comme la commune d'Ağros, célèbre pour son eau et son air, il y a une madrasa de Gazi Atabey, l'un des gouverneurs de Selçuk, une madrasa rare, en pierre et en brique et il est enterré dans cette madrasa. Tous les biens immobiliers et terrains de la ville d'Ağros sont consacrés à cette madrasa. Il est plus correct d'appeler cette commune comme Atabey, qui était autrefois le manoir de la personne susmentionnée, plutôt que de l'appeler la commune d'Agros(...) ”*⁹⁹

Le processus de changement des noms de lieux s'est poursuivi pendant les guerres des Balkans, la Première Guerre mondiale, la période de la lutte nationale, les première et deuxième périodes d'assemblage. En 1921, le député de Kütahya de la Grande Assemblée Nationale de Turquie, Besim Atalay, a soumis une proposition de loi au parlement pour le changement des noms de lieux non turcs. Le député de Gaziantep, Monsieur Yasin, a également proposé de changer le district de Rumkale en Halfeti, car selon lui, il est extrêmement inapproprié de se référer à une terre qui était autrefois une habitation grecque et est maintenant devenue la propriété des Turcs, avec les noms des ennemis turcs qui ont convoité la vie et l'honneur des Turcs. Pendant cette période, il a été proposé que le nom de yozgat soit appelé le nom turc original, Bozok, et cette offre a été acceptée. Le fait que certaines provinces aient commencé à être mentionnées avec leurs nouveaux et anciens noms de cette façon a créé une confusion.

⁹⁸ Suavi AYDIN (2006) cité par T.B.M.M. Zabit Ceridesi (1920), « Bir Tilkinin Ettigi: İsimler Milli Birliği Nasıl Bozar? », <https://birikimdergisi.com/guncel/1001/bir-tilkinin-ettigi-isimler-milli-birligi-nasil-bozar> (24.12.2020)

⁹⁹ Ibid.

Pour mettre fin à la confusion, le nom Bozok a été supprimé en 1926 et utilisé à nouveau l'ancien nom Yozgat.¹⁰⁰ D'autre part, La province d'Artvin a été incluse dans la Turquie en 1921. Immédiatement après cela, le nom du lieu, qui était d'environ 400 géorgiens, a été changé en turc.¹⁰¹

Comme on peut le voir, les changements de nom apportés à cette période étaient irréguliers, manquant de planification et moins rigoureux, parce que la période en question était le début des efforts visant à changer les noms de lieux. De plus, les institutions de l'État-nation nouvellement créé n'étaient pas encore entièrement systématisées. Pour cette raison, les résultats souhaités n'ont pas toujours pu être obtenus à partir des modifications apportées au cours de cette période. Dans certains cas, de nouveaux noms n'ont pas été adoptés et d'anciens noms ont été utilisés.¹⁰²

3.1.2. Vague 2 : La période entre 1922 et 1950

Comme base pour la deuxième vague, Yer Adlarının İadesi mi, “Kürdistan” a Sınır Çizmek mi? par Abdulkadir Gül et Ali Rıza Özdemir et The Nation’s Imprint: Demographic Engineering and the Change of Toponymes in Republican Turkey par Kerem ÖKTEM ont été utilisés avec de nombreuses sources.¹⁰³

Si l'on regarde la chronologie historique, on peut voir qu'en 1922, il y a eu une nouvelle vague de changements de nom. De nombreux noms de lieux ont été modifiés au cours de cette période. Par exemple, les noms Zeytinbagi au lieu de Tirilye, Bahçesaray au lieu de Müküs et Gökçeada au lieu d'Imroz ont commencé à être

¹⁰⁰ Murat KORALTÜRK (2003). Milliyetçi Bir Refleks: Yer Adlarının Türkleştirilmesi, **Toplumsal Tarih**, Sayı: 117, pp. 98-99.

¹⁰¹ Sevan NİŞANYAN (2020). Op. cit., p.68

¹⁰² Fuat DÜNDAR (2001). Op. cit., p.82

¹⁰³ Abdulkadir GÜL – Ali Rıza ÖZDEMİR (2013). Yer Adlarının İadesi mi, “Kürdistan” a Sınır Çizmek mi?, 21. Yüzyıl Türkiye Enstitüsü, Özel Rapor: 18

Sevan NİŞANYAN (2020). **Türkiye Yer Adları Sözlüğü**, Liberus, İstanbul

utilisés.¹⁰⁴ Selon une circulaire publiée le 28 octobre 1922, les noms de lieux de Sinop, Konya, Izmit, Lazistan, Isparta qui ont été modifiés auraient dû être remplacés par de nouveaux noms dans la correspondance officielle. Avec cette circulaire, le nom de la commune d'Ayandon affilié au synop a été changé en Türkeli, le nom de la commune de Davgana en Doğanbey et le nom de la commune de Makriyali en Kemalpaşa.¹⁰⁵

En 1924, le nom de la ville de Kırkkilise a été changé en Kırklareli. L'année suivante, tous les noms de lieux géorgiens, laz et arméniens à Artvin ont été modifiés dans le cadre des décisions Assemblée Générale Provinciale.¹⁰⁶ Ainsi, la plupart des noms de lieux à Artvin ont été modifiés.

À la suite des révoltes kurdes de 1925, 1927 et 1936, un changement à grande échelle des noms de lieux kurdes et zazish a été commencé.¹⁰⁷ Surtout avec La Révolte de Cheikh Saïd en 1925, Le Plan de Réforme Oriental a été préparé et approuvé. Selon ce plan, les immigrés turcs seraient installés dans les habitations évacuées par les Arméniens dans les régions de Van et Midyat. Aussi, dans le cadre de ce plan, l'utilisation de la langue turque dans l'espace public a été rendue obligatoire, des Türk Ocakları (Foyers turcs) ont été ouverts dans des endroits où le turc n'est pas parlé, et parler le kurde est interdit. Après Le Plan de Réforme Oriental, les noms de lieux non turcs ont été modifiés.¹⁰⁸

¹⁰⁴ Abdulkadir GÜL – Ali Rıza ÖZDEMİR (2013). “Yer Adlarının İadesi mi, “Kürdistan”a Sınır Çizmek mi? ”, **21. Yüzyıl Türkiye Enstitüsü**, Özel Rapor: 18, pp. 4-5

¹⁰⁵ Murat KORALTÜRK (2003). Op. cit., p.99

¹⁰⁶ Abdulkadir GÜL – Ali Rıza ÖZDEMİR (2013). Op. cit., p.5

¹⁰⁷ Lusine SAHAKYAN (2010). **Turkification Of The Toponyms In The Ottoman Empire And The Republic Of Turkey**, Arod Books, Quebec, p.17

¹⁰⁸ Gülay ACAR – Mert KAYA. “Ulus-Devletleşme Sürecinde Milliyetçi Politikalarla Yer Adlarının Değiştirilmesi”, pp.3-4
https://www.academia.edu/25346862/ULUS_DEVLETLE%C5%9EME_S%C3%9CREC%C4%B0N_DE_M%C4%B0LL%C4%B0YET%C3%87%C4%B0_POL%C4%B0T%C4%B0KALARLA_YER_ADLARININ_DE%C4%9E%C4%B0%C5%9ET%C4%B0R%C4%B0LMES%C4%B0?auto=download



Figure 2 : Répartition géographique des toponymes d'origine kurde et zaza¹⁰⁹

Les données des modifications apportées aux noms de lieux ont été enregistrées dans de nombreux ouvrages publiés par le ministère de l'Intérieur. Le premier livre publié dans ce contexte est " Köylerimiz ", publié en 1928, qui comprend des noms de villages.¹¹⁰ Parallèlement à ces efforts d'enregistrement, des études plus systématiques ont été lancées sur les changements de nom. Par exemple, la création de " l'Association d'études Historiques Turques " en 1931 et de " l'Association de la Langue Turque " en 1932 avec l'ordre de Mustafa Kemal, ainsi que des développements tels que la révolution linguistique et la thèse d'histoire turque ont accéléré les efforts de turquification.¹¹¹ En 1934, Türk Ocakları affilié aux Halk Evleri, qui voulait contribuer à ces efforts, exigea que les toponymes soient turcs. Sur ce, les noms de 834 villages ont été modifiés par Halkevleri. L'année suivante, le nom de Dersim a été changé en Tunç Eli, en 1937 Mamuretülaziz, d'abord en El'azık puis en Elazığ.¹¹² En 1936, certains centres de district kurdes ont été nommés en turc. Il était interdit d'utiliser les noms de régions historiques telles que l'Arménie, le Kurdistan ou le Lazistan, qui étaient les noms officiels Jusqu'en 1921, et d'utiliser les cartes portant ces noms.¹¹³

¹⁰⁹ Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.55

¹¹⁰ Dahiliye Vekâleti (1928). **Son Teşkilatı Mülkiyede Köylerimiz**, Cilt 1 ve 2. Préparé par: Yer Adları Komisyonu, Dahiliye Vekâleti Yay. Seri: 3, Ankara, préface

¹¹¹ Kerem ÖKTEM (2008). " The Nation's Imprint: Demographic Engineering and the Change of Toponymes in Republican Turkey ", **European Journal of Turkish Studies**, Volume 7, cité par : <https://journals.openedition.org/ejts/2243>

¹¹² Abdulkadir GÜL – Ali Rıza ÖZDEMİR (2013). Op. cit., p.5

¹¹³ Kerem ÖKTEM (2008). Op. cit., p.5

En 1940, le ministère de l'Intérieur a publié une circulaire numérotée 8589. La circulaire exigeait que les noms de lieux soient remplacés en turc et stipulait que " *les noms des colonies et des lieux naturels qui proviennent de langues et de racines étrangères et qui causent une grande confusion dans leur utilisation devraient être remplacés par des noms turcs* ". Mais les ordres de la circulaire n'ont pu être exécutés car la Seconde Guerre mondiale a éclaté. En 1947, les changements se sont poursuivis et certains des noms de lieux arabes de Hatay ont été changés en turc. En 1949, avec la loi sur l'administration provinciale numérotée 5442, le changement de noms de lieux a été placé sur une base légitime.¹¹⁴ De cette façon, le processus de changement de nom est devenu plus facile, plus rapide et plus systématique.



Figure 3 : Répartition géographique des noms de lieux d'origine arabe et syriaque¹¹⁵

3.1.3. Vague 3 : La période entre 1950 et 1980

Dans cette section, nous avons créé la chronologie historique en synthétisant les sources de Sevan Nişanyan et Kerem Öktem, que nous avons mentionnées dans les vagues précédentes, avec d'autres sources.

¹¹⁴ Abdulkadir GÜL – Ali Rıza ÖZDEMİR (2013). Op. cit., p.5

¹¹⁵ Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.56

Tout d'abord, nous pouvons dire que la période du Parti Démocrate a été la période où les changements de nom ont été les plus. Le parti démocrate a créé La Commission d'experts pour Le Changement de Nom en 1957. Cette commission a réalisé la majorité des changements de nom effectués jusqu'à présent. Après le renversement du parti démocratique lors d'un coup d'État militaire, le nouveau gouvernement a interdit l'utilisation de mots étrangers qui ont des équivalents turcs en 1961. Jusqu'en 1968, La Commission d'experts pour Le Changement de Nom a changé les noms de trente pour cent des 45 000 villages de la région kurde.¹¹⁶

Les travaux de La Commission d'experts pour Le Changement de Nom ont provoqué une déformation à grande échelle en termes de noms de lieux. La commission a examiné 75 000 noms de lieux et en a changé 28 000. La Commission d'experts pour Le Changement de Nom a vécu jusqu'en 1978, après quoi elle a été abolie. La raison démontrée en est que la commission *"a également changé les noms des lieux ayant une valeur historique"*. Cinq ans plus tard, la commission a repris ses travaux. À la suite de ces études, 2000 noms de lieux ont été modifiés.¹¹⁷

La Commission d'experts pour Le Changement de Nom a été l'organisme d'État le plus systématique qui ait jamais travaillé sur les changements de nom. Cependant, d'un autre côté, la commission était confrontée à divers problèmes. Par exemple, il y avait une résistance locale constante dans les conseils provinciaux en réponse aux efforts de la commission pour changer des noms. Cela a ralenti le processus de changement de nom. Pour cette raison, la responsabilité a été prise des commissions provinciales et elle a été confiée au gouverneur et au ministère de l'intérieur.¹¹⁸

La Commission d'experts pour Le Changement de Nom est devenue une miniature du projet des côtés politique, scientifique et militaire de se rassembler et de créer une nouvelle nation. Des représentants de la commission; Il a été se composé du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Faculté des Lettres de l'Université d'Ankara, de Le Chef d'État-Major, du Ministère de la Défense Nationale et de L'institution de la Langue Turque.¹¹⁹ Le point intéressant ici est que Le chef d'État-Major et Le Ministère de la Défense Nationale, qui ne peuvent évidemment pas assurer d'un soutien

¹¹⁶Azat Z. GÜNDOĞAN (2015). " Space, state-making and contentious Kurdish politics in theEast of Turkey: the case of Eastern Meetings, 1967 ", dans Zeynep Gambetti, Joost Jongerden (eds.), **The Kurdish Issue in Turkey: A Spatial Perspective**, Routledge, New York, p.49

¹¹⁷Gülay ACAR – Mert KAYA. Op. cit., p.11

¹¹⁸Kerem ÖKTEM (2008). Op. cit., p.5

¹¹⁹ Ibid., p.15

académique pour les études, sont également inclus dans la commission. Ce n'est qu'en regardant cette nuance que nous pouvons comprendre que ces changements sont mis en œuvre par l'usage de la « force ».

Les changements apportés pendant la période du Parti Démocrate ont fourni la base des changements à effectuer après le coup d'État du 27 mai 1960. Immédiatement après le coup d'État, environ 10 000 noms de villages ont été modifiés. Jusqu'en 1965, vingt-cinq pour cent des noms de lieux ont été modifiés en Turquie. Environ 12 000 villages et des milliers de noms de lieux géographiques datant des temps anciens ont été changés en turc.¹²⁰

Jusqu'en 1968, le taux de changement des noms des villages de l'ouest et de l'intérieur d'Anatolie est inférieur à 30%. Cependant, dans les régions du sud-est et de l'est de l'Anatolie, le nom du village a changé entre 44 et 91%. La plupart des populations arméniennes, kurdes et syriaques vivaient dans des endroits où le taux de changement de nom était élevé. Les politiques minoritaires du pays ont joué un rôle important dans la diminution de la population ethnique dans ces régions.¹²¹ Pour cette raison même, il serait approprié d'interpréter ces politiques comme une ingénierie démographique.

Des politiques strictes ont été appliquées pour adopter les changements de nom. Surtout pour faire oublier les anciens noms, ces noms n'ont pas été inclus dans les cartes nouvellement préparées, et de nouveaux ont été utilisés à la place. Même l'écriture des anciens noms entre parenthèses sur ces cartes est interdite. Afin de contrôler ces interdictions, Le Commandement Général de la Cartographie a été créé sous Le Chef d'État-Major. L'une de ces politiques sévères est que la seule publication présentant d'anciens noms de lieux (Publiée par le Ministère de L'Intérieur) est publiée malgré de nombreuses erreurs typographiques. De plus, ce livre ne pouvant être utilisé commercialement sur le marché, il est interdit de le placer dans les bibliothèques publiques. D'un autre côté, il y avait une demande publique intense pour renvoyer les anciens noms, mais ces demandes n'ont pas été prises en considération.¹²²

¹²⁰ Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.13

¹²¹ Kerem ÖKTEM (2008). Op. cit., p.5

¹²² Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.14

3.1.4. Vague 4 : La période entre 1980 et 2000

La chronologie historique de la quatrième vague a été créée en utilisant les sources de Toplumsal Hafıza ve Siyasal Dönüşümler Bağlamında Mekân İsimlerinin Önemi: Türkiye Örneği par Melih Çoban ve Türk Yer Adları Sempozyumu Bildirileri par Kültür ve Turizm Bakanlığı.¹²³

Quand on regarde le processus historique, on peut dire que le rythme des changements de nom s'est ralenti après 1965. Cependant, avec le coup d'État militaire du 12 septembre 1980, il y a eu un renouveau. Jusque-là, les anciens noms étaient parfois utilisés dans les correspondances officielles. Cependant, après le coup d'État militaire, cet usage a définitivement été retiré de la circulation.¹²⁴ D'autre part, les noms qui évoquent l'idéologie de gauche (notamment les noms d'écrivains, de penseurs, d'artistes appartenant à l'idéologie de gauche) ont été supprimés. Par exemple, le quartier du 1er mai d'Umraniye a été remplacé par le quartier de Mustafa Kemal. Les noms des soldats qui a commis le coup d'État ont été remplacés par les anciens noms qui ont été modifiés. De plus, afin d'effacer les traces du coup d'État du 27 mai, les noms de personnalités importantes de Parti démocratique ont été donnés comme nouveaux noms de lieux. Les noms de Celal bayar et adnan menderes ont été donnés aux nombreuses rues, arrondissements, aéroports en Turquie.¹²⁵

L'évolution la plus importante concernant les noms de lieux à cette période a été Le Symposium sur La Toponomie Turque¹²⁶ en 1984. Ce symposium est apparu comme un effort du mécanisme politique pour renforcer son autorité en créant des symboles afin de construire ses propres valeurs nationales. Dans le symposium, la communauté universitaire de la Turquie, en agissant sur la base " scientifique ", a fait

¹²³ Melih ÇOBAN (2013). Toplumsal Hafıza ve Siyasal Dönüşümler Bağlamında Mekân İsimlerinin Önemi: Türkiye Örneği, **VII. Ulusal Sosyoloji Kongresi bildiriler III**, Muğla Sıtkı Koçman Üniversitesi, 2-5 Ekim, Muğla

Kültür ve Turizm Bakanlığı (1984). **Türk Yer Adları Sempozyumu Bildirileri**, Milli Folklor Araştırma Dairesi Yayınları, Ankara

¹²⁴ Ibid., p.69

¹²⁵ Melih ÇOBAN (2013). Op. cit., pp.671-672

¹²⁶ Kültür ve Turizm Bakanlığı (1984). Türk Yer Adları Sempozyumu Bildirileri, Milli Folklor Araştırma Dairesi Yayınları, Ankara, 287p.

la discussion sur des critères standard et des règles " valable " pour changer les noms des lieux dans la Turquie. Cette initiative qui est étroitement liée aux politiques minoritaires et linguistiques, avec son attitude d' ignorer ou nier l'identité ethnique en Turquie, a montré une approche fasciste.

3.1.5. Vague 5 : La période après 2000

La cinquième vague coïncide avec la période du Parti de la justice et du développement. Comme il s'agit d'une date récente, il existe peu de sources sur les changements de nom de cette période. Pour cette raison, nous avons utilisé les sources de Kerem Öktem et Sevan Nişanyan que nous avons mentionnées. En dehors de cela, nous avons profité de la nouvelle des changements de noms sur les sites d'information.

Quant au processus historique, à la fin des années 2000, avec l'annonce du paquet de démocratisation¹²⁷, l'attitude habituelle du statu quo vis-à-vis du changement de noms de lieux a été rompue. Le président Abdullah Gül, qui a visité Bitlis en 2009, s'est adressé à l'arrondissement, dont le nouveau nom est Güroymak, comme son ancien nom, Norşin. La même année, le Premier ministre Erdogan a fait des déclarations sur l'arrondissement de sa ville Rize, dont le nom officiel est Güneysu, faisant référence à son ancien nom, " Nous sommes de Potamyia depuis des temps immémoriaux ". Pendant cette période, les voix opposées critiquant les changements de nom ont commencé à parler plus fort. En raison de ces changements, il y a eu un débat public sur le retour des anciens noms.¹²⁸ L'AKP a tenté d'effacer les traces du 12 septembre en proposant « *les noms des personnes dont les noms sont mentionnés avec des coups d'État à supprimer des espaces publics* ». Les noms de Kenan Evren, Tahsin Şahinkaya, Nejat Tümer, Nurettin Ersin et Sedat Celasun, des figures militaires les plus importantes du 12 septembre, ont été supprimés des rues et écoles.¹²⁹

¹²⁷ Le paquet de démocratisation est le projet de loi préparé par le gouvernement du Parti de la justice et du développement(AKP) en 2013, qui comprend des réglementations telles que l'éducation dans une langue différente, des changements dans le seuil des élections et le retour des anciens noms de villages.

¹²⁸ Sevan NIŞANYAN (2011). Op. cit., p.15

¹²⁹ Melih ÇOBAN (2013). Op. cit., pp.672

Après l'interruption du processus de paix¹³⁰, les nouvelles politiques en question ont commencé à être remplacées par d'anciennes pratiques de statu quo. Les panneaux multilingues des bâtiments municipaux et des bâtiments tels que les magasins et des boutiques ont été abaissées et remplacées par des panneaux en turc uniquement comme auparavant. Par exemple, les panneaux écrits en kurdes, turques, arméniennes et syriaques dans le bâtiment municipal du district de Diyarbakir de Sur ont été abaissées, les noms arméniens et syriaques ont été supprimés et un drapeau turc a été ajouté au panneau.¹³¹

Dans les changements apportés pendant cette période, de nouveaux noms faisant référence aux politiques du gouvernement ont été privilégiés. Par exemple, le nom de la rue Nevzat Tandoğan, où l'ambassade des États-Unis est située à Ankara, a été transformée en rue Zeytin Dalı (Olive Branch) en 2018 avec la décision du Conseil Municipal Métropolitain.¹³²

Le nom Zeytin Dalı était le nom de l'opération militaire du gouvernement du AKP pour des raisons de sécurité contre les organisations armées dans la province Syrienne d'Alep en 2018 en raison de la guerre civile syrienne. Cette opération qui est une étape importante sur la politique Syrienne de la Turquie, est repérée dans la presse lourdement, fortement discutée, elle a été critiquée par certains secteurs.¹³³ Par conséquent, nommer l'opération dans une rue peut être interprété comme l'objectif du gouvernement de soutenir ses propres politiques.

L'attitude la plus importante du gouvernement du AKP concernant les changements de nom est donner des noms aux habitations en référence à la civilisation ottomane et turco-islamique. Dans ce contexte, les noms d'importants penseurs turco-islamiques, artistes, conquérants turcs et sultans ottomans ont été donnés à de nouveaux endroits. Par exemple, certaines rues de l'arrondissement Kiraz d'Izmir ont

¹³⁰ Le processus de solution ou le processus de paix est une initiative politique visant à mettre fin au conflit entre le PKK et les forces militaires turques en Turquie.

¹³¹ EVRENSEL.NET (2016). « Kayyım Ermenice ve Süryanice tabelayı indirdi », <https://www.evrensel.net/haber/298656/kayyim-ermenice-ve-suryanice-tabelayi-indirdi> (23.12.2020)

¹³² HÜRRİYET (2018). « O caddenin adı resmen değişti », <https://www.hurriyet.com.tr/gundem/o-caddenin-adi-resmen-degisti-40742234> (23.12.2020)

¹³³ DÜNYA (2018). " Zeytin Dalı Harekatı " <https://translate.google.com/?hl=tr&sl=fr&tl=tr&text=%22%20Zeyti%CC%87n%20Dal%C4%B1%20Harekat%C4%B1%20%22%0A&op=translate> (03.02.2022)

été nommées rue Orhan Gazi, rue Ertuğrul Gazi, rue Yıldırım, rue Beyazıt.¹³⁴ De même, le boulevard nouvellement créé dans le quartier Yenimahalle d'Ankara a été nommé Veysel Karani.¹³⁵

3.2. Les Noms de villages à Mardin

On peut dire que les noms de plus de 12 000 villages en Turquie ont été modifiés. En d'autres termes, 35% des noms de villages en Turquie ont été modifiés.¹³⁶ Mardin, quant à elle, est la deuxième ville où le plus grand nombre de noms de lieux ont été modifiés en Turquie. Presque tous les noms de lieux à Mardin ont été modifiés. De plus, tous ces noms modifiés ne sont pas d'origine turque. Ces langues sont le syriaque, l'arménien, l'arabe et le kurde. Dans les examens que nous avons faits, nous avons vu que les noms des villages de Mardin abritaient de nombreuses civilisations, qu'ils portaient des traces de nombreuses langues, y compris des langues mortes, et qu'ils avaient une histoire remontant à avant JC. Néanmoins, nous nous sommes rendu compte que l'origine de la plupart des noms de villages à Mardin est syriaque ou araméenne, et qu'ils sont devenus arabes ou kurdes au fil du temps. Nous étions convaincus que l'influence de l'arabe et du kurde sur ces noms ne remontait pas à l'Antiquité.¹³⁷

¹³⁴ EGE'DE SONSÖZ (2018). « İzmir'de Sokak İsimleri Değişti: İlçede 'Osmanlı' rüzgarı », <http://www.egedesonsoz.com/haber/izmir-de-sokak-isimleri-degisti-O-ilcede-Osmanli-ruzgari/989828> (23.12.2020)

¹³⁵ T.C. Ankara Büyükşehir Belediyesi, Numarataj Şube Müdürlüğü, Değişen Cadde ve Sokak İsimleri, <https://www.ankara.bel.tr/index.php?cid=5186&page=7> (23.12.2020)

¹³⁶ Harun TUNÇEL (2000). Op. cit., p.27

¹³⁷ Hadra K. TAMTAMIŞ ERKINAY (2019). Op. cit., pp.7-8,15

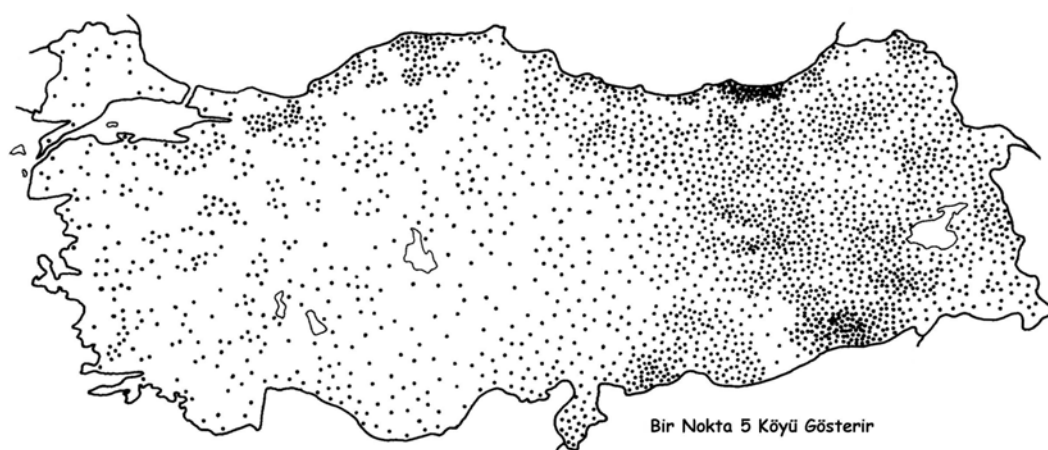


Figure 4 : Répartition des villages renommés en Turquie¹³⁸

Tous les noms de villages de Mardin étaient à notre portée. Néanmoins, comme il n'est pas possible de montrer tous les noms à titre d'exemples, nous avons présenté les noms de villages à titre d'exemples, qui peuvent convenir aux fins de l'étude et peuvent constituer des exemples intéressants, et qui peuvent mieux représenter un certain groupe en raison de leurs similitudes communes. Tout d'abord, nous avons indiqué les noms utilisés dans le passé dans différentes langues, puis les noms nouvellement ajoutés et maintenant officiellement utilisés dans les tableaux. Nous avons indiqué la langue d'où vient le nom du village, au motif qu'elle fournira des données importantes dans l'analyse. Nous avons également indiqué la signification des noms anciens et nouveaux afin qu'une analyse comparative puisse être faite. En général, nous avons essayé de classer les noms de manière significative en mettant les noms dont nous avons vu des similitudes communes sous le même titre.

On peut dire que certains mots se répètent au début ou à la fin des noms des villages de Mardin. Par exemple, pour les mots kurdes gund (village), kelih (forteresse), gir (colline), xan (auberge), çal (puits) on peut donner des exemples de villages comme Girêsor, Xanîsor, Çilbira, Qelitmera, Gundik Xaci etc. On peut aussi donner les noms Bacin, Baqisyan, Basibrino, Batır comme des exemples aux villages qui commencent par le préfixe Ba/Beyt, qui signifie patrie en araméen. Le mot Deyr/Der signifie aussi église en arabe et en syriaque. À titre d'exemple, Deyro Sbino, Derik, Der Salib et de nombreux autres exemples de noms de villages peuvent être mentionnés. Les noms de village qui commencent par l'arabe Kefr (village) sont

¹³⁸ Harun TUNÇEL (2000). Op. cit., p.30

appelés Kefr Allab, Keferzota, etc. peut être donné à titre d'exemple. Les noms, qui s'expriment comme Xirbeti en arabe et Xaraba en kurde, signifiant ruine, peuvent être représentés par les noms des villages Xarab Reş, Xırbe Koçek, Xarab Kefre.¹³⁹ Le mot arabe tıl/tel (colline) est aussi beaucoup utilisé. Des noms tels que Tılbısım et Tel Zerin sont parmi ces exemples. En dehors de ceux-ci, on peut dire que les noms tribaux, les noms spéciaux, les noms de personnalités ou d'événements historiques, les noms de caractéristiques géographiques sont souvent utilisés dans les noms de village.¹⁴⁰

Tableau 2 : Répartition numérique de l'analyse étymologique des noms de lieux en République de Turquie¹⁴¹

	Origine est connue	Source disponible	Projection	Ratio %
Turc-changeant	2200	0	2500	6,1
Kurde/Zazaki	2850	0	4000	9,8
Arménien	1491	450	3600	8,8
Grec	1090	430	4200	10,2
Arabe	320	0	750	1,8
Syriaque	165	0	400	1,0
Géorgien	180	0	300	0,7
Laze	100	0	200	0,5
Autre	40	0	50	0,1
TOTAL	8436	880	16 000	39,9
Inchangé			25 000	60,1
TOTAL			41 000	100,0

Dans notre étude, dans l'analyse des noms des villages de Mardin, le dictionnaire "Türkiye Yer Adları Sözlüğü " de Sevan Nişanyan, l'ouvrage publié en 1968 par le ministère de l'Intérieur, " Köylerimiz ", le livre de Bilge Umar " Türkiye'deki Tarihsel Adlar " et divers sites Internet ont été utilisés.

¹³⁹ Abdurrahman ACAR (2012). " Midyat Köy Adları Üzerine Bazı Düşünceler ", **Uluslararası Midyat Sempozyumu**, Mardin, pp.453-463

¹⁴⁰ Sevan NİŞANYAN (2020). Op. cit., pp.713-730

¹⁴¹ Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.54

3.3. La classification et l'analyse des noms de villages modifiés dans la province de Mardin

Dans cette section, nous avons regroupé les anciens et nouveaux noms de villages de Mardin en les plaçant dans les tableaux.¹⁴² Ensuite, nous avons analysé les anciens et les nouveaux noms et les avons évalués avec l'analyse des entretiens.¹⁴³

3.3.1. Les noms des villages changés par traduction

Les noms de village de cette catégorie consistent à changer les anciens noms par une traduction littérale ou une traduction partielle.

3.3.1.1. Les noms de villages modifiés par la traduction littérale

Tableau 3 : Les noms de villages modifiés par la traduction littérale				
Ancien Nom	Nouveau Nom	Son Sens	Langue Modifiée	Arrondissement
Hadidi	Demirci	Le forgeron	Arabe	Kızıltepe
Germab/Germav	Ilisu	L'eau tiède	Kurde	Dargeçit
Ernebî	Tavşanlı	Avec lapin	Arabe	Derik
Çilstûn ¹⁴⁴	Kırkdirek	Les quarante colonnes	Kurde	Savur
Tuffahi	Elmalı	Avec pomme	Arabe	Kızıltepe
Avasipî	Beyazsu	L'eau blanc	Kurde	Midyat

¹⁴² Voir annexe E, pp.149-166

¹⁴³ Voir annexe A, pp.139-140

¹⁴⁴ Sheikh Said, l'acteur principal de la rébellion de Sheikh Said, est originaire de ce village. Altan TAN (2011). *Turabidin'den Berriye'ye Aşiretler - Dinler - Diller – Kültürler*, Nubihar Yayınları, İstanbul, p.304

BoxaziyaBiçûk	KüçükBoğaziye	Le petit détroit	Kurde	Kızıltepe
Kerengo	Kengerli	Avec acanthe	Kurde	Kızıltepe
Girmozan	Aritepe	La colline abeille	Kurde	Kızıltepe
Girelî	Yüksektepe	La haute colline	Kurde	Kızıltepe
Girhesin	Demirtepe	La colline ferrée	Kurde	Nusaybin

Les noms de village de cette catégorie ont été créés en traduisant les anciens noms en turc sans aucun changement. Le nombre de noms de villages ainsi modifiés est élevé. Si nous parlons de Mardin, en particulier les noms arabes et kurdes ont été largement traduits. C'est un facteur important dans l'utilisation de ce processus de traduction comme méthode de changement des noms de lieux, ce qui facilite l'adoption du nouveau nom par le public. La traduction individuelle est l'une des méthodes les plus utilisées par l'État-nation pour les changements de nom.

Le lieu national est comme une maison chaleureuse, confortable et sûre. Par conséquent, en tant qu'habitants de cette maison, " nous " sommes positionnés en opposition à " eux ". De même, " ce pays " existe également avec la classification " autres pays ". Alors que " ce pays " est l'endroit le plus sûr et le plus confortable au monde, les " autres pays " sont les terres des malchanceux dans lesquels personne ne voudrait vivre. Alors que " ce pays " exprime parfois une supériorité relative sur d'autres économies en tant que " plus grand pays du monde ", parfois il exprime une excellence écrasante contre d'autres pays dans tous les sens du terme, y compris son air et son eau comme " le meilleur pays du monde ", car ce qui nous appartient, ce sont les faits incontestables du monde " objectif ". Cependant, les " autres " sont seuls avec un " fausseté " qui ne va pas.¹⁴⁵ Dès lors, appeler, nommer, catégoriser " les autres " semble être un droit pour " nous ". " Nous " plaçons les " autres " dans la hiérarchie qu'ils " méritent ". Peu importe comment les " autres " se définissent, " nous " sommes la façon dont nous les voyons. À ce stade, les " autres " peuvent ne pas savoir comment " nous " les regardons, et ils peuvent avoir une perception de l'identité de soi très

¹⁴⁵ Michael BILLIG (2002). **Banal Milliyetçilik**, Gelenek. İstanbul, pp.127-128

différente de l'identité que “ nous ” avons déterminée pour eux.¹⁴⁶ D'après les informations que nous avons obtenues lors des entretiens, la liberté d'auto-identification est une question importante pour presque tous les habitants du village.

"Et les noms sont changés de force. Autrement dit, sans consulter les gens, sans consulter ce village, par exemple : « Peut-on donner un tel nom à votre village ? » (E15)

"Je pense que notre village est mieux décrit par le nom Cevze parce que les noyers poussent dans notre village et Cevze signifie noyer en arabe. Le nom Tokluca n'a rien à voir avec notre village. Évidemment, nous connaissons mieux qu'eux ce sujet (c'est-à-dire nommer). Qu'ils nous donnent le nom que nous voulons." (E1)

"Je pense que la meilleure chose est que le village ait un nom à la fois en turc et dans notre propre langue. On devrait choisir ce qu'il veut et l'utiliser. Mais personne ne devrait dire que vous l'utiliserez nécessairement. C'est la solution la plus logique." (E14)

"Şorızbah est notre identité. Quand je sors de la ville, je dis toujours Şorızbah lorsqu'on me demande d'où venez-vous. Tout d'abord, nous sommes de Mardin. Là, pas de problème. C'est pourquoi je ne dis pas Çavuşlu. Après tout, quand vous dites Çavuşlu, peu de gens s'en souviennent" (E16)

Comme on le voit, les personnes interviewées E15, E1 et E13¹⁴⁷ se plaignent de l'inconfort d'être nommées par quelqu'un d'autre. E16, d'autre part, exprime qu'il est mal à l'aise avec le pouvoir de quelqu'un d'autre de déterminer son identité, car il a établi un lien entre le nom de son village et sa propre identité. Ces expressions, que l'on peut lire dans le contexte de la relation minorité et État-nation, révèlent également le lien du processus de renommage avec l'identité.

La nouvelle nation turque, née de l'État ottoman, dont les terres ont été divisées en parties et a échoué dans de nombreux domaines tels que l'économie, l'armée, etc., avait un problème de survie. Par conséquent, pour survivre à ces débris, elle a développé une nouvelle attitude envers les minorités qui a causé de nombreux problèmes à l'Empire ottoman : les rassembler tout autour d'une seule identité nationale. Ce faisant, il a perçu les différences des minorités telles que la langue et la culture comme une menace et a tenté de les fondre dans l'identité nationale turque. Surtout dans les premières années de la république, avec diverses activités telles que

¹⁴⁶ Amartya SEN (2006). **Kimlik ve Şiddet: Kader Yanılsaması**, Türk Hekel, İstanbul, p.26

¹⁴⁷ Voir annexe B, p.141

les campagnes " *citoyens parlent turc* " (Vatandaş Türkçe konuş), les minorités dont la langue maternelle n'était pas le turc étaient réunies autour d'un même drapeau. Lorsque les noms de lieux ont été modifiés en raison de ces politiques linguistiques, la cible était en particulier les noms dans des langues non turques.¹⁴⁸ Alors que ces noms ont été modifiés, de nouveaux noms turcs ont été donnés au hasard, ainsi que la traduction directe a été faite de langues non turques vers le turc. Par exemple, le nom du village Avasipî, qui signifie L'eau blanc en kurde, a été traduit en turc comme Beyazsu. Le nom Çilstûn, qui signifie également Les quarante colonnes en kurde, a été traduit en turc comme Kırkdirek. Ainsi, les noms de village ont été purgés des éléments étrangers.

3.3.1.2. Les noms de villages modifiés par la traduction partielle

Tableau 4 : Les noms de villages modifiés par la traduction partielle					
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Son Sens	Langue Modifiée	Arrondissement
Melho Ğurs	Le marais salant de Ğurs ¹⁴⁹	Tuzla	Le marais salant	Syriaque	Kızıltepe
Ayn Wardô	La rose fontaine	Gülgöze	Les yeux roses	Syriaque	Midyat
Tell Ya'kub	La colline Jacob	Tepealtı	Sous la colline	Arabe/Syriaque	Nusaybin

¹⁴⁸ Ahmet YILDIZ (2001). *Ne Mutlu Türküm Diyebilene: Türk Ulusal Kimliğinin Etno-seküler Sınırları (1919-1938)*, İletişim, İstanbul, pp.271-272

¹⁴⁹ Ğurs: Le nom de la vallée avec 12 villages à Mardin Kızıltepe.

MARDİN LİFE (2020). « Ğurs Vadisi keşfedilmeyi bekliyor », <https://www.mardinlife.com/gurs-vadisi-kesfedilmeyi-bekliyor.html> (28.12.2020)

Ebûkatar (Bûqetêr/Eb ûqiter) ¹⁵⁰	Père de Qatar*	Katarlı	Avec Qatar	Arabe	Kızıltepe
Rebet/Rebat	Le château fort	Hisaraltı	Sous le château fort	Arabe	Derik
Ayndol (Ayindevil/ Endewl)	Seau fontaine	Kovalı	Avec seau	Arabe	Derik
Xarabereş	La ruine noire	Karaköy	Le village noir	Kurde	Savur
Kavz/Kavs	L'arc	Yaylı	Avec arc	Arabe	Artuklu
Cevzat	Les noix	Cevizlik	Noyer	Arabe	Artuklu
Zeytûnat	Les olives	Zeytinli	Avec olive	Arabe	Yeşilli
Xirbe Mirîşk	La ruine de poulet	Tavuklu	Avec poulet	Kurde	Ömerli
Reyhanî/ Rihanî	au basilic	Fesleğen	Le basilic	Arabe	Kızıltepe
Merdô/Mar dis/ Marîn	Le château fort	Eskihisar	L'ancienne forteresse	Syriaque	Nusaybin

Les noms de ce groupe sont des noms créés en traduisant certains des anciens noms en turc. En général, si l'ancien nom est un seul mot, un changement a été effectué en ajoutant / supprimant une terminaison ou en ajoutant un nouveau mot. Par exemple, le mot Kavs, qui signifie arc en arabe, a été traduit et le nouveau nom a été dérivé en ajoutant le suffixe « -lı ». Encore une fois, le mot Rebat, qui signifie le château fort en arabe, a d'abord été traduit en turc, puis le mot sous ont été ajoutés. Ainsi, le nouveau nom " Hisaraltı " a été créé.

Dans le cas où les anciens noms sont des noms composés, généralement l'un des noms est supprimé et remplacé un suffixe ou un nouveau mot. Par exemple, le mot Xirbe a été supprimé du nom Xirbe Mirîşk qui signifie la ruine de poulet, qui est un

¹⁵⁰ Ces mots se trouvent dans des sources écrites à différentes dates dans différentes langues avec divers changements. Il a été traduit sur la base de la version arabe ici, qui est Ebûkatar. On estime qu'Abu Kattat était le nom d'origine et était un saint qui a vécu dans l'histoire.

NİŞANYAN

YERADLARI

(2020).

<https://nisanyanmap.com/?y=katarlı%C4%B1&lv=&t=mardin&cry=TR&ua=5> (29.12.2020)

nom composé en kurde, et le nouveau nom a été créé en ajoutant le suffixe «-lu» au mot poulet. Cependant, d'autres méthodes ont été utilisées lors de la création d'un nouveau nom. La partie importante ici est qu'une partie de l'ancien nom est traduite dans le nouveau nom, parce que de cette façon, le nouveau nom a été gardé à l'esprit. C'est exactement pourquoi cette méthode a été l'une des méthodes les plus utilisées lors des changements de nom.

Les noms de villages sont des symboles très puissants, ils sont la mémoire de la ville. En raison de ces caractéristiques, les noms de village effectuent un contrôle symbolique. D'autre part, ces noms représentent également une résistance symbolique¹⁵¹, parce que les noms de villages résistent aux siècles. Il n'est pas facile pour eux d'être perdus et oubliés. Même s'ils sont modifiés sur le papier, ils continuent de vivre dans l'esprit des gens, parce que la mémoire est forte, bien qu'elle soit ouverte au changement, le changement se fait à un rythme très lent. Comme l'affirment les personnes interviewées, les anciens noms devenus des habitudes ont une plus grande place dans la mémoire des gens.

“J'ai l'habitude d'utiliser l'ancien nom, il ne m'est donc pas possible de m'habituer au nouveau nom” (E14)

“Ce serait mieux si c'était un vieux nom. J'aimerais utiliser l'ancien nom.” (E3)

“Nous utilisons l'ancien nom que nos gens nous ont donné, le nom de Kafralleb. Nous utilisons simplement le nouveau nom lorsqu'il s'agit d'un étranger. Par exemple, tu ne connais pas Mardin, Quand je parle avec toi, j'utilise Yolbaşı, pas Kafralleb. Nous utilisons le nouveau dans les affaires officielles, car les officiers ne connaissent pas l'ancien. Mais par exemple, la carte d'identité de mon père indique Kafralleb. Sur les identifiants suivants, Yolbaşı est écrit.” (E9)

“J'utilise l'ancien nom parce que les anciens noms sont généralement connus. Peu de gens connaissent les nouveaux noms.” (E6)

Le rôle symbolique du nom du village est qu'il fonctionne comme une carte de sens pour les structures de pouvoir et émerge ainsi comme un lieu où les intérêts s'affrontent politiquement.¹⁵² Ce processus d'entrée en compétition ou de création de

¹⁵¹ Reuben ROSE-REDWOOD- Derek ALDERMAN- Maoz AZARYAHU (2008). “ Collective memory and the politics of urban space ”, **GeoJournal**, 73 (3), p.162

¹⁵² Maoz AZARYAHU (1996). “ The Power of Commemorative Street Names ”, **Environment and Planning Society and Space**, 14(3), p.321

sens n'est pas toujours top secret. Comme l'ont déclaré les personnes interviewées, l'intention de l'autorité politique peut parfois être lue très facilement.

“Le changement de noms de lieux est une situation directement liée à la politique, car l'une des pratiques discutées pour la solution du problème kurde était que les anciens noms des villages étaient également à l'ordre du jour.” (E5)

“Une telle politique est généralement mise en œuvre dans des régions aux identités ethniques différentes, car l'État ne veut que des noms turcs.” (E6)

3.3.2. Les noms de village qui ont un lien significatif entre les anciens et les nouveaux noms

Tableau 5 : Les noms de village qui ont un lien significatif entre les anciens et les nouveaux noms

Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Son Sens	Langue Modifiée	Arrondissement
Margik	La prairie	Çimenli	Avec gazon	Arménien	Kızıltepe
Tavs (Tavsi/Tavis)	La forêt de chênes	Derecik	Le ruisseau	Arménien	Mazıdağı
Miqr/Mikrê	Le puits	Kayalıpınar	La fontaine rocheuse	Syriaque	Midyat
Bêth Nahle (Enhel/Anhel /Nehlê)	Avec vallée	Yemişli	Le fruitier	Syriaque	Mazıdağı
Ayn Süleyman	La fontaine de Suleyman	Gürgöze	La fontaine touffue	Arabe	Mazıdağı
Xarab El-Mâ/ Xarabilme	La ruine de l'eau	Yoldere	Le ruisseau routier	Arabe	Kızıltepe
Abdülîmam/ Evdilîmam	L'esclave de l'imam	Hocaköy	Le village d'imam	Arabe/ Turc	Kızıltepe

Resm el-Hammam	La ruine de hammam	Ilıcak	Un peu tiède	Arabe	Kızıltepe
Alimişmiş/ Ayn Mişmiş	La fontaine d'abricot	Erikli	Avec prune	Arabe	Kızıltepe
Gelikûr/Gelî kûra ¹⁵³	La gorge profonde	Çukurdere	Le ruisseau puits	Kurde	Dargeçit
Kalei Şeyxahmet	La citadelle de cheikh Ahmet	Taşlıburç	Le bastion pierreux	Kurde	Midyat
Ğolagulî ¹⁵⁴	Le lac de fleur	Arısu	L'eau pure	Kurde	Mazıdağı

Les noms de village de cette catégorie sont des noms qui ont une relation significative entre les anciens noms de village et les nouveaux noms de village. Cela signifie que les nouveaux noms ont été inspirés d'anciens noms. Cependant, il peut y avoir une autre raison à cela : si le village en question a une caractéristique évidente, il peut y avoir une signification similaire entre les deux noms, car les deux noms essaient de refléter cette caractéristique. Par exemple, le nom du village Gelîkûra (La gorge profonde) dans l'arrondissement de Dargeçit a été changé en Çukurdere (Le ruisseau puits). L'ancien nom et le nouveau nom ont été inspirés par la fosse entre les deux versants du village.¹⁵⁵ Encore une fois, le nom du village de Ğolagulî ou Gola Gulê (Le lac de fleur) dans l'arrondissement de Mazıdağı a été changé en Arısu (L'eau pure).¹⁵⁶ Le lac dans le village a été un point commun pour l'ancien et le nouveau nom.

Comme on peut le voir, les fonctions des anciens noms ont parfois été reprises lors du processus de conversion des noms de villages en turc. Ceci est un bon exemple

¹⁵³ Il a été évacué dans les années 1990. Après les années 2000, un petit nombre de familles sont rentrées à nouveau.

KÖYLERİM, "Dargeçit Çukurdere Köyü", <https://www.koylerim.com/dargecit-cukurdere-koyu-303034h.htm> (23.01.2021)

¹⁵⁴ C'est un village très ancien. Les ruines de SİSAN sur les terres du village en sont la preuve.

KÖYLERİM, "Mazıdağı Arısu Köyü", <https://www.koylerim.com/mazidagi-arisu-koyu-303982h.htm> (23.01.2021)

¹⁵⁵ KÖYLERİM, "Dargeçit Çukurdere Köyü", <https://www.koylerim.com/dargecit-cukurdere-koyu-303034h.htm> (23.01.2021)

¹⁵⁶ KÖYLERİM, "Mazıdağı Arısu Köyü", <https://www.koylerim.com/mazidagi-arisu-koyu-303982h.htm> (23.01.2021)

pour répondre à la question de savoir comment traduire au mieux les noms de lieux en turc discutée lors du Symposium sur La Toponymie Turque.

Il ne fait aucun doute que le Symposium sur La Toponymie Turque a entrepris des tâches importantes sur les politiques linguistiques et la réglementation toponymique en Turquie. Néanmoins, la tâche la plus importante à cet égard a certainement été accomplie par les écoles. En effet, l'outil le plus important utilisé dans les politiques d'assimilation est l'école. Par exemple, chez Gellner, ce qui légitime l'État, c'est l'éducation, pas la violence. L'éducation nationale, avec sa structure centralisée, crée des personnes culturellement homogènes.¹⁵⁷ Dans une nation démocratique, l'école et l'enseignant enseignent comment le citoyen existera dans la sphère publique et politique, et de quelles valeurs et identités il sera chargé. Les citoyens sont éduqués à l'école, les valeurs démocratiques sont enseignées ici, des outils à utiliser dans la sphère publique sont fournis ici. Ainsi, grâce à l'école, l'idéologie nationale est gravée dans les esprits et la mémoire historique et sociale est façonnée.¹⁵⁸ Tout comme notre interviewé E8 l'a expliqué :

"Par exemple, j'étais en 4e année du primaire. Ce n'est pas quelque chose que j'oublierai dans la vie. Nous avions un professeur. Il était de Yozgat. J'étais assis à côté de mon père dans la boutique, en train de lire le Coran. Pendant que nous allions à l'école, j'apprenais aussi le Coran, mon père le faisait lire. Ce professeur est venu, m'a vu, m'a aimé, d'accord ? Il aimait tellement. Quoi qu'il en soit, un jour il m'a mis sur le tableau noir un jour. Il m'a dit : ' Est-tu Kurde ou Turc ? '. J'étais à l'école primaire 4. J'ai dit : ' Mon professeur, je suis kurde '. Avec la parole je suis kurde, la gifle m'a explosé au visage et ma tête est revenue du tableau noir. Je ne l'oublierai pas dans la vie. Je ne peux pas oublier. Après cette gifle, ma vision de la vie a changé. Je suis même devenu qui je suis aujourd'hui. " (E8)

Nous avons dit que l'une des stratégies assimilationnistes ci-dessus est l'école. Sans aucun doute, l'étape importante de la turquification est la diffusion du turc, qui est accepté comme langue nationale, et la garantie de son utilisation effective par les minorités. À cette fin, le nombre d'écoles des minorités en Turquie a été réduit et certaines d'entre elles ont été fermées. Il a été décidé que les cours de turc, d'histoire et de géographie seront dispensés par des professeurs turcs et que ces écoles seront constamment supervisées par le ministère de l'éducation nationale. Ces écoles n'ont

¹⁵⁷ Ernest GELLNER (1992). Op. cit., p.72

¹⁵⁸ Dominique SCHNAPPER (1995). Op. cit., pp.141-142

pas reçu l'aide financière promise dans le traité de Lausanne.¹⁵⁹ Cependant, ces politiques n'étaient pas limitées à une certaine période seulement. Ce processus a continué d'exister jusqu'à aujourd'hui. Il est possible de se renseigner sur les problèmes qui ont émergé à la suite des expériences de ce processus à partir des déclarations de nos personnes interviewées. Nous avons vu que l'une des questions les plus soulignées et les plus importantes par les interviewés lors des entretiens menés sur le terrain est la langue. Par exemple :

" Notre langue maternelle a été tentée d'être détruite. Ce sont toutes des impressions. Il a été fait pour ça. Je me souviens, nous avions un professeur de Yozgat. Il essayait de nous assimiler du matin au soir. Il essayait de vilipender notre langue maternelle. Nous n'avons pas mangé trois, cinq personnes qui se sont sauvées comme nous (L'interviewé veut dire que nous ne croyions pas). Mais dans ces situations, beaucoup de gens peuvent être assimilés. Il comparerait même les vaches ici avec les leurs. Le leur est bon, le nôtre est mauvais, haha. Pensez-y, je vous donne un exemple, vous développez le reste (devinez). Je le sais parce que je suis allé dans un pensionnat. Il nous faisait un signe du loup gris¹⁶⁰. Parler kurde à l'école était strictement interdit. Je me souviens du sang qui coulait de mes ongles. Au pensionnat régional de Mazıdağı, une enseignante de Muğla souhaitait que le turc soit également parlé à l'extérieur. Elle avait l'habitude d'appeler le garçon le plus docile de l'école, ' celui qui parle kurde à l'extérieur, apporte-le-moi ' (dirait). Regarde, ma fille, sois sûre, regarde, le Coran se tient devant moi, je le jure. Deux personnes étaient assises à l'extérieur, quand nous parlions kurde, nous sommes entrés à l'intérieur et avons été battus dès que nous sommes entrés dans la salle de classe. Nos ongles jaillissent du sang ici. J'habitais. (Pourquoi n'avez-vous pas parlé turc alors aussi ?) Et si nous ne connaissions pas le turc, Que devrions nous faire. Peut-être des millions de personnes ont-elles été assimilées dans ces écoles. Ils voulaient définitivement effacer complètement la langue kurde. " (E3)

" Si je pouvais, je dirais qu'il devrait y avoir aussi un enseignement dans ma langue maternelle. J'ai étudié l'anglais comme langue étrangère. Eh bien, si nous pouvons étudier l'anglais, combien de millions de minorités vivent dans ce pays, pourquoi ne parleraient-elles pas leur langue maternelle ? C'est si dur ? C'est la couleur que j'aime

¹⁵⁹ Ahmet YILDIZ (2001). Op. cit., p.280

¹⁶⁰ C'est un signe qui représente le mouvement d'extrême droite ultra-nationaliste en Turquie.

ce pays aujourd'hui. Qu'est-ce qui ne va pas si je parle ma langue maternelle ? C'est la richesse. " (E11)

" Langue maternelle, pouvez-vous nier votre langue maternelle, ma fille ? Nous sommes Kurdes, mais nous aimons notre patrie plus qu'eux. Vivons ensemble. Mais que la justice soit faite, que tout le monde soit égal. Est-ce une chose difficile ? " (E10)

" Maintenant, quelle est ma langue maternelle ? Kurde. Ma langue maternelle est-elle légitime dans ce pays ? Non. Maintenant, il peut y avoir un seul État, mais pas une seule langue. Est-ce correct ? Il n'y a pas de nation unique. Nous vivons dans un pays tel qu'il n'est pas dans l'intérêt de personne de dire la vérité. Que veulent les Kurdes aujourd'hui ? Nous ne voulons que notre langue maternelle. Nous ne voulons rien d'autre. " (E3)

" Nous parlons kurde à la maison, nous parlons turc à l'école pour apprendre la langue. Même après 500 ans, cela ne change pas parce que c'est la zone de peuplement des Kurdes, il n'y a rien d'autre. Notre village compte 70 foyers et un enseignant. Maintenant 70 foyers, seront-ils tous transférés dans sa langue ? " (E4)

" Auparavant, il a été utilisé le turc, le kurde et l'arabe pour faire des annonces par la municipalité. Mais maintenant, cela ne se fait qu'en turc et en arabe. C'est un peu triste. " (E6)

Dans ces propos, on a surtout vu un lien entre l'école et la restriction de l'usage de la langue. L'identité légitimante a déclaré le turc comme la seule langue légitime dans les limites de l'école. Si l'on regarde les déclarations de l'interviewé E3¹⁶¹, l'identité légitimante a même visé à contrôler en dehors des limites de l'école. Il ne s'agit pas simplement d'interdire une identité, mais aussi de tenter d'imposer une nouvelle identité, offrir ainsi un parfait exemple de pratiques d'assimilation.

En plus de cette relation entre la langue maternelle et l'école, nous avons également examiné la relation entre la langue maternelle et les noms de village, et nous avons fait les entretiens¹⁶² avec les interviewés sur le lien entre leur langue maternelle et les noms de village, et nous avons obtenu les réponses suivantes :

" Le changement de nom de village est certainement lié aux politiques relatives à la langue maternelle. Les changements apportés de cette manière réduisent l'importance

¹⁶¹ Voir annexe B, p.141

¹⁶² Voir annexe A, pp.139-140

de l'arabe et du kurde dans la société. Puisqu'elle empêche l'utilisation... (de la langue maternelle), elle la fera disparaître avec le temps. " (E6)

" Changer le nom de notre village fait passer l'arabe à l'arrière-plan, mais bien sûr, nous utilisons toujours l'ancien de toute façon. Nous avons appris l'arabe plus tard parce que nous ne sommes pas nés à Mardin. Nous sommes arrivés à Mardin à l'âge de 12 ans. Cependant, comme c'était un village arabe à cette époque, nous avons pu apprendre l'arabe tout de suite. Mais nous parlons définitivement arabe avec nos enfants de la nouvelle génération, car à cette époque il y a une telle assimilation que personne ne sait rien de qui vient d'où. Les enfants ne savent pas. Il y a deux générations. La nouvelle génération ne connaît que ses propres parents, grands-parents. Il est donc très important pour moi de connaître l'ancien nom. L'enfant apprendra d'abord sa langue maternelle. Bien sûr, le turc est notre langue nationale officielle. Nous sommes un citoyen turc. Nous en sommes très fiers. Mais en plus de lui, il a besoin de connaître sa langue maternelle et le nom de son village pour savoir d'où il vient. Par exemple, tous les petits enfants de notre village parlent arabe. L'enfant parle turc à l'école, et quand il rentre à la maison, il parle arabe. " (E9)

" Quant à la connexion, les changements apportés de cette façon sont mauvais pour notre langue. Puisqu'elle empêche l'utilisation (de la langue maternelle), elle la fera disparaître avec le temps. Je connais bien l'arabe. Mais j'ai de la chance à cet égard parce que ma grand-mère m'a élevé. Mais il y a des certains ceux qui ont mon âge et qui parlent arabe aussi bien que moi, oui, mais je pense que cela pourrait être plus. " (E16)

À partir de ces conversations, nous avons déterminé que les interviewés voyaient un lien entre le changement de nom de village et la perte d'importance de leur langue maternelle. Par conséquent, nous avons vu que les interviewés étaient préoccupantes par cette question. C'est pourquoi nous sommes rendus compte qu'ils n'approuvaient pas les interventions de l'État.

Sans aucun doute, l'intervention concernant les langues des autres ethnies s'est concentrée sur la langue écrite. Des interventions ont été faites sur la langue parlée, comme dans l'exemple de la campagne " Citoyen, parles Turc "¹⁶³. Cependant, comme le contrôle de la langue parlée n'est pas facile et que la résistance de la langue parlée est plus élevée, la pression sur la langue écrite a été plus intense. Mais le succès désiré n'a pas été obtenu à cet égard. Cela est dû au faible taux d'alphabétisation. Par exemple,

¹⁶³ C'est une campagne politique à l'époque républicaine pour encourager les gens à parler turc.

en 1935, il y avait un enseignant pour 500 habitants à Istanbul. A Mardin, il y avait un enseignant pour 3,500 personnes.¹⁶⁴ Pour cette raison, les interdictions et le contrôle de la langue écrite à Mardin étaient plus nombreux. Pour cette raison, il a été établi en règle générale d'utiliser de nouveaux noms de villages dans la correspondance officielle, les panneaux d'entrée de village, etc. Cependant, comme le taux d'alphabétisation était faible, il n'était pas possible d'adopter de nouveaux noms. Comme le public ne pouvait pas être empêché d'utiliser d'anciens noms en parlant, les changements n'ont eu aucun effet. On peut donner comme exemple ce qu'a dit E4.

" Maintenant, la majorité, 70 à 80 %, ne connaissent pas le nom turc de leur village (le taux d'alphabétisation du village est assez faible). Lorsqu'il y voit un panneau en kurde, il dit immédiatement : ' D'accord, c'est notre village ' . Par exemple, l'homme qui ira dans un autre village ne connaît pas ce village en turc. Il y habite mais ne connaît pas le turc des villages parce qu'il l'utilise toujours en kurde... La nouvelle génération le sait. Les personnes âgées ne savent pas. Les gens de mon âge connaissent. Mais par exemple, ma mère ne le sait pas. Les gens plus âgés que ma mère ne le connaissent pas. Ils sont donc canalisés par le maire de quartier. Par exemple, lorsqu'il y a un salaire de vieillesse ou tout autre papier de sélection, le maire de quartier aide les illettrés. " (E4)

Dans la section que nous avons expliquée jusqu'ici, nous avons abordé la relation de l'assimilation avec la violence, la langue, l'école, l'ethnie et les noms de village. En les décrivant, nous avons souligné à maintes reprises que les interviewés avaient des attitudes conscientes. Cependant, il existe des cas où le contraire est vrai, car l'assimilation a souvent lieu inconsciemment dans l'esprit des sujets. Les sujets s'impliquent sans le savoir dans une nouvelle culture et se transforment. Cependant, lorsqu'un problème survient dans ce processus, alors l'assimilation entre dans la conscience du sujet.¹⁶⁵ Dans les sections précédentes, nous avons déterminé que les interviewés savaient que le changement de nom de village avait été fait délibérément par le pouvoir politique. Toutefois, il y a aussi des gens qui trouvent ces changements de nom naturels ou qui ne les comprennent pas, bien qu'un petit nombre. Par exemple :

¹⁶⁴ Hüseyin SADOĞLU (2010). **Türkiye'de Ulusçuluk ve Dil Politikaları**, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, pp.289-290

¹⁶⁵ Robert E. PARK- Ernest W. BURGESS (2017). **Asimilasyon ve Sosyal Kontrol: Sosyoloji Bilimine Giriş II**, Pinhan, İstanbul, p.40

" Eh bien, je ne sais pas pourquoi ils ont changé les noms, mais je veux dire, cela a été fait par l'État. Puisque l'État a le territoire de la République de Turquie... Maintenant, il peut changer de nom. Si l'état le souhaite, il donnera un autre nom à Ağrı, donnera un autre nom à Mardin, c'est-à-dire le changera. C'est son affaire. " (E2)

" Les mesures politiques prises sur le problème de la langue, les incohérences à mon avis, n'ont aucun sens, donc le nom d'un village en kurde ou en turc n'a aucun sens politique, l'existence de ces noms est pour la communication du peuple. " (E5)

Comme on peut le voir, les interviewés ne savent pas pourquoi les changements de nom ont été effectués. En particulier, nous avons vu qu'E2¹⁶⁶, l'une des personnes interviewées, était impliquée dans le processus qu'Etienne Balibar a dit dans la section ci-dessus comme soumission/subordination et subjectivation. À ce stade, E2 évoque la victime, qui est exposée et passive, plutôt que le sujet, car pour E2, l'État a un pouvoir énorme qui ne peut pas être atteint par son propre pouvoir et est libre de faire ce qu'il veut. Son devoir est d'être soumis. De ce point de vue, on peut dire que la figure étatique imposante et tyrannique est fortement présente dans l'esprit d'E2. Cela apparaît comme une manifestation de l'identité étatique légitimante dans la mémoire sociale.

Quant à l'interviewé E5¹⁶⁷, il ne porte pas le nom de son village dans le cadre de son identité. Selon lui, les noms de villages ne sont que communicatifs, l'interviewé, a donc un point de vue fonctionnaliste. À ce stade, on voit que la stratégie assimilationniste a choisi de désidentifier les sujets, de les rendre inconscients et donc de les passiver. Bien sûr, il existe une situation de neutralité dans laquelle les valeurs chargées dans la mémoire sociale sont effacées, mais un nouveau transfert de valeur ne se produit pas. L'oubli a été accompli, mais pas l'apprentissage de quelque chose de nouveau.

3.3.3. Les noms de village composés au résultat de certains changements sonores de l'ancien nom

¹⁶⁶ Voir annexe B, p.141

¹⁶⁷ Voir annexe B, p.141

Tableau 6 : Les noms de village composés au resultat de certains changements sonores de l'ancien nom

Ancien Nom	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Binêbil/Benâbil/Ban abêlôn Kástron	Bülbül	Syriaque	Yeşilli
Alûca	Alıçlı	Arabe	Yeşilli
Biğîdik/Bixêdîk	Buğday	Kurde	Artuklu
Batîr	Batur	Kurde	Dargeçit
Beyrok	Böğrek	Kurde	Derik
Remuk	Konuk	Kurde	Derik
Belê	Belli	Kurde	Kızıltepe
Çalê	Çalı	Kurde	Nusaybin
Güriyan	Gürün	Kurde	Nusaybin
Balfis	Balova	Kurde	Derik
Giremîra/Gîrêmîran	Girmeli	Kurde	Nusaybin

Les noms de village de cette catégorie se composent de noms qui présentent une similitude sonore entre l'ancien nom du village et le nouveau nom du village.

L'histoire des noms de lieux en Anatolie va de la période Hitit à la période Luwi. Ces noms ont pris leur forme originale à l'époque romane-byzantine. Après l'entrée des Turcs en Anatolie, ces noms ont subi quelques changements dans la structure de la langue turque. Ils sont passés de différentes langues au turc à la suite de changements sonores, ils sont donc devenus locaux.¹⁶⁸ Par exemple, le nom du village

¹⁶⁸ Bilge UMAR (1993). *Türkiye'deki Tarihsel Adlar*, İnkılap, İstanbul, pp.1-4

de Çalê en kurde a changé en Çalı, le nom du village de Belê en Belli et le nom de Beyrok en Böğrek. Le fait que ces transformations se soient déroulées naturellement, sans aucune intervention politique, est devenu une source de richesse pour les anciens noms précités, tandis que leur occurrence de manière forcée est un motif de déracinement, parce que les transformations naturelles sont alimentées par des dynamiques sociales, elles portent une partie de vie réelle. Cependant, les changements apportés par les interventions politiques n'ont pas de trace de vie réelle, n'ont pas d'histoire.

D'autre part, l'inclusion de ces noms par le pouvoir dans leur réservoir culturel à travers quelques changements sonores, qui sont le patrimoine commun de l'humanité, qui sont venus à ce jour en portant les traces de différentes cultures et civilisations pendant des siècles, est une confiscation culturelle. Il s'agit d'une exploitation culturelle non seulement pour l'homogénéité culturelle, mais aussi pour s'approprier différents éléments culturels.

3.3.4. Les noms de village qui ont été modifiés pour correspondre aux normes d'écriture actuelles

Tableau 7 : Les noms de village qui ont été modifiés pour correspondre aux normes d'écriture actuelles		
Ancien Nom	Nouveau Nom	Arrondissement
Demürlü	Demirli	Derik
Kosewelî	Köseveli	Derik
Bazar	Pazar	Nusaybin
Xaznedar	Haznedar	Kızıltepe
HecîÛsîf	Hacıyusuf	Kızıltepe
Çiplax	Çıplak	Kızıltepe
Qerequlax	Karakulak	Kızıltepe
Gundik Azimî	Gundik Azime	Dargeçit

Les noms de village de ce groupe se composent de noms qui ont été modifiés conformément aux règles d'orthographe turques. À la suite de la standardisation du turc par la réforme de la langue, il a été visé de changer les noms de lieux selon les règles d'orthographe turques. Pour cette raison, les noms des villages, dont la plupart sont dans des logiciels kurdes, ont été modifiés. Par exemple, le nom de Qerequlax a été changé en Karakulak. Ainsi, les lettres “ q ” et “ x ” trouvées en kurde mais pas dans l'alphabet turc ont été supprimées. Encore une fois, la lettre « w » dans le nom Kosewelî a été supprimée, car elle n'est pas dans l'alphabet turc, et le son « o » a été traduit en « ö » et le son “ î ” en “ i ”. Puisque le nom du village de HecîÛsîf contient le nom Ûsîf, qui est un nom privé en kurde, le nom Hacıyusuf a été créé en le remplaçant par Yusuf, qui est son équivalent turc. Encore une fois, le mot kurde heci a été changé, car il a l'équivalent turc de pèlerin.

Comme on peut le voir, les mots utilisés par la population locale conformément à la structure phonétique kurde et à l'alphabet kurde ont été adaptés à l'orthographe turque standard. De cette manière, à la fois l'orthographe turque standard envisagée par la réforme linguistique a été maintenue, et les traces prouvant l'existence d'une communauté ethnique ont été essayées d'être effacées. D'ailleurs, l'usage de la violence symbolique s'est étendu à un large éventail, des noms de personnes aux noms de lieux. On peut en trouver des exemples à Mardin dans les déclarations des interviewés de notre étude.

" Il est absurde que l'État ait le monopole du pouvoir de nomination. La population locale peut en décider. L'État n'interfère pas seulement avec les noms des villages. Quand ma sœur est née, ils ont voulu l'appeler Dilan. Mais l'officier s'y est opposé car ce n'était pas turc. C'est le droit le plus naturel d'une personne de nommer librement son propre enfant. S'impliquer dans tout cela rappelle les régimes totalitaires. " (E13)

" Personne ne se plaint de l'ancien nom. Maintenant, si vous demandez lequel voulez-vous, ils vous demanderont les anciens noms. Mais personne n'a le luxe de dire pourquoi vous le mettez. Aujourd'hui, tout le monde veut l'ancien. Les gens réagissent mais ne montrent pas leurs réactions. Sinon, il y aura à nouveau de la pression. " (E15)

"Non, c'est définitivement ça. Il n'a pas été dit ' Vous pouvez utiliser votre propre nom et je donne ce nom à votre village ' en consultant les gens et les villageois, ' Ce nom est le nom de votre village en tant que nom turc'. Il n'y a pas eu une telle solidarité, aucune consultation. Ils l'ont fait par la force. " (E4)

Comme l'ont déclaré les interviewés, elles n'ont souvent pas le choix de nommer. Même lorsqu'ils ont ce droit, ils doivent le faire selon les normes déterminées par les lois et règlements en Turquie. Par conséquent, ils doivent soit être inclus dans la commande, soit être exclus du jeu de manière privée.

3.3.5. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à toute origine ethnique

Tableau 8 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à toute origine ethnique				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Bêth Yûdâye/ Beioudaes (Fafix,Fafa)	La patrie juive	Beşikkaya	Syriaque	Ömerli
Ezdîna	Les yézidis	Baysun	Kurde	Dargeçit
Zengân	Les tsiganes	Karabayır	Kurde/Turc	Dargeçit
Gelisoran/Gel iyê Sora	Le détroit de syriaques	Güneli	Kurde	Nusaybin
Rezikiarabo/ Xerzikê Erebo	La vigne d'arabe	Pınarcık	Kurde	Ömerli

Les noms de village de cette catégorie sont des noms créés en changeant les noms non turcs qui se réfèrent à toute origine ethnique.

Comme on le sait, l'émergence de problèmes ethniques est étroitement liée à l'État-nation, parce que l'État-nation a déterminé un seul superethnos afin de créer une culture homogène, en supprimant le reste, en le changeant et en le transformant et en cherchant à l'inclure dans la culture nationale dominante. Il a déclaré les autres à

l'exception de Superetnos comme des marginaux et a vu le droit d'exercer un pouvoir légitime sur eux.¹⁶⁹

L'identité nationale turque a développé une définition d'elle-même basée sur la lignée ethnique. En conséquence, la nation turque était composée de Turcs. Dans ces conditions que tout le monde est accepté comme Turc, l'idée que les non-Turcs sont aussi Turcs a été tentée d'être prouvée scientifiquement. Cette attitude, qui accepte d'inclure ceux qui acceptent l'identité turque, a tenté de les assimiler à l'identité forcée qu'elle leur imposait. Dans les cas que l'assimilation ne pouvait pas être réalisée, la turcité n'était acceptée que sur la base de la citoyenneté turque. En d'autres termes, ceux qui sont ethniquement turcs sont définis comme turcs uniquement, tandis que les non-turcs sont définis comme citoyens turcs.¹⁷⁰ Nos interviewés ont exprimé leurs opinions sur cette question comme suit :

" Combien y a-t-il de nationalités dans l'État de la République turque ? Maintenant, je ne suis toujours pas accepté en tant qu'une nation. Il dit une langue, une nation. Mais au final ça ne devrait pas l'être parce que je suis une autre nation. J'accepte de vivre ici ensemble. Mais ma langue maternelle doit être légitime. Je suis Kurde. Peux-tu me forcer à dire que tu es Turc maintenant ? Si vous êtes turc, puis-je vous appeler de force Turc ? Ces ne sont pas des choses légitimes. " (E3)

"Aujourd'hui, s'il a écrit " Quel bonheur pour ceux qui disent que je suis Turc ", l'autre a le droit d'écrire "Quel bonheur pour ceux qui disent que je suis Arabe, Syriaque". " (E13)

Comme on le comprend à partir d'ici, l'identification de la nation turque à l'ethnie turque a créé une situation qui révèle des différences nationales pour les autres ethnies vivant sur les mêmes terres. Juste pour cette raison, même la prononciation des noms d'autres ethnies est devenue un problème. Par exemple, le mot « Kurde », qui fait référence aux Kurdes, le plus grand groupe minoritaire en Turquie, ne pouvait être utilisé normalement que dans les années 1980.¹⁷¹

" Était-ce en 2009, je ne sais pas exactement ce que c'était. Il y avait une publication dans les nouvelles appelée l'ouverture kurde. Pour la première fois

¹⁶⁹ Duru ŞAHYAR AKDEMİR (2015). **Ayrımcılıkla Mücadele: Çingenelere Yönelik Ayrımcılık Kapsamında Pozitif Ayrımcılık Uygulamalarına Eleştirel Bir Yaklaşım**, Thèse de Doctorat, Hacettepe Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, Ankara, pp.30-31

¹⁷⁰ Ahmet YILDIZ (2001). Op. cit., pp. 276-300

¹⁷¹ Ibid., pp.299-300

ce jour-là, j'ai vu le mot 'Kurde' utilisé à la télévision si facilement et sans être écrasé, et j'ai été très surpris. Bien sûr, c'était normal de l'entendre en public, mais je pense que ce n'était pas normal de l'entendre à la télévision à l'époque. Cela peut vous paraître absurde, mais c'est comme ça. Sinon, pourquoi devrais-je être si surpris ? " (E13)

Entre le processus de nationalisation turc et aujourd'hui, des identités ethniques telles que arabe, arménienne, yézidie, syriaque, kurde, etc. ont été mises sous pression politique dans la ville, qui a une structure démographique multiethnique comme Mardin. Les noms représentant ces ethnies dans les noms de village de cette ville ont été modifiés. Par exemple, le nom du village de Zengân (Tsiganes), qui symbolise les Tsiganes dispersés dans le monde et exposés à la marginalisation partout, a été nommé Karabayır. De telles pratiques discriminatoires contre les Tsiganes en République de Turquie, est apparue avec le "*Loi sur le logement*" promulguée le 14 juin 1934. Selon cette loi, "*les personnes non liés à la culture turque, les anarchistes, les espions, les Tsiganes nomades et expulsés du pays ne sont pas pris comme des réfugiés en Turquie*". En dehors de cela, d'autres lois ont également été promulguées qui discriminaient les Tsiganes. Ces pratiques, que l'on peut appeler « anti-tsigane » ou « romaphobie », ont la même fonction que de changer le nom du village de Zengân.¹⁷²

D'ailleurs, changer le nom du village, qui signifie " La patrie juive ", que nous pouvons exprimer par Bêth Yûdâye / Beioudaes, donne des informations importantes sur l'antisémitisme en Turquie. Les Juifs qui ont été exclus par l'autorité politique comme « peu fiables et les éléments pas de nous » ont été tentés d'être turcifiés en apparence mais ils n'ont pas été traités comme des citoyens turcs égaux en droits. En particulier, les événements des pillages et de violence qui ont eu avec les événements de Thrace (Trakya Olayları)¹⁷³ en 1934 et la loi sur l'impôt sur la fortune (Varlık Vergisi)¹⁷⁴ en 1942 suffisent à révéler l'antisémitisme en Turquie.

¹⁷² Duru ŞAHYAR AKDEMİR (2015). Op. cit., pp.90,106-107

¹⁷³ Les événements qui ont eu lieu dans les provinces de Thrace en 1934 sont apparus simplement comme le pillage des marchandises et des magasins de riches juifs vivant dans la région. Les négativités vécues dans ce processus ont entraîné l'immigration de Juifs vivant dans la région vers d'autres villes, en particulier Istanbul.

Erdal AYDOĞAN (2018). Yeni Belgeler Işığında 1934 Trakya Yahudi Olayları, **Belgi Dergisi**, 2 (16), Pamukkale Üniversitesi Atatürk İlkeleri ve İnkılâp Tarihi Araştırma ve Uygulama Merkezi Yayınları, p.878

¹⁷⁴ L'impôt sur la fortune est une sorte d'impôt sur la fortune qui est principalement prélevé sur les non-musulmans.

İbrahim İNCİ (2012). İkinci Dünya Savaşları Yıllarında Türkiye'de Varlık Vergisi Uygulaması, **Celal Bayar Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi**, 10 (2), p. 272

Sans aucun doute, une identité se construit en se rapportant à d'autres identités. Aucune identité n'existe par elle-même.¹⁷⁵ Son essence est sa différence avec les autres, car ce que nous sommes est plutôt déterminé par ce que nous ne sommes pas. En ce sens, il y a une distinction entre " nous " et " eux ". De même que " nous " crée la similitude qui rapproche cette identité, " ils " crée la différence qui rend cette identité définie et solide.¹⁷⁶ L'identité assure et consolide sa différence en se considérant comme une vérité absolue, qui fait partie indissociable de la nature. Ainsi, elle déclare la différence en question comme altérité. L'autre est souvent étiqueté comme démoniaque, anarchique, anormal, fou parce que l'autre est un défi à une identité fixe. Il est un danger pour elle, non seulement, parce qu'elle le défie, mais parce qu'elle a une visibilité claire.¹⁷⁷ Pour cette raison, un fort sentiment d'appartenance à une nation peut provoquer l'aliénation d'un autre groupe et même la haine envers ce groupe. Cette haine peut conduire à l'utilisation de force brute et même à des conséquences mortelles sur le groupe adverse. Dans une telle situation où une seule identité est une option, d'autres identités sont écrasées sous le pouvoir répressif de l'identité dominante. Ainsi, au lieu de la sympathie et des sentiments agréables qui peuvent être ressentis de l'autre côté, émerge une violence locale ou un chaos où la violence mondiale s'intensifie.¹⁷⁸

Les Arméniens ont également été touchés par la violence causée par l'identité nationale dominante en Turquie. Pendant la Première Guerre mondiale, des violences contre les Arméniens ont eu lieu à Mardin en particulier et dans toutes les régions où les Arméniens étaient concentrés en général. Outre ceux qui ont été massacrés, il y avait aussi ceux qui ont été contraints à la déportation, dont les villages ont été évacués et dont les biens ont été confisqués. Comme d'autres groupes religieux, les Arméniens ont été forcés de se convertir à l'Islam. Ceux qui ont été exposés aux migrations de mort vers la Palestine et la Syrie, qui ne supportaient pas les conditions difficiles, ont perdu leur vie.¹⁷⁹ À cet égard, les interviewés nous ont fait part de ce qui suit :

" Que se passe-t-il si vous le niez ou pas. Notre Derik, écoutez, Derik était complètement arménien. " (E3)

¹⁷⁵ William E. CONNOLLY (1995). **Kimlik ve Farklılık**, Ayrıntı, İstanbul, p.92

¹⁷⁶ Richard JENKINS (2016). **Bir Kavramın Anatomisi: Sosyal Kimlik**, Everest, İstanbul, pp.112-113

¹⁷⁷ William E. CONNOLLY (1995). Op. cit., pp.92-94

¹⁷⁸ Amartya SEN (2006). Op. cit., p.15

¹⁷⁹ Kevorkian RAYMOND (2010). L'extermination des Arméniens par le régime jeune-turc (1915-1916). Mass Violence & Résistance, [en ligne] <https://www.sciencespo.fr/mass-violence-war-massacre-resistance/fr/document/extermination-des-armeniens-par-le-regime-jeune-turc-1915-1916.html>

" Mon grand-père me l'a dit, peut-être qu'il s'enfuirait en politique, ce massacre arménien a eu lieu récemment dans la politique turque. Cela a-t-il été fait en Turquie ? Et si c'était une vertu de sortir et de s'excuser aujourd'hui... Mon grand-père disait qu'ici on dit "Kî heft kafur bikuje diçe cunnetê" (traduction du kurde : la personne qui tue sept incroyants entre au paradis). Il a essayé ses propres armes sur des gens. " (E14)

" Je crois que les Arméniens sont persécutés. La plupart des autres sont partis, mais maintenant un retour a commencé. Ceux qui sont partis à 20 ans sont revenus à 70 ans. Il y a une grosse structuration à Mardin en ce moment. Actuellement, les Arméniens qui sont allés à l'étranger s'occupent de l'entretien des églises ici. " (E16)

Au cours des persécutions subies pendant la Première Guerre mondiale, de nombreuses tribus kurdes de Mardin ont coopéré avec l'État. Pour cette raison, les Kurdes de Mardin faisaient partie de ceux qui ont participé à la persécution plutôt que d'être persécutés pendant ces périodes. Ils ont attaqué d'autres minorités en collaborant avec l'État. Cependant, après la révolte de Sheikh Said de 1925, d'innombrables villages, y compris les villages des tribus soutenant l'État dans la question de Sheikh Said à Mardin, ont été incendiés et de nombreux Kurdes ont été tués. Les notables de la société étaient soit emprisonnés, soit exilés dans l'ouest du pays.¹⁸⁰

" Si tu regardes l'histoire ancienne, par exemple, Konya Cihanbeyli... ils ont toujours migré là-bas à l'époque de Cheikh Saïd. Par exemple, ils ont effectué une migration forcée vers Ankara Haymana et Polatlı. Ils se dispersèrent pour les assimiler. Maintenant, tous, sauf les personnes âgées, ont oublié leur langue. " (E4)

La mémoire se nourrit de la présence de la douleur, car les souvenirs douloureux s'accrochent au souvenir, laissent une trace, ne disparaissent pas et ne font pas s'oublier.¹⁸¹ Il est facile d'accepter le bonheur, les bonnes choses. La douleur est nos points de résistance, nous faisons de notre mieux pour ne pas les accepter. Juste à cause de cette résistance, après avoir dépensé toutes nos forces pour ne pas accepter la douleur, il ne nous reste que des souvenirs douloureux. Ces souvenirs se retrouvent parfois dans la place où nous appelons la mémoire secrète.

¹⁸⁰ Altan TAN (2011). **Turabidin'den Berriye'ye & Aşiretler - Dinler - Diller – Kültürler**, Nubihar Yayınları, İstanbul, p.390

¹⁸¹ Nusret POLAT (2007). " Bellek ve Yabancı İçin Sorumluluk: Etik "iyi yaşam" Fikri İçin Kısa Bir Giriş " dans **Cogito, Bellek: Öncesiz, Sonrasız**, Sayı:50, Yapı Kredi Yayınları, İstanbul, p.77

Selon Enzo Traverso, il existe deux types de mémoire : l'une est la mémoire officielle adoptée et soutenue par les États, et l'autre est la mémoire secrète ou interdite. La mémoire secrète ou interdite est la mémoire de la victime et de l'opprimé. Elle est supprimée par la mémoire officielle, en sourdine, car la mémoire forte fait taire l'autre et se rend plus visible.¹⁸²

Ici, la mémoire officielle est l'autorité qui est l'acteur de ces événements mais aussi le nie. Bien que la mémoire officielle soit plus forte et plus oppressante, elle ne peut totalement supprimer la mémoire secrète de l'interviewé qui raconte cet événement. La mémoire secrète trouve en quelque sorte un moyen de s'exprimer, tout comme cet interviewé nous a expliqué et aidé dans cette étude. Bien sûr, la mémoire secrète n'a pas seulement la connaissance de tels événements en Turquie. Par exemple, il fait de la préservation des anciens noms de villages une mémoire secrète. Si les anciens noms ont survécu à ce jour, c'est grâce à cette mémoire secrète.

" J'utilise l'ancien nom, j'y suis habitué. " (E2)

" Il est mentionné comme le village de Tepebağ dans les documents. Mais nous utilisons toujours l'ancien nom. Nous voulons que l'ancien nom reste. " (E3)

Comme nous l'avons vu ici, il n'y a pas d'oubli absolu et de souvenir absolu. Chaque donnée entrant dans la mémoire est gravée par association avec les données précédentes, car les codes culturels, historiques, linguistiques et spatiaux en mémoire sont extrêmement puissants. Pour cette raison, il n'est pas possible de supprimer complètement ces codes.¹⁸³

Bien sûr, l'une des raisons les plus importantes pour garder la mémoire vivante est que les gens développent l'identité de résistance. L'identité de résistance est l'identité qui se forme sous la pression de l'identité dominante ou légitimante dans la société et qui résiste à cette pression. L'identité de résistance est une identité qui est méprisée par l'identité légitimant. Cependant, les sujets d'identité de résistance tentent d'élargir le cercle de résistance contre l'identité légitimant en absorbant et en intériorisant ces identités.¹⁸⁴ L'identité de résistance, qui constitue un pilier important

¹⁸² Enzo TRAVERSO (2009). **Geçmiş Kullanma Klavuzu: Tarih, Bellek, Siyaset**, Versus Kitap, İstanbul, p.44

¹⁸³ Faruk KARAARSLAN (2014). **Modern Dünyada Toplumsal Hafıza ve Dönüşümü**, Thèse de doctorat, Konya, p.128,130

¹⁸⁴ Manuel CASTELLS (2006). **Enformasyon Çağı: Ekonomi, Toplum ve Kültür**, Cilt 2 Kimliğin Gücü, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, p.14, 16

dans l'élaboration de cette étude, a été clairement remarquée dans de nombreuses déclarations des interviewés. Encore une fois, nous pouvons voir l'existence de l'identité de résistance dans le changement de noms de villages par rapport à ce que nos interviewés nous ont dit. Presque toutes nos interviewés ont déclaré qu'ils étaient contre les changements de nom et qu'ils utilisaient l'ancien nom de leur village.

" Mon village utilise exprès l'ancien nom. Certainement pas par habitude, sinon j'aurais pu m'habituer à Yolbaşı. C'est une attitude, une position. Les jeunes parfois utilisent le nouveau. Ils s'habituent au nouveau, surtout parce qu'ils l'utilisent de cette façon à l'école. Mon village pense aussi comme moi. Mais les personnes très âgées utilisent l'ancien (ils parlent toujours l'arabe) à cause de leurs habitudes, parce qu'elles n'entendent pas beaucoup le nouveau de toute façon, et elles ne savent pas non plus bien prononcer le turc. Il y a une conscience politique. Mais pas de colère, bien sûr. " (E9)

" Nous utilisons l'ancien nom du village quand nous sommes entre nous. Quand je parle à un étranger, je dis le nouveau nom pour qu'il puisse le comprendre, parce que les étrangers connaissent le nouveau nom du village. Nous utilisons le nouveau nom surtout dans les affaires officielles. Les lettres officielles entrantes proviennent toujours avec le nouveau nom. " (E1)

« Nous utilisons le nom kurde entre nous. L'étranger dit, par exemple, le village de Konak. Dans les voies officielles, par exemple, un enseignant vient, une infirmière vient, par exemple, c'est l'heure des vaccinations. Ils l'appellent le village de Konak, nous ditons ' C'est notre village '. Sinon, on parle kurde. En d'autres termes, la densité la plus élevée est kurde. Il n'y a ni Arabes ni Turcs dans notre village. Comme ils sont tous kurdes (le nom du village est en kurde), le kurde est utilisé tout le temps. (E4)

" Je dis au nom de tous les villages de Mardin, le panneau a des noms doubles, à la fois turcs et kurdes. Le centre de Mardin est le quartier. Le quartier est écrit en arabe et en turc car sa zone résidentielle est arabe. Ce n'est pas le cas dans toutes les villes, la nôtre est par la municipalité. Le double nom appartient à la municipalité, puisque la municipalité appartenait à l'HADEP (Parti de la Démocratie Populaire). Maintenant, un curateur a été nommé, maintenant il n'y a plus de doubles noms, mais tout le monde utilise des noms kurdes entre eux. " (E14)

" Nous utilisons d'anciens noms et ne les soutenons (les nouveaux noms) jamais. Si notre histoire, le lieu où vivaient nos ancêtres, notre langue maternelle est changée de

force, nous sommes contre. Chaque village a un nom, une histoire par exemple, tout le sud-est de l'Anatolie a une histoire. En réaction, nous continuons nos vieilles coutumes et traditions, nous utilisons l'ancienne entre nous. " (E15)

" J'utilise spécifiquement l'ancien car je sais pourquoi ces changements ont été apportés. Nous utilisons déjà l'ancien nom comme village. Le mot Aliçlı n'est pas utilisé, sauf pour la carte d'identité. De plus, parce que nos villageois de Mardin, Kızıltepe et les districts de Mardin sont tous deux engagés dans le commerce et que leurs relations entre eux se poursuivent, cela n'a pas disparu. " (E8)

" Je pense que le peuple protège toutes ses valeurs culturelles malgré toutes sortes de pressions. " (E5)

Comme le montrent clairement les propos de nos interviewés, il existe une forte résistance, car comme l'a déclaré Jann Asmann, les gens s'approprient davantage leur identité en raison de l'oppression, de l'assimilation et de la mort auxquelles ils sont exposés.¹⁸⁵ En fait, il s'agit d'un mécanisme de défense, mais aussi d'une expression de colère. En même temps, cette colère est le matériau de base qui fournit la résistance, car de cette manière, la résistance se connecte à l'identité et cherche des moyens d'exister.

D'autre part, l'identité de résistance ne trouve pas suffisant de mener la résistance uniquement dans son propre domaine, elle veut être partagée par plus de personnes, étendre son espace constitutionnel et continuer son existence pendant longtemps. Pour cette raison, les porteurs de l'identité de résistance transfèrent parfaitement leur identité à la nouvelle génération afin qu'ils puissent se représenter correctement.¹⁸⁶ Nos interviewés nous disent que les nouvelles générations sont prudentes dans le choix des anciens noms, notamment dans l'utilisation des noms de village.

" Les jeunes utilisent aussi certainement l'ancien nom. La dernière génération utilise également l'ancien nom. Comme je l'ai dit, il s'appelle officiellement Tepebağ, mais nous utilisons l'ancien. " (E3)

" Ils sont donc plus familiers avec le nouveau nom, mais ils utilisent également l'ancien nom. Même nos enfants de 13, 14, 15 ans l'utilisent de cette façon en ce moment. Les gens de l'Est et du Sud-Est utilisent consciemment d'anciens noms. Ils sont également

¹⁸⁵ Jan ASSMANN (2015). Op. cit., p.164

¹⁸⁶ Richard JENKINS (2016). Op. cit., p.182

conscients de cela maintenant. Ils savent donc que changer les noms des villages, des montagnes, des plaines, des hameaux, des mosquées, des rues et des parcs est dans le but. Notre société en est très consciente. Ce sont des gens plus conscients que le journaliste ici. " (E8)

" Par exemple, même la plupart de nos 17-20 ans ne connaissent pas le nom d'un village à Mardin quand ils sont prononcés en turc. Par exemple, je ne sais pas quand les noms de la plupart des villages sont prononcés en turc. " (E14)

" Ce que j'ai remarqué, c'est que lorsque les jeunes parlent entre eux, ils utilisent parfois le nouveau nom, parfois l'ancien nom. Mais surtout les personnes de mon âge ou plus utilisent complètement l'ancien nom. " (E1)

Dans les entretiens¹⁸⁷ que nous avons eus avec les interviewés, nous avons vu que la nouvelle génération utilisait majoritairement les anciens noms de villages. Cela signifie que les personnes âgées sont attentives au transfert d'identité et qu'elles inculquent personnellement cette question à la nouvelle génération. Cependant, cette situation peut différer d'un village à l'autre. On a vu que dans certains villages, même un peu, les jeunes sont plus enclins à utiliser le nouveau nom. Comme dans cet exemple :

" Par exemple, les personnes âgées qui vivent ici ne connaissent pas le village de Yolbaşı (Il veut dire le nom de Yolbaşı). Mais leurs petits-enfants, leurs enfants, disent la nouvelle génération, à savoir Yolbaşı. Ceux qui sont vieux connaissent le nom Yolbaşı, c'est-à-dire le nouveau nom, mais ils ne l'utilisent pas. Il y a quelque chose comme s'accrocher à son essence à Mardin. Ce n'est pas très courant dans la nouvelle génération, ils utilisent le nouveau nom, mais il est présent chez les personnes de plus de 50-60 ans et chez les grands-parents. " (E9)

3.3.6. Les noms de village qui ont été modifiés à cause de se référer à une tribu

Tableau 9 : Les noms de village qui ont été modifiés à cause de se référer à une tribu			
Ancien Nom	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement

¹⁸⁷ Voir annexe A, pp.139-140

Xalilan	Kılavuz	Kurde	Dargeçit
Masekan	Yağmurlu	Kurde	Dargeçit
Meşkinan	Erdem	Kurde	Kızıltepe
Şemoka	Tanrıverdi	Kurde	Kızıltepe
Hamziyan	Karaman	Kurde	Kızıltepe
Şemikan	Küplüce	Kurde	Kızıltepe
Mendikân	Kayadibi	Kurde	Nusaybin
Merzikan	Güzelağaç	Kurde	Ömerli
Metînan	Ovabaşı	Kurde	Ömerli
Rişvan/Rişwanê	Kömürlü	Kurde	Ömerli
Mendan	Akyürek	Kurde	Savur
Garisan/Gurûzan	Yanılmaz	Kurde	Dargeçit
Celalî Meqwîjo	Harmandüzü	Kurde	Kızıltepe
Zivinge Celik	Yoncalı	Kurde	Dargeçit
Şewreşk	Sakalar	Kurde	Artuklu
Memikan	Yaylayanı	Kurde	Savur
Mendilan	İkisu	Kurde	Mazıdağı

Les noms de village de ce groupe ont été créés en changeant les noms des villages portant des noms tribaux non turcs. Tous les noms tribaux du tableau sont des noms tribaux kurdes. C'est parce que les Kurdes sont organisés en tribus, que les tribus occupent une place très importante dans leur vie sociale et que les Kurdes se soucient d'être rappelés par les autres avec leurs tribus. Par conséquent, nous pouvons mentionner l'existence d'un grand nombre de villages appelés noms tribaux, dont nous n'incluons pas d'exemples dans le tableau.

Comme on le sait, l'existence de nations restées de l'Empire ottoman multiethnique dans le processus de la nationalisation turque créait un problème pour la république turque nouvellement établie, parce que la structure homogénéisante de la jeune république a imaginé un système politique basé sur une seule nation. Par conséquent, les traces de couleurs soulignant les différentes origines ethniques ont dû être effacées. Surtout avec l'émergence de la Rébellion de Sheikh Said¹⁸⁸ en 1925, la

¹⁸⁸ La Rébellion de Sheikh Said est une rébellion à grande échelle qui a émergé en 1925. Il y a ceux qui prétendent que le soulèvement est né pour des raisons religieuses, ainsi qu'il a été défendu qu'il a été émergé par des provocations nationalistes ou extérieures.

mise en œuvre du Plan de Réforme Oriental (Şark Islahat Planı)¹⁸⁹, les dirigeants tels que bey, agha, cheikh, chef de tribu qui pourraient perturber l'ordre en raison de leur position dans la région orientale ont été identifiés et ils ont été exilés à l'ouest avec leurs familles. Ainsi, la sécurité dans la région a été facilitée, le pouvoir de l'autorité centrale là-bas a été renforcé et le pouvoir des tribus essayant de jouer le rôle d'autorité centrale a été brisé.¹⁹⁰ Pour cette raison même, les noms des villages portant les noms des tribus kurdes qui soulignent la présence kurde dominante devraient être modifiés, et les noms turcs indiquant la présence turque devraient être remplacés. De cette façon, les noms de villages qui se réfèrent aux tribus kurdes telles que Xalilan, Masekan, Meşkinan, Hamziyan, Şemikan ont été modifiés. Ces noms tribaux, dont la plupart avaient le suffixe « -an », indiquaient également de quelle tribu la majorité de la population des villages où ils se trouvaient provenaient et donnaient des informations importantes sur leur structure démographique.

3.3.7. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une religion

Tableau 10 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une religion				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Morbobo/Merb ab	Le saint bab	Günyurdu	Syriaque	Nusaybin

Nurgün KOÇ (2013). Şeyh Sait Ayaklanması, *Turkish Studies*, 8 (2), p.153

¹⁸⁹ Le Plan de Réforme Oriental de 1925, qui propose d'autoriser l'entrée et la sortie de la région de l'Anatolie orientale, la déportation des Kurdes vivant à l'Est vers les régions occidentales et l'installation des futurs immigrants des Balkans et du Caucase dans les régions de l'Est a été la principale source de référence de l'approche de sécurité.

Hüseyin YAYMAN (2011). Şark Meselesinden Demokratik Açılıma Türkiye'nin Kürt Sorunu Hafızası, *SETA*, p.14

¹⁹⁰ Salhadin GÖK (2005). *Tek Parti Döneminde Doğu ve Güneydoğu Anadolu'da İskan Politikaları*, (1923-1950), Dokuz Eylül Üniversitesi Atatürk İlkeleri ve İnkılap Tarihi Enstitüsü, Mémoire de Doctorat, Ankara, p.139

DayrôSbinô/Dey respin /Dérizbin ¹⁹¹	Le saint Sbino	Acırlı	Syriaque	Midyat
Deyrslibo/Deyrs alib	Le monastère de croix	Çatalçam	Syriaque	Dargeçit
Beyti Mollahasan ¹⁹² / Xirbê Mamitê	La maison de Mollah Hasan	Kayagöze	Arabe/Kurde	Ömerli
Deyrtayyar	L'église assoiffée	Üçerli	Arabe/Kurde	Savur
Dayro d'şelho/ Deyrselah	Le monastère sauveur	Evkuran	Syriaque	Savur
Acıyan/Hacıya	Les pèlerins	Sulakdere	Kurde	Ömerli
Buwera/Baverni /Bawirnê	Le religieux	Bahçebaşı	Kurde	Nusaybin
Deyr Metinan	L'église de Metins	Gümüşyuva	Kurde	Mazıdağı
Dayro D'Elya/Deyreliya	Le saint İlyas	Çiftlik	Syriaque	Artuklu
Diyardeyrî/Diyar ê Dêrê	La place d'église	Acar	Kurde	Artuklu
Ziyareti Esb/Ziyareta Hesp ¹⁹³	Le monument de chevaux	Atlıca	Kurde	Kızıltepe
Bêth Yûdâye/ Beioudaes	La patrie juive	Beşikkaya	Syriaque	Ömerli

¹⁹¹ Le centre le plus important des Mhallemis était ce village. On pense qu'ils ont résidé ici du 18ème siècle jusqu'à environ la période de la République.

Sevan NIŞANYAN (2020). **Türkiye Yer Adları Sözlüğü**, Liberos, İstanbul, pp.713-730

Selon les rumeurs, un révérend assyrien nommé Izbino a construit un monastère à l'endroit où se trouve le village actuel. Avec le temps, des maisons ont été construites autour du monastère et se sont installées. Le village s'appelle Deyr Izbino, ce qui signifie le monastère d'Izbino. La mosquée du village est construite sur l'église. Actuellement, tout le village est musulman et parle arabe.

Altan TAN (2011). Op. cit., p.262

¹⁹² Molla Hasan était un important érudit religieux de la région qui a vécu dans les dernières années de l'Empire ottoman et les premières années de la République.

Ahmet TEKİN (2017). Son Dönem Âlimlerinden Molla Hasan T'avikî, Hayatı ve Eserleri, **Uluslararası Sosyal Bilimler Kongresi Tam Metin Bildiriler Kitabı**, 14-17 Eylül, Diyarbakır, p.153

¹⁹³ Ce nom fait référence au mausolée d'un saint trouvé dans le village.

(Fafix,Fafa)				
Ezdîna	Les yézidis	Baysun	Kurde	Dargeçit
Gelisoran/Geliyê Sora	Le détroit de syriaques	Güneli	Kurde	Nusaybin

Les noms de village de ce groupe sont des noms créés en changeant les noms des villages qui font référence à n'importe quelle religion.

Les noms de villages ayant une signification religieuse à Mardin peuvent être classés de différentes formes. Par exemple, il existe des noms de villages portant directement les noms de diverses religions. Ceux-ci ont commencé à être modifiés au début de la formation nationale. Par exemple, Bêth Yûdâye / Beioudaes (La patrie juive), Ezdîna (Les yézidis), Gelisoran / Geliyê Sora (Le détroit de syriaques) sont parmi ces exemples. La plupart du temps, la minorité religieuse qui a donné son nom à ce village avait une population dense ici. Ces noms témoignaient également de l'existence de la minorité religieuse dans ces villages.

Une autre classe a été formée en changeant les noms des villages faisant référence au clergé chrétien ou aux lieux de culte chrétiens. Les noms d'église et monastiques tels que Deyrslibo/Deyrsalib (Le monastère de croix), Diyardeyrî/Diyarê Dêrê (La place d'église), Dayro d'şelho/ Deyrselah (Le monastère sauveur); Les noms des ecclésiastiques tels que Morbobo/Merbab (Le saint bab), DayrôSbinô/Deyrespin/Dérizbin (Le saint Sbinô), Dayro D'Elya/Deyreliya (Le saint Îlyas) vivent dans ces villages depuis des siècles. Ces lieux de culte sont souvent nommés, parce qu'ils ont été construits dans ce village. Les noms des saints sont donnés à cause du clergé qui a construit ces lieux de culte ou qui a servi dans ces lieux de culte. Si l'on fait attention, ces noms sont incompatibles avec l'identité nationale. Il est remarquable ce que Michael Billig a dit au sujet de la relation entre l'identité nationale et les noms.

Michael Billig a remis en cause les moyens idéologiques de reproduction des États-nations. Ce faisant, il introduisit le terme de " *nationalisme banal* " et expliqua comment les habitudes idéologiques qui permettaient la reproduction de la nation fonctionnaient comme une couverture. Selon lui, ces habitudes sont emprisonnées dans les détails de la vie quotidienne. Par conséquent, ils fonctionnent comme un stimulus pompé dans les esprits chaque jour, parce que l'identité nationale est en position de

sommeil dans nos esprits. Lorsque des moments de crise surviennent, le citoyen fidèle attend dans un état de préparation à ce moment-là.¹⁹⁴

En fait, l'identité nationale est toujours dans la mémoire. Les gens se voient constamment rappeler leur position nationale. Cependant, ce rappel arrive si familier, fait partie de la vie quotidienne qu'il arrive souvent inconsciemment. Bilig donne un bon exemple de ce rappel : Le drapeau qui n'agit pas et qui ondule. Selon lui, il y a une différence entre un drapeau agité et un drapeau non ondulant. Le drapeau ondulant est souvent celui qui agit avec enthousiasme lors des grands jours, des fêtes et des commémorations de la nation. C'est un acte d'identité nationale vacillante, accompagné d'un salut enthousiaste. Il exige l'attention des membres de la nation. C'est donc une action consciente. Cependant, le drapeau inébranlable que l'on voit devant un bâtiment public, souvent sur l'uniforme d'un agent public, nous rappelle l'identité nationale comme " irréfléchie ". Mais ce rappel n'est pas conscient, il est " irréfléchi ", parce que le drapeau qui n'est pas salué n'est pas remarqué dans la routine quotidienne pendant que nous sommes occupés par nos propres affaires. Pourtant, un rappel de l'identité nationale est au moins aussi important qu'un drapeau ondulant en termes de rivetage.¹⁹⁵ De la même façon, les noms de village ne sont pas remarqués lorsqu'ils sont prononcés dans la routine quotidienne, tout comme le drapeau qui n'ondule pas. Mais en fait, les noms de villages sont chargés des valeurs de légitimation identitaire. Donc, ils sont gravés dans les esprits à chaque fois qu'ils sont prononcés. Ainsi, des présupposés mémorisés sans questionnement émergent dans les esprits. Analyser ce que notre interviewé E9¹⁹⁶ a dit sur ce sujet nous fournira du bon matériel.

" Notre village s'appelle Kafralleb. Que veut dire Kafralleb ? Cela signifie se détourner du mécréant. Qu'est-ce que cela nous montre ? Les Arméniens y vivaient auparavant et de nombreuses églises ont ensuite été converties en mosquées. Lors du massacre des Arméniens, les Arméniens quittent les lieux et les Arabes s'y installent. C'est aussi un village arabe. Il n'a pas pris son nom d'arménien. Après que les Arabes se soient installés dans ce village, ils ont changé son nom en Kafralleb. Mais je ne connais pas le nom avant les Arabes. Toutefois il a certainement un nom arménien que nous ne savons pas. Mais ils ont donné un nom très précis. Au moins, ils n'ont pas trahi les Arméniens. Ils pourraient changer complètement le nom. Par exemple, quand

¹⁹⁴ Michael BILLIG (2002). Op. cit., pp.16-17

¹⁹⁵ Ibid., pp.52-53

¹⁹⁶ Voir annexe B, p.141

Kafralleb est mentionné, vous savez que des Arméniens y vivent. Au moins c'est un peu fidèle à l'original. Sinon, qui aurait su que des Arméniens y vivaient. " (E9)

Ici, nous n'avons aucune information sur le fait que le village de Kafralleb, le village mentionné par l'interviewé, a été donné par les gens du village ou par l'autorité politique. Dans tous les cas, il est important de l'analyser en raison du pouvoir de représentation du nom. Comme l'a dit l'interviewé, Kafralleb signifie " retour de l'incroyant ". Ce nom encode les Arméniens comme des incroyants dans l'esprit. Le mot " kafr " (incroyant) n'est pas seulement un terme religieux. Il est également utilisé pour humilier, insulter et exclure dans la société. Par conséquent, chaque utilisation de ce mot évoquera une connotation négative contre les Arméniens dans leur esprit. Étant donné que ce nom est utilisé plusieurs fois par jour, l'esprit sera exposé un nombre incalculable de fois aux mêmes encodages. Le fait que l'esprit soit exposé à la même chose dans un long processus et l'amène systématiquement à accepter ce à quoi il est exposé comme réalité. Par conséquent, le nom Kafrallab sert à la fois à stigmatiser, à exclure les Arméniens, et à déclarer les Arméniens coupables religieusement. De cette façon, il présente également la raison pour laquelle les propriétaires d'origine du village ne sont plus là et crée un soulagement consciencieux.

En fait, E8 a clarifié ce que E9 a dit en expliquant métaphoriquement¹⁹⁷ :

" J'ai regardé un film, le film Avatar. Dans ce film, et en fait, dans le passé, afin de protéger la culture ou les terres d'une société, ils envahissaient les terres des gens en détruisant les symboles de cette société et les choses qui pouvaient être considérées comme sacrées parmi les gens. Par exemple, lorsqu'ils occupaient les terres des gens, ils allaient d'abord détruire les cimetières de cette société, leurs symboles étaient les cimetières, puis ils envahiraient. Dans le film Avatar, il y a un arbre énorme que ces gens ont béni. Les ennemis de ces avatars tentent de s'emparer de l'arbre et de le détruire en les attaquant. Lors de la destruction de l'arbre, ils attaquent les racines de l'arbre, c'est-à-dire pour sécher l'arbre. Après avoir séché l'arbre, ils peuvent déclarer la guerre à la société Avatar, et à partir de là, les mouvements d'invasion commencent. Ce film est comme un film très simple, mais ce n'est pas le cas. Par conséquent, les cultures des sociétés sont importantes. À mon avis, ce sont des opérations pour arracher les sociétés à leur passé. " (E8)

¹⁹⁷ Voir annexe B, p.141

L'équivalent du cimetière ici est en fait les noms de villages, car les noms de villages sont les symboles de cette société, tout comme les cimetières du film. Il raconte leur douleur, leur joie, leurs histoires et fait partie de leur identité. De même que leurs cimetières ont d'abord été occupés pour vaincre les avatars, aujourd'hui les esprits des gens sont envahis pour éliminer " l'autre " ou l'Arménien, pour revenir à l'exemple ci-dessus, et cette occupation se fait à travers les noms. Après l'occupation des esprits, la même chose qui est faite à l'arbre sacré est faite à l'Arménien et les parties les plus importantes de son identité deviennent la cible.

D'ailleurs, changer le nom de Gelisoran, signifiant " Le détroit de syriaques ", est une manifestation de l'oppression politique des Syriaques. Surtout en 1915, le processus de persécution, connu sous le nom de " Seyfo " ¹⁹⁸, c'est-à-dire les incidents d'épée par les Assyriens, et qui a commencé avec la création de l'Organisation Spéciale (Teşkilat-ı Mahsusa) par le gouvernement ottoman, était très difficile. Unités spéciales composées de 50 personnes armées, appelé El-Hamsin, ont été créés. Tout d'abord, des évêques syriaques, des prêtres, des intellectuels ont été massacrés. Des personnalités importantes telles que la maire Hanna Safar et le représentant du patriarche de l'Église syriaque orthodoxe, le prêtre Afrem, ont perdu la vie. À Tur Abidin, la colonie la plus importante de Mardin, plus de 30 000 Assyriens ont été tués en visitant village par village, maison par maison. Les dizaines de milliers d'Assyriens restants ont été contraints d'accepter l'islam et de renoncer à leur identité syriaque. Les jeunes filles et les jeunes enfants ont été vendus aux musulmans. Les massacres contre les Assyriens se sont poursuivis en 1916 et les années suivantes.¹⁹⁹ Les témoignages à ce sujet prouvent ce qui s'est passé.

" Il y a eu une telle fuite de l'oppression arménienne et assyrienne que certains d'entre eux ont perdu leurs enfants dans cette tourmente. Certains enfants sont laissés pour compte. À ce moment-là, elle ne peut pas retrouver son enfant en fuyant. Ces enfants sont ensuite adoptés par des familles musulmanes. Il y a ceux qui sont assimilés. " (E9)

" Assyriens et musulmans vivaient ensemble dans notre village. Mais d'une manière ou d'une autre, ils ont migré. Je ne sais pas exactement pourquoi. Il y a eu des moments

¹⁹⁸ Seyfo s'appelle « Fermana Filla » en kurde et « Darbıl Nasara » en arabe.

Altan TAN (2011). Op. cit., p.385

¹⁹⁹ Dossier pédagogique - Exposition itinérante, Seyfo 1915 Le génocide des Assyriens (Syriaques), Une réalisation de l'institut Syriaque de Belgique avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, pp.19-21

<https://docplayer.fr/123591061-Seyfo-1915-le-genocide-des-assyriens-syriaques.html>

où les syriaques, les yézidis et les chaldéens, pas les arabes, ont été opprimés à cause de leurs croyances. " (E5)

" Les Arabes n'ont pas été soumis à la persécution des Assyriens et des Arméniens au moment des incidents de Seyfo, parce qu'à l'époque, la cible n'était pas les Arabes. Je n'ai jamais entendu dire, par exemple, que les Arabes ont émigré de Mardin. " (E16)

Ils ont subi des pertes en vies humaines et en biens en raison des incidents de Seyfo²⁰⁰ au cours de cette période. La plupart ont dû partir à l'étranger. Parmi ceux qui sont restés, il y avait ceux qui ont été soumis à la pratique de l'islamisation. En 1955, les Syriaques sont également touchés par les événements des 6 et 7 septembre. Même la plus grande vague d'immigration s'est produite après ces événements.²⁰¹ Par conséquent, comme l'ont dit les personnes interviewées, la population syriaque de Mardin a considérablement diminué. Pour cette raison, les noms syriaques des villages vidés des Assyriens ont été facilement modifiés, et les traces de leur existence ont été essayées pour être effacées.

Par ailleurs, changer le nom du village d'Ezdîna, signifiant " les yezidis ", en Baysun est aussi une initiative de destruction directe de la présence yézidie. En fait, comme les Syriaques, les Yézidis ont perdu la vie lors des événements de 1915, et une grande partie d'entre eux ont émigré vers le territoire de la Russie. Le résultat des pressions politiques subies au siècle dernier, 500 personnes Yézidis sont restés en Turquie. La structure toponymique des lieux où vivent ces personnes, dont la structure démographique a été largement modifiée, a également été modifiée.²⁰²

Au début du XXe siècle, après la prise de contrôle du Comité Union et Progrès, des conflits éclatent entre les tribus de la région et les forces de l'État à Mardin. Les yézidis vivant à Mardin ont beaucoup souffert des conflits. Les villages des Yézidis, qui n'étaient aucunement partie prenante aux événements, ont été pillés et incendiés par les unités militaires et les tribus qui les soutenaient. Par exemple, lors de l'une des

²⁰⁰ Seyfo, un mot syriaque, signifie «épée». Les Syriaques, qui ont été profondément touchés par les déportations arméniennes de 1915, ont utilisé le terme «Seyfo» pour désigner les morts et les massacres qu'ils ont subis à cette époque. De plus, les Syriaques l'appellent «qetla» (massacre), «qafle» (caravane) et «expédition» (exil).

Ramazan TURGUT (2016). Bir Halkın Göç Hikâyesi: Süryanilerin XX. yüzyılda Türkiye'den Avrupa'ya Göç Süreci, **Mukaddime**, 7 (2), p.277

²⁰¹ ARTIZAN (2009). "Sessizlik Duvarları Yıkılmalıdır...Sabri Atman ile Söyleşi", <http://www.artizan.org/artizan-arsivi/sessizlik-duvarlari-yikilmalidirsabri-atman-ile-soylesi1/> (13.01.2021)

²⁰² AGOS (2014). "Ezidiler: Mezopotamya'nın dağılan tespîh taneleri", <http://www.agos.com.tr/tr/yazi/8164/ezidiler-mezopotamyanin-dagilan-tespîh-taneleri> (13.01.2021)

attaques importantes menées au cours de cette période, 500 à 700 Yézidis ont été tués, 50 villages ont été incendiés, 150 femmes ont été enlevées de force, tous les biens de 3,4 mille Yézidis ont été confisqués. Une centaine d'enfants sont morts ou ont été abandonnés.²⁰³ De plus, ces chiffres ne sont que le résultat d'une seule attaque. De nombreuses attaques ont été menées contre les yézidis au cours de cette période.

" Les Assyriens sont partis à l'étranger, les Yézidis... Où que vous regardiez en Europe, il y en a. " (E14)

" Le père de ce Ahmet Turk était déjà yézidis. Après lui, il est devenu lui-même musulman. " (E15)

" Quand vous regardez un Yézidi, vous ne pouvez pas comprendre qu'il est un Yézidi. Ils ne se présentent même pas de cette façon. Ils ont donc été torturés à temps. " (E9)

" Il y a des Yézidis à Mardin, ils ont aussi été exilés, ils ont aussi subi des massacres ethniques. La plupart de nos villages étaient autrefois les villages des Yézidis et des Assyriens. Certains d'entre eux sont allés en Irak, d'autres en Europe, d'autres à Istanbul, Ankara, alors ils se sont cachés. " (E9)

" Si nous posons des questions sur l'intimidation en 1915, nos aînés le disent. Par exemple, je demande spécifiquement à ma maman (grand-mère) de telles choses, pour voir si elle s'en souvient. Parfois, dans de telles conversations nocturnes, quand je vais elle rendre visite, nous parlons de telles choses, parce qu'il y a un fossé des générations entre nous, donc nous parlons toujours du vieux temps, parce que nous ne parlons pas des choses de la vie quotidienne. Il raconte beaucoup de choses sur l'évasion et le départ des gens. Elle parle aussi de choses à cette époque, par exemple, le vol et le viol de femmes et l'enlèvement de femmes. Donc beaucoup de choses s'y sont passées. Par exemple, elle parle de quelque chose, je ne peux pas le sortir de ma tête. Il y a des vignobles à Midyat. La racine de l'arbre à raisin est très forte. C'est comme ça qu'il s'enracine dans le sol, tu ne peux pas le déraciner facilement comme ça. Ma maman raconte, dit-elle, ' Quand ils ont essayé de kidnapper une femme, elle a attrapé une racine de raisin. Vous savez, ils tirent, parce que les racines des raisins sont fortes, mais le bras de la femme est cassé ou son bras est parti, la femme a de nouveau résisté, mais n'est toujours pas partie. Quelque chose comme ça s'est produit '. " (E9)

²⁰³ Hılmar KAISER (2013). " Ezidi Aşiretleri ve Şehirli Elitler: İttihat ve Terakki Cemiyeti'nin İlk Katliamı " dans **Mardin Tebliğleri: Mardin ve Çevresi Toplumsal ve Ekonomik Tairihi Konferansı**, Hrant Dink Vakfı Yayınları, İstanbul, pp.207-212

Comme l'ont expliqué les interviewés, de nombreux villages ont été évacués, incendiés ou abandonnés par ceux qui ont dû migrer à l'étranger. Ces villages ont été réinstallés au fil du temps. Cependant, ils appartenait principalement à de nouveaux groupes ethniques et les noms des villages ont été changés en turc. Bref, il ne restait aucune trace des anciens propriétaires du village.

Comme nous l'avons vu dans les exemples ci-dessus, il existe une relation étroite entre le changement de nom de village et l'ingénierie démographique. Changer les noms des villages a servi de couverture aux persécutions à Mardin, telles que le massacre ethnique, l'exil, l'échange de population et l'évacuation du village²⁰⁴, parce que les noms de village à Mardin, composés de langues syriaque, arabe, kurde et arménienne, étaient à la fois une preuve de l'existence de minorités vivant dans la région auparavant, et avaient une fonction qui a toujours mis les persécutions dans la région à l'ordre du jour et a fait ne permet pas qu'on l'oublie. Donner des noms turcs à la place de ces noms a été une raison qui a détruit l'existence des minorités ici qui ont disparu à la suite de la persécution à laquelle elles ont été soumises, fondues par l'assimilation ou forcées de migrer. D'autre part, c'est devenu un refuge qui a permis à l'auteur de ces persécutions d'échapper à la responsabilité de ses actes et de se cacher. L'autorité politique a donc utilisé les nouveaux noms de villages comme un outil pour dissimuler ce qui s'était passé.

Pour autant que nous l'avons appris de la majorité des interviewés, différentes cultures ethniques vivent aujourd'hui dans la tolérance à Mardin. En fait, une de nos interviewés (E9)²⁰⁵ a expliqué que la raison en était que les horizons des personnes qui ont grandi en voyant des cultures et des croyances différentes à Mardin s'étaient ouverts et ces personnes ne pouvaient réduire personne à une identité singulière. Cependant, il est possible de voir quelques exemples d'utilisation de mécanismes d'exclusion contre d'autres groupes à Mardin, bien que pas très fortement, en raison de leur appartenance à leur propre groupe.

" Par exemple, il y a des villages yézidis à Mardin, je n'y suis jamais allé tout seul. Mais on reste à l'écart des villages yézidis. Je ne sais pas pourquoi, il y a un peu d'exclusion contre eux, il y a une marginalisation. Par exemple, je n'ai pas vu que les

²⁰⁴ Kerem ÖKTEM (2008). Op. cit..

²⁰⁵ Voir annexe B, p.141

gens de Mardin excluent les Arméniens, les Assyriens et les Arabes. Mais il y a une situation que les gens de Mardin excluent légèrement les Yézidis. "(E13)

" Cela a été dans les nouvelles plus récemment. Ils ont attaqué une nonne à Mardin. Pourquoi? Parce qu'elle accomplit des rites religieux. Trois hommes musulmans attaqués. Que ferait la nonne ? Bien sûr, une nonne accomplit l'acte d'adoration. "
(E13)

L'autre classe liée aux noms de villages qui ont une signification religieuse et qui ont été modifiés se compose de termes religieux islamiques ou de noms de villages faisant référence à des sanctuaires considérés comme sacrés. Par exemple, les termes religieux tels que Aciyan/Haciya (Les pèlerins), Buwera/Baverni/Bawirnê (Le religieux) et les noms des sanctuaires attribués à la sainteté par le public tels que Ziyareti Esb/Ziyareta Hesp (Le monument de chevaux), Beyti Mollahasan (La maison de Mollah Hasan) a été modifiée.

Comme on peut le voir, non seulement les minorités non musulmanes ont été ignorées, mais aussi les valeurs islamiques ont été visées. Cependant, il existe une nette différence dans la stratégie de l'État envers les musulmans religieux et les non-musulmans. L'État a appliqué une laïcité autoritaire contre les musulmans et a insisté sur une rupture avec la période Ottomane. Tout comme il a changé les noms Aciyan / Haciya (Les pèlerins), Beyti Mollahasan (La maison de Mollah Hasan). Cependant, il a mené une politique d'exclusion contre les non-musulmans et a embrassé l'identité musulmane dans le but de la survie et de l'intégrité de l'État. Pour cette raison, tout en changeant de noms tels que Deyrslibo/Deyrsalib (Le monastère de croix), Diyardeyrî/Diyarê Dêrê (La place d'église), il s'est réfugié dans la justification que l'islam sunnite est la seule religion légitime pour lui-même. Par conséquent, il a utilisé son identité musulmane comme un bouclier pour se protéger des « étrangers ». En d'autres termes, l'État turc regardait les non-musulmans avec la mentalité de « nettoyer la patrie des éléments étrangers », et aujourd'hui cela ressemble toujours à ceci. L'État a donc une structure ambivalente à cet égard. L'État a défendu la laïcité contre les musulmans et l'islam contre les non-musulmans.²⁰⁶ Ainsi, il a émergé une identité 'citoyenne' qui était une source constante de tension entre l'État et la société et a été délibérément laissée incertaine.

²⁰⁶ Etyen MAHÇUPYAN (2004). Türkiye'de Gayrimüslim Cemaatlerin Sorunları ve Vatandaş Olamama Durumu Üzerine, **TESEV**, p.2

La psychologie défensive idiosyncratique et l'idéologie nationaliste de la période d'établissement de la Turquie se poursuivent toujours. L'incapacité à affronter sa propre histoire et identité, que cette situation a amenée, a eu des conséquences négatives pour les non-musulmans.²⁰⁷ La saisie des propriétés de fondation appartenant à des non-musulmans et la promulgation de l'impôt sur la fortune en sont des exemples.²⁰⁸ Les non-musulmans ont été lancés comme des ennemis de l'Etat, des collaborateurs d'étrangers. Dans l'histoire de politique de la Turquie, Malgré le changement des gouvernements et des approches idéologiques, la perspective envers les non-musulmans n'a jamais changé. Ils ont toujours existé comme un marginal. Les non-musulmans étant le 'fondateur marginal' est lié au fait que les premières personnes marginalisées dans le processus d'établissement de l'identité nationale turque étaient des non-musulmans, parce que la Turquie n'acceptait que les non-musulmans comme minorité dans le traité de Lausanne, qui est le traité fondateur de la république. Pourtant, les peuples musulmans tels que les Kurdes, les Laz et les Circassiens ont été soumis à des politiques d'assimilation sous le toit de la turcité. Les non-musulmans sont exclus de l'identité turque, car selon eux, être turc signifie ne pas être non-musulman, être musulman est la première condition pour être turc.²⁰⁹

3.3.8. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une idéologie

Tableau 11 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une idéologie				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Kızıl Ahmet/Qizila Xerabê	Les rousses ruinées	Ahmetli	Kurde	Derik

²⁰⁷ Ibid., p.15

²⁰⁸ Orhan K.CENGİZ (2009). Türkiye’de Gayrimüslimler ve Azınlık Politikaları, **Liberal Düşünce**, 14 (55), p.157

²⁰⁹ Elçin AKTOPRAK (2010). “ Bir ‘Kurucu Öteki’ Olarak: Türkiye’de Gayrimüslimler ”, **İnsan Hakları Çalışma Metinleri: XVI**, Ankara, pp.3-6, 56

Kızıleyşan	Aisha rousse	Bayır	Kurde	Derik
Girêsor ²¹⁰	La colline rousse	Bayraklı	Kurde	Derik
Qızılaşên/Kızılkend ²¹¹	Les rouses joyeuses	Boyaklı	Kurde	Derik
Xanîsor	Le kan rouge	Hanyeri	Kurde	Kızıltepe
Girisor/ Girêsori Metinan	La colline rousse	Balpınar	Kurde	Mazıdağı

Les noms de village de ce groupe se composent de noms qui ont été modifiés, car ils contiennent le mot « rouge ». Le mot rouge n'est pas préféré, car c'est une expression d'idéologie gauche, parce que l'attitude anticomuniste est l'une des caractéristiques importantes de la politique turque. Surtout après la seconde guerre mondiale, l'approche anticomuniste est devenue le centre de la politique turque. Pendant la guerre froide, la Turquie, qui montre une attitude d'opposition contre la Russie et déroule du côté américain, a produit une politique anticomuniste dans sa vie politique pratique.²¹² L'Etat turc, qui a évité tous les moyens évoquant le communisme, a renommé les noms des villages où apparaît le mot rouge. Par exemple, il a donné les noms Bayır au lieu de Kızıleyşan (Aisha rousse), Bayraklı au lieu de Girêsor (La colline rousse) et Hanyeri au lieu de Xanîsor (Le kan rouge).

Une autre raison pour supprimer le mot Kızıl des noms de village peut être religieuse plutôt qu'idéologique, parce que les Alevis anatoliens en Turquie sont appelés comme " Kızılbaş ". On peut dire que la secte, le fondateur de l'État Safavide qui a vécu dans le passé, est à l'origine de l'alevisme anatolien. L'Alevisme contemporain a également émergé à la suite du dialogue formé avec cette secte. Les

²¹⁰ Il tire son nom de la montagne qui représente le village. Le fait que la couleur du sol sur la montagne soit rouge a conduit à l'utilisation du mot «SOR», qui signifie rouge en kurde.

Giresor - Balpınar Köyü, <https://www.facebook.com/GresorBalpınarKoyu> (19.01.2021)

Il a été incendié et a été évacué en 1993 à la suite d'une pression intense de l'État.

<https://eksisozluk.com/giresor--2845732> (19.01.2021)

²¹¹ Le village, qui vivait sous la domination romaine, byzantine, perse, seldjoukide et ottomane, était habité par les Arméniens.

BOYAKLI KÖYÜ <MARDİN DERİK> VE İLKÖĞRETİM OKULU OKULU MEZUNLARI ADRESİ, <https://www.facebook.com/groups/307114724464/about> (19.01.2021)

²¹² Ahmet ÇELİK (2020). Soğuk Savaşın Başlarında Türkiye'De Anti-Komünizm Etkisinde Milliyetçilik ve Din, *Fırat Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi*, 30 (1), p.400

adeptes de cette secte ont enveloppé leurs têtes avec des turbans rouges en douze tranches appelés couronne. C'est pourquoi ils s'appelaient “ Kızılbaş ”.²¹³ Ce nom de Kızılbaş est également hérité aux Alevis anatoliens. Par conséquent, les Alevis sont connus sous ce nom en Anatolie. Cependant, l'Alevisme n'est pas conforme à l'Islam sunnite, qui est l'identité légitime de la politique turque, à laquelle la majorité est soumise. C'est précisément pour cette raison que l'effort visant à supprimer les mots rouges dans les noms de village peut être interprété comme un effort visant à purifier l'Anatolien d'un autre groupe minoritaire, à savoir le Kızılbaş.

3.3.9. Les noms de village donnés pour référencer les valeurs nationales

Tableau 12 : Les noms de village donnés pour référencer les valeurs nationales				
Ancien Nom	Nouveau Nom	Son Sens	Langue Modifiée	Arrondissement
Haferi	Yurteri	Le troupiér de patrie	Le turc ancien	Kızıltepe
Arbayî/Arbaye	Alayurt	La patrie colorée	Syriaque	Dargeçit
Zaxoran	Başyurt	Le pays principal	Kurde	Midyat
Xarok	Atalar	Les ancêtres	Kurde	Mazıdağı
Cabol/Çabol	Yurtözü	L'essence de patrie	Kurde	Kızıltepe

²¹³ Günel RAHİMLİ (201). Halk İslamı ve Kızılbaşlık, **Akademik Hassasiyetler**, p.58, 64

Divan/Yaziören	Sümer	Un nom de nation	Turc	Dargeçit
----------------	-------	------------------	------	----------

Les noms des villages de ce groupe sont les noms créés en remplaçant les noms non turcs par des noms turcs qui mettent en avant les valeurs nationales. La plupart de ces noms contiennent les mots « Yurt » et « Ata » (Yurteri, Alayurt, Yurtözü, etc.). Comme on peut le voir dans ces exemples, le seul but de changer les noms de lieux n'est pas de convertir en turc, mais aussi de construire de nouvelles significations. L'identité nationale turque sera créée à travers ces significations. Pour cette raison, par exemple, mettre le nom “ Yurteri ” comme nouveau nom, c'est pour remplacer le lieu de fidélité à l'arrondissement, à la ville et à la région par la fidélité à la patrie nationale, parce que l'État-nation envisage une «communauté imaginaire» au sens abstrait, à laquelle il peut survivre et attribuer la sainteté et en termes concrets, une partie terrestre liée à une géographie physique et humaine spécifique. La fidélité à cette terre constitue une appartenance à l'identité nationale et des valeurs nationales entourées de cette appartenance.²¹⁴ Comme dans l'exemple du nom « Atalar », les valeurs attribuées aux ancêtres des Turcs qui ont fondé la patrie turque et ont amené les Turcs à aujourd'hui avec leur passé glorieux sont étroitement liées à l'identité nationale turque. Encore une fois, choisir le nom de “ Sümer ” comme un autre nom de village est une autre façon d'exprimer à quel point les Turcs ont établi une civilisation grande et brillante et l'Histoire ancienne sur lequel les Turcs sont basés. Ces nouveaux noms de villages, mystifiés en ce sens, ont permis de façonner la nouvelle identité turque construite par l'idéologie officielle avec des concepts tels que vatan (patrie), millet (nation), ata (ancêtre), medeniyet (civilisation).

L'identité nationale imprègne la culture, les symboles collectifs, les cérémonies nationales, etc., les incorporant dans la sphère nationale. Ainsi, il se reproduit lui-même et la société. Elle (l'identité nationale) permet d'intérioriser le symbole, la culture, les valeurs nationales en façonnant la mémoire sociale. Cela correspond à la réalisation du processus qu'Etienne Balibar appelle subordination et subjectivation par la transformation des mémoires.²¹⁵ Dans nos entretiens, nous pensions analyser les nouvelles valeurs qu'au moins certaines des interviewés ont chargées mentalement à

²¹⁴ Tanıl BORA (2007). “ Türk Milliyetçiliğinin İnşasında Vatan İmgesi: Harita ve 'Somut' Ülke. Milliyetçiliğin Vatanı Neresi? ”, **Birikim Dergisi**, 213, pp.26-27

²¹⁵ Fethi AÇIKEL (2008). Op. cit., pp.120-122

travers leur adaptation à de nouveaux noms et examiner le processus de subordination à ce sujet. Cependant, les données que nous avons obtenues sur le terrain nous ont montré qu'il existe une prise d'une conscience historique plus fortes que ce à quoi nous nous attendions. Pour cette raison, nous avons reçu principalement les réponses suivantes des interviewés :

" Ces changements sont délibérés. C'est une pratique qui existe depuis longtemps. "
(E13)

" Il y a eu des événements comme la restitution d'anciens noms il y a 10 ans ou quelque chose du genre. En fait, les anciens noms de deux ou trois villages de Mardin ont été restitués. J'aurais aimé que cela continue pour que le nôtre soit rendu. Après tout, nous utilisons Kafrallab. " (E9)

" Eh bien, je ne me souviens pas quand le nom de notre village a été changé. Il a probablement été changé avant ma naissance. J'ai entendu ce nom pour la première fois des officiers qui sont venus au village quand j'étais très jeune, parce qu'il n'a pas été utilisé. Bien sûr, nous ne sortions pas du village dans le passé, nous avons donc eu peu d'occasions d'entendre le nouveau nom. Maintenant, nous entendons plus. " (E1)

" Par exemple, lorsque j'utilise les noms Kanîguriyê, Şevreşk, Girmasek, ma vie à Mardin prend vie dans mon esprit. C'est pour ça qu'il me fait très chaud. Mais les nouveaux noms tels que Boztepe, Akıncılar, Sakalar ne me rappellent rien et ils semblent très froids. C'est comme le nom du village d'une autre ville, pas le nom de notre village. Je pense qu'ils ont nommé ces noms pour rien. Personne ne les utilise de toute façon. Il n'y a pas besoin de toute façon. " (E13)

Comme on peut le voir, la violence symbolique perpétrée par l'État-nation n'est pas toujours couronnée de succès. Dans de tels cas, l'État recourt à la violence physique. À cet égard, le nationalisme a une structure qui nourrit les doctrines, car il amène le peuple à croire en un certain mythe d'origine et à l'idée d'un avenir idéal qui se façonnera autour de lui. Ce faisant, il l'amène parfois à adopter une attitude agressive envers ceux qui sont en dehors de lui. La pensée nationaliste, qui est une ressource parfaite pour les régimes totalitaires à cet égard, peut constituer une base pour les tendances fascistes. À ce stade, l'usage de la violence est utilisé non seulement lorsque les gens résistent mais aussi lorsqu'ils sont calmes. En ce sens, la violence est l'outil principal des régimes totalitaires. Le recours à la violence systématique est essentiel

pour que ces régimes appliquent diverses décisions politiques ou soumettent des groupes inadaptés de la société qui adoptent des comportements dissidents. Un pouvoir intense et un usage excessif de la violence, en particulier contre certains groupes et minorités, émergent dans un effort pour éliminer leur " déviance " et en faire de même avec l'autre majorité.²¹⁶ Ce processus d'homogénéisation révèle que la politique villageoise en Turquie est principalement façonnée autour de la violence, comme le montrent les déclarations des personnes interviewées ci-dessous.

" Il y avait donc de la pression. Qui peut dire que non ? Le village où je suis né le premier a été complètement détruit et évacué. C'est pourquoi nous avons déménagé dans mon village actuel. " (E12)

" À ce moment-là, quelque chose comme ça a été imposé. Vous serez soit garde du village²¹⁷, soit quitterez le village. Nous avons été exilés de trois villages. " (E10)

" Notre village a été évacué. Donc soit tu auras une arme, tu seras garde du village ou... Tu seras une couverture pour lui. Je mourrai, l'autre personne mourra. Qui se soucie si je meurs maintenant? Je ne le veux pas. Nous sommes passés par tous les niveaux (il veut dire difficulté). Il y avait des gens qui sortaient de la maison le soir et ne venaient pas le matin. Il y avait des pressions. Un gendarme - je ne veux pas dénigrer le gendarme, c'était la politique à l'époque - il torturait tout le village du matin au soir. Cela s'est passé juste sous nos yeux. " (E3)

" Il y a beaucoup de familles avec une population d'au moins 9 dans notre région. Il dit que c'est nécessaire, soit vous serez garde du village, soit nous brûlerons votre village. Avec cette mentalité, le village a été évacué à ce moment-là. C'était avant, bien sûr. Il n'y a rien de tel pour le moment. En ce moment, ils donnent des incitations aux villages, tout le monde devrait venir dans son village et faire son élevage. En d'autres termes, il existe actuellement un soutien pour le retour dans les villages. Mais maintenant personne ne vient. L'homme est venu à Izmir et à Istanbul en son temps, s'est installé, a trouvé son travail et a tout mis en ordre. Même si le village est en or après cette heure, personne n'ira. " (E4)

Comme vous pouvez le constater, l'État-nation turc, qui joue le rôle d'un parent punitif avec la stratégie du " acceptez ou laissez ", affiche une attitude claire envers son interviewé en évacuant et en incendiant des villages.

²¹⁶ Anthony GIDDENS (2008). Op. cit., pp.390-394

²¹⁷ Civil qui assiste les forces de sécurité dans une zone rurale. Le nom turc est "Korucu". <https://sozluk.gov.tr/> (09.12.2021)

3.3.10. Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer aux politiques de peuplement

Tableau 13 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer aux politiques de peuplement				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Zorava	Le peuplement obligatoire	Ballı	Kurde	Derik
Zoravai Topal	Zorava : Le peuplement obligatoire	Akalın	Kurde	Kızıltepe
Celalî Zorava	Le peuplement obligatoire de tribu Celali	Yolaldı	Kurde	Kızıltepe
Zorava	Le peuplement obligatoire	Günebakan	Kurde	Nusaybin

Les noms de village de ce groupe sont des noms créés en changeant les noms faisant référence aux politiques de peuplement obligatoire. Tous ces noms de villages contiennent le mot « Zorava ». « Zorava » signifie « L'utilisation de force, le peuplement obligatoire » en kurde. De plus, tous ces villages sont majoritairement des villages peuplés de Kurdes et tous étaient soumis à un peuplement obligatoire.

Le mélange de la population ethnique est une politique de peuplement mise en œuvre depuis l'Empire ottoman. Cette politique a été utilisée dans l'Empire ottoman pour mélanger différents groupes religieux. À l'époque républicaine, la politique de peuplement était appliquée à des groupes de sectes et d'origines ethniques différentes. En fait, cette politique peut être décrite comme une politique d'assimilation

obligatoire.²¹⁸ Avec les politiques de peuplement, la population turque s'est installée dans la population non turque et la densité turque a été augmentée et aussi la population non turque s'est installée dans la population turque et les masses de population ont été dissoutes dans la culture turque. De cette manière, en modifiant la structure démographique de l'Est et du Sud-Est de l'Anatolie, on a tenté de créer l'union de la langue, de la culture et sang dans tout le pays. Dans cet exemple, l'effort de création d'une société homogène, qui fait partie intégrante des politiques d'assimilation, a été mené en mobilisant la population.²¹⁹

" *L'assimilation est l'effort pour établir et maintenir un ordre politique dans une communauté sans culture commune* ". Par conséquent, l'assimilation apporte avec elle un sentiment commun, une pensée commune et une vie similaire.²²⁰ Quant au sens du mot assimilation, l'expression " faire comme les Romains à Rome " est un bon guide pour nous, car assimiler, c'est s'imiter. L'assimilation est l'absorption pour le système digestif. En d'autres termes, cela signifie que l'étranger est absorbé par la société. La société digère et traite l'étranger tout comme le système digestif. Il est maintenant beaucoup plus différent de ce qu'il était avant la digestion, il a un aspect différent.²²¹ Cependant, cette transformation ne se produit pas immédiatement, car l'assimilation nécessite une relation durable pour se produire. Cette relation se produit lorsqu'une partie assimile l'autre partie et est incluse dans son groupe dans un certain processus. Cependant, cette adaptation n'est pas l'hybridation par le mariage, mais l'harmonisation des institutions, de la langue et du mode de vie. ²²² L'harmonisation a parfois lieu dans son propre processus naturel. Les exemples donnés sur ce sujet par nos interviewés E16 et E5²²³ en sont les meilleurs explicatifs.

" Il y a aussi des Assyriens qui sont devenus Kurdes. Ils se sont assimilés. Ils ne connaissent pas leur propre langue. D'un autre côté, il y a aussi des Arméniens arabisés. Par exemple, nous avons une femme arménienne ici, elle est très âgée. Elle a épousé un Arabe et est devenue Arabe après avoir vécu parmi les Arabes pendant

²¹⁸ Ahmet İÇDUYGU, Sema ERDER, Ömer Faruk GENÇKAYA (2014). Türkiye'nin Uluslararası Göç Politikaları, 1923-2023: Ulus-devlet Oluşumundan Ulus-Ötesi Dönüşümlere, **MiReKoc Araştırma Raporları**, Koç Üniversitesi Göç Araştırmalar Merkezi, İstanbul, p.119

²¹⁹ Fatma BUĞDAY (2018). **Erken Cumhuriyet Döneminde Türk Kimliğinin İnşasına Yönelik İskan Uygulamaları (1923-1938)**, Pamukkale Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, Mémoire de Maîtrise, pp.157- 167

²²⁰ Robert E. PARK- Ernest W. BURGESS (2017). Op. cit., pp.9-10

²²¹ Raphaël DOAN (2021). **Le Rêve de l'assimilation**, Passés composés, Paris, p.13

²²² Robert E. PARK- Ernest W. BURGESS (2017). Op. cit., p.18

²²³ Voir annexe B, p.141

70 ans. Je connais beaucoup de femmes qui se sont assimilées comme ça par le mariage. " (E16)

" Il y a des gens ici qui sont syriaques et parlent kurde. Bien sûr, cela ne s'applique pas à tous les Assyriens, mais j'ai aussi connu des Assyriens qui sont devenus Kurdes. " (E5)

Dans ces exemples, on voit que l'assimilation est étroitement liée à la minorité et à la majorité. L'harmonie de la femme arménienne, qui a longtemps vécu parmi les Arabes, avec la communauté qui l'entoure au bout d'un moment montre que porter une identité seule ne peut résister au temps, car les identités restent souvent vivantes en cohabitant avec un groupe ou une communauté. Alors qu'une identité autonome doit s'adapter aux conditions existantes pour survivre et en même temps gagner l'approbation et l'acceptation. Cependant, en plus de l'exemple d'identité donné par E16 qui ne peut pas résister seul, il y a un exemple de dissolution de l'identité d'un groupe donné par E5 dans un groupe plus grand que lui. Bien que l'identité puisse survivre en vivant ensemble, parfois selon la taille du groupe auquel vous appartenez, il peut ne pas être possible de maintenir cette vitalité. En effet, les Assyriens, minoritaires ici aussi, sont peut-être devenus Kurdes avec l'effet de mécanismes d'exclusion sociale.

L'assimilation que nous avons décrite jusqu'à présent a une structure qui se produit principalement par le biais de processus naturels. Mais l'assimilation peut également se produire par des tentatives délibérées des forces politiques. Par exemple, selon Ezra Park, l'assimilation est un processus de dénationalisation. C'est l'inclusion et l'assimilation de la communauté assimilée dans la culture actuelle afin qu'elle ne vienne pas avec la demande d'État-nation, éliminant ainsi le danger d'établir un nouvel État-nation. Selon lui, ce processus de dénationalisation peut inclure à la fois la coercition et la violence.²²⁴ Lorsque les efforts de l'identité nationale pour transformer les sujets sont insuffisants, le caractère de la violence, qui est le seul moyen pour l'État-nation de s'imposer, prend le dessus.²²⁵ Comme nous l'avons mentionné dans le titre de l'État-nation, cette violence s'est manifestée par des événements d'évacuation et d'incendie de villages.

²²⁴ Robert E. PARK- Ernest W. BURGESS (2017). Op. cit., p.17

²²⁵ Anthony GIDDENS (2008). **Ulus Devlet ve Şiddet**, Kalkedon, 394p.

" Laissez-moi répondre à votre question maintenant. Toutes sortes de choses se sont produites. Il y avait aussi des pressions politiques, des villages ont été évacués, des gens ont été exilés. (E12)

" Beaucoup de villages de Mardin ont été évacués de cette manière, il y a eu beaucoup de villages incendiés. Pourtant, l'homme a construit la nouvelle maison à côté de la maison démolie, mais l'ancienne maison reste, il ne l'a pas construite par-dessus. " (E4)

"Je n'en ai pas personnellement été témoin, mais de temps en temps j'écoutais les histoires de ceux qui ont subi la répression politique. " (E5)

L'un des noms de village qui attire l'attention dans le tableau ci-dessus est le nom de " Celalî Zorava ". Le nom Celalî est le nom d'une tribu kurde. L'une des méthodes utilisées dans les politiques de peuplement était de soumettre les tribus à des peuplements forcés collectivement. La loi de peuplement visait à résoudre le problème de sécurité et à intervenir dans la structure tribale. De cette façon, l'accumulation de la population dont la langue maternelle n'est pas le turc serait empêchée et l'unité culturelle serait préservée en dispersant les tribus.²²⁶

L'identité turque légitimante voulait garder les non-musulmans hors de ses frontières et turquifier les musulmans non-turcs restants de plusieurs manières, comme la déportation des Arméniens pour l'islamisation de l'Anatolie, l'échange de musulmans et de chrétiens après le traité de Lausanne²²⁷, parce que l'identité nationale a un caractère agressif. Elle agit dans le but de repousser les menaces, de tester et de renforcer le sentiment d'appartenance de ses sujets. Elle exige une loyauté parfaite. En ce sens, elle n'accepte pas aucune concurrence. Pour cette raison, elle trace une ligne claire entre " nous " et " eux ". Elle met en œuvre l'exclusion et la menace comme une politique systématisée. De cette façon, elle assure que le pouvoir le plus important qui le fait exister, à savoir l'appartenance de ses sujets, reste intact²²⁸ et crée une identité singulière. À ce stade, dans les conversations que nous avons eues avec nos interviewés, ils ont déclaré qu'ils considéraient le changement de nom de leur village comme une manifestation d'une telle exclusion et qu'ils se sentaient exclus.

²²⁶ Robert E. PARK- Ernest W. BURGESS (2017). Op. cit., pp. 151-152

²²⁷ Eren D. GÖKTÜRK (2008). " 1919-1923 Dönemi Türk Milliyetçilikleri " dans Tanıl Bora- Murat Gültekinil, **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce**, Cilt 2 Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, p.114

²²⁸ Zygmunt BAUMAN (2017). Op. cit., pp.31-32

" L'arabe est une langue, le turc est une langue. Aucune langue n'a la supériorité sur une autre. Donc ça peut être en turc, ça peut être en arabe. S'il est nommé en arabe, il ne devrait y avoir aucun problème à l'utiliser en arabe. Si c'était nommé en turc, ça devrait continuer comme ça. Dans une société arabe, je pense que cela n'a aucun sens de supprimer la langue arabe et d'apporter la langue turque. Je ne dis pas cela seulement pour l'Arabe. Il en est de même pour les Turcs. Par exemple, un village est turc. Pouvez-vous changer le nom de ce village et lui donner un nom arabe ? Donc les deux sont faux. Il faut donc que ce soit ainsi pour que ce soit juste. " (E1)

" Et maintenant, tous les villages du sud-est et de l'est de l'Anatolie ont reçu un nom turc de l'État, car ils appartiennent au territoire de la République de Turquie. Alors pourquoi? Un seul drapeau, une seule langue, une seule terre... " (E4)

" Je suis troublé par le fait que les noms de lieux de différentes langues comme le syriaque, l'arabe et le kurde soient changés sous un même toit turc. Je pense que cela ressemble à une trahison envers la nation turque aussi. Non, pourquoi fais-tu ça, tu es si belle. Je pense que la forme réduite de la Turquie, son micro, c'est Mardin. C'est pourquoi je sens un peu de nationalisme turc ici. " (E9)

" Maintenant, ils assimilent lentement les Arabes, les Assyriens et les Kurdes. Ils essaient de les turcifier. C'est pourquoi ils changent ces noms. " (E16)

" Hmm, pour endommager le bien culturel, les assimiler au fil du temps... " (E6)

" Bien sûr, ces changements ont quelque chose à voir avec la politique. Ils ne veulent pas que nous parlions dans d'autres langues, seulement le turc. Ils veulent aussi faire de chaque village un village turc. C'est pourquoi ils changent le nom du village. " (E7)

De là, on voit qu'ils veulent être acceptés tels qu'ils sont pour les interviewés et qu'ils ne sont pas favorables aux politiques d'assimilation.

3.3.11. Les noms de villages modifiés en nommant les tribus turques

Tableau 14 : Les noms de villages modifiés en nommant les tribus turques			
Ancien Nom	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement

Dáras/Dârâ/Dara	Oğuz	Grec	Artuklu
Meşkînan	Bozok	Kurde	Derik
Tibyat/Tebiyath	Eymirli	Syriaque	Kızıltepe
Kuzeyrib/Kûzerib	Yazır	Kurde	Savur

Les noms de village de ce groupe sont les noms créés en substituant les noms des tribus turques au lieu des noms de village en langues étrangères. Comme on peut le voir dans le tableau, les noms d'anciennes tribus turques telles que Oğuz, Bozok, Eymirli, Yazır ont été donnés aux villages comme de nouveaux noms. Parmi eux, le nom Bozok est particulièrement frappant, parce que le nom Meşkînan, qui est le nom d'une tribu kurde, a été changé en Bozok. En d'autres termes, au lieu du nom d'une tribu kurde, le nom d'une tribu turque, que l'on pense être son équivalent, a été donné. Les noms de ces tribus, qui sont importants pour glorifier la nation turque nationale et souligner leurs anciennes racines asiatiques, ont été utilisés pour indiquer la place et l'importance des Turcs dans l'histoire du monde et pour souligner qu'ils étaient les créateurs d'une haute civilisation. D'un autre côté, ces noms étaient importants pour indiquer que l'Anatolie est une patrie turque et que les Turcs sont l'élément le plus ancien et le véritable propriétaire de ces terres, parce que de cette manière, aucune nation ne pourrait revendiquer des droits sur ces terres.

3.3.12. Les noms des villages modifiés bien qu'en turc

Tableau 15 : Les noms des villages modifiés bien qu'en turc		
Ancien Nom	Nouveau Nom	Arrondissement
Şerifbaba	Şerefli	Derik
Hallaç	Krudere	Derik
İyvan/Eyvan	Değerli	Dargeçit

Domuzağa/Domuza	Düzlük	Artuklu
Divan/Yazıören	Sümer	Dargeçit
Şahveled	Soğukkuyu	Derik
Kulduman	Kilduman	Kızıltepe

Les noms de village de ce groupe se composent de noms qui ont été renommés bien qu'ils soient en turc. Les raisons de changer ces noms sont différentes. Par exemple, le nom Domuzağa (Le seigneur porc) a été changé, parce qu'il était considéré comme un nom péjoratif. Le nom Divan a aussi été renommé, car il fait référence à la période ottomane. Le Divan était un organe d'État où les décisions politiques étaient prises à l'époque ottomane. Ce nom appartenant à la civilisation ottomane et islamique a été changé et le nom de Sümer, qui fait référence à la civilisation turque pré-islamique, a été préféré, parce qu'il y a une affirmation dans la Thèse de L'Histoire Turque que les ancêtres des Turcs étaient des Sumériens.

Le nom Şerifbaba a été changé, car il vient du sépulcre de Şirîfbaba dans le village.²²⁹ Les sépulcres sont pour la plupart des sépulcres socialement attribuées à des valeurs religieuses. Ici aussi, Şerifbaba est une personnalité considérée comme sacrée par le peuple. Le changement de ce nom, comme mentionné ci-dessus, a eu lieu afin de ne pas compromettre la structure laïque de l'État. Par conséquent, dans les procédures de changement de nom, il y a des noms qui ont été modifiés non seulement à partir des langues étrangères, mais aussi du turc, parce qu'ils n'ont pas de signification « acceptable ». Bien que la cible principale soit les langues non turques, un processus de purification a également été effectué parmi les noms turcs, car pour l'autorité politique, intervenir dans le monde des significations portées par ces noms est synonyme de gestion du processus de création d'identité nationale.

3.3.13. Les noms de village modifiés indiquants la structure sociale

²²⁹ Wikipedi Özgür Ansiklopedi (2020). "Şerefli, Derik", https://tr.wikipedia.org/wiki/%C5%9Eerefli_Derik (27.12.2020)

Les noms de villages de cette catégorie consistent à changer les noms indiquant la structure géographique, administrative et économique.

3.3.13.1. Les noms de village modifiés indiquants la structure géographique

Tableau 16 : Les noms de village modifiés indiquants la structure géographique				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Girka Cehfer/ Gircafer	La Colline Cafer	Altınoluk	Kurde	Dargeçit
Adesiyye/Tell Ades	La colline lentille	Bozhöyük	Arabe	Kızıltepe
Cebelgirav	La montagne d'eau saumâtre	Kuyular	Kurde	Nusaybin
Ğeyduk/Xêdûk	une sorte de plante	Denktaş	Kurde	Derik
Simaqî	au sumac	Adak	Arabe	Derik
Kafr Tûtha/Kefertût	La village mûre	Koçlu	Syriaque	Kızıltepe
Göladari/Goladarê	Le lac avec des arbres	Demet	Arabe/Kurde	Kızıltepe
Avîne/Avina/Ewên	Le plateau	Akyüz	Kurde	Kızıltepe
Girbel	La montagne escarpée	Çakır	Kurde	Kızıltepe

Les noms de village de ce groupe sont des noms créés en changeant les noms qui font référence à la structure géographique du village. Certains de ces noms pointent vers des noms de collines et de montagnes comme Girka Cehfer (La Colline Cafer),

Girbel (La montagne escarpée), Avîne (Le plateau), tandis que d'autres désignent les plantes cultivées dans la région telles que Ğeyduk (une sorte de plante), Kafr Tûtha (La village mûre), Simaqî (au sumac). Ces noms fournissent des informations importantes sur la géographie de la région. Par conséquent, changer ces noms crée un problème pour mieux connaître la région et connaître ses principales caractéristiques.

D'autre part, certains de ces noms sont basés sur des dates très anciennes. Par exemple, Kafr Tûtha village de Mardin signifie « La village mûre » en syriaque. L'historien romain Ammianus appelle ce village Castra Muroruin tout en décrivant l'expédition orientale de l'empereur Iulianus dans son ouvrage. Castra Muroruin signifie « La village mûre » en latin. Les historiens arabes ont plus tard appelé ce village Kafr Tûtha (La village mûre).²³⁰ Probablement, le mûrier a été cultivé dans ce village il y a longtemps. Au moins ce nom pourrait être l'occasion d'enquêter sur la véracité de cet information. Cependant, en raison du changement du nom Kefertût en Koçlu, le nom Kefertût a été oublié et enterré dans l'histoire.

3.3.13.2. Les noms de village modifiés indiquants la structure administrative

Tableau 17 : Les noms de village modifiés indiquants la structure administrative				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Divan/Yaziören	Les conseil des dirigeants	Sümer	Turc	Dargeçit
Aznavur/Aznavur /Eznawir	Le seigneur	Sınırtepe	Arménien/Géorgien /Circassien	Nusaybin

²³⁰ Bilge UMAR (1993). Op. cit., pp.181-182

Rebet/Rebat /Ribât	Le château fort	Hisaraltı	Arabe	Derik
Beth Kustân/ Bakustan ²³¹	Le pays Constantin	Alagöz	Syriaque	Midyat
Şoruzbah ²³²	Le conseil consultatif	Çavuşlu	Syriaque	Midyat

Les noms de village dans ce tableau sont créés en changeant les noms qui soulignent la structure administrative du village où il est situé. Ces noms sont importants pour fournir des informations historiques sur la situation politique du village en question. Par exemple, le village de Beth Kustân, qui signifie « Le pays Constantin » en syriaque, a été fondé au IV^e siècle après J.-C. par un membre de la limitanei romaine (milice frontalière) nommé Constans.²³³ Le nom du village de Şoruzbah vient du nom syriaque Şevra et signifie « Le conseil consultatif ». Ce village est un ancien village syriaque. Dans les temps anciens, les Syriques tenaient des réunions dans ce village qui duraient très longtemps et se poursuivaient jusqu'au matin. Pour cette raison, le village s'appelle Esbaht A'leyin en arabe, signifiant le matin, et Şavratissabah, ce qui signifie le lieu à consulter jusqu'au matin. D'autre part, le mot Aznavur signifie en arménien, géorgien et circassien, agha. Comme on peut le voir, ces noms ont fourni des informations sur la manière dont le village a été établi ou gouverné et ont aidé à introduire l'ancienne structure politique et administrative. Ces noms, dont chacun est une information historique, ont été oubliés.

3.3.13.3. Les noms de village modifiés indiquants la structure économique

²³¹ En 1900, environ 200 familles assyriennes vivaient à Beth Kustan. En 1915, le village de Beth Kustan a été attaqué par des soldats turcs et kurdes. Dans les années 1960, la plupart de la population du village a immigré aux Pays-Bas, en Allemagne et en Suisse. En 2013, 15 à 23 familles syriaques vivent à Beth Kustan. Le 12 février 2015, Beth Kustan a été rendue comme nom officiel du village.
https://tr.gaz.wiki/wiki/Beth_Kustan,_Mardin (22.01.2021)

²³² Altan TAN (2011). Op. cit., p.258

²³³ https://tr.gaz.wiki/wiki/Beth_Kustan,_Mardin (22.01.2021)

Tableau 18 : Les noms de village modifiés indiquants la structure économique

Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Tirvan ²³⁴	Les archers	Bağözü	Kurde	Dargeçit
Kavaka/qevaqa	Les potiers	Ormaniçi	Kurde	Dargeçit
Haram Haddad/ Heremhedad	L'abri de forgeron	Akyazı	Arabe/Kurde	Kızıltepe

Les noms de village dans ce tableau sont créés en changeant les noms qui soulignent la structure économique du village où il est situé. Ces noms sont davantage liés aux professions exercées dans le village. Par exemple, le sens kurde du mot Tirvan est " Les archers ", le sens kurde de Kavaka est " Les potiers " et l'équivalent kurde et arabe de Haram Haddad est " L'abri de forgeron ". Les trois exemples indiquent une profession. Ces trois professions étaient probablement des professions exercées dans ces villages à l'époque. Par conséquent, la disparition de ces noms crée une carence dans la reconnaissance et l'illumination de ces villages historiquement.

3.3.14. Les noms de village modifiés faisant référence à un patrimoine historique

²³⁴ Le village de Tirvan a été évacué à plusieurs reprises dans les années 90 et la plupart des villageois qui s'y trouvaient sont venus plus tard.

YONCALI

ZIVINGE

HABERLERİ,

<https://www.facebook.com/mardin.dargecit.yoncali.koyu.gunde.zivinge/posts/2520769678161968/>

(22.01.2021)

Tableau 19 : Les noms de village modifiés faisant référence à un patrimoine historique

Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Kal'at El-imrâ ²³⁵	Le château de femme	Eskikale	Arabe	Artuklu
Deyrslibo/Deyrsalib ²³⁶	Le monastère de croix	Çatalçam	Syriaque	Dargeçit
Çilbîra ²³⁷	Les quarante puits	Kırkuyu	Kurde	Kızıltepe
Hah ²³⁸	Le lieu de repos	Anıtlı	Syriaque	Midyat
Zaz ²³⁹	-	İz bırak	Syriaque	Midyat
Deyrzendîk ²⁴⁰	L'église hérétique	Akağıl	Kurde	Nusaybin

²³⁵ Ce château a été construit comme château d'observation et de police. Il est en pierre de taille propre à la région. À l'intérieur du château, il y a un trône de la fille du roi, des citernes d'eau, des puits, les fondations de divers vestiges de bâtiments et des grottes. On ne sait pas quand et par qui le château a été construit.

<https://tr.wikipedia.org/wiki/Eskikale>, Artuklu (27.12.2020)

²³⁶ Deyrslibo a été construit au 6ème siècle par St. Mor Aho. Depuis que Mor Aho a apporté la sainte croix d'Istanbul, elle s'appelait "Dayro Daslibo" en syriaque, ce qui signifie la "monastère de croix". Le nom « "Beth Îl" » est également utilisé dans les sources syriaques. « "Beth Îl" » signifie la "maison de Dieu".

Malfono Yusuf BEĞTAŞ. Dersalip Ziyareti. <http://www.karyohliso.com/Downloader/1059.pdf> (27.12.2020)

²³⁷ Il possède la plus ancienne et la plus grande usine de vin du monde. Cette usine se compose de puits à vin où les Romains produisaient du vin au 5ème siècle. Au début, il a été déterminé qu'il y avait 40 puits, mais à la suite des fouilles, il a été révélé qu'il y avait 80 puits.

HABERLER.COM (2011). « Mardin'de 5'inci Yüzyıl'dan Kalma Şarap Üretim Kuyuları Bulundu », <https://www.haberler.com/mardin-de-5-inci-yuzyil-dan-kalma-sarap-uretim-3101865-haberi/> (27.12.2020)

<https://twitter.com/bozopotamya/status/1129688958819024902> (27.12.2020)

²³⁸ Il y a des ruines Hah vieilles de 1600 ans dans le village.

MARDİN LİFE (2020). « Midyat'ta UNESCO Kültür Mirası Listesi Hazırlığı », <https://www.mardinlife.com/midyatta-unesco-kultur-mirasi-listesi-hazirligi.html> (28.12.2020)

²³⁹ Le nom le plus ancien du village est "Beytô d'Lattah", qui signifie "maisons souterraines" en syriaque. Il y a des ruines historiques de la période assyrienne dans le village. Le village est maintenant abandonné. Les habitants syriaques du village ont immigré à l'étranger.

Sevan NİŞANYAN (2020). Op. cit., p.724

Sur les murs de l'église Mor Dibet dans le village, il y a des tablettes cunéiformes akkadiennes de l'époque avant Jésus-Christ. Sur ces tablettes, le nom du village est mentionné comme "Zazabukha" en 879 avant JC. Pendant ces périodes, le village était utilisé comme quartier général militaire.

SAT7 TÜRK HABER (2012). « Süryani Kilisesine yıkım şoku », <https://haber.sat7turk.com/suryani-kilisesine-yikim-soku/> (28.12.2020)

²⁴⁰ Les villageois disent qu'il y avait autrefois une église sur la colline à l'ouest du quartier.

Mardis/Marîn ²⁴¹	Le château fort	Eskihisar	Syriaque	Nusaybin
Çistûn/Kirdilek ²⁴²	Les quarante colonnes	Kırkdirek	Kurde	Savur
Kalepozreş ²⁴³	Le château de nez noir	Hisarkaya	Kurde	Savur
Dâras/Dârâ/Dara ²⁴⁴	-	Oğuz	Grec	Artuklu
Aznavur/Aznavur ²⁴⁵	Le seigneur	Sınırtepe	Arménien/ Géorgien/ Circassien	Nusaybin

Les noms de village de cette catégorie ont été créés en changeant les noms qui font référence à un bâtiment historique important.

La mémoire culturelle existe principalement avec des symboles. Ces symboles deviennent des mythes à travers le souvenir. Les mythes sont des faits qui assurent la continuité. Ils façonnent la réalité.²⁴⁶ En tant que symboles, les noms de lieux expriment parfois des mythes et parfois des vérités avec ce qu'ils racontent. Comme

KÖYLERİM (2019). « Nusaybin Akağıl Köyü », <https://www.koylerim.com/nusaybin-akagil-koyu-304657h.htm> (28.12.2020)

²⁴¹ Selon certaines sources, «Marînê» vient de «Mhare», qui signifie «grottes» en syriaque. Dans certaines sources, il est écrit que le nom du village vient du nom "Merdis" utilisé par les Assyriens. YÜKSEKOVA (2011). « Marinê Harabeleri ve Mor Şimunî Kilisesi tescillendi », <https://www.yuksekovahaber.com.tr/haber/marine-harabeleri-ve-mor-simuni-kilisesi-tescillendi-49134.htm> (28.12.2020)

Le château de Mardis dans le village a été fortifié sous le règne de l'empereur Iustinianos.

Sevan NİŞANYAN (2020). Op. cit., p.726

²⁴² Il y a une grotte appelée Çistûn dans le village. Il y a 40 grottes autour de la grotte avec 40 colonnes. HABERLER.COM (2008). « 40 Sütunlu Tarihi Mağaranın Koruma Altına Alınması İstendi », <https://www.haberler.com/40-sutunlu-tarihi-magaranin-koruma-altina-alinmasi-haberi/> (28.12.2020)

²⁴³ Le nom du village vient des murs (châteaux) qui l'entourent tout autour. Ces murs ont peut-être été construits avant les Romains parce que ce n'est pas similaire à l'architecture romaine.

Mehmet KAYA (2008). « Hisarkaya Köyü (Kelapozreş) », <https://mehmetayaz.blogspot.com/2008/02/hisarkaya-ky-kelapozre-srgc-savur.html> (28.12.2020)

²⁴⁴ Il y a Dara Ancien ville dans le village. Il y a des ruines d'églises, de palais, de bazars, de donjons, d'armureries et de barrages d'eau dans la ville. En outre, il y a des maisons troglodytes de la période romaine tardive autour du village.

Türkiye Kültür Portalı (2013). « Dara Antik Kenti – Mardin », <https://www.kulturportali.gov.tr/turkiye/mardin/gezilecekkyer/dara-antik-kenti> (28.12.2020)

²⁴⁵ Le château d'Aznavur a été construit sur deux collines. Le château a été construit en 970 par Abdullah Bin Hamdan.

T.C. Kültür ve Turizm Bakanlığı, Mardin İl Kültür ve Turizm Müdürlüğü (2011). « Kaleler », <https://mardin.ktb.gov.tr/TR-56508/kaleler.html> (28.12.2020)

²⁴⁶ Buket ÖZDEMİR (2019). **Hatırlama ve Unutma Kültürü: Geçmişle Yüzleşme Bağlamında Türkiye Örneği**, La Thèse de Master, İstanbul, pp.21-22

dans les mythes sur le nom Mardin Les noms de lieux racontent aux habitants de la région leur propre histoire de différentes manières.

“Le nom de Mardin est celui-ci : Ma'r signifie serpent en kurde. Il y avait un serpent sur la colline là-bas, un autre énorme serpent. Il tire son nom de là.” (E11)

“Mais si vous demandez le nom de Mardin, Mardin appartenait à un roi. Un roi avait une fille, elle s'appelait Maria. Plus tard, le nom de Maria est devenu Mardin.” (E4)

D'autre part, les noms de villages sont parfois nourris par la réalité. Ils décrivent un événement réel ou représentent une personne ou un objet réel. Nous pouvons voir que de nombreux villages en Turquie ont des noms qui représentent une histoire.

“Je ne sais pas très bien, mais ma mère a dit que le nom Nunib vient du mot pour lieu de culte. Je pense que des non-musulmans ont vécu ici avant nous. Ils avaient un lieu de culte ici.” (E7)

“Je connais mon premier village. Le village de Çayönü... Son kurde est Lalan. Il a été nommé Çayönü, parce que les deux côtés sont de la rivière. C'est de là que vient son nom. Comme le village est sur la colline et qu'il y a de la rivière des deux côtés, il est utilisé pour signifier le devant de la rivière. Mais le nom du village où mon père est né est Qesrik, ce qui signifie château.” (E10)

“Le nom du village est Şoruzbah. Cela signifie lieu de rencontre. Dans le passé, les personnes âgées s'asseyaient ensemble et prenaient des décisions importantes.” (E2)

Comme on le sait, Mardin est une ville spéciale qui a accueilli de nombreuses civilisations et possède une grande diversité ethnique et religieuse. Le fait que l'histoire de Mardin soit si ancienne l'a amenée à accueillir de nombreux bâtiments historiques. Il existe de nombreuses églises, monastères, mosquées, châteaux, colonnes etc. à Mardin, dont beaucoup ont survécu jusqu'à nos jours. Étant donné que ces structures sont l'un des symboles les plus importants du village dans lequel elles se trouvent, les noms de ces structures ont commencé à être mentionnés avec le nom du village où elles se trouvent. Par exemple, le village de Çilstûn, qui signifie " Les quarante puits " en kurde, tire son nom des puits à vin où les Romains produisaient du vin au 5ème siècle. Ce village possède la plus ancienne et la plus grande usine de vin du monde. Nous pouvons donner un exemple d'un autre village qui est Dara en grec. Le village de Dara a le cité antique de Dara qui contient de nombreux bâtiments historiques. Le village tire son nom de cette ancienne cité. Le village d'Aznavor, qui signifie le

seigneur en arménien, Géorgien, Circassien a été nommé d'après le château historique d'Aznavor.

Comme on peut le voir, ces constructions historiques et les noms de villages portant les noms de ces constructions sont le patrimoine culturel de l'humanité. Ces villages portent les noms de ces bâtiments historiques et deviennent une source importante pour l'introduction de ces conss et même si certaines de ces constructions ont disparu, ils portent des informations historiques à leur sujet. Aujourd'hui, les lieux anatoliens fournissent des informations importantes sur les langues anatoliennes pré-grecques. En effet, de nombreuses recherches toponymiques sont menées sur les langues anatoliennes. Même certaines des informations manquantes sur les Turcs et les Kurdes s'installants en Anatolie aujourd'hui peuvent être complétées en examinant les noms de lieux anatoliens. En fait, Fahrettin Kirzioğlu, qui a étudié les provinces frontalières du nord-est, a apporté une contribution significative à l'historiographie turque en examinant les noms de lieux en microgéographie. Également, un historien, Ramazan Toparlı, a étudié les noms de lieux qui existent dans la tradition locale et a ainsi révélé de nouvelles données sur la guerre de Miryokefalon qui a eu lieu au 12ème siècle.²⁴⁷

Comme le montrent les exemples ci-dessus, changer ces noms de villages simplement, parce qu'ils appartiennent à une langue différente amène le mécanisme politique à enraciner sa propre histoire tout en essayant de créer une histoire profondément enracinée. Par conséquent, l'interférence avec la mémoire signifie l'interférence avec l'identité. Dans les déclarations ci-dessous, les interviewés²⁴⁸ déclarent que les changements ont déformé leur propre histoire et culture, donc leurs identités, et cette situation les inquiète.

" Donc les anciens noms sont très importants. Nos grands-parents de 80 ans ont appelé ce pays, leur terre, par ce nom depuis des années. Je pense qu'il sera difficile pour l'homme de changer le nom de sa terre une fois qu'il aura vieilli. C'est une trahison de son passé, parce que je suis une personne à l'ancienne. " (E8)

" Et ces noms sont des noms très anciens de ces lieux. C'est pourquoi lorsque ces noms disparaîtront, notre histoire sera endommagée, notre culture sera endommagée. C'est notre peur. "(E7)

²⁴⁷ Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.23

²⁴⁸ Voir annexe B, p.141

" Je ne connaissais pas son histoire. Mais notre village a une histoire très ancienne, je l'ai lu, il s'appelle Tillisim. Alors qu'il y avait le nom Tillisim, Derik ne l'a pas fait. Il n'y avait même pas Derik, maintenant notre quartier est Derik. Imaginez que notre village ait une histoire depuis l'époque de notre prophète, disent-ils. Il existe un programme appelé Diroke Veşarti. Il est diffusé sur les chaînes kurdes. Un documentaire a été tourné dans notre village. J'ai appris ce jour-là que son vrai nom est Tillisim. Nous l'appelons Tilbisim, mais c'était le village de Tillisim dans son premier établissement. Imaginez un village qui existait avant notre quartier. Est-il juste de changer le nom d'un si vieux village maintenant, c'est dommage, ça fait mal au cœur. " (E3)

" Je suis contre les changements, car les changements de langue font changer beaucoup de choses et malheureusement notre histoire est révolue. De nombreux éléments culturels sont perdus avec le changement. Il rompt également le lien au sein de la société. Cela nuit à l'identité. " (E6)

" Ces changements se reflètent négativement sur la société. Il y a beaucoup de souvenirs. Par exemple, nos grands-pères et grands-mères n'avaient pas de téléphone dans le passé, ils s'écrivaient des lettres. Ces anciens noms étaient écrits sous ces lettres. Cela provoque aussi un effacement de l'histoire. " (E8)

Bien que la plupart des interviewés ne les décrivent pas comme une interférence avec leur identité, ils disent que leur histoire et leurs souvenirs ont été falsifiés. On peut dire que les interviewés sont en fait mal à l'aise avec l'intervention dans leurs propres identités, puisque l'histoire et les souvenirs sont l'essence de base qui constitue l'identité.

En fait, bon nombre des commissions chargées de changer de nom, y compris la Commission D'Expert Pour Le Changement de Noms, ont fait une remarque supplémentaire que les noms d'importance historique ne devraient pas être modifiés.²⁴⁹ Cependant, comme nous pouvons le voir dans les exemples du tableau, ces décisions n'ont pas été reflétées dans la pratique. Du reste, dans notre analyse sur les villages Mardin, nous avons constaté que la plupart des noms de villages d'importance historique ont été modifiés.

²⁴⁹ Kültür ve Turizm Bakanlığı (1984). Op. cit., p.4

3.3.15. Les noms de village modifiés en raison d'avoir une signification négative

Tableau 20 : Les noms de village modifiés en raison d'avoir une signification négative				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Kaniguri	La fontaine de gale	Çayırpınar	Kurde	Artuklu
Curnik	L'abreuvoir	Çukuryurt	Kurde	Artuklu
Domuzağa/Domuza	Le seigneur porc	Düzlük	Turc	Artuklu
Dîlan	Les esclaves	Ulaş	Kurde	Dargeçit
Çildiz	Les quarante voleurs	Adakent	Kurde	Derik
Küförlü ²⁵⁰	Avec blasphème	Karataş	Turc	Derik
Kermirara	L'âne est mort ²⁵¹	Alakuş	Kurde	Kızıltepe
Çîzaviza	Le bourdonnement de mouche	Kaşıklı	Kurde	Kızıltepe
Alidizik	Le voleur Ali	Tuzluca	Kurde	Kızıltepe
Dirrîn	Les prédateurs	Yetkinler	Kurde	Mazıdağı

²⁵⁰ Ce village s'appelait "Keferlu" en syriaque avant son nom "Küförlü".

²⁵¹ Cette traduction est une estimation.

Kfar Ulubyo/ Kfarğelo ²⁵²	La village opprimé	Yolbaşı	Syriaque	Midyat
Xirabêmişka	La ruine de souris	Dağıcı	Kurde	Nusaybin
Arbo	Le bouc	Taşköy	Syriaque	Nusaybin
Bîr Gerbo/Birgüriye	Le puits de gale	Balaban	Syriaque	Nusaybin

Les noms de village de cette catégorie se composent de noms qui ont été modifiés, parce qu'ils ont une signification négative. Il y a aussi des noms turcs dans ces noms. Les noms en question sont des noms dérogatoires et ridiculisés. Par exemple, la signification du nom Domuzağa qui est en turc est " Le seigneur porc ". Pour cette raison, il a été changé en " Düzlük ". Le nom Dîlan, qui signifie également Les esclaves en kurde, a prit le nom d'Ulaş. Çildiz, qui signifie « Les quarante voleurs » en kurde, a prit le nom d'Adakent. Il ne fait aucun doute que les noms de lieux créent également une identité dans laquelle les individus s'identifient à eux-mêmes et qu'une telle identification est approuvée par d'autres. Par conséquent, les noms de village, qui étaient honteux de cette manière, ont causé un problème pour que les gens s'identifient au village dans lequel ils vivaient. Les noms de village avec de telles significations mortifiants ont fait ridiculiser les habitants du village. Par conséquent, de nombreux villages en question ont personnellement demandé que ces modifications soient apportées.²⁵³ Pour cette raison, les noms de cette catégorie ont été adoptés par le public très rapidement.

3.3.16. Les Noms de village modifiés en raison d'être en turc ottoman ou d'être référés à l'Empire ottoman

²⁵² Ce village est raconté par les personnes âgées qu'il est appelé "Kefiston" par les Juifs et "Kefşerin" par les Kurdes. Le village est une ancienne habitation Syriaque. On sait que la population juive a également vécu dans ce village pendant un certain temps. Maintenant, tout le village est musulman. Altan TAN (2011). Op. cit., p.259

²⁵³ Sevan NİŞANYAN (2011). Op. cit., p.59

Tableau 21 : Les Noms de village modifiés en raison d'être en turc ottoman ou d'être référés à l'Empire ottoman

Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Raşidiye	un tariqa ²⁵⁴	Üçkavak	Turc ottoman	Savur
Haferi/Efer	Le puits	Yurteri	Turc ottoman	Kızıltepe
Abdülîmam	Le serviteur de l'imam	Hocaköy	Turc ottoman	Kızıltepe
Divan, Yazıören	Les conseil des dirigeants	Sümer	Turc	Dargeçit

Les noms de village dans cette classe ont été créés en changeant les noms de village qui font référence à la période ottomane ou qui sont en turc ottoman.

L'identité nationale turque créée lors du processus de fondation de l'État-nation turc a rejeté l'héritage ottoman afin de s'identifier à l'Occident, parce que l'Empire ottoman et son contenu islamique étaient considérés comme un symbole d'obscurité et d'arriération. Le cadre républicain a créé la Thèse de L'Histoire Turque afin de créer cette nouvelle identité nationale et a souligné les racines asiatiques des Turcs. Il a même remmené les racines des Turcs aux Sumériens et aux Hittites en adoptant l'Anatolie. L'histoire turque ainsi créée était liée à la période républicaine en sautant la pause de 600 ans de la période ottomane. L'histoire anatolienne était associée à la turcité, pas à l'islam. On a fait valoir que l'Anatolie était une patrie turque depuis l'Antiquité. Par exemple, en changeant le nom du village Haferi en langue turque ottomane dans le district de Kızıltepe à Mardin en Yurteri, il a été souligné que ce village était une patrie turque. D'un autre côté, il faut dire que le lien de l'Anatolie avec l'Islam n'a pas été complètement rompu. Puisqu'il s'agit d'un islam laïque qui est tenté d'être détruit au sein de l'identité turque, on a commencé à mentionner non pas ce que l'islam a apporté aux Turcs, mais ce que les Turcs ont apporté à l'islam.²⁵⁵

²⁵⁴ C'est le nom du tariqa fondé par Yûsuf bin Râşidî pendant la période Ottomane. Kubbealtı Lugatı (2020). <http://www.lugatim.com/s/ra%C5%9Fidiye> (27.12.2020)

²⁵⁵ Elçin AKTOPRAK (2010). Op. cit., p.25

Cette attitude envers le savoir ottoman s'est également manifestée dans la langue turque. Afin de ramener la nation turque à sa conscience de soi, on a tenté d'animer la langue turque pure. L'ottoman turc sous l'influence du persan et de l'arabe, qui sont liés à l'islam et à l'empire ottoman, ont été essayés d'être purifiés de ces langues.²⁵⁶ Les noms de lieux ont également été affectés par ces réformes à grande échelle et les noms de lieux en ottoman turc ont été modifiés. En effet, nous voyons que les noms de villages conformément à cet exemple ont été modifiés à Mardin. Par exemple, le mot Haferi, qui signifie « Le puits » en ottoman turc, et le mot Abdülîmam, qui signifie « Le serviteur de l'imam » en ottoman turc, ont été changés en turc.

D'autre part, les noms de villages faisant référence à la structure sociale, culturelle et politique de l'Empire ottoman ont également été modifiés. A titre d'exemple, nous pouvons donner le nom de village Divan dans le district de Dargeçit à Mardin, parce que le Divan²⁵⁷ a fonctionné comme un organe décisionnel important dans le système politique ottoman. Le village de Raşidiye²⁵⁸, qui fait référence à la structure culturelle de l'Empire ottoman, est le nom d'une secte établie à l'époque ottomane et a été changé en Üçkavak.

En conséquence, la nouvelle identité turque a été établie en faisant oublier et rappeler aux gens. Tandis que l'oubli se fait en ignorant l'héritage ottoman, le rappel a été fourni en faisant référence à la culture et aux racines turques préislamiques.

3.3.17. Les Noms de village modifiés en raison du genre

Tableau 22 : Les Noms de village modifiés en raison du genre				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement

²⁵⁶ Dominique SCHNAPPER (1995). Op. cit., pp.147-148

²⁵⁷ <https://divan.nedir.org/> (09.02.2022)

²⁵⁸ <https://www.facebook.com/Qizilbash/photos/iraq-turkmen-bekta%C5%9Fi-ve-alevileri-1918-y%C4%B1l%C4%B1na-kadar-ankara-istanbul-erzurum-%C5%9Fanl/348519011926692/> (09.02.2022)

Hbûşyo Nêşe/Habsünes	Le monachisme féminin	Mercimekli	Syriaque	Midyat
Kefnas/Kfernas/Kfar Nêşe	Le village des femmes	Çayırılı	Syriaque	Midyat
Kal'at El-imrâ/Qelitmera	La citadelle de femme*	Eskikale	Arabe	Artuklu
Gundik Xaci/Gundik Xacê	Le village de Hatice	Gürışık	Kurde	Dargeçit
Heftxohan/Haftxwehan	Les sept sœurs	Yedikardeş	Kurde	Kızıltepe
Kızıleyşan	Aisha rousse	Bayır	Kurde	Derik

Les noms des villages de cette catégorie ont été créés en changeant les noms des villages qui font référence aux femmes ou qui contiennent un nom privé féminin.

C'est un fait qu'il y a très peu de noms de lieux concernant la représentation des femmes. En changeant ces quelques noms de lieux, le caractère masculin du lieu a été renforcé. Dans l'étude que nous avons menée sur les noms des villages à Mardin, seuls deux noms de villages contenant des noms spéciaux féminins ont été déterminés : Gundik Xacê (Le village de Hatice) et Kızıleyşan (Aisha rousse). Tandis que le nombre de villages à Mardin portant des noms masculins spéciaux est assez élevé. Cette situation nous donne des indices importants sur la réflexion des relations de pouvoir social sur l'espace.

D'autre part, les noms des femmes attribués aux noms de lieux sont principalement dus à l'association des femmes avec des faits religieux. Par exemple, dans une étude réalisée en 2012 sur les rues italiennes par le Projet de Toponymie Féminine, il a été constaté que les noms de lieux faisant référence aux femmes étaient liés aux saints, aux nonnes et à la Vierge Marie, avec seulement 2% faisant des références non religieuses.²⁵⁹ Dans notre étude sur des noms de villages à Mardin, les noms de villages Hbûşyo Nêşe/Habsünes (Le monachisme féminin),

²⁵⁹ Allison MEIER (2015). "Mapping the Gender Imbalance in City Street Names", <https://hyperallergic.com/251819/mapping-the-gender-imbalance-in-city-street-names/> (10.01.2021)

Heftxohan/Haftxwehan²⁶⁰ (Les sept sœurs) ont été formés en associant les femmes à des faits religieux. Par conséquent, les noms de lieux représentant les femmes sont souvent conservés dans un cadre limité.

Les efforts visant masculiniser les noms de lieux qui reproduisent l'inégalité entre les sexes sont sans aucun doute étroitement liés à l'État-nation, parce que l'État-nation a un caractère masculin. Lorsque nous examinons la politique de genre de l'État-nation, nous voyons qu'il existe un parallélisme entre ses valeurs conceptuelles et institutionnelles et les valeurs conceptuelles et institutionnelles du patriarcat. L'État-nation révèle ces valeurs avec ses politiques différenciantes sur les femmes et les hommes. Le pouvoir transformateur du patriarcat de l'État-nation se manifeste également par la création d'un nouveau patriarcat. Le caractère patriarcal de l'État-nation se manifeste en ciblant le corps féminin à travers des pratiques telles que les politiques de contrôle sexuel, la définition de la citoyenneté et de l'identité et la formation du discours nationaliste.²⁶¹ Par conséquent, l'État-nation essaie de créer des espaces masculins conformément à sa structure patriarcale concernant les noms de lieux. C'est précisément pour cette raison que c'est des pratiques importantes de l'État-nation de contrôler la représentation des femmes dans les noms de lieux, de les maintenir dans les champs féminins qu'il souhaite et d'attendre qu'elles fassent les tâches qu'il les impose.

3.3.18. Les noms de village modifiés qui ont des noms propres

Tableau 23 : Les noms de village modifiés qui ont des noms propres

²⁶⁰ Il a pris son nom d'un sanctuaire. Ils disent que ces sept sœurs ne se sont jamais mariées, et quand elles sont décédées, leurs tombes ont été construites côte à côte. On dit que les femmes qui voulaient tomber enceintes venaient à l'endroit où se trouvaient ces tombes et sautaient par-dessus. Ensuite, ils prennent une poignée de terre de ces tombes et rentrent chez eux et prennent un bain, dans l'espoir d'avoir des enfants.

Şakire ÇELİK BALIKÇI (2019). Mardin'de Kutsal Mekânlara Bağlı Efsaneler ve Evliya Menkıbelerinin Mitik Temellerinden Günümüz İşlevlerine, *folklor/edebiyat*, 25 (100), p.1031

²⁶¹ Ebru TETİK (2000). *Ulus Devletin Cinsiyet Politikası*, İstanbul Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, Mémoire de Maîtrise, p.1

Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Ehmedî/QesraEhmed ²⁶²	Le manoir Ahmet*	Ahmetli	Kurde	Artuklu
Kasri Hüseyinkanco/ Qesra Kenco ²⁶³	Le manoir Kanco	Atlı	Kurde	Derik
Xırbe Haciabdurrahman ²⁶⁴	La ruine de Haji Abdurrahman	Gölbaşı	Kurde	Savur
Xırbe Şeyxmahmud ²⁶⁵	La ruine de cheikh mahmud	Fıstıklı	Kurde	Ömerli
Cinata Muho ²⁶⁶	L' Assemblée de Muhammad	Büyükkardeş	Kurde	Nusaybin
Xırbe Xalil	La ruine de Halil	Ortaklı	Kurde	Mazıdağı
Mistefamîlk	La Propriété de Mustafa	Arıklı	Kurde	Kızıltepe
Şeyxhabib	Le cheikh Habip	Çukur	Kurde	Derik
Gundê Semo	Le village de Semih	Tilkitepe	Kurde	Artuklu
Abrohomoyto/ Biraĥîmiyê	Le village d'Abraham	Işıklar	Syriaque/ Kurde	Kızıltepe

²⁶² Le village tire son nom de son fondateur Ahmet / Hemedé.

https://tr.wikipedia.org/wiki/Ahmetli,_Artuklu (01.01.2021)

²⁶³ Ce manoir a été construit au début du XXe siècle par Hüseyin Kanco, grand-père d'Ahmet Türk, l'un des politiciens Kurde.

²⁶⁴ Ce village a été fondé par Hacı Abdurrahman Ali d'origine syriaque dans les années 1850. La majorité de la population du village descend de Hacı Abdurrahman.

²⁶⁵ Le village, qui a été fondé pendant la période ottomane, a été nommé d'après Shah Mahmut. Quelqu'un du nom de Mahmut s'installe dans le village, qui a ensuite été abandonné. La population du village est issue de cette personne.

<https://www.facebook.com/groups/119087129815/> (01.01.2021)

²⁶⁶ Ce village a été fondé par les frères Muho et Huso. Huso a quitté le village après une bagarre. Par conséquent, le nom du village est venu de Muho.

<https://www.facebook.com/BuyukkardesCinataKoyu/> (01.01.2021)

Les noms de village de ce groupe ont été créés en remplaçant l'ancien nom qui a le nom propre, par nouveaux noms qui ne lui sont pas liés. De cette manière, lorsque l'ancien nom porte le nom d'une personne, la personne en question est généralement connue comme la première personne à établir ce village. En fait, la majorité du village descend de cette personne. Dans les histoires racontées sur la création de ces villages, la rumeur dit que ces villages ont été créés à la suite de migrations causées par les guerres, la pauvreté de l'époque, les conflits internes tels que les conflits tribaux ou les vendetta. Par exemple, le village de Cinata Muho, qui signifie « L'Assemblée de Muhammad » en kurde, a été fondé après que les deux frères se soient disputés et l'un d'eux est resté comme le premier habitant de ce village. L'ascendance du village est également venue de Muho.²⁶⁷ Le changement de nom de ce village a fait oublier cet événement historique et l'histoire de la famille établie de longue date qui a fondé le village a été oubliée.

Le village de Xirbe Şeyxmahmud, qui signifie également « La ruine de Cheikh Mahmud » en kurde, a été fondé par un villageois du nom de Mahmut et la majorité du village descendait de cette personne.²⁶⁸ Par conséquent, changer ces noms signifie supprimer des données sur l'histoire, la structure démographique et ethnique de ce village. De plus, cela signifie effacer la richesse historique.

3.3.19. Les Noms de village donnés accidentellement / sans raison

Tableau 24 : Les Noms de village donnés accidentellement / sans raison					
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Son Sens	Langue Modifiée	Arrondissement
Kasri Hüseyinkanco/ Qesra Kenco ²⁶⁹	Le manoir Kanco	Atlı	L' équestre	Kurde	Derik

²⁶⁷ <https://www.facebook.com/BuyukkardesCinataKoyu/> (01.01.2021)

²⁶⁸ <https://www.facebook.com/groups/119087129815>

²⁶⁹ Ce manoir a été construit au début du XXe siècle par Hüseyin Kanco, grand-père d'Ahmet Türk, l'un des politiciens Kurde.

Xırbe Şeyxmahmud	La ruine de cheikh mahmud	Fıstıklı	La pistache	Kurde	Ömerli
Gundik Şükrî	Le village de Şükrü	Odabaşı	La tête de chambre	Kurde	Nusaybin
Mendan	Un nom tribal	Akyürek	Le coeur blanc	Kurde	Ömerli
Abrohomoyto/ Biraîmîyê	Le village d'Abraham	Işıklar	Les lumières	Syriaque/ Kurde	Kızıltepe
Kafrbê/Keferbî	Le petit village	Güngören	Le voyant de jour	Syriaque	Midyat

Les noms des villages de cette catégorie se composent des noms des villages qui ne peuvent être déterminés pour quelle raison le nouveau nom a été donné.

Il est controversé que les noms de cette catégorie sont sans cause, parce qu'il ne pouvait pas être certain en raison de données insuffisantes. Une autre raison à cela peut être montrée comme le fait que la plupart de ces noms sont des noms donnés sur papier, et qu'ils sont nommés par les autorités qui ne connaissent pas la géographie en question. D'ailleurs, les noms de village donnés sans raison sont la méthode de dénomination la plus courante dans toutes les catégories.²⁷⁰

Le village d'Atlı (Le village d' équestre) dans cette catégorie n'a pas été donné, parce que l'élevage de chevaux a été effectué dans le village en question ou parce qu'il symbolise le village avec un cheval. En effet, Sırrı Sakık, qui a été député de Muş et de Batman pendant un certain temps, s'est plaint qu' *“ Ils ont nommé un endroit où il n'y avait pas un seul cheval, Atlı ”*.²⁷¹ Là encore, il n'a pas été déterminé que le village de Fıstıklı (La pistache) dans l'arrondissement d'Ömerli avait un lien avec la pistache.

HÜRRİYET (2009). “Güneydoğu'dan Kürt Açılımı (3) Eruh'tan “şehit” haberi; Kasrı Kanco'dan “sabır” uyarısı”, <https://www.hurriyet.com.tr/guneydogu-dan-kurt-acilimi-3-eruh-tan-sehit-haberi-kasri-kanco-dan-sabir-uyarisi-12448589> (11.01.2021)

²⁷⁰ Hadra K. TAMTAMIŞ ERKINAY (2019). Op. cit.

²⁷¹ HÜRRİYET (2009). “ Güneydoğu'dan Kürt Açılımı (3) Eruh'tan ‘ şehit ’ haberi; Kasrı Kanco'dan ‘ sabır ’ uyarısı ”, <https://www.hurriyet.com.tr/guneydogu-dan-kurt-acilimi-3-eruh-tan-sehit-haberi-kasri-kanco-dan-sabir-uyarisi-12448589> (11.01.2021)

Par conséquent, les noms donnés à ces villages sont soit déraisonnables, soit la raison de leur attribution est inconnue.

3.3.20. Les Noms de village inchangés

Tableau 25 : Les Noms de village inchangés		
Le Nom	La Langue	Arrondissement
Ambar	Turc	Artuklu
Kabala ²⁷²	Syriaque	Artuklu
Gundik Azime	Kurde	Dargeçit
Şahverdi	Turc	Derik
Burç	Turc	Derik
Alipaşa	Turc	Kızıltepe
Akziyaret	Turc	Kızıltepe
Haznedar	Turc	Kızıltepe
Kebapçı	Turc	Mazıdağı

Les noms de village de ce groupe se composent des noms qui sont encore utilisés aujourd'hui sans aucun changement. Les noms de village de ce groupe se

²⁷² Le village est une ancienne habitation juive. Tout le village est musulman et parle arabe. Kabbala n'appartient à aucune tribu.
Altan TAN (2011). Op. cit., pp.298-299

composent des noms qui sont encore utilisés aujourd'hui sans aucun changement. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles ces noms de villages n'ont pas été modifiés. Par exemple, les noms majoritairement turcs, tels que Burç, Kebapçı, Akziyaret, n'ont pas été modifiés, car ils sont turcs. Cependant, le nom Kabala, qui signifie “ Prêtre yezidi ” en syriaque, n'a pas été changé. Cependant, comme nous l'avons vu dans les exemples précédents, le mot yezidi fait certainement partie des noms qui ont été modifiés, car il fait référence à la fois à une ethnie et à une croyance. Aussi, le nom Gundik Azime, qui signifie le " village Azime " ²⁷³ en kurde, n'a pas été changé bien qu'il soit en kurde. Les deux points de vue peuvent être avancés pour expliquer cela. Premièrement, les changements de nom ont parfois été faits au hasard, sans plan. Pour cette raison, ces noms sont peut-être passés inaperçus. Deuxièmement, étant donné que les fonctionnaires qui ont apporté les modifications n'avaient pas une connaissance suffisante, ils n'ont peut-être pas changé ces noms, parce qu'ils ne savaient pas que les noms en question n'étaient pas en turc.

²⁷³ Sevan NİŞANYAN (2020). Op. cit., pp.714-715



CONCLUSION

Dans cette thèse, nous nous intéressons au changement de noms de villages dans le contexte de la reproduction de l'État-nation en Turquie à travers l'exemple de Mardin. En effet, Mardin, qui possède des toponymes riches et enracinés comme l'arabe, le kurde, le syriaque et l'arménien, est une source très productive en termes de qualité de la recherche. De plus, étant donné que tous les noms de lieux modifiés à Mardin proviennent de langues non turques, cette région a été pour nous un exemple important pour montrer comment l'État-nation est reproduit avec l'idéal d'une nation, d'une langue et d'une histoire.

Dans notre étude, nous avons effectué une revue de la littérature, qui est un exemple de recherche qualitative, en tant que méthode. De cette façon, nous avons créé le cadre conceptuel. Pour l'identification et la classification des noms de villages, nous avons principalement bénéficié du " Türkiye Yer Adları Sözlüğü " de Sevan Nişanyan. Comme recherche de terrain, nous avons mené des entretiens directifs avec 16 habitants de Mardin. Nous avons tenu toutes nos entretiens entre avril 2021 et juin 2021. Deux de nos interviewés ont récemment déménagé de Mardin en raison de leur

nomination en tant que fonctionnaires. Une personne interviewée, bien qu'originnaire de Mardin, s'est installée à Mardin à l'âge de 12 ans. L'une des personnes interviewées a déménagé de Mardin il y a 5 ans. Nos personnes interviewées sont majoritairement composées de populations arabes et kurdes.

On peut dire que des différentes stratégies de nommage sont appliquées dans les changements de nom. Parfois par la traduction ou l'analogie, parfois avec divers suffixes, nous constatons que le nom d'origine est corrompu et parfois un nom qui n'a rien à voir avec est donné. Néanmoins, nous pouvons dire que la forme la plus courante est la méthode de traduction en turc comme une politique claire d'oubli. A titre d'exemple, on peut citer les noms Hadidi, Germab/Germav, Ernebi. Mais la stratégie appliquée ici est généralement vue comme une traduction partielle et l'ajout d'une annexe à la traduction. En tant que tel, le processus d'oubli s'inscrit dans le cadre d'une « déconstruction ». D'autre part, il y a un processus de faire oublier une structure religieuse comme Bêth Yûdâye, Ezdîna, ou une structure ethnique comme Rezikiarabo et Zengân. Hormis des noms comme Zorava et Celâl Zorava qui feront oublier les politiques de réinstallation, des noms comme Oğuz et Bozok qui construiront l'identité nationale turque peuvent être présentés comme quelques exemples. Les noms Xalilan, Masekan, Meşkînan comme noms représentant les tribus de différents groupes ethniques, et les noms Kal'at El-imrâ, Gundik Xaci, Heftxohan comme noms représentant le genre féminin étaient destinés à être oubliés, parce que les mots se développent sur l'axe du sens. En d'autres termes, le nom donné à ce lieu en raison d'un événement peut être oublié en supprimant les symboles géographiques et architecturaux ou les symboles conceptuels qui symbolisent le nom. La suppression des symboles architecturaux a également été partiellement mise en œuvre dans le processus de construction de la nation. Divers édifices religieux ont été détruits ou certaines de leurs fonctions ont été modifiées. Par conséquent, renommer est moins coûteux mais plus destructeur que de détruire l'autre symbole, parce qu'il symbolise le changement plutôt que de détruire physiquement. Alors qu'une structure détruite est facilement oubliée au fil des ans, les noms qui ont été modifiés permettent à la culture d'être digérée avec peur d'une manière conflictuelle, mais ils ne sont pas oubliés. En ce sens, ils sont à plus long terme et plus convaincants, car nous constatons que de nombreuses structures architecturales, religieuses ou culturelles ont été restaurées au fil des années et transformées en centres culturels. Mais depuis que la structure mentale a changé, ces structures ne peuvent plus remplir la fonction d'être un « centre ».

Nous avons vu que les interviewés rencontrés sur l'axe du sujet percevaient le changement de nom de leurs villages comme un mécanisme d'exclusion, parce qu'ils sentent qu'ils ne sont pas acceptés tels qu'ils sont. De plus, nous avons vu que les personnes interviewées étaient exposées aux politiques d'exclusion de différentes manières dans différents domaines de la vie, et les changements de nom n'étaient qu'une certaine partie de ces mécanismes d'exclusion. On s'est rendu compte que l'exclusion est pratiquée non seulement par l'autorité politique mais aussi par la volonté sociale. Cela nous montre le rôle que joue ici l'identité, car lorsqu'ils s'éloignent de ce qui est "acceptable", les gens deviennent "différents", "autres" et même "traîtres". En ce sens, l'identité nationale est une chemise qu'il faut porter pour les villageois. Dans ce contexte, pour les personnes interviewées, ce qui est visé avec les changements, c'est la construction de toutes les structures ethniques comme « Turque ». En d'autres termes, la turquisation des noms de lieux est perçue comme le fait que les habitants de la région sont turcs. Ici, la première chose qui vient à l'esprit des personnes interviewées, ce sont les politiques d'assimilation. Changer les noms des villages, restreindre l'usage de la langue maternelle, appliquer diverses sanctions dans d'autres domaines de la vie, augmenter les pressions sont synonymes de transformation de leurs identités pour les villageois.

L'assimilation se produit souvent dans le but d'abuser de la mémoire et de transformer ainsi les sujets sans s'en rendre compte. Par exemple, changer les noms des villages fait partie d'une telle politique d'assimilation. L'utilisation d'un nouveau nom chargé d'un sens « national », au lieu de l'ancien nom qu'on entend maintes fois chaque jour, apparaît comme une violence symbolique. Néanmoins, les politiques d'assimilation n'adoptent pas toujours la stratégie d'une transformation non détectée. Parfois, une manière manifeste d'aligner et d'incorporer de force des sujets dans son propre domaine est tentée. Par exemple, le fait que les villageois de Mardin soient exposés à des violences physiques, des migrations forcées, etc. sont pour eux des pratiques assimilationnistes évidentes. Les difficultés qu'ils éprouvent parfois, notamment à utiliser leur langue maternelle, permettent aux Mardiniens de se confronter à l'autorité politique et à son caractère violent. À cet égard, on peut dire que les identités et les langues maternelles des villageois sont exposées à des interférences à travers l'école, parce que la transformation, qui ne s'est pas produite par la force, a été tentée de se réaliser par l'éducation. Dans les écoles de Mardin, on tenta d'appliquer l'assimilation, tantôt par la force et tantôt en brochant le récit officiel sans être perçu par

les esprits. Néanmoins, on peut dire que la plupart des personnes interviewées sont conscientes de l'assimilation à laquelle elles sont exposées à travers l'école. Leur insistance à utiliser leur langue maternelle et les anciens noms de village en est la meilleure indication.

À la suite de nos entretiens sur le terrain, nous pouvons dire que les gens ont développé une conscience contre la violence symbolique et physique à laquelle ils sont exposés. À ce stade, on peut dire que les gens de Mardin, qui sont confrontés à l'identité étatique légitimante, ont développé l'identité de résistance comme une sorte de mécanisme de défense pour eux-mêmes, parce qu'ils sont conscients que leur mémoire est détruite. Les individus, leurs enfants et petits-enfants qui sont soumis à ces politiques dans la région sont en faveur de garder les anciens noms à l'esprit. Ainsi, nous constatons que les anciens noms survivent en tant que tradition « orale ». Bien que la langue officielle privilégie le nouveau nom dans les panneaux et la correspondance, le public semble avoir fait un effort pour garder ces noms en tête de génération en génération. La rareté des sources écrites, le faible taux d'alphabétisation des habitants, et donc le fait que les Mardiniens soient relativement moins exposés aux politiques assimilationnistes concernant les noms de villages montrent que cet acte de garder vivante cette mémoire est transmis oralement. Mais avec l'urbanisation, l'éloignement physique des nouvelles générations de leurs villages montre qu'elles s'éloignent des lieux anciens dans leurs modes de vie, car la structure hétérogène de la vie urbaine peut organiser des rencontres différentes. C'est pourquoi les interviewés préfèrent généralement utiliser le nouveau nom de leur village lorsqu'ils rencontrent des étrangers. Cependant, dans tous les cas, puisque l'identité de résistance se révèle fortement, même la nouvelle génération trouve approprié de ne pas utiliser de nouveaux noms que lorsqu'elle rencontre des étrangers. Elle a tendance à utiliser des noms anciens dans son propre environnement culturel. Le transfert de l'identité de résistance de la génération précédente à la nouvelle génération joue un rôle important à cet égard.

D'autre part, nous avons vu à travers nos entretiens que les noms de villages à Mardin ne sont pas seulement un changement de nom et ne ciblent pas seulement la mémoire et l'identité, car comme l'ont déclaré les interviewés, il est très probable que des événements tels que la mort, la déportation, la migration forcée, l'échange, l'incendie de villages, qui ont eu lieu dans les villages pendant et après la Première

Guerre mondiale, soient susceptibles d'être mémorisés par d'anciens noms. Par conséquent, nous pouvons dire que les noms nouvellement nommés sont utilisés comme un outil pour dissimuler les persécutions précédentes et cacher l'acteur.

En fait, lorsque nous avons construit cette thèse, nous avons envisagé d'analyser la transformation que les noms nouvellement nommés ont eue dans l'esprit des gens, parce que nous avons deviné que les anciens noms continuaient à être utilisés par certains habitants de la région, mais les nouveaux noms ont également été adoptés par certains segments. Cependant, dans les entretiens que nous avons menés sur le terrain, nous avons constaté que presque tous les habitants de la région utilisaient des noms anciens. Par conséquent, dans cette thèse, nous avons préféré nous concentrer davantage sur les pratiques que l'État-nation met en œuvre pour transformer les esprits. En tout cas, en dehors de ce sujet, on peut dire que notre thèse a atteint ses objectifs.

En menant notre recherche, nous pensions que nous allions trouver un inventaire plus large de ressources sur les noms de villages Mardin. Cependant, nous avons vu qu'il existe peu de documents sur les noms. Néanmoins, Mais surtout, il était difficile de retrouver les significations turques des anciens noms de villages en syriaque, arabe, arménien et kurde à Mardin, qui possède un toponyme multilingue, car il n'était pas possible de trouver le sens des mots dont l'orthographe a changé et transformé au fil du temps à partir du dictionnaire. Nous avons pu trouver la signification de la majorité de ces noms dans le " Türkiye Yer Adları Sözlüğü " de Sevan Nişanyan, qui a été publié pendant que nous travaillions sur la thèse. Néanmoins, certains noms n'avaient pas de signification dans ce dictionnaire, et la signification de certains noms a été incluse dans le dictionnaire sur des suppositions incertaines. Par conséquent, nous pouvons dire que notre analyse des noms a un aspect manquant dans ce sens. D'ailleurs, nous avons pu joindre un petit nombre d'interviewés pour des entretiens. C'est aussi l'aspect manquant de notre thèse.

Au cours des études sur notre thèse, nous avons vu que le changement de nom d'un même village ne se faisait pas qu'une seule fois, car l'histoire des noms de villages à Mardin est très longue, mais parfois ces noms ont été changés deux ou trois fois. En ce sens, nous avons vu que l'analyse des noms est un sujet de recherche beaucoup plus long et plus profond que nous ne l'avions pas prévu. Par conséquent, pour les chercheurs qui souhaitent rechercher le changement de nom dans une ville avec des noms de villages profondément enracinés comme Mardin, nous pouvons recommander

de garder les terrains de recherche plus petites et d'approfondir l'analyse des noms pour une étude plus confortable et holistique, car il est clair qu'il ne sera pas facile de faire une analyse profonde dans l'analyse des noms à grande échelle.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

AHMAD, Feroz (2006). **Bir Kimlik Peşinde Türkiye**, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 313p.

AKÇURA, Yusuf (1976). **Üç Tarz-ı Siyaset**, Türk Tarih Kurumu Yayınları, Ankara, 55p.

AKTOPRAK, Elçin (2010). **Bir ‘Kurucu Öteki’ Olarak: Türkiye’de Gayrimüslimler**, İnsan Hakları Çalışma Metinleri: XVI, Ankara, 64p.

ALTHUSSER, Louis (2003). **İdeoloji ve Devletin İdeolojik Aygıtları**, İthaki, İstanbul

ANDERSON, Benedict (1991). **Hayali Cemaatler**, Metis Yayınları, İstanbul, 227p.

ASSMANN, Jan (2015). **Kültürel Bellek: Eski Yüksek Kültürlerde Yazı, Hatırlama ve Politik Kimlik**, Ayrıntı Yayınları, İstanbul, 367p.

- ATEŞ DURÇ, Safiye (2009). **Türkiye’de Aşiret ve Siyaset İlişkisi: Metinan Aşireti Örneği**, Hacettepe Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, Mémoire de Maîtrise, Ankara, 139p.
- BAUMAN, Zygmunt (2017). **Kimlik**, Heretik Yayınları, Ankara, 119p.
- BILLIG, Michael (2002). **Banal Milliyetçilik**, Gelenek. İstanbul, 231p.
- BUĞDAY, Fatma (2018). **Erken Cummhuriyet Döneminde Türk Kimliğinin İnşasına Yönelik İskan Uygulamaları (1923-1938)**, Pamukkale Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, Mémoire de Maîtrise, 198p.
- CASTELLS, Manuel (2006). **Enformasyon Çağı: Ekonomi, Toplum ve Kültür**, Cilt 2 Kimliğin Gücü. İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 643p.
- CENGİZ, Orhan K. (2009). **Türkiye’de Gayrimüslimler ve Azınlık Politikaları**, Liberal Düşünce, 14 (55), 161p.
- CONNOLLY, William E. (1995). **Kimlik ve Farklılık**, Ayrıntı, İstanbul, 279p.
- Dahiliye Vekâleti (1928). **Son Teşkilatı Mülkiyede Köylerimiz**, Cilt 1 ve 2. Préparé par: Yer Adları Komisyonu, Dahiliye Vekâleti Yay. Seri: 3, Ankara, 1067p.
- DOAN, Raphaël (2021). **Le Rêve de l’assimilation**, Passés composés, Paris, 414p.
- DÜNDAR, Fuat (2001). **İttihat ve Terakki’nin Müslümanları İskân Politikası (1913-1918)**, İletişim Yayınları, İstanbul, 284p.
- ERSANLI BEHAR, Büşra (1992). **İktidar ve Tarih: Türkiye’de "Resmi Tarih" Tezinin Oluşumu (1929-1937)**, Afa Yay., İstanbul, 230p.
- GELLNER, Ernest (1992). **Uluslar ve Ulusçuluk. İnsan Yayınları**, İstanbul, 232p.
- GIDDENS, Anthony (2008). **Ulus Devlet ve Şiddet**, Kalkedon, 480p.
- GÖK, Salhadin (2005). **Tek parti döneminde Doğu ve Güneydoğu Anadolu’da İskan Politikaları (1923-1950)**, Dokuz Eylül Üniversitesi Atatürk İlkeleri ve İnkılap Tarihi Enstitüsü, Mémoire de Doctorat, Ankara, 438p.
- GÖKALP, Ziya (1976). **Türkçülüğün Esasları**, Milli Eğitim Basımevi, İstanbul, 197p.

- GÜL, Abdulkadir – ÖZDEMİR, Ali Rıza (2013). **Yer Adlarının İadesi mi, “Kürdistan” a Sınır Çizmek Mi?**, 21. Yüzyıl Türkiye Enstitüsü, Özel Rapor: 18, 16p.
- HARVEY, David (2003). **Sosyal Adalet ve Şehir**, Metis Yayıncılık, İstanbul, 296p.
- HOBSBAWM, Eric (2010). **Milletler ve Milliyetçilik**, Metis Yayınevi, İstanbul, 227p.
- İÇDUYGU, Ahmet - ERDER, Sema - GENÇKAYA, Ömer Faruk (2014). **Türkiye’nin Uluslararası Göç Politikaları 1923-2023: Ulus-devlet Oluşumundan Ulus-Ötesi Dönüşümlere**, MiReKoc Araştırma Raporları, Koç Üniversitesi Göç Araştırmalar Merkezi, İstanbul, 406p.
- İçişleri Bakanlığı (1946) **Türkiye’de Meskun Yerler Kılavuzu**, İçişleri Bakanlığı Yay., Seri: II. Sayı: 2, Ankara, 1232p.
- İçişleri Bakanlığı (1968). **Köylerimiz (1 Mart 1968 Gününe Kadar)**, İçişleri Bakanlığı İller İdaresi Genel Müdürlüğü, 2 (3), Ankara
- İçişleri Bakanlığı (1982). **Köylerimiz 1981**, İçişleri Bakanlığı Yay. No: 327, 3 (2), Ankara
- JENKINS, Richard (2016). **Bir Kavramın Anatomisi: Sosyal Kimlik**, Everest, İstanbul, 280p.
- KARAARSLAN, Faruk (2014). **Modern Dünyada Toplumsal Hafıza ve Dönüşümü**, Thèse de doctorat, Konya, 163p.
- KARATANI, Kojin (2006). **Metafor Olarak Mimari; Dil, Sayı, Para**, Metis Yayınları, İstanbul, 216p.
- KARATANI, Kojin (2017). **Dünya Tarihinin Yapısı, Üretim Tarzlarından Mübadele Tarzlarına**, Metis Yayıncılık, İstanbul. 432p.
- KARPAT, Kemal (2009). **Osmanlıdan Günümüze Edebiyat ve Toplum**, Timaş Yayınları, İstanbul, 285p.
- KINROSS, Lord (2017). **Osmanlı İmparatorluğun Yükselişi ve Çöküşü**, Altın Kitaplar, İstanbul, 819p.
- KUSHNER, David (1979). **Türk Milliyetçiliğinin Doğuşu 1876-1908**, Kervan, İstanbul, 243p.

Kültür ve Turizm Bakanlığı (1984). **Türk Yer Adları Sempozyumu Bildirileri**, Milli Folklor Araştırma Dairesi Yayınları, Ankara, 287p.

LEWIS, Bernard (1993). **Modern Türkiye'nin Doğuşu**, Türk Tarih Kurumu Yay., Ankara, 541p.

MAHÇUPYAN, Etyen (2004). **Türkiye'de Gayrimüslim Cemaatlerin Sorunları ve Vatandaş Olamama Durumu Üzerine**, TESEV, 16p.

NİŞANYAN, Sevan (2011). **Hayali Coğrafyalar: Cumhuriyet Döneminde Türkiye'de Değiştirilen Yer Adları**, TESEV Yay., İstanbul, 76p.

NİŞANYAN, Sevan (2020). **Türkiye Yer Adları Sözlüğü**, Liberus, İstanbul, 1037p.

ORTAYLI, İlber – KÜÇÜKKAYA, İsmail (2012). **Cumhuriyet'in İlk Yüzyılı (1923-2023)**, Timaş, İstanbul, 295p.

ÖZDEMİR, Buket (2019). **Hatırlama ve Unutma Kültürü: Geçmişle Yüzleşme Bağlamında Türkiye Örneği**, La Thèse de Master, İstanbul, 116p.

PARK, Robert E.- BURGESS, Ernest W. (2017). **Asimilasyon ve Sosyal Kontrol: Sosyoloji Bilimine Giriş II**, Pinhan, İstanbul, 164p.

RICOEUR, Paul (2011). **Hafıza, Tarih, Unutuş**, Metis, İstanbul, 561p.

SADOĞLU, Hüseyin (2010). **Türkiye'de Ulusçuluk ve Dil Politikaları**, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 359p.

SAHAKYAN, Lusine (2010). **Turkification Of The Toponyms In The Ottoman Empire And The Republic Of Turkey**, Arod Books, Quebec, 70p.

SARLO, Beatriz (2012). **Geçmiş Zaman**, Metis, İstanbul, 104p.

SCHNAPPER, Dominique (1995). **Yurttaşlar Cemaati**, Kesit Yayınları, İstanbul, 233p.

SEN, Amartya (2006). **Kimlik ve Şiddet: Kader Yanılsaması**, Türk Hekel, İstanbul, 222p.

SEYFETTİN, Ömer (1980). **Turan Devleti**, Su Yay., İstanbul, 72p.

SMITH, Anthony D. (1994). **Millî Kimlik**, İletişim, İstanbul, 290p.

SMITH, Anthony D. (2002). **Ulusların Etnik Kökeni**, Dost Kitabevi Yayınları, Ankara, 366p.

ŞAHYAR AKDEMİR, Duru (2015). **Ayrımcılıkla Mücadele: Çingenelere Yönelik Ayrımcılık Kapsamında Pozitif Ayrımcılık Uygulamalarına Eleştirel Bir Yaklaşım**, Thèse de Doctorat, Hacettepe Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, Ankara, 188p.

TAN, Altan (2011). **Turabidin'den Berriye'ye & Aşiretler - Dinler - Diller – Kültürler**, Nubihar Yayınları, İstanbul, 608p.

TETİK, Ebru (2000). **Ulus Devletin Cinsiyet Politikası**, İstanbul Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, Mémoire de Maîtrise, 82p.

TRAVERSO, Enzo (2009). **Geçmiş Kullanma Klavuzu: Tarih, Bellek, Siyaset**, Versus Kitap, İstanbul, 130p.

UMAR, Bilge (1993). **Türkiye'deki Tarihsel Adlar**, İnkılap, İstanbul, 865p.

URAL, Tülin (2021). **Yerli ve Milli Sınırlar; Modern Türkiye'ye Edebiyat Üzerinden Bakışlar**, Alfa Yayıncılık, İstanbul, 207p.

YESEVİ, Çağla G. (2012). cité par ÖĞÜN, Süleyman S. (2000). **Mukayeseli Sosyal Teori Bağlamında Milliyetçilik**, Alfa, İstanbul, 163p.

YILDIZ, Ahmet (2001). **Ne Mutlu Türküm Diyebilene: Türk Ulusal Kimliğinin Etno-seküler Sınırları (1919-1938)**, İletişim, İstanbul, 351p.

ZURCHER, Erik J. (2005). **Savaş, Devrim Ve Uluslaşma: Türkiye Tarihinde Geçiş Dönemi (1908- 1928)**, İstanbul Bilgi Üniversitesi, İstanbul, 401p.

Articles

ACAR, Abdurrahman (2012). “ Midyat Köy Adları Üzerine Bazı Düşünceler ”, **Uluslararası Midyat Sempozyumu**, Mardin, pp.446-465.

AÇIKEL, Fethi (2008). “ Devletin Manevi Şahsiyeti ve Ulusun Pedagojisi ” dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce**, Cilt 4, Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, pp.117-140.

AKÇAM, Taner (2008). “ Türk Ulusal Kimliği Üzerine Bazı Tezler ” dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 4, Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, pp.53-63.

ARAI, Masami (2009). “ Jön Türk Dönemi Türk Milliyetçiliği ” dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 1, Cumhuriyet Devreden Düşünce Mirası: Tanzimat ve Meşrutiyet’in Birikimi, İletişim, İstanbul, pp.180-195.

AZARYAHU, Maoz (1996). “ The Power of Commemorative Street Names ”, **Environment and Planning Society and Space**, 14(3), pp. 311-330.

BORA, Tanıl (2007). “ Türk Milliyetçiliğinin İnşasında Vatan İmgesi: Harita ve 'Somut' Ülke: Milliyetçiliğin Vatanı Neresi? ”, **Birikim Dergisi**, 213, pp.26-36.

ÇELİK, Ahmet (2020). “ Soğuk Savaşın Başlarında Türkiye’de Anti-Komünizm Etkisinde Milliyetçilik ve Din ”, **Fırat Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi**, 30 (1), pp.399-412.

ÇOBAN, Melih (2013). “ Toplumsal Hafıza ve Siyasal Dönüşümler Bağlamında Mekân İsimlerinin Önemi: Türkiye Örneği ”, **VII. Ulusal Sosyoloji Kongresi Bildiriler III**, Muğla Sıtkı Koçman Üniversitesi, 2-5 Ekim, Muğla, pp. 667-675.

GÖÇEK, Fatma M. (2008). “ Osmanlı Devleti’nde Türk Milliyetçiliğinin Oluşumu: Sosyolojik Bir Yaklaşım ” dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 4, Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, pp.63-77.

GÖKTÜRK, Eren D. (2008). “ 1919-1923 Dönemi Türk Milliyetçilikleri ” dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 2, Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, pp.103-117.

GÜNDOĞAN, Azat Z. (2015). “ Space, state-making and contentious Kurdish politics in theEast of Turkey: the case of Eastern Meetings, 1967 ”, dans Zeynep Gambetti, Joost Jongerden (eds.), *The Kurdish Issue in Turkey: A Spatial Perspective*, **Routledge**, New York, pp. 27-63.

KADIOĞLU, Ayşe (2008). “ Milliyetçilik-Liberalizm Ekseninde Vatandaşlık ve Bireysellik ”, dans Tanıl Bora ve Murat Gültekingil (Eds.), **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 4, Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, pp.284-292.

KAISER, Hılmar (2013). “ Ezidi Aşiretleri ve Şehirli Elitler: İttihat ve Terakki Cemiyeti’nin İlk Katliamı ” dans **Mardin Tebliğleri: Mardin ve Çevresi Toplumsal ve Ekonomik Tairihi Konferansı**, Hrant Dink Vakfı Yayınları, İstanbul, pp.207-220.

KORALTÜRK, Murat (2003). “ Milliyetçi Bir Refleks: Yer Adlarının Türkleştirilmesi ”, **Toplumsal Tarih**, Sayı: 117, pp. 98-99.

KUSHNER, David (1979) cité par LEWIS, Bernard (1974). “ Ali Pasha on Nationalism ”, **Middle Eastern Studies**, pp.77-79.

MEISSNER, Werner (2006). “ China's Search for Cultural and National Identity from the Nineteenth Century to the Present ”, **China Perspectives**, 68, pp.41-54.

ÖZDOĞAN, Günay G. (2008). “ Dünyada ve Türkiye’de Turancılık ” dans Tanıl Bora-Murat Gültekingil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 4 Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, p.398

POLAT, Nusret (2007). “ Bellek ve Yabancı İçin Sorumluluk: Etik ‘iyi yaşam’ Fikri İçin Kısa Bir Giriş ” dans **Cogito, Bellek: Öncesiz, Sonrasız**, No:50, Yapı Kredi Yayınları, İstanbul, pp.77-87.

QIANG, Liu – TURNER, David (2018). “ İdentity and National İdentity ”, **Educational Philisophy and Theory**, 50(12), pp.1080-1088.

RAHİMLİ, Günel (201). “ Halk İslam’ı ve Kızılbaşlık ”, **Akademik Hassasiyetler**, pp.57-69.

ROSE-REDWOOD, Reuben- ALDERMAN, Derek- AZARYAHU, Maoz (2008). “ Collective Memory and The Politics of Urban Space ”, **GeoJournal**, 73 (3), pp.161-164.

STREIFF-FÉNART, Jocelyne (2013). “ Penser l’Étranger: L’assimilation dans les représentations sociales et les théories sociologiques de l’immigration ”, **Revue Européenne des Sciences Sociales**, pp.33-61.

ŞEKER, Nesim (2005). “ Türklük ve Osmanlılık Arasında: Birinci Dünya Savaşı Sonrası Türkiye’de ‘Milliyet’ Arayışları ya da Anasır Meselesi ” dans Erik Jan Zürcher (eds.), **İmparatorluktan Cumhuriyete Türkiye’de Etnik Çatışma**, İletişim, İstanbul, pp.182-203.

TOURAJ, Atabaki. (2005). “ Kendini Yeniden Kurmak, Ötekini Reddetmek: Pantürkizm ve İran Milliyetçiliği ” dans Erik Jan Zürcher (eds.), **İmparatorluktan Cumhuriyete Türkiye'de Etnik Çatışma**, İletişim, İstanbul, pp.27-55.

TUNÇAY, Mete (2009). “ İkna (İnandırma) Yerine Tecebbür (Zorlama) ” dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 2, Kemalizm, İletişim, İstanbul, pp.89-96.

TUNÇEL, Harun (2000). “ Türkiye’de İsmi Değiştirilen Köyler ”, **Fırat Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi**, 10 (2), Elazığ, pp.23-34.

ÜNÜVAR, Kerem (2008). “ Ziya Gökalp ” dans Tanıl Bora- Murat Gültekingil, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 4, Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, pp.28-37.

ÜSTEL, Füsün (2008). “ Türk Ocakları ” dans Tanıl Bora ve Murat Gültekingil (Eds.), **Modern Türkiye’de Siyasî Düşünce**, Cilt 4, Milliyetçilik, İletişim, İstanbul, pp.28-36.

YESEVİ, Çağla G. (2012). “ Türk Milliyetçiliğinin Evrimi ”, **Sosyal ve Beşeri Bilimler Dergisi**, 4(2), pp.75-85.

YILDIRIM, Ayşe (2012). “ Ziya Gökalp’te Toplumsal Değişme: Kültür-Uygarlık Tezi ”, **Mehmet Akif Ersoy Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi**, 5(9), pp.1-20.

YILDIZ, Süheyla (2015). “ Asimile Olma, İç Kapanma, Kimliklenme Cumhuriyetten Bugüne Türkiye Yahudilerinin Kimlik Stratejileri ”, **Alternatif Politika**, 7(2), pp.257-289.

Sources électroniques

ACAR, Gülay – KAYA, Mert. “ Ulus-Devletleşme Sürecinde Milliyetçi Politikalarla Yer Adlarının Değiştirilmesi ”, 16p.
https://www.academia.edu/25346862/ULUS_DEVLETLE%C5%99EME_S%C3%9C_REC%C4%B0NDE_M%C4%B0LL%C4%B0YET%C3%87%C4%B0_POL%C4%B

[0T%C4%B0KALARLA YER ADLARININ DE%C4%9E%C4%B0%C5%9ET%C4%B0R%C4%B0LMES%C4%B0?auto=download](#) (20.08.2020)

ARTİZAN (2009). “ Sessizlik Duvarları Yıkılmalıdır...Sabri Atman ile Söyleşi ”, <http://www.art-izan.org/artizan-arsivi/sessizlik-duvarlari-yikilmalidirsabri-atman-ile-soylesi1/> (13.01.2021)

AYDIN, Suavi (2006) cité par T.B.M.M. Zabıt Ceridesi (1920), “ Bir Tilkinin Ettiği: İsimler Milli Birliği Nasıl Bozar? ”, <https://birikimdergisi.com/guncel/1001/bir-tilkinin-ettigi-isimler-milli-birligi-nasil-bozar> (24.12.2020)

BIANET (2019). “ Umarım Kitabım Seyfo'nun Kabulüne Yardımcı Olur ”, <https://m.bianet.org/bianet/yasam/210723-umarim-kitabim-seyfo-nun-kabulune-yardimci-olur> (27.05.2021)

DOSSIER PÉDAGOGIQUE - EXPOSITION ITINÉRANTE. “ Seyfo 1915 Le génocide des Assyriens(Syriaques)”, Une réalisation de l'institut Syriaque de Belgique avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 62p. <https://docplayer.fr/123591061-Seyfo-1915-le-genocide-des-assyriens-syriaques.html> (21.11.2021)

DÜNYA (2018). “ Zeytin Dalı Harekatı ”, <https://www.dunya.com/konu/zeytin-dali-harekati> (03.02.2022)

EGE'DE SONSÖZ (2018). “ İzmir’de Sokak İsimleri Değişti: O ilçede ‘Osmanlı’ rüzgarı ”, <http://www.egedesonsoz.com/haber/Izmir-de-sokak-isimleri-degisti-O-ilcede-Osmanli-ruzgari/989828> (23.12.2020)

EVRENSEL.NET (2016). “ Kayyım Ermenice ve Süryanice tabelayı indirdi ”, <https://www.evrensel.net/haber/298656/kayyim-ermenice-ve-suryanice-tabelayi-indirdi> (23.12.2020)

https://tr.qaz.wiki/wiki/Beth_Kustan,_Mardin (22.01.2021)

<https://www.facebook.com/BuyukkardesCinataKoyu/> (01.01.2021)

HÜRRİYET (2009). “ Güneydoğu’ dan Kürt Açılımı (3) Eruh’tan “şehit” haberi; Kasrı Kanco’dan ‘sabır’ uyarısı ”, <https://www.hurriyet.com.tr/guneydogu-dan-kurt-acilimi-3-eruh-tan-sehit-haberi-kasri-kanco-dan-sabir-uyarisi-12448589> (11.01.2021)

HÜRRİYET (2018). “ O caddenin adı resmen değişti ”, <https://www.hurriyet.com.tr/gundem/o-caddenin-adi-resmen-degisti-40742234> (23.12.2020)

KÖYLERİM, “ Dargeçit Çukurdere Köyü ”, <https://www.koylerim.com/dargecit-cukurdere-koyu-303034h.htm> (23.01.2021)

KÖYLERİM, “ Mazıdağı Arısu Köyü ”, <https://www.koylerim.com/mazidagi-arisu-koyu-303982h.htm> (23.01.2021)

MEIER, Allison (2015). “ Mapping the Gender Imbalance in City Street Names ”, <https://hyperallergic.com/251819/mapping-the-gender-imbalance-in-city-street-names/> (10.01.2021)

ÖKTEM, Kerem (2008). “ The Nation’s Imprint: Demographic Engineering and the Change of Toponymes in Republican Turkey ”, **European Journal of Turkish Studies**, Volume 7, cité de : <https://journals.openedition.org/ejts/2243> (19.09.2020)

RAYMOND, Kevorkian (2010). “ L’extermination des Arméniens par le régime jeune-turc (1915-1916) ”. Mass Violence & Résistance, [en ligne] <https://www.sciencespo.fr/mass-violence-war-massacre-resistance/fr/document/lextermination-des-armeniens-par-le-regime-jeune-turc-1915-1916.html> (23.11.2021)

RENAN, Ernest (1892). “ Qu’est-ce qu’une nation ? ” ed. par Philippe FOREST (1991). Pierre Bordas, Paris, 63p. http://classiques.uqac.ca/classiques/renan_ernest/qu_est_ce_une_nation/renan_quest_ce_une_nation.pdf (15.12.2020)

T.C. ANKARA BÜYÜKŞEHİR BELEDİYESİ, Numarataj Şube Müdürlüğü, “ Değişen Cadde ve Sokak İsimleri ”, <https://www.ankara.bel.tr/index.php?CID=5186&page=7> (23.12.2020)

TAMTAMIŞ ERKINAY, Hadra K. (2019). “ Mardin’de Değiştirilen Yer Adları Üzerine Bir Tasnif Denemesi ”, 17p. <http://acikerisim.artuklu.edu.tr/xmlui/handle/20.500.12514/700#sthash.xGA8j7J2.dpbs> (25.11.2020)

Vikipedi Özgür Ansiklopedi (2020). “ Şerefli, Derik ”, https://tr.wikipedia.org/wiki/%C5%9Eerefli,_Derik (27.12.2020)

<https://www.facebook.com/groups/119087129815>

<https://divan.nedir.org/> (09.02.2022)

<https://www.facebook.com/Qizilbash/photos/iraq-turkmen-bekta%C5%9Fi-ve-alevileri-1918-y%C4%B1l%C4%B1na-kadar-ankara-istanbul-erzurum-%C5%9Fanl/348519011926692/> (09.02.2022)

ANNEXES

Annexe A. Le guide d'entretien

A. Köy İsimleri

1. Görüşmecinin yaşadığı köyün eski ve yeni ismi, varsa her iki ismin de hikayesi
2. Görüşmecinin köyünün eski ismini mi yeni ismini mi kullandığı, yeni ya da eski ise niçin?
3. İsimleri kullanım açısından kuşaklar arasında bir farklılık olup olmadığı hakkında görüşmecinin düşünceleri
4. Görüşmeciye göre bu isimlerin önemi
5. Görüşmeciye göre köy ismi değişikliklerinin niçin yapıldığı
6. Görüşmecinin bu değişiklikleri desteklediği mi yoksa karşı mı olduğu, hangi sebeple
7. Görüşmecinin eski isimlerin geri verilip verilmemesi konusunda ne düşündüğü

B. Toplum

8. Görüşmeciye göre bu isim değişikliklerinin topluma nasıl yansıdığı
9. Görüşmecinin toplumun söz konusu değişikliklere olan tutumu üzerine düşünceleri (öfke/ kabulleniş/ ilgisizlik)
10. Görüşmeciye göre toplumdaki köy isimlerinin kullanımında alışkanlığın mı yoksa bilinçli bir tercihin mi ön planda olduğu

C. Dil

11. Bu köy isimlerinin değiştirilmesi ile görüşmecinin ana dili arasındaki ilişki hakkında görüşmecinin ne düşündüğü

D. Siyaset

12. Görüşmeciye göre bu değişikliklerin siyasetle olan bağlantısı

13. Görüşmecinin siyasi otoritenin köy siyaseti üzerine düşüncelerinin neler olduğu (köy boşaltmalar, köy yakılması, zorunlu göç)

E. Siyasi Otoritenin Baskısı

14. Görüşmeciye göre köy isimlerinin değiştirilmesinin asimilasyon ve ötekileştirme ile arasında bir bağ olup olmadığı

15. Görüşmecinin Mardin’de herhangi bir kültürel ve siyasi baskı yaşayıp yaşamadığı, varsa nasıl olduğu

16. Söz konusu baskılara diğer etnik grupların da (Süryani, Arap, Yezidi, Keldani) maruz kalıp kalmadığı hakkında görüşmecinin neler düşündüğü

Görüşmecinin ;

Cinsiyeti :

Yaşı :

Medeni durumu :

Eğitim durumu :

Etnik Kökeni :

Mesleği :

Annexe B. Le tableau des interviewés

Interviewé	Sexe	Age	Etat matrimonial	Niveau d'éducation	Profession	Ethnicité
E1	Homme	62	Marié	Collège	En retraite	Arabe
E2	Femme	88	Marié	-	Inactive	Arabe
E3	Homme	53	Marié	Collège	Garde de	Kurde
E4	Homme	47	Marié	Collège	Agriculteur	Kurde
E5	Homme	33	Marié	Université	Enseignant	Kurde
E6	Homme	32	Marié	Université	Enseignant	Kurde
E7	Homme	61	Marié	Lycée	En retraite	Arabe
E8	Homme	57	Marié	Collège	Marchand	Kurde
E9	Femme	38	Celibataire	Université	Inactive	Arabe
E10	Homme	58	Marié	École	Épicier	Kurde
E11	Homme	37	Marié	École	Agriculteur	Kurde
E12	Homme	64	Marié	École	En retraite	Kurde
E13	Femme	22	Celibataire	Université	Étudiante	Kurde
E14	Femme	31	Marié	Lycée	Inactive	Kurde
E15	Homme	40	Marié	Lycée	Réparateur	Arabe
E16	Homme	23	Celibataire	Université	Étudiant	Arabe

Ancien nom de son village	Nouveau nom de son village
Cevze	Tokluca
Şorizbah	Çavuşlu
Tılbısım	Tepebağ
Elaska	Konak
Bafava	Kayadere
Gırmasek	Höyükli
Nunib	Yenice
Aluca	Alıçlı
Kefrilleb	Yolbaşı
Lalan	Çayönü
Lalan	Çayönü
Cinata Hiso	Küçükkardeş
Küferdel	Yaylacık
Küferdel	Yaylacık
Raşıdiye	Üçkavak
Şorizbah	Çavuşlu

Annexe C. La proposition de loi sur l'utilisation des noms modifiés

GENEL GEREKÇE:

Cumhuriyetimizin kurulu olduğu coğrafya, Mezopotamya, Trakya, Anadolu binlerce yıl, pek çok farklı kültüre ev sahipliği yaptı. Ancak 30 bin 280 yerleşim biriminin ismi, Kürtçe, Gürcüce, Tatarca, Çerkezce, Lazca, Arapça veya farklı azınlık ve grupların dilinde olduğu için değiştirildi. Bunlardan 12 binden fazlası köy isimleriydi. Türkiye’de yer adlarının değiştirilmesi uygulaması, cumhuriyetin ilk yıllarından beri hayata geçmeye başladı. İlk kez 1925 yılında, Artvin ilinde büyük kısmı Gürcüce olan yerleşim adları Meclis-i Umûmiyye-i Vilâyet (İl Genel Meclisi) kararıyla tümüyle değiştirildi. İsim değiştirme işlemlerin resmîleşmesi ise, İçişleri Bakanlığı’nın 1940 yılı sonlarında hazırladığı 8589 sayılı genelge ile gerçekleşti. Böylece “yabancı dil ve köklerden gelen ve kullanılmasında büyük karışıklığa yol açan yerleşme yerleri ile tabii yer adlarının Türkçe adlarla değiştirilmesi” uygulaması resmen hayata geçti. Adı geçen genelgenin ardından valilikler tarafından yabancı dil ve köklerden gelen yer adlarına ilişkin dosyalar hazırlandı, söz konusu dosyalar daha sonra bakanlığa gönderildi. Ancak çalışmalar 2. Dünya Savaşı sebebiyle, uzun süre aksadı. 1949 yılına kadar bir ad değiştirme işlemi yapılmadı. Otuz bini aşkın değişiklik yapıldı.

1949 yılında 5442 sayılı İl İdaresi Kanunu ile yer adlarının değiştirilmesi işlemleri yasal bir dayanağa kavuştu. Ardından 1957 yılında da bir “Ad Değiştirme İhtisas Kurulu” kuruldu. Söz konusu bu kurulun çalışmaları, çeşitli kesintiler olmakla birlikte “tarihi değeri olan yer adlarının da” değiştirildiği gerekçesiyle 1978 yılında sona erdi. Bu süre içerisinde ilgili komisyon tarafından yaklaşık olarak 75 bin yerleşme adı incelendi ve bunlardan otuz bin kadarı değiştirildi. Yine aynı kurul, 1965-1970 ve 1975-1976 yılları arasında tabii yer adlarını değiştirmeye dönük çalışmalar da yaptı. Bu çalışmalar sonucunda da 2 bin kadar yer adı değiştirildi ve bunlar bir kitap halinde yayınlandı. 1981 yılı sonrasında ise, 280 köy ismi değiştirildi. Kurul çalışmaları beş yıllık bir aranın ardından, 1983 yılında yayınlanan bir yönetmelik uyarınca yeniden başladı. Bu yeni dönem içerisinde ise, yani 1983 yılından bu yana 280 köyün ismi değiştirildi.

Değiştirilen köy adları gerçek adlarından farklı anlamlar içerdiği gibi, bazıları onur kırıcı oldu. Örneğin Şırnak İdil ilçesi Yezidi yurttaşlarımızın KİVAX olan köy ismi MAĞARA olarak, tarihi Kürtçe HARAPŞEREF ismi DİRSEKLİ, HESPİST köyü YARBAŞI olarak değiştirildi. İlçe ismi de 1937 yılında HEZEX iken tarihi ve kültürel hiçbir bağı olmadığı halde İDİL olarak değiştirildi.

Resmi verilere göre ise, son 56 yıl içinde tam otuzbin yerleşim biriminin adı değiştirildi. Bunlardan 12 binden fazlası resmi kaynaklara göre köy isimleriydi. (İçişleri Bakanlığı’nın 1982 yılında yayınladığı “Köylerimiz” adlı çalışma). Bu rakam, Türkiye’de var olan köylerin yüzde 35 kadarının isminin değiştirildiği anlamına geliyor. İsmi değiştirilen köylerin ülkedeki dağılışında en fazla dikkat çeken özellik Doğu Karadeniz, Doğu ve Güneydoğu bölgelerindeki sayılarındaki artış ve yoğunlaşma oldu. Bu alan içinde yer alan köylerin tamamına yakın bir kısmının ismi Türkçe olmadığı için değiştirildi.

İsim değiştirme işlemleri yapılırken en çok şu hususlar dikkate alındı: O yerleşim biriminin Türkçe olmaması ve karışıklığa sebep olması. Birbirlerine yakın mekânlarda bulunan ama

aynı adı taşıyan köylerin isimleri de karışıklığa meydan vermemek amacıyla değiştirildi. Yapılan köy adı değiştirme işlemlerinde, trajik komik uygulamalar da yaşandı. Çünkü bir kısım Türkçe isimler de, Türkçe olmadıkları gerekçesiyle değiştirildi.

Aptaldam, Aşıran, Atkafası, Cadı, Çakal, Çürük, Deliler, Domuzağı, Dönek, Haraççı, Hırsızpınar, Hıyar, Kaltaklı, Kansız, Karabelalı, Keçi, Kallı, Komik, Kötüköy, Kuduzlar, Sinir, Şeytanabat, Zurna gibi anlamları güzel çağrışımlar uyandırmayan, insanları utandıran, gururunu incitici, yahut alay edilmesine fırsat tanıyan kelimelerden oluşan isimler, Türkçe dahi olsalar değiştirildi (İçişleri Bakanlığı 1982, 605-808). Bazı isim değişiklikleri ise mevcut adın yazı diline dönüştürülme çabasıyla sadece bir-iki harf farklılığından ibaret kaldı. Şih kelimesi içerenler şeyh, viranlar ören, ağlar ak, yörükler yürük haline dönüştürüldü. Bu tür değişiklikler, bir anlam değişmesi ya da kaybı yaratmadı. İlginçtir, içinde kızıl, çan, kilise kelimesi olan köylerin isimleri de değiştirildi. (İçişleri Bakanlığı 1982, s. 609, 715-717). Bunun dışında Kürt, Gürcü, Tatar, Çerkez, Laz, Arap, muhacir gibi kelimeler içeren köy isimleri de, bulundukları ortamda “bölücülüğe meydan vermemek” amacıyla değiştirildi.

Değiştirilen köy adları içerisinde diğer bir bölümünü de, Türkçe olmadığı için değiştirilen isimler oluşturdu. Arapça, Farsça, Kürtçe, Lazca, Rumca, Ermenice, Gürcüce, Çerkezce gibi dillerde adlandırılan pek çok köy ve yer adı vardı. Türkçe bir anlam ifade etmeyen köy adları ile Arapça yahut Farsça kökü, eki olan isimler de değiştirildi, bunlara yeni adlar verildi. Ancak bu değiştirme işlemlerinde de hatalar yapılmadı değil. İsim değiştirme çalışmalarını sırasında eski adı anımsatacak yenileştirmeler ile değiştirilecek ismin Türkçe anlamlarının verilmemesine dikkat edilmesi prensip olarak belirlenmiş olmasına rağmen (İçişleri Bakanlığı 1963) bazı isim değiştirmelerde buna her zaman ve her yerde uyulmadığı dikkati çekti. Örneğin Çinciva - Şenyuva (Rize), Sehrince - Serince (Urfa), Pervana - Pervane (Trabzon), Sakarsu - Şekersu (Trabzon), Melikşe - Melikşah (Trabzon) örneklerinde olduğu gibi kimi köylere eski isimlerini unutturmayacak kadar benzerleri verildi. Şemsi - Güneşli (Siirt), Telhinta - Buğdaytepe (Urfa), Telanbar - Anbartepe (Urfa), Telseyif - Kılıçlı (Urfa), Tilesvet - Karatepe (Urfa), Kebirkazani - Büyükkazanlı (Urfa), Telşair / Arpatepe (Mardin) örneklerinde olduğu gibi bazı Kürt isimlerinde ise eski adlar hemen tümüyle tercüme yapılarak değiştirildi.

Devletin yerleşim birimlerinin isimlerini değiştirmeye dönük uygulamalarına bakıldığında, dikkat çeken temel özellik, isimleri değiştirilen köylerin tüm ülke sathına yayılmış durumda olması oldu. Ancak bu yayılma eşit bir düzende değildi. Karadeniz, Kürt illeri ve Doğu Anadolu Bölgeleri'nde diğer bölgelere oranla bir yoğunlaşma görüldü. Karadeniz bölgesinde Trabzon ile Rize arasında kalan alanda yoğunlaşma gözlemlendi. Trabzon ve Rize'de toplam 495 köyün ismi değiştirildi. Bunların 20 tanesi Türkçe idi, diğerleri Rumca, Lazca, Ermenice, Gürcüce oldukları için değiştirilmişlerdi. Diğer yoğunlaşma alanları olarak dikkati çeken Samsun, Kastamonu ve Sakarya çevresinde ise ağırlıklı olarak çeşitli Türkçe isimlerin harf değişiklikleri şeklinde yenileştirmeler söz konusuydu. Kürt yurttaşlarımızın yaşadığı yerlerde de Karadeniz bölgesinde olduğu gibi değiştirilen Türkçe köy adları bulunmakla birlikte, çoğunlukla isimler Ermenice, Kürtçe veya Arapça kökenli oldukları için değiştirildiler.

İsim değiştirme olgusunu değerlendiren Fırat Üniversitesi Öğretim Üyesi Harun Tunçel, şunları söyledi: “Anadolu konumu sebebiyle binlerce yıldır pek çok farklı kültüre ev sahipliği yapmış bir kara parçası. Bu niteliği Anadolu'daki yer adlarının her birisinin geçmişten izler taşıması sonucunu da beraberinde getiriyor. 200'de yayınlanan Fırat Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi'nde “Türkiye'de ismi değiştirilen köyler” başlıklı makalesi yayınlanan Harun Tunçel'e göre, Anadolu'daki yer adlarını üç büyük öbek olarak düşünmek gerek. Geçmiş dönemlerde yaşamış olan uygarlıklardan günümüze gelen ve bazen zaman içerisinde

söylenişleri oldukça farklılaşmış durumdaki yer adları birinci kısmı oluşturur. Diğer bölümünü ise Türkçe adlar meydana getirir. Ancak kimi yerlerde Türkçe olmayan yahut olmadığı düşünülen yer adları da mevcut. Bir başka ifade ile Anadolu'da yaşayan toplulukların yaşadıkları mekâna verdikleri adların bir kısmı da, varlığını hemen hemen hiç değiştirmeden günümüze değin sürdürdü."İsmi değiştirilen köy isimleri:

Adana'da 169, Erzincan 366, Mardin 647, Adıyaman 224, Erzurum 653, Muğla 70, Afyon 88, Eskişehir 70, Muş 297, Ağrı 374, Gaziantep 279, Nevşehir 24, Amasya 99, Giresun 167, Niğde 48, Ankara 193, Gümüşhane 343, Ordu 134, Antalya 168, Hakkâri 128, Rize 105, Artvin 101, Hatay 117, Sakarya 117, Aydın 69, Isparta 46, Samsun 185, Balıkesir 110, İçel 112, Siirt 392, Bilecik 32, İstanbul 21, Sinop 59, Bingöl 247, İzmir 68, Sivas 406, Bitlis 236, Kars 398, Tekirdağ 19, Bolu 182, Kastamonu 295, Tokat 245, Burdur 49, Kayseri 86, Trabzon 390, Bursa 136, Kırklareli 35, Tunceli (Dersim) 273, Çanakkale 53, Kırşehir 39, Ş. Urfa 389, Çankırı 76, Kocaeli 26, Uşak 47, Çorum 103, Konya 236, Van 415, Denizli 53, Kütahya 93, Yozgat 90, Diyarbakır 555, Malatya 217, Zonguldak 156, Edirne 20, Manisa 83, Elazığ 383, K. Maraş 105, Erzurum 653, Mardin 647, Sivas 406, Van, 415, Kars 398, Şanlı Urfa 389, Ağrı 374 Muş 297, Antep 279, Bingöl 247, Bitlis 236, Adıyaman 224 ve Bilecik'te 32,yeni birçok ilde olduğu gibi Batman ve Şırnak'ta hemen hemen tamamı köy ve yerleşim biriminin ismi değiştirildi.

MADDE GEREKÇELERİ

MADDE :1- Tarihi,coğrafi ve yöresel adların değiştirilmesi,Cumhuriyetin kuruluşundan gelen zengin tarihi,kültürel çoğulculuğumuzun korunması,farklılıkların yaşatılması ve saygı duyulması amaçlanmıştır.

MADDE :2- Yürürlük maddesidir.

MADDE :3-Yürütme maddesidir

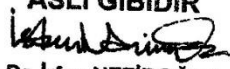
**5442 SAYILI İL İDARESİ KANUNUN 2 NCİ MADDESİ (D) FIKRASINA (3)
NUMARALI BENDİN EKLENEREK DEĞİŞTİRİLEN
ADLARIN KULLANILMASI
HAKKINDA KANUN TEKLİFİ**

MADDE : 1- 5442 sayılı İl İdaresi kanunun 2 nci maddesinin (D) fıkrasına “3” numaralı bendin eklenerek;

“.....Bugüne kadar değiştirilen mezra,köy,bucak,ilçe,il ve coğrafi yerler ile yerleşim birimlerinin adları, yeni adları ile birlikte yazılır ve kullanılır...”

MADDE : 1 Bu Kanun yayımı tarihinde yürürlüğe girer

MADDE : 2 Bu Kanun hükümlerini Bakanlar Kurulu yürütür.

ASLI GİBİDİR

Dr. İrfan NEZİROĞLU
Kanunlar ve Kararlar Müdürü

Annexe D. Les figures

Figure 1 : Répartition géographique des toponymes d'origine arménienne



Figure 2 : Répartition géographique des toponymes d'origine kurde et zaza



Figure 3 : Répartition géographique des noms de lieux d'origine arabe et syriaque

Harita 7: Arapça ve Süryanice kökenli yeradlarının coğrafi dağılımı

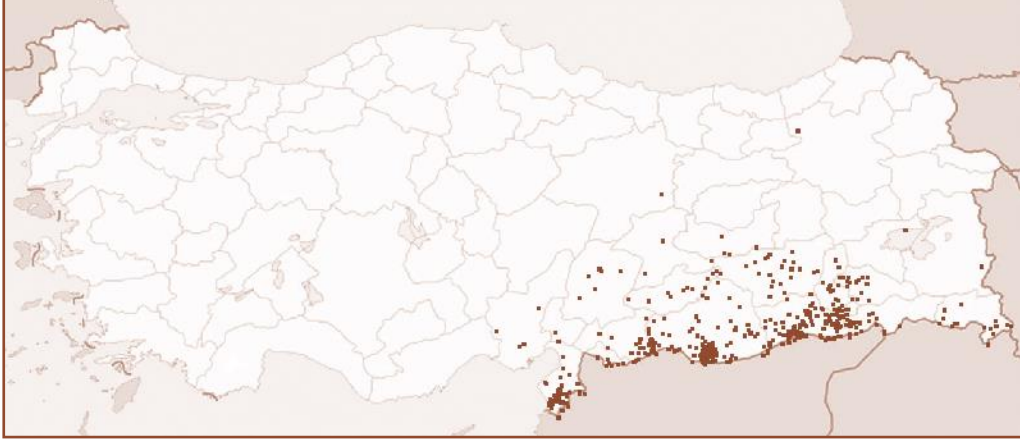
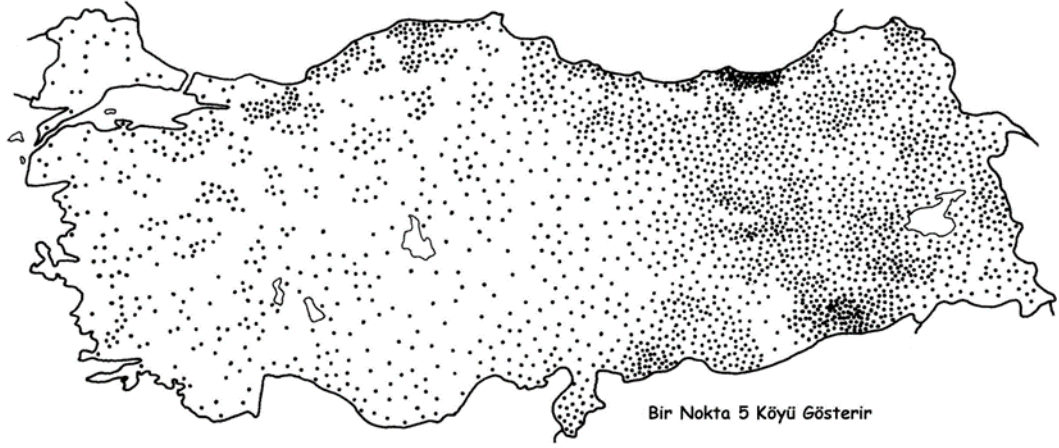


Figure 4 : Répartition des villages renommés en Turquie



Annexe E. Les tableaux

Tableau 1 : La distribution numérique des changements de noms de lieux provinciaux en République de Turquie

La distribution numérique des changements de noms de lieux provinciaux en République de Turquie							
Province	Nom de Lieu Changé	Nom Total du Lieu	Pourcent	Province	Nom de Lieu Changé	Nom Total du Lieu	Pourcent
Adana	114	576	20	Karabük	34	276	12
Adıyaman	332	481	69	Karaman	88	179	49
Afyon	100	503	20	Kars	183	396	46
Ağrı	379	576	66	Kastamonu	276	1116	25
Aksaray	46	199	23	Kayseri	126	498	25
Amasya	120	382	31	Kırıkkale	22	143	15
Ankara	185	891	21	Kırklareli	62	205	30
Antalya	235	671	35	Kırşehir	40	204	20
Ardahan	190	253	75	Kilis	58	267	22
Artvin	359	406	88	Kocaeli	24	305	8
Aydın	87	534	16	Konya	235	823	29
Balıkesir	121	952	13	Kütahya	93	632	15
Bartın	46	273	17	Malatya	250	605	41
Batman	239	283	84	Manisa	76	844	9
Bayburt	143	179	80	Maraş	133	540	25
Bilecik	33	263	13	Mardin	561	693	81
Bingöl	273	365	75	Mersin	128	582	22
Bitlis	434	519	84	Muğla	100	463	22
Bolu	69	527	13	Muş	319	399	80
Burdur	47	215	22	Nevşehir	50	185	27
Bursa	133	757	18	Niğde	59	165	36
Çanakkale	116	619	19	Ordu	171	563	30
Çankırı	75	396	19	Osmaniye	34	182	19
Çorum	120	776	15	Rize	368	463	79

Denizli	78	471	17	Sakarya	84	493	17
Diyarbakır	795	1039	77	Samsun	179	1004	18
Düzce	99	305	32	Siirt	295	333	89
Edirne	50	276	18	Sinop	80	477	17
Elazığ	419	637	66	Sivas	417	1293	32
Erzincan	379	587	65	Şırnak	250	272	92
Erzurum	700	1115	63	Tekirdağ	52	290	18
Eskişehir	60	421	14	Tokat	279	701	40
Gaziantep	231	518	45	Trabzon	539	690	78
Giresun	189	586	32	Tunceli	328	448	73
Gümüşhane	209	350	60	Urfa	494	1111	44
Hakkari	144	168	86	Uşak	50	268	19
Hatay	194	442	44	Van	552	731	76
Iğdır	55	169	33	Yalova	4	61	7
Isparta	57	228	25	Yozgat	106	642	17
İstanbul	52	274	19	Zonguldak	48	383	13
İzmir	93	730	13				

Tableau 2 : Répartition numérique de l'analyse étymologique des noms de lieux en République de Turquie

Répartition numérique de l'analyse étymologique des noms de lieux en République de Turquie				
	Origine est connue	Source disponible	Projection	Ratio %
Turc-changeant	2200	0	2500	6,1
Kurde/Zazaki	2850	0	4000	9,8
Arménien	1491	450	3600	8,8
Grec	1090	430	4200	10,2
Arabe	320	0	750	1,8
Syriaque	165	0	400	1,0
Géorgien	180	0	300	0,7
Laze	100	0	200	0,5
Autre	40	0	50	0,1
TOTAL	8436	880	16 000	39,9
Inchangé			25 000	60,1
TOTAL			41 000	100,0

Tableau 3 : Les noms de villages modifiés par la traduction littérale

Tableau 3 : Les noms de villages modifiés par la traduction littérale				
Ancien Nom	Nouveau Nom	Son Sens	Langue Modifiée	Arrondissement
Hadidi	Demirci	Le forgeron	Arabe	Kızıltepe
Germab/Germav	Ilisu	L'eau tiède	Kurde	Dargeçit
Ernebî	Tavşanlı	Avec lapin	Arabe	Derik
Çilstûn	Kırkdirek	Les quarante colonnes	Kurde	Savur
Tuffahi	Elmalı	Avec pomme	Arabe	Kızıltepe
Avasipî	Beyazsu	L'eau blanc	Kurde	Midyat
BoxaziyaBiçûk	KüçükBoğaziye	Le petit détroit	Kurde	Kızıltepe
Kerengo	Kengerli	Avec acanthe	Kurde	Kızıltepe
Girmozan	Artepe	La colline abeille	Kurde	Kızıltepe
Girelî	Yüksektepe	La haute colline	Kurde	Kızıltepe
Girhesin	Demirtepe	La colline ferrée	Kurde	Nusaybin

Tableau 4 : Les noms de villages modifiés par la traduction partielle

Tableau 4 : Les noms de villages modifiés par la traduction partielle					
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Son Sens	Langue Modifiée	Arrondissement

Melho Ğurs	Le marais salant de Ğurs	Tuzla	Le marais salant	Syriaque	Kızıltepe
Ayn Wardô	La rose fontaine	Gülgöze	Les yeux roses	Syriaque	Midyat
Tell Ya'kub	La colline Jacob	Tepealtı	Sous la colline	Arabe/Syriaque	Nusaybin
Ebûkatar (Bûqetêr/Ebûqîter)	Père de Qatar*	Katarlı	Avec Qatar	Arabe	Kızıltepe
Rebet/Rebat	Le château fort	Hisaraltı	Sous le château fort	Arabe	Derik
Ayndol (Ayindevil/Endewl)	Seau fontaine	Kovalı	Avec seau	Arabe	Derik
Xarabereş	La ruine noire	Karaköy	Le village noir	Kurde	Savur
Kavz/Kavs	L'arc	Yaylı	Avec arc	Arabe	Artuklu
Cevzat	Les noix	Cevizlik	Noyer	Arabe	Artuklu
Zeytûnat	Les olives	Zeytinli	Avec olive	Arabe	Yeşilli
Xirbe Mirîşk	La ruine de poulet	Tavuklu	Avec poulet	Kurde	Ömerli
Reyhanî/Rihanî	au basilic	Fesleğen	Le basilic	Arabe	Kızıltepe
Merdô/Mardis/ Marîn	Le château fort	Eskihisar	L'ancienne forteresse	Syriaque	Nusaybin

Tableau 5 : Les noms de village qui ont un lien significatif entre les anciens et les nouveaux noms

Tableau 5 : Les noms de village qui ont un lien significatif entre les anciens et les nouveaux noms					
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Son Sens	Langue Modifiée	Arrondissement
Margik	La prairie	Çimenli	Avec gazon	Arménien	Kızıltepe

Tavs (Tavsi/Tavis)	La forêt de chênes	Derecik	Le ruisseau	Arménien	Mazıdağı
Miqr/Mikrê	Le puits	Kayalıpınar	La fontaine rocheuse	Syriaque	Midyat
Bêth Nahle (Enhel/Anhel /Nehilê)	Avec vallée	Yemişli	Le fruitier	Syriaque	Mazıdağı
Ayn Süleyman	La fontaine de Suleyman	Gürgöze	La fontaine touffue	Arabe	Mazıdağı
Xarab El-Mâ/ Xarabilme	La ruine de l'eau	Yoldere	Le ruisseau routier	Arabe	Kızıltepe
Abdülîmam/ Evdîlîmam	L'esclave de l'imam	Hocaköy	Le village d'imam	Arabe/ Turc	Kızıltepe
Resm el- Hammam	La ruine de hammam	Ilıcak	Un peu tiède	Arabe	Kızıltepe
Alimişmiş/Ay n Mişmiş	La fontaine d'abricot	Erikli	Avec prune	Arabe	Kızıltepe
Gelikûr/Gelî kûra	La gorge profonde	Çukurdere	Le ruisseau puits	Kurde	Dargeçit
Kalei Şeyxahmet	La citadelle de cheikh Ahmet	Taşlıburç	Le bastion pierreux	Kurde	Midyat
Ğolagulî	Le lac de fleur	Arısu	L'eau pure	Kurde	Mazıdağı

Tableau 6 : Les noms de village composés au résultat de certains changements sonores de l'ancien nom

Tableau 6 : Les noms de village composés au résultat de certains changements sonores de l'ancien nom			
Ancien Nom	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Binêbil/Benâbil/Ban abêlôn Kástron	Bülbül	Syriaque	Yeşilli

Alûca	Alıçlı	Arabe	Yeşilli
Biğîdik/Bixêdîk	Buğday	Kurde	Artuklu
Batîr	Batur	Kurde	Dargeçit
Beyrok	Böğrek	Kurde	Derik
Remuk	Konuk	Kurde	Derik
Belê	Belli	Kurde	Kızıltepe
Çalê	Çalı	Kurde	Nusaybin
Gürîyan	Gürün	Kurde	Nusaybin
Balfis	Balova	Kurde	Derik
Giremîra/Gîrêmîran	Girmeli	Kurde	Nusaybin

Tableau 7 : Les noms de village qui ont été modifiés pour correspondre aux normes d'écriture actuelles

Tableau 7 : Les noms de village qui ont été modifiés pour correspondre aux normes d'écriture actuelles		
Ancien Nom	Nouveau Nom	Arrondissement
Demürlü	Demirli	Derik
Kosewelî	Köseveli	Derik
Bazar	Pazar	Nusaybin
Xaznedar	Haznedar	Kızıltepe
HecîÛsîf	Hacıyusuf	Kızıltepe
Çîplax	Çıplak	Kızıltepe
Qerequlax	Karakulak	Kızıltepe
Gundik Azimî	Gundik Azime	Dargeçit

Tableau 8 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à toute origine ethnique

Tableau 8 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à toute origine ethnique				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Bêth Yûdâye/ Beioudaes (Fafix,Fafa)	La patrie juive	Beşikkaya	Syriaque	Ömerli
Ezdîna	Les yézidis	Baysun	Kurde	Dargeçit
Zengân	Les tsiganes	Karabayır	Kurde/Turc	Dargeçit
Gelisoran/Gel iyê Sora	Le détroit de syriaques	Güneli	Kurde	Nusaybin
Rezikiarabo/ Xerzikê Erebo	La vigne d'arabe	Pınarcık	Kurde	Ömerli

Tableau 9 : Les noms de village qui ont été modifiés à cause de se référer à une tribu

Tableau 9 : Les noms de village qui ont été modifiés à cause de se référer à une tribu			
Ancien Nom	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Xalilan	Kılavuz	Kurde	Dargeçit
Masekan	Yağmurlu	Kurde	Dargeçit
Meşkînan	Erdem	Kurde	Kızıltepe
Şemoka	Tanrıverdi	Kurde	Kızıltepe
Hamziyan	Karaman	Kurde	Kızıltepe
Şemikan	Küplüce	Kurde	Kızıltepe
Mendikân	Kayadibi	Kurde	Nusaybin
Merzikan	Güzelağaç	Kurde	Ömerli
Metînan	Ovabaşı	Kurde	Ömerli

Rişvan/Rişwanê	Kömürlü	Kurde	Ömerli
Mendan	Akyürek	Kurde	Savur
Garisan/Gurûzan	Yanılmaz	Kurde	Dargeçit
Celalî Meqwîjo	Harmandüzü	Kurde	Kızıltepe
Zivinge Celik	Yoncalı	Kurde	Dargeçit
Şewreşk	Sakalar	Kurde	Artuklu
Memikan	Yaylayanı	Kurde	Savur
Mendilan	İkisu	Kurde	Mazıdağı

Tableau 10 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une religion

Tableau 10 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une religion				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Morbobo/Merbab	Le saint bab	Günyurdu	Syriaque	Nusaybin
DayrôSbinô/Deyrespin /Dérizbin	Le saint Sbinô	Acırlı	Syriaque	Midyat
Deyrslibo/Deyrsalib	Le monastère de croix	Çatalçam	Syriaque	Dargeçit
Beyti Mollahasan/ Xirbê Mamitê	La maison de Mollah Hasan	Kayagöze	Arabe/Kurde	Ömerli
Deyrtayyar	L'église assoiffée	Üçerli	Arabe/Kurde	Savur
Dayro d'şelho/ Deyrselah	Le monastère sauveur	Evkuran	Syriaque	Savur
Acıyan/Hacıya	Les pèlerins	Sulakdere	Kurde	Ömerli
Buwera/Baverni /Bawirne	Le religieux	Bahçebaşı	Kurde	Nusaybin
Deyr Metinan	L'église de Metins	Gümüşyuva	Kurde	Mazıdağı

Dayro D'Elya/Deyreliya	Le saint Ilyas	Çiftlik	Syriaque	Artuklu
Diyardeyrî/Diyar ê Dêrê	La place d'église	Acar	Kurde	Artuklu
Ziyareti Esb/Ziyareta Hesp	Le monument de chevaux	Atlica	Kurde	Kızıltepe
Bêth Yûdâye/ Beioudaes (Fafix,Fafa)	La patrie juive	Beşikkaya	Syriaque	Ömerli
Ezdîna	Les yézidis	Baysun	Kurde	Dargeçit
Gelisoran/Geliy ê Sora	Le détroit de syriaques	Güneli	Kurde	Nusaybin

Tableau 11 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une idéologie

Tableau 11 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer à une idéologie				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Kızılahmet/Qizila Xerabê	Les rousses ruinées	Ahmetli	Kurde	Derik
Kızıleyşan	Aisha rousse	Bayır	Kurde	Derik
Girêsor	La colline rousse	Bayraklı	Kurde	Derik
Qızılaşên/Kızılkend	Les rousses joyeuses	Boyaklı	Kurde	Derik
Xanîsor	Le kan rouge	Hanyeri	Kurde	Kızıltepe
Girisor/ Girêsori Metinan	La colline rousse	Balpınar	Kurde	Mazıdağı

Tableau 12 : Les noms de village donnés pour référencer les valeurs nationales

Tableau 12 : Les noms de village donnés pour référencer les valeurs nationales				
Ancien Nom	Nouveau Nom	Son Sens	Langue Modifiée	Arrondissement
Haferi	Yurteri	Le troupier de patrie	Le turc ancien	Kızıltepe
Arbayî/Arbaye	Alayurt	La patrie colorée	Syriaque	Dargeçit
Zaxoran	Başyurt	Le pays principal	Kurde	Midyat
Xarok	Atalar	Les ancêtres	Kurde	Mazıdağı
Cabol/Çabol	Yurtözü	L'essence de patrie	Kurde	Kızıltepe
Divan/Yazıören	Sümer	Un nom de nation	Turc	Dargeçit

Tableau 13 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer aux politiques de peuplement

Tableau 13 : Les noms de villages qui ont été modifiés à cause de se référer aux politiques de peuplement				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Zorava	Le peuplement obligatoire	Ballı	Kurde	Derik
Zoravai Topal	Zorava: Le peuplement obligatoire	Akalın	Kurde	Kızıltepe
Celalî Zorava	Le peuplement obligatoire de tribu Celali	Yolaldı	Kurde	Kızıltepe
Zorava	Le peuplement obligatoire	Günebakan	Kurde	Nusaybin

Tableau 14 : Les noms de villages modifiés en nommant les tribus turques

Tableau 14 : Les noms de villages modifiés en nommant les tribus turques			
Ancien Nom	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Dáras/Dârâ/Dara	Oğuz	Grec	Artuklu
Meşkînan	Bozok	Kurde	Derik
Tibyat/Tebiyath	Eymirli	Syriaque	Kızıltepe
Kuzeyrib/Kûzerib	Yazır	Kurde	Savur

Tableau 15 : Les noms des villages modifiés bien qu'en turc

Tableau 15 : Les noms des villages modifiés bien qu'en turc		
Ancien Nom	Nouveau Nom	Arrondissement
Şerifbaba	Şerefli	Derik
Hallaç	Kurudere	Derik
İyvan/Eyvan	Değerli	Dargeçit
Domuzağa/Domuza	Düzlük	Artuklu
Divan/Yazıören	Sümer	Dargeçit
Şahveled	Soğukkuyu	Derik
Kulduman	Kılduman	Kızıltepe

Tableau 16 : Les noms de village modifiés indiquants la structure géographique

Tableau 16 : Les noms de village modifiés indiquants la structure géographique

Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Girka Cehfer/ Gircafer	La Colline Cafer	Altınoluk	Kurde	Dargeçit
Adesiyye/Tell Ades	La colline lentille	Bozhöyük	Arabe	Kızıltepe
Cebelgirav	La montagne d'eau saumâtre	Kuyular	Kurde	Nusaybin
Ğeyduk/Xêdûk	une sorte de plante	Denktaş	Kurde	Derik
Simaqî	au sumac	Adak	Arabe	Derik
Kafr Tûtha/Kefertût	La village mûre	Koçlu	Syriaque	Kızıltepe
Göladari/Goladarê	Le lac avec des arbres	Demet	Arabe/Kurde	Kızıltepe
Avîne/Avina/Ewên	Le plateau	Akyüz	Kurde	Kızıltepe
Girbel	La montagne escarpée	Çakır	Kurde	Kızıltepe

Tableau 17 : Les noms de village modifiés indiquants la structure administrative

Tableau 17 : Les noms de village modifiés indiquants la structure administrative				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Divan/Yazîören	Les conseil des dirigeants	Sümer	Turc	Dargeçit

Aznavur/Aznavur /Eznawir	Le seigneur	Sınırtepe	Arménien/Géorgien /Circassien	Nusaybin
Rebet/Rebat /Ribât	Le château fort	Hisaraltı	Arabe	Derik
Beth Kustân/ Bakustan	Le pays Constantin	Alagöz	Syriaque	Midyat
Şoruzbah	Le conseil consultatif	Çavuşlu	Syriaque	Midyat

Tableau 18 : Les noms de village modifiés indiquants la structure économique

Tableau 18 : Les noms de village modifiés indiquants la structure économique				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Tirvan	Les archers	Bağözü	Kurde	Dargeçit
Kavaka/qevaqa	Les potiers	Ormaniçi	Kurde	Dargeçit
Haram Haddad/ Heremhedad	L'abri de forgeron	Akyazı	Arabe/Kurde	Kızıltepe

Tableau 19 : Les noms de village modifiés faisant référence à un patrimoine historique

Tableau 19 : Les noms de village modifiés faisant référence à un patrimoine historique

Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Kal'at El-imrâ	Le château de femme	Eskikale	Arabe	Artuklu
Deyrslibo/Deyrsalib	Le monastère de croix	Çatalçam	Syriaque	Dargeçit
Çilbîra	Les quarante puits	Kırkuyu	Kurde	Kızıltepe
Hah	Le lieu de repos	Anıtlı	Syriaque	Midyat
Zaz	-	İzbirak	Syriaque	Midyat
Deyrzendîk	L'église hérétique	Akağıl	Kurde	Nusaybin
Mardis/Marîn	Le château fort	Eskihisar	Syriaque	Nusaybin
Çistûn/Kirdilek	Les quarante colonnes	Kırkdirek	Kurde	Savur
Kalepozreş	Le château de nez noir	Hisarkaya	Kurde	Savur
Dâras/Dârâ/Dara	-	Oğuz	Grec	Artuklu
Aznaur/Aznavor	Le seigneur	Sınırtepe	Arménien/ Géorgien/ Circassien	Nusaybin

Tableau 20 : Les noms de village modifiés en raison d'avoir une signification négative

Tableau 20 : Les noms de village modifiés en raison d'avoir une signification négative				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Kaniguri	La fontaine de gale	Çayırpınar	Kurde	Artuklu

Curnik	L'abreuvoir	Çukuryurt	Kurde	Artuklu
Domuzağa/Domuza	Le seigneur porc	Düzlük	Turc	Artuklu
Dîlan	Les esclaves	Ulaş	Kurde	Dargeçit
Çildiz	Les quarante voleurs	Adakent	Kurde	Derik
Küförlü	Avec blasphème	Karataş	Turc	Derik
Kermirara	L'âne est mort	Alakuş	Kurde	Kızıltepe
Çizaviza	Le bourdonnement de mouche	Kaşıklı	Kurde	Kızıltepe
Alidizik	Le voleur Ali	Tuzluca	Kurde	Kızıltepe
Dirrîn	Les prédateurs	Yetkinler	Kurde	Mazıdağı
Kfar Ulubyo/ Kfarğelo	La village opprimé	Yolbaşı	Syriaque	Midyat
Xirabêmişka	La ruine de souris	Dağıcı	Kurde	Nusaybin
Arbo	Le bouc	Taşköy	Syriaque	Nusaybin
Bîr Gerbo/Birgüriye	Le puits de gale	Balaban	Syriaque	Nusaybin

Tableau 21 : Les Noms de village modifiés en raison d'être en turc ottoman ou d'être référés à l'Empire ottoman

Tableau 21 : Les Noms de village modifiés en raison d'être en turc ottoman ou d'être référés à l'Empire ottoman				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Raşidiye	un tariqa	Üçkavak	Turc ottoman	Savur
Haferi/Efer	Le puits	Yurteri	Turc ottoman	Kızıltepe

Abdülîmam	Le serviteur de l'imam	Hocaköy	Turc ottoman	Kızıltepe
Divan, Yazıören	Les conseil des dirigeants	Sümer	Turc	Dargeçit

Tableau 22 : Les Noms de village modifiés en raison du genre

Tableau 22 : Les Noms de village modifiés en raison du genre				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Hbûşyo Nêşe/Habsünes	Le monachisme féminin	Mercimekli	Syriaque	Midyat
Kefnas/Kfernas/Kfar Nêşe	Le village des femmes	Çayırılı	Syriaque	Midyat
Kal'at El-imrâ/Qelitmera	La citadelle de femme*	Eskikale	Arabe	Artuklu
Gundik Xaci/Gundik Xacê	Le village de Hatice	Gürışık	Kurde	Dargeçit
Heftxohan/Haftxwehan	Les sept sœurs	Yedikardeş	Kurde	Kızıltepe
Kızıleyşan	Aisha rousse	Bayır	Kurde	Derik

Tableau 23 : Les noms de village modifiés qui ont des noms propres

Tableau 23 : Les noms de village modifiés qui ont des noms propres				
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Langue Modifiée	Arrondissement
Ehmedî/QesraEhmed	Le manoir Ahmet	Ahmetli	Kurde	Artuklu
Kasri Hüseyinkanco/Qesra Kenco	Le manoir Kanco	Atlı	Kurde	Derik

Xırbe Hacıabdurrahman	La ruine de Haji Abdurrahman	Gölbaşı	Kurde	Savur
Xırbe Şeyxmahmud	La ruine de cheikh mahmud	Fıstıklı	Kurde	Ömerli
Cinata Muho	L' Assemblée de Muhammad	Büyükkardeş	Kurde	Nusaybin
Xırbe Xalil	La ruine de Halil	Ortaklı	Kurde	Mazıdağı
Mistefamîlk	La Propriété de Mustafa	Arıklı	Kurde	Kızıltepe
Şeyxhabib	Le cheikh Habip	Çukur	Kurde	Derik
Gundê Semo	Le village de Semih	Tilkitepe	Kurde	Artuklu
Abrohomoyto/ Biraĥîmiyê	Le village d'Abraham	Işıklar	Syriaque/ Kurde	Kızıltepe

Tableau 24 : Les Noms de village donnés accidentellement / sans raison

Tableau 24 : Les Noms de village donnés accidentellement / sans raison					
Ancien Nom	Son Sens	Nouveau Nom	Son Sens	Langue Modifiée	Arrondissement
Kasri Hüseyinkanco/ Qesra Kenco	Le manoir Kanco	Atlı	L' équestre	Kurde	Derik
Xırbe Şeyxmahmud	La ruine de cheikh mahmud	Fıstıklı	La pistache	Kurde	Ömerli
Gundik Şükrî	Le village de Şükrü	Odabaşı	La tête de chambre	Kurde	Nusaybin

Mendan	Un nom tribal	Akyürek	Le coeur blanc	Kurde	Ömerli
Abrohomoyto/ Birahîmiyê	Le village d'Abraham	Işıklar	Les lumières	Syriaque/ Kurde	Kızıltepe
Kafrbê/Keferbî	Le petit village	Güngören	Le voyant de jour	Syriaque	Midyat

Tableau 25 : Les Noms de village inchangés

Tableau 25 : Les Noms de village inchangés		
Le Nom	La Langue	Arrondissement
Ambar	Turc	Artuklu
Kabala	Syriaque	Artuklu
Gundik Azime	Kurde	Dargeçit
Şahverdi	Turc	Derik
Burç	Turc	Derik
Alipaşa	Turc	Kızıltepe
Akziyaret	Turc	Kızıltepe
Haznedar	Turc	Kızıltepe
Kebapçı	Turc	Mazıdağı

TEZ ONAY SAYFASI

Üniversite : T.C. GALATASARAY ÜNİVERSİTESİ
Enstitü : SOSYAL BİLİMLER ENSTİTÜSÜ
Hazırlayanın Adı Soyadı : Tuğba HAMARAT
Tez Başlığı : Le changement de noms de villages comme
reproduction de l'État-nation : Le cas de mardin
Savunma Tarihi : ...28. / ...01. / 2022....
Danışman : Doç. Dr. Feyza AK AKYOL

JÜRİ ÜYELERİ:

Unvan, Ad-Soyadı

İmza

Doç. Dr. Feyza AK AKYOL

Doç. Dr. Z. Verda İRTİŞ

Doç. Dr. Işıl Z. TÜRKAN-İPEK

Prof. Dr. M. Yaman ÖZTEK

Enstitü Müdürü